Le terrorisme en Italie

ten l'objet d'un projet Deux policiers tués par les Brigades rouges à Turin

LIRE PAGE 38



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tonisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Côte-d'Ivoire, 155 F CFA; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L; Liban, 250 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Sénégai, 150 F CFA; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougostavie, 13 die.

5, RUE DES ITALIENS 75027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tel. : 246-72-23

Le débat sur la construction de l'Europe

Les parlementaires de Strasbourg se rebiffent

En adoptant jeudi 14 décembre un budget communantaire beaucoup plus dépensier que ce que veulent les gouvernements de l'Europe des Neuf, l'Assemblée européenne a ouvert une crise institutionnello sérieuse. A six mois des élections européennes, le déli lancé aux gouvernements apporte des arguments à ceux qui craignent que les parlementaires. une fois qu'ils seront élus, no fassent feu de tont bois pour s'arroger de nonveaux pouvoirs aux dépens des Etats.

Le conflit a éclaté à propos du Fonds régional. Il y a un an, les neuf gouvernements avaient fixe à 620 millions d'unités de compte (l'unité de compte vaut environ 6 francs) les crédits du Fends pour 1979. Il restait à inscrire cette somme au budget, procédure dans laquelle l'Assemblée joue un rôle important. Pour ce type de dépenses, l'Assemblée peut voter des amendements. Ceux-ci ne peuvent être écartés par le conseil des ministres (c'est-à-dire par les gouvernements) qu'à la majorité qualifiée (calcul complexe où l'importance des Etats entre en compte). Les dépenses supplémentaires votées par les parlementaires no doivent pas, cependant, dépasser une marge fixée, pour 1979, à 133 millions d'unités de compte.

En octobre, en première lecture, l'Assemblée a, d'un seul coup, prétendu perter le budget du Fonds régional à 1100 millions d'unités de compte, soit une augmentation de 480 millions, très supérieure à la marge autorisée. Le 20 novembre, au cours d'une réunion bodgétaire du conseil des ministres. la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Iriande ne votant nas contre l'amendement, la majorité nècessaire pour le repousser ne fut pas atteinte; ancure majorité ne se dégagea non plus pour accroître la « marge de manœuvre » à la disposition des parlementaires. L'imbroglio juridique se compliqua encore du fait que la France, invoquant l' « arrangement » de 1966, sit valoir que les décisions de cet ordre étaient « vitales » et exigeaient l'unanimité. Le 12 décembre, nouvel examen

du budget par les ministres, qui

laissèrent les choses en l'état.

On'allait faire l'Assemblée euro-

péenne? Chercherait - elle un

délai, un arrangement amiable

(E)

ou l'affrontement avec les gouvernements? C'est cette dernière voie qu'elle a retenue. Rieu ne s'étant passé depuis le 20 novembre et le conseil des ministres n'ayant pas rejeté son amendement. l'Assemblée considère qu'elle a obienu un accord implicite pour l'accroissement de la « marge de manœuvre». Elle & donc déclaré le budget adopté. Que va faire la Commission, qui a la charge d'exécuter un budget dont la légalité, au dire de ses propres services juridiques, est fort contestable ? Si elle dit oul, elle prend fait et cause pour les parlementaires contre les gonvernements. Dans l'hypothèse inverse, c'est aux parlementaires qu'elle va se heurter. Or ceux-cl ont le droit de la censurer à la majorité des deux tiers des voix exprimées et de provoquer 52 demission collective. Que vont faire de leur côté les gouvernements ? On pent penser que certains d'entre ens, et en tout cas la France, demanderont une nouvelle rennion budgétaire du conseil des ministres afin de faire proclamer que la décision du Parlement est contraire au traité

de Rome. A la vérité, l'Assemblée a fait preuve d'une coupable légèreté. Les adversaires de l'Europe parlementaire pouvaient difficilement rever qu'on leur apporte de mellleurs arguments. Quelle qu'en soit la sulte, cet incident, que « la Lettre de la Nation » qualifie d' « exemplaire », attirera l'attention sur un point jusqu'à présent neglige : le problème qui se posera à l'Assemblée élue est moins celui, si controversé, de la conquête de veaux pouvoirs, mais de l'usage qu'elle peut chercher à faire des pouvoirs budgétaires très considérables dont elle dispose déjà

• M. François-Poncet présente l'élargissement de la C.E.E. Les pays exportateurs pourraient majorer comme une nécessité économique

• M. Peyrefitte s'inquiète de l'unité des députés gaullistes et conteste les initiatives de M. Chirac

ment gaulliste.

Pour sa première prestation devant l'Assemblée nationale comme ministre des affaires étrangères, M. Jean François-Poncet, était, vendredi 15 décembre en plein dans l'actualité : il a parlé de l'Europe — plus précisément de l'élargissement de la C.E.E. — au moment où le débat sur la question européenne bouleverse les clivages de l'échiquier politique français.

M. François-Poncet s'est surtout attaché à démontrer que l'élargissement de la Communauté était une nécessité économique autant que politique. Le maintien du statu quo serait la pire des solutions, a-i-il affirmé, en jugeant que le c choc espagnol > sur l'économie du Marché commun avait déjà eu lieu et qu'il avait été bien supporté. Reste les chances qu'offre l'élorgissement.

Par rapport à l'autre débat d'actualité sur la politique économique et sociale du gouvernement,

La comité de liaison de la gauche

est convoqué par M. Mitterrand pour

engager une action contre la poli-

tique « antisociale » du gouverne-

ment. Existe-t-li encore ca comité?

On l'avait oublié. Si l'on s'en tient

aux difficultés qu'éprouve la gauche

syndicale pour organiser sa risposte.

les partis de l'opposition ne devraient

pas faire beaucoup mieux. Ils n'ont

plus les moyens politiques de leur

ambition même si le terrain de lutte

qui leur est offert est, par ailleurs,

celui sur leggel ils sont traditionnel-

lement le plus à l'aise. Celui sur

lequel, depuis vingt ans, la majorité

et la gauche s'affrontent, sans pro-

blèmes de conscience.

constamment refusée, mais qui est apparue à chaque consultation sous l'effet conjugué des institutions et du scrutin majoritaire, fut ébranlée, d'une part, par la rupture de l'union de la gauche, d'autre part, par la frustration suble par le principal parti de la majorité, le R.P.R., qui a perdy le contrôle de l'exécutif avec les postes de président de la République et de premier ministre.

La question européenne — qui anglobe l'élection au suffrage universei de l'Assemblée des Communautés et l'élargissement de la C.E.E. - a portá un nouveau coup au phénomène de la bipolarisation. Ce n'est

d'Estaing à la demande de celui-ci et pour parler, notamment, des problèmes de la majorité. peul-être qu'un prétexte, pour une période provisoire et une échéance imposant une stratégie différente mais c'est aussi, en l'état actuel des

choses, une incontestable réalité de

on poit bien combien celui sur l'Europe illustre

un reclassement des forces politiques que la bipo-

larisation, imposée par la lutte pour le poupoir

dans un système électoral à dominante majori-

taire, avait masqué. L'Europe fournit la matière

au P.C. et au R.P.R. de se distinguer de leurs

parienaires habituels, le P.S. et l'U.D.F. Cela ne

va vas sans créer des remous au sein du mouve-

mentaires du R.P.R. pour contester le ton et la

manière dont M. Chirac a mis en cause le prési-

dent de la République. M. Guéna lui a répliqué

aigrement, mais M. Devaguet, secrétaire genéral

a reconnu qu'il y avait un risque d'une scission

limité. M. Olivier Guichard, gaulliste pro-euro-

péen, a été reçu vendredi matin par M. Giscard

M. Peyrefitte est intervenu auprès des parle-

la vie politique française. La perapective d'une consultation qui aura lieu à la représentation proportionnelle modifie les données électorales classiques. En juin prochain il n'y aura qu'un seul tour de scrulin, et la nécessité de constituer de arandes coalitions de nature à fournir une majorité de gouverne-

ANDRÉ LAURENS. (Lire la suite page 9.)

med as s'impose plus.

La Guinée vingt ans après

Vingt ans après avoir choisi, seule en Afrique, de voter non au référendum de septembre 1958 proposant la création d'une communauté franco-africaine, la Guinée sort d'une longue période d'isolement, en grande partie volontaire. Cette ouverture sur le monde extérieur du régime de M. Sékou Touré a commencé en mars dernier avec la réconciliation du chef

de l'Etat guinéen avec ses homologues ivoirien et sénégalais, MM. Houpouët-Boigny et Senghor. Cette - offensive diplomatique - se developpe avec la visite officielle, du 20 au 22 décembre, de M. Giscard d'Estaing à Conakry. A A la veille de ce voyage, plusieurs fois ajourné depuis 1976, notre envoyé spécial fait le point sur l' - expérience guinéenne >,

1. — La fin du ghetto

Conakry. - a Nous abons toujours admiré le général de Gaulle. C'est un exemple de courage et de fidélité à son peuple. Vingt ans après avoir défié l' « homme du 18 juin », en une bravade qui forgea sa gloire, le président Sekou Touré répand généreusement les éloges pos-thumes sur ce « patriote ardent » qui « symbolisait la France ». Signe des temps sans doute, cet hommage appuyé, apparemment dénué d'amertume, à celui qui, pourtant, fit payer cher à la ce perle de l'A.O.F. » d'avoir délibérément boudé l'éphémère « Communauté » franco-africaine et préféré, deux ans avant tous ses voisins, les chemins escarpés de l'indépendance.

Conviée par son président à une « mobilisation totale », la Guinée, selon toute vraisemblance, réservers à M. Giscard d'Estaing un accueil enthousiaste dont M. Edgar Faure, en tant qu'émissaire de l'Elysée, a eu un

dans

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

avant-goût, le 22 novembre dernier, en accomplissant dans le stade de Conakry, sous les vivats d'une foule enflévrée, un spectaculairs tour d'honneur. Programmé puis ajourné

plusieurs reprises, ce voyage officiel consacrera la réconciliation franco-guinéenne, amorcée 14 juillet 1975, lorsque — au terme de dix-sept années de crise larvée ou d'hostilité, jalonnées de replatrages sans lendemain Paris et Conakry prirent le parti de normaliser leurs rapports, en « effaçant les querelles du passé ». Ce jour-là, dlx-huit ressortissants français, dont certains croupissaient depuis plus de quatre ans dans les geôles guinéennes, recouvrèrent la liberté. Depuis lors, les deux capitales ont procédé à l'échange d'ambassadeurs (fé-

vrier 1976) et à la liquidation

de leur contentieux financier (janvier 1977). Accueil enthousiaste ? Certes. le régime guinéen est assez virtuose dans l'art de téléguider l'allégresse populaire pour qu'on soit en droit de suspecter la spontanéité des manifestations de masse qui ponctueront la visite du chef de l'Etat français. Toutefois - et autant qu'on puisse en juger au terme d'un bref séjour dans quelques villes de Guinée l'homme de la rue semble animé d'une francophilie sincère, et elle ne paraît pas avoir été entamée par une propagande anti-francaise qui, pourtant, fut souvent rageuse. Maintenant que le gouvernement de Conakiv affiche résolument sa volonté de développer avec Paris, et d'égal à égal une « coopération multiforme et ituctueuse », la France bénéficie. apparemment, auprès de la popu-lation guinéenne d'un capital de sympathie intact.

(Lire la suite page 6.)

Le prix du pétrole

le «brut» d'environ 10% en plusieurs étapes

Les représentants des treize pays membres de l'OPEP (1) se réunissent samedi 16 décembre à Abou-Dhabi, capitale des Emirats arabes unis. A l'ordre du jour de cette conférence : la fixation du prix du pêtrole, - gelé - depuis juillet 1977. Tout laisse supposer qu'une hausse sera décidée. De quel montant? Comme à l'ordinaire, la conférence a été précédée de multiples déclarations, émanant du clan des « durs » (lrak, Libye) et de celui des « modérés », dont l'Arabie Saoudite est le chef de file. Les spécialistes estiment généralement qu'un compromis devrait être trouvé et que la majoration du prix du « brut », qui pourrait être fractionnée en plusieurs étapes, ne dépassera pas 10 %

An même moment, à l'est de l'Europe, plusieurs pays connaissent des difficultés énergétiques. En raison d'une sécheresse persistante, les habitants de Belgrade sont privés de courant pendant huit heures chaque jour. En U.R.S.S., où les objectifs du plan pour le charbon, le pétrole et le gaz n'ont pas été atteints, un journal a lance une campagne pour que la population éteigne les lampes allumées inutilement (lire page 35). En Allemagne fédérale, le Parlement a décidé jeudi 14 décembre de poursnivre la construction du surrégénérateur de Kalkar, près de la frontière germano-néerlandaise (lire page 38).

Les espérances déçues

De notre envoyé spécial

Abou-Dhabl — Le 22 décembre 1973, les pays de l'OPEP rénnis à Téhéran, décidaient de fixer le prix « affiché » du « brut » arabe léger — pétrole de référence à 11.65 dollars le baril. Dejà le 16 octobre, dix jours après l'entrée de l'Egypte et de la Syrie dans les territoires occupés par Israel le prix du chrut » était passe de moins de 3 dollars à 5.12 dollars par baril. En moins de deux mois. le prix du pétrole avait quadru-

Nul ne peut nier qu'il s'est agi d'un événement majeur de la seconde moitié du siècle : les économies des pays industrialisés, déjà mal en point, ont vu s'accroitre chômage et inflation et se réduire le rythme de leur croissance. L'équilibre et la nature du pouvoir dans les relations internationales ont été modifiées. Et avec l'embargo décrété dès octobre 1973 par les pays arabes à l'égard de pays jugés trop favorables à Israel, l'énergie est devenue une question de haute poli-

Cinq ans après les rues de Téhéran crient contre l'injustice et la folie d'un développement accéléré à coups de pétrodollars mal digérés; les dirigeants aigé-

(1) Algérie, Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Equateur, Gabon, Indonésie, Irak, Iran, Libye, Koweit, Nigéria Ostar, Venezuela.

LES NOUVELLES FILIÈRES DU TRAFIC DE LA DROGUE

Lire page 12 l'article de Michel Bole-Richard.

riens réclament, dans la revue le Pétrole et le gaz arabes, que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole reprenne « l'initiative dans la détermination des prix »; et. des cette année, certains des pays les plus peuplés de l'OPEP auront une balance des palements courants déficitaire Réunis le 16 décembre à Abou-Dhabl, les trelze ministres du petrole tlendront compte une fois encore, de «la fragilité de l'économie mondiale » pour limiter leurs prétentions

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 35.)

AU JOUR LE JOUR

Maintien de l'ordre

Le garde des sceaux, par l'organe de son procureur général, a obtenu de la cour de Paris qu'elle déclare ignorer qui a fracture le crâne de l'avocat Benachenhou après l'avoir tratte de « sale bicot ». Le crime a été commis dans un lieu clos dont la plupari des habitants étaient des policiers. Cependant, de nombreux criminels sont découverts dans des endroits où les policiers sont beaucoup plus rares. Doit-on conclure oue plus la proportion de policiers est forte moins on a de chance de trouver les coupables? CASAMAYOR

UNE ENQUÊTE DU « MONDE » EN LIBRAIRIE

« Cités géantes »

à un ouvrage terrifiant. D'autant plus terrifiant qu'aucune solution n'apparaît, sinon la fuite. D'où le dépérissament du centre des villes des pays riches. Cinq cent mille habitants de moins dans les centres de Paris et de Londres depuis cina ans, cent mille de moins dans le centre de Hambourg depuis hult ans, quatre vingt mille de moins dans le centre de Milan depuis sept ans. Fuite des classes movennes et expulsion de la population ouvrière. Ne restent dans le centre des villes apparemment prospères que les gens les plus riches et les plus pauvres. Mais ce dépérissement des centres se fait au seul profit de banlleues de plus en plus éloignées, de plus en plus vastes, amenant une atomisation de la ville qui s'étale en flaque.

Depuis que les premières villes apparurent en Asia Mineure, voilà sept mille ans. elles ne cessèrent d'exercer une fascination sur tous les hommes. La ville était le lieu de la sécurité d'abord (derrière les remparts), de la facilité des rencontres, de l'abondance du travail, du confort, de la fête. Or vollà que lous ces facteurs positifs devienment

Les vingt-quatre villes géantes négatifs. La criminalité semble être décrites par les correspondants et devenue inséparable du gigantisme collaborateurs du Monde aboutissent urbain et, dans ce domaine, Bogota reçoit la palme de l'insécurité : chaque immeuble a son gardien. chaque chef d'entreprise son garde du corps, chaque restaurant son portier armé ; et le rapt y est l'industrie la plus florissante (un tous

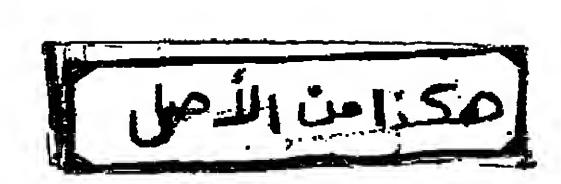
les quatre jours). La longueur des déplacements rend les rencontres plus difficiles qu'à la campagne. Dans nombre de villes le stationnement est devenu un cauchemar et les embouteillages une fatalité. Quant au travail et à la culture, ce ne sont plus des conséquences houreuses de la vie urbaine : 50 % de chômeurs à Lima. 31 % d'adultes illettrés au Caire.

MICHEL RAGON.

(Live la suite page 17.)

« LE MONDE... DEMAIN »

Lire pages 15 et 16, l'entretien avec le professeur Louis NEEL prix Nobel de physique.



dans la gueule

du temps

Julien Green témoigne sur son époque

 $(1926/1976)^{\circ}$

Un très luxueux album relié toile sous

jaquette couleurs. 276 pages

489 photographies dont 60 en couleurs

pres de la moitié inédites.

l'aberration Comte

ES historiens de la philoso-phie n'ont guère fait jus-qu'ici que reconstituer les un livre d'un nouveau genre, qui est une vraie découdevenit-femme d'Auguste Comte, elle présente une étude personnelle, originale, passionnante, parfois discutable, voire excessive, toujours suggestive. Elle n'expose pas un système, elle le met en rapport avec l'auteur, elle analyse la position de discours. En fonction de tout l'acquis moderne, elle interroge le style revélateur de Comte. les termes eux-mêmes les plus significatifs aussi bien qu'elle le psychanalyse en quelque sorte, le confrontant au président Schreber. La vie du philosophe permet de décrypter l'homme et l'œuvre qui se méient et s'unis-

Une philosophie peut bien être aussi une position sexuelle. L'hypothèse fondamentale de Sarah Kofman est que le but de Comte est féminin, maternel. Il a voulu concevoir, et la conception d'une œuvre est assimilable à celle d'enfants : la créer, c'est accoucher d'une philosophie, c'est devenir femme et mere, fonder une autre pédagogie qui engendre une nouvelle mentalité. Il ne désire pas seulement connaître le monde, mais donner naissance à un autre monde : ii s'estime choisi par l'histoire pour jouer le rôle de régénérateur de l'humanité

En même temps, il opte pour un mauvais style, qui ne se soucie pas de l'expression puisqu'il veut simplement laisser transparaître la raison. Ce style veut exhiber une virilité intacte : c'est un moyen de défendre l'accès à un secret inavonable. S'il veut afficher sa virilité, c'est que la conception elle-même est révélatrice d'une aberration sexuelle qu'il faut cacher. L'admirable sagesse spontanée de la langue lui a permis d'enfermer toute une philosophie. La vraie logique, immanente au langage usuel, « sianale et restreint les divacations de la philosophie fantastique n. voire de la science elle-même. On ne trouve aucun terme a technique > chez Comte, mais aussi aucune « poésie ». Une œuvre sans fard et sans fleur, tel est le prix qu'il a voulu payer pour concevoir. S'il désirait en même employé pour la cacher le style

EUX qui se sont intéressés

Vienne n'ont pu manquer de

à l'histoire du Cercle de

par JEAN LACROIX

excès d'objectivité « idiotle ». Le positivieme exige un ordre rationnel fondé sur la nature des phénomènes étudiés et sur celle de l'esprit humain. Son éducation scientifique a permis à Comte de pressentir instinctivement la seule voie à suivre pour la rénovation intellectuelle de l'homme. Tel est le sens de la loi des trois états. Au début, le règne de la théologie et du fétichisme a sauvé l'ordre, mais fondé sur la transcendance et l'erreur, sur Dieu. L'age mêtaphysique détruit — ou croit détruire — sans rien remplacer : c'est le pire. En réalité, il y a une véritable connexion entre fétichisme et positivisme, puisque, grace à une éducation appropriée, on pourrait passer sans crise de

l'un à l'autre. Destuit de Tracy a blen proposé l'idéologie, mais elle reste métaphysique, et, tout en proclamant l'égalité elle choisit les inégalités en privilégiant la classe qui vit de ses revenus aux dépens de la classe ouvrière. Il a méconnu que le prolétaire était, en quelque sorte comme le langage, le seul « philosophe spontané ». L'aberration métaphyique se gargarise de concepts abstraits sans se soucier des penchants, désirs et passions, si importants chez l'homme. L'évolution de l'individu est identique : l'enfance théologique, l'adolescence métaphysique l'age adulte positiviste. Au cours de l'histoire, la terre devrait toujours être mieux habitée par l'homme — idée fondamentale qu'on retrouve chez Hegel, Marx et Heidegger, Désormala au lieu d'être sans domicile. les prolétaires doivent être casés ». Un être « sans case »

le danger d'anarchie. Sarah Kof-man insiste justement sur cet aspect de la loi des trois états, qui implique l'acquisition par l'esprit lui-même d'un « logement » de nius en plus convenable.

Jusqu'ici Comte, peut-être en partie à cause de sa femme, la prostituée qu'il a épousée, conserve un certain phallocratisme. Avec Caroline il a joué le rôle de la femme. Aussi sa phllosophie exprime-t-elle une sorte de délire paranoïaque, fondé sur la dénégation de la féminité. A cet égard, son attitude est presque contradictoire: désir et horreur mélés. Après l'union avec Clotilde de Vaux et sa mort, le but suprême ne change pas, mais les moyens pour l'atteindre se rejoignent. A la première phase, celle de la science et de la voie masculine. une seconde succède, celle de la religion et de la voie féminine. Clotilde devient sa seconde mère et lui permet ainsi de se réconcilier avec sa propre féminité qu'il voulait jusqu'alors cacher. Comte devient femme en s'identiflant à la morte. Il lui confère l'immortalité en l'incorporant avec lui dans le « Grand Etre ». Cette sorte de symbiose grandit Comte. « Mon existence ainsi devenue semblable à la sienne, je sens diminuer la distance résultée de notre objectivité: notre parfaite identification deviendra la meilleure récompense de tous ses services.» La mort de Clotilde fait passer Comte du déli-3 paranolaque à un délire mélancolique qui lui rend possible l'acceptation au grand jour de sa féminité. Le rôle des femmes est moral et religieux, ce qui est le plus important. Il n'est pas de tout commander, mais de prédisposer les intelligences à admettre les vraies doctrines masculines. Le devenirfemme est pleinement accepte. tout en maintenant la suprématie

Retrouver l'ordre nature

de la raison.

Cette organisation de la société est liée à celle du monde. Tout dépend de l'admirable économie de l'ordre naturel. Retrouver, par exemple. V compris dans la famille les liens fondamentaux chez les animaux, c'est sauvegarder les racines élémentaires de l'ordre social menacé par la mé- pas appartenir définitivement ni taphysique. La nature elle-même à la raison ni à la force, mais à exige une certaine subordination la morale. L'homme est le pre- Ed. Aubier-Flammarion.

devient errant et aberrant. D'où

de la femme à l'homme et l'indispensable hiérarchie des ages. Mais la philosophie on la science ne donnent pas le droit de commander politiquement. Le dignité hiérarchique de la classe spéculative est de l'ordre de l'honneur. non du pouvoir : celui-ci ne doit

gie. « L'étude de l'homme doit toujours dominer le système complet de la science biologique, soit comme point de départ, soit comme but. » On commence ainsi 'à atteindre la fin ultime du posi-

tivisme: l'humanité.

Les éminents attributs qui distinguent le plus l'humanité de l'animalité sont l'intelligence et la sociabilité. Il faut maintenir la prééminence de la raison, tout en a dépouillant de son pouvoir métaphysique et subversif et en accordant la suprématie aux instincts sympathiques, c'est-à-dire à la morale. Les individus seront ainsi subordonnés à la société par leur incorporation même à 'humanité, En définitive, la sociologie l'emporte sur les autres sciences, et ouvre la porte à la religion. Il vaut mieux rattacher les hommes à l'humanité réelle au'à un dieu métaphysique. Si une certaine supériorité masculine subsiste. l'essentiel est que l'homme et la femme soient désormais définitivement lles. Dans la nouvelle religion, la femme joue ce rôle de l'ange gardien qui conduit à l'adoration. C'est elle l'universelle médiatrice. Elle fait de Comte le «Grand Etre» du positivisme : la voie féminine, en lui octroyant une véritable prétrise, lui garantit la première place. Saint Paul est le père de son être feminin comme Aristote le fut de son être masculin. Pour Sarah Kofman, le positi-

visme reste ce délire qui identifle la voie de la raison et la voie masculine. Tout est commande par un certain « type », celul de l'homme, mâle, blanc, adulte, sain et cultivé. Certes, il est reconnu comme ce que réclamait l'époque, la « forme moderne de théologie ». Mais la loi des e trois états » ne veut pas seulement sauver une époque, elle veut être la norme de l'humanité, sa règle sociologique et morale. Ne seralt-elle pas alors, interroge Sarah Kofman l'accomplissement du phallocratisme? De la métaphysique? Et même du philosophique? Pures questions, qui surgissent du livre lui-même, mais qu'on ne saurait résondre sans une discussion générale sur le vrai sens, peut-être différent, de la philosophie.

d'Auguste Comte, par Sarah Kauf-man; 1 vol. de 330 pages, 68 francs.

L'oncle Arthur

par GABRIEL MATZNEFF

auropéennes. C'est pour une raison analogue qu'il lui avait tout jeune donné le goût des voyages. - Il faut, dissit-il, que mon fils apprenne à lire dans le livre du monde. . Nonobstant cette vocation œcuménique. Arthur Schopenhauer n'eura guère atteint à l'universalité : aujourd'hui comme hier ses admirateurs ne forment

qu'une petite cohorte. En février 1980, l'avais envoyé à une revue parisienne un texte sur Schopenhauer, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Jétais alors deuxième classe dans un régiment d'infanterie coloniale, et. en honorant mon maître, l'éprouvais une joie subtile à échapper ainsi eux soucis vulgaires de la vie de caserne. Déjà, le jeune Frédéric Nietzsche, accomplissant son service militaire dans la cavalerie, trouvait, après une journée de corvées humiliantes, un vrai réconfort dans la contemplation du portrait de Schopenhauer qu'il avait accroché dans la chambrée. « li m'arrive de chuest le soutien des Intellectuels Le rédacteur en chef de la A WISHON DE

revue me retourna mon blude. avec un mot almable : l'intelligentsia ne s'intéressait pas à Schopenhauer. Le bon ton était soit de l'ignorer, soit de l'insulter. Mon dithyrambe était impubliable. Dix-huit ans ont passé, et la

situation de Schopenhauer ne s'améliore pas : excepté quelques originaux tels que Cioran et mol, personne ne cite Schopenhauer, personne ne se rélère à lui. L'an dernier, j'avais naivement espéré que mon Schopenhauer était-il punk ? (1) inciterait un éditeur français à publier enlin les Parerga, la Correspondance et les Posthumes. Il n'en a rien été. Un maître-assistant à la Sorbonne, qui travaille sur notre grand homme, m'écrivait récemment : - Je sais dans quel discrédit général Schopenhauer est tombé. Il suffit de prononcer son nom pour taite fuir les édi-

Un crime inexplable

Les raisons de l'oubil enveloppe l'œuvre de Schopenhaver sont multiples. La première est l'hostilité des professeurs de philosophie, qui ne lui ont jamais pardonné son terrible pamphiet contre les philosophes universitaires : les bêlises et les mesquineries qu'un Heidegger ou un Lukacs ont osé écrire sur Schopenhauer sont, à cet égard, très significatives. L'Université fait grief à Schopenhauer d'avoir toujours été un marginal, un outsider, et de n'evoir jamais joué le jeu. Elle lui reproche aussi de ne pas écrire en charabia : Schopenhauer est non seulement un philosophe génie, mais il est en outre superbe prosaleur. C'est, aux yeux de certains, qui eux trem-

armé, un crime inexpiable. Même à l'époque de sa gloire, Toncle Arthur ne comptait guère de philosophes professionnels parmi ses disciples : de Toistoi, qui possédait un portrait de Schopenhauer dans son cabinet

pent leur plume dans du béton

de travail de lasnaia-Poliana. à Thomas Mann, et de Wagner à cette ravissante jeune fille qui. l'autre semaine, dans l'autobus 27, lisait le Fondement de la morale, les admirateurs du maître ont toujours été des musiciens, des romanciers, des magistrats, des adolescents. Bref. des amaieurs et des dilettantes. Autre crime inexplable, eu égard à la lourdeur pédante des cercles intellectueis qui font la mode.

Dans les Parerga, Schopenhauer exprime le vœu de voir renaître - une véritable bonne société, dans la forme où, sans doute, elle a existé à Athènes, à Corinthe et à Rome ». Une nouvelle Corinthe ? Hélas i rien de tel n'apparaît à l'horizon. L'avenir, c'est la termitière. L'ancie Arthur est longtemps encore condamné à n'avoir pour lecteurs qu'une poignée de soliteires et de schismatiques. Il est vraj qu'aujourd'hui tout écrivain véritable en est réduit là.

(1) Le Monde du 26 novembre

La tradition autrichienne

se heurter à l'énigme apparente de Kant. A l'encontre de toutes que représente la constitution les orientations idealistes, la phid'un mouvement aussi typiquelosophie autrichienne est caracment empiriste et anglophile dans une telle ville. Même s'il est vrai que l'enracinement dans une tradition spécifiquement austro-allemande est encore clairement perceptible dans le premier ouvrage important de Car-nap: Der logische Aufbau der Welt (1928), Wittgenstein et les membres de l'Ecole de Vienne donnent quelquefois l'impression d'avoir emprunté des chemins qui ne viennent de nulle part et qui, pour l'essentiel, n'ont été suivis ensuite que dans les pays anglo-SEXODS. Alors que le phénomène viennois a été abondamment étudié dans ses aspects historiques, poli-tiques, sociologiques, littéraires, artistiques, etc., la situation de la philosophie dans l'empire aus-tro-hongrois pendant les dernières décennies de la double monarchie est loin d'avoir sus-cité un intérêt comparable. Pour-tant il existe bel et bien une tradition philosophique autrichienne dont on est en train de redécou-vrir la spécificité (1) et dont un

prise en Autriche entre les deux Selon Rudolf Haller, sune des caractéristiques principales de la philosophie autrichienne consiste précisément dans le fait qu'elle n'a jamais accompagne et suivi

examen approfondi pourrait con-tribuer à rendre beaucoup moins

inexplicable l'orientation à pre-

mière vue tout à fait hétérodoxe

et marginale (par rapport à ce qui se passait à la même époque en Allemagne) que la philosophie a

sopr des sciences, penseur poli-tique et théologien à l'origine

d'une tradition de réformisme catholique bohémien, occupe

par JACQUES BOUVERESSE (*) de la «révolution copernicienne»

térisée par sa tendance réaliste. Dans la mesure où elle se rattache à la tradition prékantienne de Leibniz et de Hume, son hostilité à l'idéalisme allemand, en particulier à Hegel, est également une caractéristique sallante». Si l'on considère l'évolution suivle par cette philosophie de Bolzano au Cercle de Vienne, en passant par des auteurs comme Brentano, Melnong et leurs disciples, elle a apparaît, d'un côté, comme un rameau latéral caché de l'empirisme anglais avec la réduction finale de la philosophie à l'une de ses disciplines : la théorie de la science! et, de l'autre, comme une prolongation cachés de conceptions leibniziennes, au centre desquelles il y avait une nouvelle conception de la logique». Bien entendu, la philosophie des sciences de Mach, qui s'il peut être considéré (en dépit de ses dénégations) comme un positiviste assez typique, n'en était pas moins le contraire d'un positiviste logique, ne représente que le premier aspect, alors que le Cercie de Vienne les réunit tous les deux de façon caractéristique. Quant à Brentano, si Aristote & été son maître principal, Auguste Comte était un des philosophes modernes qu'il admirait le plus. Sa tentative de constitution de la philosophie en une discipline scientifique dotée d'une métho-

dologie comparable à celle des sciences empiriques révèle une orientation nettement positiviste et quelques affinités avec ce qui sera plus tard le programme de [l'Allemagne] dans l'effectuation l'Ecole de Vienne. L'influence de la logique . Avant d'être défendu, avec des dans la philosophie autrichienne une place objectivement compsnuances et des aboutissements rable à celle de Hegel dans la philosophie allemande. S'il n'a divers (Brentano s'est finalement complétement sépare de Meinong malheureusement jamais accédé à proprement parler à la célé-brité, ses idées ont été connues dans l'école de Brentano ; et et de Husserl sur ce point), par Brentano et ses élèves, le réalisme logique et conceptuel avait trouvé chez Bolzano (1781-1848) et Herbart (1776-1841) ses deux théoriciens les plus influents. c'est un disciple de Meinong. Alois Höfler, qui a réédité en 1914 et 1917 les deux premiers volumes de sa Wissenschafts-L'immense figure de Bolzano, mathématicien, logicien, philo-

exploité un héritage que l'on

peut considérer à bien des égards comme typiquement autrichien. Chez Wittgenstein, c'est essentiellement l'influence de Frege qui semble avoir servi de correctif aux tendances idéalistes (en l'occurrence, schopenhauerlennes)

En dehors de Husseri lui-même les élèves les plus remarquables de Brentano ont probablement été Alexius Melnong, Anton Marty, Carl Stumpf et Christian von Ehrenfels, le créateur de la psychologie de la forme. Meinong, dont on vient de rééditer les œuvres complètes, est connu essentiellement par sa po-lémique avec Russell, qui a élaboré sa fameuse théorie des descriptions définies en réaction contre les excès du réalisme meinongien. Mais l'intérêt de son œuvre philosophique considérable va évidemment blen au-delaà de cet aspect particulier. Le vocabulaire et même l'ontologie du

Tractatus de Wittgenstein comportent des éléments typiquement meinonglens, que l'on n'a pas encore suffisamment étudiés. Carl Stumpf, dont les travaux mériteraient certainement plus d'at-tention qu'ils n'en reçoivent habituellement, présente la parti-cularité remarquable d'avoir été le directeur de la thèse de Robert Musil sur Mach et le dédicataire des Recherches logiques, de Husserl. Comme le remarque R. Chisholm, la philosophie de Brentano est « une philosophie que l'on peut considérer non seulement comme scientifique et empirique, mais également comme analytique au meilleur sens du terme, à savoir celui auquel la métanhusique d'Aristote peut ellemême être considérée comme analytique. Car la philosophie analy-tique et la méthaphysique ne s'excluent pas l'une l'autre; ce sont plutôt les formes incontrólees et effrénées de l'activité philosophique qui sont en contradictic.: avec la pensée analytique »

Vers la réunification

Le volume spécial de Conceptus comporte un entretien avec Heinrich Neider, qui est avec Karl Menger (fils de l'économiste du même nom) et Herbert Felgl l'un des derniers survivants du Cercle de Vienne et le seul qui vive en Autriche. On y trouve une foule d'indications précieuses et parfois surprenantes sur la genèse et le mode de fonctionnement du Cercle, la personnalité de ses membres les plus illustres ou les moins connus, ses relations ambivalentes avec des hommes comme Wittgenstein. Popper ou Gödel, les aspects et les tendances politiques du mouveme..., ses rapports avec la socialdémocratie et l'austro-marxisme, les espérances et les haines qu'il a suscitées, son attitude à l'égard de la psychanalyse : « Une bonne partie des membres du Cercle de Vienne étaient, comme je l'ai appris par la suite, en analyse. C'est, en effet, en partie parce qu'ils y allaient se faire analyser qu'ils sont venus à Vienne. Je sais que Carnap a été en analyse pendant vingt ans déjà à l'époque de Vienne et en-suite il a continué en Amérique. Mais c'est naturellement un lien dont on n'a pas parlé. »

Karl Menger prépare actuellement un livre de souvenirs sur lehre. En renouant, dans les Re-cherches logiques, avec la tradi-tion Leibniz-Bolzano, Husserl a (*) Maître de conférences à l'uni-

le Cercle de Vienne et l'Autriche de son époque. Nul doute que sa publication nous vaudra encore bien des surprises, et nous montrera une fois de plus à quel point nos idées sur cette question sont préconçues, approximatives ou erronées. Mais le point important à noter pour l'instant est celui-ci : l'intérêt croissant porté actuellement dans le monde anglo-saxon à des auteurs comme Brentano, Meinong et Husserl et redécouverte progressive par philosophie autrichienne contemporaine de son propre passé prestigieux permettent d'espérer voir se réamorcer enfin un entre la tradition austro-allemande et la tradition anglo-américaine, dont l'incompréhension mutuelle constitue certainement l'un des problèmes majeurs de la philosophie actuelle.

(I) Voir par exemple Oesterreichische Philosophen und ihr Einfluss
auf die analytische Philosophie der
Gegenwart, Band L. Conceptus
(revus créée à Innebruck en 1967
par des étudiants en philosophie et
qui fête avec ce numéro spécial son
dizième anniversaire), 1977, 432 p.
La revus Grazer Philosophische
Studien, publiée par l'institut de
philosophie de l'université de Graz
(où Meinong enseigne de 1882 à sa
mort en 1920), consacre un numéro mort en 1920), consacre un numero entier de l'année 1978 à la philoso-phie de Brantano.

Psychologie en miettes

Le « tierischer Ernst » (le sérieux animal) qui exclut l'humour, le détachement et la désinvolture, c'est ce que partagent le bourgeois, possédé par son avoir : le fasciste dévoue coms et ame à un ordre souverain, et le militant révolutionnaire persuade d'avoir une mission historique à remplir.

A ces trois figures de notre « modernité », j'opposerai celle du Freigeist » (au sens nietzscheen du terme), pour qui la vie est un jeu - à jouer avec élégance et sérénité. Comme ca condamné qu'affectionnait Freud ; promis à la potence, il demande encore un foulard pour protéger sa garge contre le froid...

Douter du sens de sa vie, remplacer ses points d'exclamation par des points d'Interrogation, séprendre de l'adverbe « peut-être », c'est devenir philosophe. La philosophie exige que quelque chose en l'être soit surmonté; de la vient que la plupait des hommes sont phobosophes ». Surtout ne rien dire et ne rien faire qui puisse troubler leur digestion, ébranler leurs certitudes. La « phobosophie » se resume en ure phrase : « Il en a toujours été ainsi ». L'amour du pouvoir pour la phobosophie est à la mesure de sa crainte de la philo-

ROLAND JACCARD.

Entrez dans le marché allemand

Marché clé de l'Europe. L'ouest allemand peut être l'une des voies royales de votre expansion. Pour y entrer par la bonne porte, faites appel à notre

experience du distributeur et du consommateur allemand. Nous pouvons étudier pour vous le marché qui vous intéresse, jauger la concurrence, déterminer les canaux de distribution qui vous permettront de vous implanter en profondeur, vous proposer une stratégie marketing spécifique à vos produits qui augmentera vos chances de

Nous concevrons et réaliserons toutes vos expressions publicitaires.

Écrivez-nous. Nous vous rendrons visite à Paris ou en provincė.

Fair Marketing und Werbe GmbH and Co KG Heinrichstr 118 D 4000 Düsseldorf

Telex:935890 Telefon 02 11/63 10 47/48

L'ÉCHEC DE LA MISSION DE M. VANCE AU PROCHE-ORIENT

Le président Carter a affirmé jeudi 14 décembre qu'il n'avait pas perdu espoir qu'un traité de paix israélo-égyptien pourrait être conclu d'ici à dimanche malgré les objections formulées par le gouvernement israélien.

Si le délai du 17 décembre fixé lors du sommet de Camp David n'était pas respecté, les Etats-Unis « ne renonceront jamais à leur quête d'un traité de paix entre Israël et l'Egypte, devant être suivi par la paix entre Israël et tous ses voi-

* égypto-américain » — suscite en

Egypte une déception d'autant

plus amère que la presse et des

porte-parole officieux avaient lar-

gement contribué ces jours der-

niers à créer ici une euphorie.

quasi générale. Peut-être certains

hauts responsables égyptiens

n'étalent-ils point dupes, mais ils

avaient laissé se développer une

atmosphère de « dernier quari

d'heure a afin de donner le plus

de relief possible à l'intransi-

geance israélienne devant l'opi-

nion égyptienne et internationale.

ne fait pas de doute que quo!

qu'il arrive dans l'avenir sur le

plan égypto-israélien, le rais

arguera de sa fermeté actuelle.

de ses efforts en faveur d'un

engagement daté d'Israël pour la

in du gouvernement militaire

dans les territoires palestinlens

occupés. Cet argument sera peut-

être admis un jour par des

régimes arabes, mais aujourd'hui

Le Caire se trouve placé de nou-

veau entre le double refus des

Aux yeux de M. Sadate, c'est

toujours le « non » israélien qu'il

convient en priorité de briser ou

de dépasser. Le rais a affirmé par

deux fois, le 13 et le 14 décembre,

sa conviction inébranlable que

a la paix sera signée tôt ou tard ».

La réaction officielle égyptienne

ne sera rendue publique qu'après

le communiqué attendu à l'issue

ce vendredi. Mais, déjà, on évo-

que au Caire la possibilité d'un

nouveau sommet américano-

égypto-israélien, afin de retrouver

1'« espri tde Camp David ». On

parle aussi d'un délai de ré-

flexion de quelques semaines.

voire plusieurs mois Enfin, on

attend surtout avec un intérêt

mêlé d'anxiété de voir quelle sera.

après le 17 décembre, date à la-

quelle le traité devait être signé.

l'attitude d'Israël à l'égard des

colonies de peuplement en Cis-

Dès le lendemain de la réunion

iordanie.

de la réunion du cabinet israélien.

capitales arabes et d'Israël

Quant aux capitales arabes, il

LE CAIRE: attendons que Washington

« ramène les Israéliens à la raison »

De notre correspondant

Le Caire. — Le refus d'Israël de Camp David, deux interpréta-d'accepter les nouvelles proposi-tions présentées par M. Vance au général Dayan — propositions aucune nouvelle implantation ne dont on souligne au Caire qu'elles serait autorisée pendant les trois

sins -, a déclaré le président américain au cours d'une interview accordée à la chaîne de télévision A.B.C.

Peu après l'enregistrement de cette interview, la Maison Blanche avait attribué saus ambiguité la responsabilité du succès ou de l'échec des négociations à

M. Carter, qui la veille, avait déjà considéré comme « très généreuse » l'attitude du président Sadate, a jugé « rai-sonnable » le fait que celui-ci veuille ajourner l'échange d'ambassadeurs avec Israel jusqu'à l'entrée en vigueur d'un régime d'auto-gouvernement pour les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza-

 AUX NATIONS UNIES, l'Assemblée générale a demandé jeudi soir au Conseil de sécurité d'imposer un embargo obligatoire sur la fourniture d'armes et de tout équipement nucléaire à Israel. L'Assemblée a ratiflé une résolution irakienne à cet effet par 72 voix contre 30, avec 37 abstentions.

JÉRUSALEM: les Américains ont choisi

des ministres se réunissait vendredi matin 15 décembre, pour répliquer aux demières propositions égyp-Vance – et d'ores et déjà rejetées, enellèeral seupitique xuellien sei se demandalent s'il ne s'agissait pas plutôt de fournir une réponse à l'attitude américaine et aux pressionsexercées actuellement par Wash-Ington sur Israel. Les divergences entre Jéruselem et Le Caire sur le

arabes - entend-on dire un pau partout à Jérusalem. Dans l'entourage du gouvernement, on se livre à l'analyse sulvante :

entre Le Caire et Washington sur le lien qui doit exister entre le traité de paix et le règlement de la question palestinienne, ilen qu'israel refuse s'il doit être trop précis et comporter un calendrier prévoyant l'ouverture de négociations sur l'avenir de la Cisiordanie et de Gaza, un mois après la signature du traité, ainsi que l'organisation d'élections dans ces territoires avant la fin de 1979 :

- Les Etats-Unis ne s'opposent pas à l'exigence égyptienne de subordonner l'établissement de relations diplomatiques à la mise en place du plan d'autonomie;

- Les Etats-Unis soutiennent l'amendement égyptien de l'article 6 du traité, qui permet pratiquement au gouvernement du Caire de voier au secours de tout pays arabe, même s'll n'est pas attaqué par Israel - En fin de compte. les Américains, qui ont eux-mêmes élaboré. en novembre dernier. Je projet de traité, acceptant que les Egyptiens remettent maintenant en cause la signification même de ce traité notamment quand le président Sadate demande la possibilité de réviser l'accord au bout de cinq ans. La désillusion des dirigeants

Israéllens est brutale. Comme le faisait remarquer jeudl, avec une Ironie désabusés. l'éditorialiste du Hearetz, le gouvernement constate seulement. à présent, que « les accords de Camo David ne pouvaient aboutir à la conclusion d'un trafté de paix séparé avec l'Egypte et le maintien - lusqu'à la fin des temps - d'un contrôle Israélien sur un million d'Arabes dans les territoires occu-

Avant de quitter jaudi soir Jérusalem pour regagner Le Caire, M. Cyrus Vance a pris une demière initiative qui n'a guère été du goût des autoritës Israëliennes. En se gardant d'avertir ses hôtes, le secrétaire d'Etat américain a fait une petite excursion en Cisjordanle et s'est rendu notamment à Belt-Sahour, près d'Hébron, où l'armée israéllenne vient de prendre le contrôle de terrains où vivent de nombreuses families arabes (le Monde du 15 décembre). La vellle, des élus de Beit-Sahour et d'Hébron avalent edressé un message à M. Vance pour jui demander d'intervenir auprès du gouvernement israéllen afin de faire annuler les mesures prises par l'administration militaire. Ces mesures, selon les habitants des lieux, annonceraient l'extension ou la création de nouvelles implantations israéliennes. La visite de M. Vance dans ces régions a été considérée, à Jérusalem, comme

la part du gouvernement américain FRANCIS CORNU.

une nouvelle marque de déflance de

le camp des Egyptiens

De notre correspondant

projet de traité paraissalent, en effet,

donc attendue prochainement au Caire où l'on se réconforte en se ANTISEMITE

(Dessin de KONK.)

disent que les Etets-Unis et l'Egypte ont maintenant une attitude unifiée face à Israël.

tandis que Washington et Le Caire

assuraient que la suspension de-

vait durer cinq ans. Les décisions

qu'Israël va prendre à ce sujet

sont capitales aux yeux de

Egypte, laquelle, an moins dans

un premier temps, craint le pire,

Une a bravade » israélienne est

Dans l'esprit de nombre des compatriotes du rais il n'y a plus qu'à attendre que « Washingion ramène Israël à la raison ». Il est sûr également que, si le président Sadate écoutait pleinement son opinion publique, il signeralt sans plus tarder la paix avec Israël abandonnant les Palestiniens leur sort.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Liban

Le fils de M. Camille Chamoun a été assiégé pendant sept heures dans un bôpital américain de Beyrouth

Beyrouth — M. Dany Chamoun, fils du président du Front libanais (droite chrétienne) et M. Joseph Abi Charaf, fils d'un membre du bureau politique du parti des phalanges, ont été encercles jeudi soir, durant sept heures, par des miliciens progressistes, à l'hôpital de l'université américaine, à Beyrouth-Ouest (secteur Islamo-progressiste et palestinien), où ils s'étaient rendus au chevet de l'ambassadeur d'Arabie Sauodite. le général Ali Chaer. Ils n'en sont sortis indemnes qu'au terme de sent heures de siège émaillées de

tractations et de brefs accrochages qui ont fait un mort et trois

La droite chrétienne avait délégué ses deux émissaires auprès du diplomate saoudien qui a été récemment blessé alors qu'il se trouvait à bord d'un hélicoptère pris sous le feu des miliciens de droite, pour s'enquérir de l'état de

Informés de la présence de s deux dirigeants du Front libanais dans leur secteur, des centaines de miliciens progressistes appar-tenant spécialement au « mourabitoum » (nassérien indépendant) ont encerclé l'hôpital où ceux-ci se trouvaient et ont voulu les emmener de force. Les gardes sauodiens ainsi que les militaires et gendarmes libanais s'y sont opposés. A plusieurs reprises, des échanges de tir se sont produits. Le lieutenant libanais Ghassane Oueidate, officier de liaison auprès de la FAD a été tué, et les deux gardes du corps de l'ambassadeur sauodien se trouvent parmi les trois blessés.

Le chef du gouvernement et ministre de l'intérieur libanais, le commandant et des officiers syriens de la FAD personnelle-ment délégués par le président Assad, et un officier palestinien délégue par M. Aarafat, se sont rendus, non sans difficulté, à l'hôpital assiégé. Après de laborieuses négociations, ils ont réussi à assurer la sortie de MM. Chamoun et Charaf_ sous escorte

M. Chamoun, qui a été couvert par léémissaire palestinien au moment crucial de la sortie de l'hôpital, a rendu hommage tons ceux qui avaient contribué à clore l'incident, exprimant l'espoir que le dialogue engagé fortuitement à cette occasion puisse se poursuivre.

LUCIEN GEORGE.

presque secondaires tant le différend entre Israel et les Etats-Unis est devenu important maintenant que la Malson Bianche accuse le gouvernement israéllen de porter la responsabilité de l'échac de la mission de M. Cyrus Vance.

Le quotidien indépendant Heeretz a résumé la situation en déclarant qu'israel n'avait peut-être pas d'autre choix face à l' « alllance égyptoaméricaine » que de « capituler » (aux conditions du Caire et de Washington) ou de refuser de céder - avec tous les risques que cela comporte ». Cet éditorial donnait le ton de l'opinion israélienne après les événements des deux lours précédents. -- Les Etats-Unis vont trop loin », titrait pour sa part le Jeruselem Post, tandis que certains dirigeants des partis de la majorité gouvernementale évoqualent la possibilité de créer avec l'opposition une coalition d'union nationale pour faire face à l' - hostilité des Elata-Unis ».

Les relations entre Jérusalem et Washington ont été rarement aussi tendues. Pour trouver dans le passé une situation semblable, estiment certains observateurs, il faut remonter à l'époque où, après la crise de Suez, le président Eisenhower avait contraint Israë! à évacuer le Sinai. Le sentiment d'isolement et l'amertume des israéliens sont considérables. - Désormals, c'est certain, les Américains ont vraiment choisi le camo de l'Egypte et des pays

LA CRISE EN IRAN

Les perspectives d'une solution politique paraissent complètement bouchées

Le directeur général de la presse auprès du chah a catégoriquement démenti jeudi 14 décembre les informations diffusées par l'agence américaine U.P.I., selon lesquelles le souverain iranien étudierait un a plan de compromis » qui le priverait de la plupart de 883 prerogatives.

Selon U.P.I., ce plan, qui aurait été élaboré par un groupe de « politiciens iraniens connus » prévoirait la création d'un « conseil de la couronne » qui comprendrait huit personnalités iraniennes a respectées », dont deux militaires. Ce conseil serait investi de tous les pouvoirs que détient actuellement le chah, qui serait cependant maintenu sur le trône, à titre symbolique, en aitendant l'intronisation dans deux ans du prince héritier Reza. Dans l'immédiat, le conseil de la couronne formerait un gouvernement civil représentatif qui préparerail des élections pour le mois de juin.

De notre envoyé spécial

tement bouchées. Telle est la conclusion à laquelle on était parvenu, jeudi soir 14 décembre, tant du côté du pouvoir que de celui de l'opposition. Cette situation est le résultat d'un mauvais calcul et des fausses manœuvres de l'armée, du moins des officiers les plus durs. A la suite des manifestations populaires du grand deuil chlite, la SAVAK et un certain nombre de gouverneurs militaires ont réagi selon un plan plus ou moins concerté. D'autre part, ils ont déployé des efforts au niveau de l'action psychologique La télévision a diffusé des films dont le propos était de refaire la cohésion du peuple autour du trône, en démontrant que l'agitation était le fait des com-

munistes. D'autre part, l'armée, usant souvent de violences, s'est efforcée d'organiser des manifestations en faveur du monarque. Elles n'ont guère en de succès mais ont donné lieu à des incidents souvents violents, comme à Ispahan (le Monde des 14 et 15 décembre). La population de Machad est en effervescence, les militaires ayant blessė quatre médecins. L'atmosphère est la même à Chiraz. à Qom à Tabriz et dans d'autres villes. Enfin, à Téhéran, les militaires ont expulsé les journalistes en grève, des journaux Kauhan et Itelaat et mis les scelles. Ils ont également menace de dissoudre le syndicat des journalistes.

Le souverain comptait, semblet-il sur ces manifestations pour rétablir un certain équilibre et inciter l'opposition à se prêter à la formation d'un gouvernement civil de transition. C'est dans ce contexte, precise-t-on au Front national, que le général Moghadam, chef de la SAVAK, a conduit au palais M Karlm Sandiabi. secrétaire général du Front, sans

lui dire où il l'emmenait. M. Sandjabi aurait déclaré au souverain qu'il était exclu qu'il puisse participer, dans les circonstances actuelles, à un cabinet de transition ou d'union nationale qu'il n'y avait pas de solution imaginable sans le « feu vert » de l'ayatollah Khomeiny, et qu'en tout état de cause la situation le départ du chah. Le monarque, quelque peu irrité, aurait souligné qu'il n'avait pas l'intention de se retirer, et qu'il étaite seul capable de contrôler l'armée. Son interlocuteur aurait répondu que l'armée était assez patriote pour obéir à l'autorité légalement cons-

tituée, quelle qu'elle soit. Il semble que, fort du soutien renouvelé que lui a apporté le pré-sident Carter, le chah ait luimême durci ses positions. Alors que M. Ali Amini, qui a revu le souverain jeudi, préconisait pour résoudre la crise que le roi règne mais ne gouverne pas, ce dernier

Téhéran. — Les perspectives verrait les choses différemment. Il d'une solution politique de la refuserait de se contenter d'ainaugurer les chrysantèmes » entendralt conserver quatre prérogatives : le contrôle de l'armée les relations avec les ulemas, le droit de dissoudre le Parlement et la direction de la politique etrangère.

Une « troisième force »

Cependant, les dernières déclarations du président Carter ont profondément irrité la population. qui a également jugé sévèrement les « consells » qu'il a publiquement donnés à M. Giscard d'Estaing sur la conduite à adopter à l'egard de l'ayatollah Khomelny. En outre le comportement intempestif des militaires depuis mardi provoque des réactions au sein de la population. L'opposi-tion modérée note qu'un durcissement est enregistré chez les grévistes, notamment dans le secteur pétrolier où la production est tombée jeudi à neuf cent mille barils contre cinq à six millions en temps normal.

Dans les milieux religieux, on souligne que l'échec enregistré par les militaires prouve que les Etats-Unis et le régime auraient tort de miser sur une lassitude du mouvement populaire. On indique également que si l'armée continue la répression, elle provoquera « une réplique de la population ». C'est d'ailleurs dans cette crainte que le gouvernement a publié jeudi soir un communiqué interdisant toutes les manifestations pour ou contre le

Les libéraux proches de M. Ali Amini craignent neanmoins que la polarisation actuelle n'abontisse finalement à un putsch. Ils déplorent l'attitude de l'opposition modérée et continuent à chercher les moyens de dégager une « troisième force » pour constituer un gouvernement civil mais leur projet semble relever actuellement de la quadrature du

PAUL BALTA

 M. François-Poncet a déclaré jeudi 14 décembre, devant la commission des affaires étrangères du Sénat, en réponse à M. Max Lejeune (gauche dém. Somme) que l'ayatollah Khomeiny était en France avec un passeport iranien et que « jamais le gouvernement iranien ne nous avait demande d'intervenir pour faire cesser ses interventions publiques ». C'est à l'iniative personnelle du ministre que l'ayatoliah a été invité à ne plus lancer d'appel à la révolte ouverte contre les autorités ira-

De notre correspondant

dans killing LE MONDE

Numero de décembre

- La croissance miraculeuse et le bouleversement (B. Montazami et K. Narachi). Puissance et ambiguités du
- Engeland). • Un neuveau type d'intervention : les - mercenaires en col

L'Occident et "Afrique australe (Barry Cohen) La Guines-Equatoriale Etat des supplices

Le numero : 6 F

L'IRAN DU REFUS

- mouvement religieux (C. Van
- blanc » (Michael T. Klare).

(enquête d'ignacio Remonett.

Publication mensuelle du Monde.

En vente partout.

diplomatique

Une réunion du Conseil de sécurité pourrait être envisagée

déclare le roi Hussein à la fin de sa visite en France

14 décembre, à l'hôtel Marigny, à l'issue de sa visite en France, une conférence de presse qui lui a donné l'occasion de réaffirmer la position prudente de la Jordanie à l'égard des accords de

Camp David. Après avoir annoncé M. Giscard d'Estaing pourrait se rendre en visite officielle en Jordanie à la fin de l'année prochaine, il a déclaré : a Nous n'avons pas accepté les accords de Camp David, car nous recherchons la fustice et une paix globale. Nous abons pris une posttion claire à ce sujet. »

Interrogé sur les conditions que la Jordanie pose pour se joindre éventuellement aux négociations sur le statut futur de la Clsjordanie et Gaza, il a répondu : a Nous maintenons la même politique, il faut potr quel sera le résultat du processus envisage. Est-ce la fin de l'occupation des territoires arabes occupés depuis

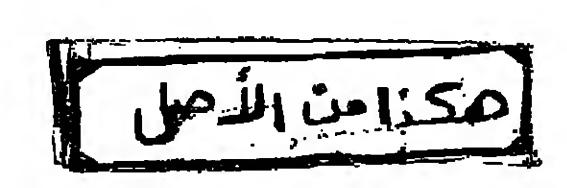
droits des Palestiniens ? Allonsnous vers une solution du conflit

Le roi Hussein a tenu, jeudi et vers la paix? Allons-nous vers l'application des résolutions du Conseil de sécurité? Si oui, alors nous nous joindrons aux négo-ciations. Mais, pour le moment, nous avons reçu des Etats-Unis des réponses pagues à nos ques-tions. Tout dépend d'Israël. A propos du lien entre les

deux accords cadres de Camp David, le souverain a déclaré : a Manifestement il doit y avoir deux accords, mais sur le fond dans la substance et dans l'application, en vue d'arriper à une paix globale. Un lien oui se réduirait à une auto-administration (selfrule) pour les Palestiniens ne serait pas suffisant. Il n'y aurait pas d'aboutissement clair pour le processus. >

Sur la possibilité d'une conférence élargie, le roi a indiqué e Une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU pourrait être envisagée, le Conseil pourrait permettre à toutes les parties concernées de se réunir, y com-» Est-ce la reconnaissance des pris les Palestiniens, les grandes puissances et, si possible, les pays





ASIE

APRÈS LA CRÉATION DU FUNSK

La politique vietnamienne au Cambodge inquiète les pays d'Asie du Sud-Est

oppose les deux pouvoirs communistes indochinois. Intervenant à un moment où l'offensive militaire et marquer le pas, elle a été immédiatement auivie par une recrudescence état de poussées offensivas des bo-dois venus seulement du Vietnam mais aussi du sud du Lacs.

Jusqu'à l'apparition du FUNSK. l'unique source d'information eur les faits d'armes des maguisards oppo-M. Pol Pot avait été la radio et la presse vietnamiennes. La plupari des experts que nous avons interrogés dans la région ne croient pas à l'existence, actuellement, d'une résistance intérieure organisée capable de renverser le régime. - Rien ne nous permet de penser que la *tégime soit en danger ».* neus a di i'un d'eux, ajoutant que les rivalités Intestines représentent pour Phnom-Penh un risque plus sérieux que la résistance ». En dépit de très lourdes pertes, le régime khmer ne semble pas encore à bout

L'apparition au grand jour FUNSK aurait donc non seulement pour objectif de rassembler les opposants khmers, mais aussi « couvrir » des attaques en tarritoire cambodgien dont, en raison de la faiblesse militaire des forces armées unies de salut national du Kampuchéa. les troupes vietnamiennes seralent le fer de lance. La propagande vietnamienne ne cache plus, depuis des mois, sa volonté d'en finir avec un régime qui rejette obstinément les propositions de relations spéciales - du type de celles existant entre Hanol Vientiane : mais les troupes du général Giap ne pourraient entrer ouvercompromettre les efforts diplomatiques du Vietnam et soulever dans les pays de la région une grande Inquiétude dont Pékin risquerait d'être le principal bénéficiaire. Les opérations militaires, qui se

poursulvent depuis plus d'un an à la frontière khmero-vietnamienne, n'ont, Jusqu'à présent, entraîné ni l'effondrement du régime ni la révoltegénéralisée escomptée à Hanoî, et

Importante, M. So Phim. premier vice-président et responsable de la région est pour le parti et l'administration, et qui a chancé de camp en mai, ne fait pas partie du comité du FUNSK. Ancien membre parti communista indochinois avant de devenir l'adjoint militaire de M. Pol Pot pendant la guerre. donnait peut-être pas des daran-

ties suffisantes de fidélité. On ne sait tien des nouveaux dirigeants du FUNSK, et les rares blographies officielles ne fournissent auère de précisions sur leurs antécédents. Sont-ils des anciens du P.C.I., de cas « Khmers vietminh réfugiés à Hanoi après 1954, ou bien des Khmers rouges décus ou des réfuglés formés dans des camps d'entraînement vietnamiens ? On peut noter qu'une des premières décia-

drapeau rouge frappé de cinq tours dorées. Nous avons aussi appris que. dès 1977, des personnalités khmères réfugiées à l'étranger ont été contactées par des émissaires vietnamiens pour former un contre-pouvoir au

L'influence du FUNSK auprès de la population khmère dépendra donc autent de sa pulssance de feu que de sa crédibilité politique. à moment où le nationalisme chauvinisme ne laissent quère place à la raison. - La pression vietnamienne a sans doute renforcé la position intérieure du régime khmer 🛌 nous a dit un expert occidental. Un programme fondé sur une alliance avec le Vietnam a-t-il des chances d'être entendu, alors que tant de sang a coulé entre les deux peuples?

Préserver l'indépendance de Phnom-Penh

On assiste par ailleurs en Asie et dans le Pacifique à un changement de politique à l'égard du Cambodge. qui est devenu, pour les cinq pays de l'ASEAN, comme pour l'Australie et la Nouveile-Zélande, un facteur de l'équilibre de la région. La Thailande vient de mettre ses troupes en état d'aierte. L'Australie et la Nouvelle-Zélande s'apprétent à envoyer un ambassadeur au Cambodge, non pas pour manifester leur sympathie envers la polítique intérieure du régime, mais parce que, comme on nous l'a dit Canberra, - tout le monde est d'accord pour penser que l'indépendance du Cambodge est très impor-tante pour l'Asie du Sud-Est ».

La signatura du pacte vietnamosoviétique. l'afflux massif de réfugiés vietnamiens et sino-vietnamiens dont le départ, dit-on ouvertement dans la région, est encouragé, voire organise au niveau gouvernemental par Hanoi. — la formation autourd'hul d'un contre-pouvoir au Camainsi que la campagne incessante de propagande anti-vietnamienne de la Chine, ont. dernières semalnes, accru l'Inquiétude des dirigeants d'Asia du Sud-Est envers les successeurs de Ho Chi Minh, ils voient de plus en plus dans cas damiers les instruments d'une nouvelle politique soviétique. Le problème des droits de l'homme et des atrochés au Cambodge a cédé le pas à des considérations plus stratégiques. Même la Malaisie, que sa méfiance à l'égard de la Chine avait rendue sensible aux thèses de le ralliement de dirigeants khmers. Hanoi, semble modifier son attitude,

d'autant que des llens historiques et ethniques la lient au Cambodge. La recente ouverture diplomatique de Phnom-Penh, blen que modeste, est favorablement accueille en Asie et dens le Pacifique, où l'on souhaite que le secrétaire général des Nations unles se rende rapidement au Cambodge pour, seion les termes d'un officiel de Bangkok. « montrer que la communauté internationale est

concernée par ce qui se passe » la

long de la frontière vietnamienne.

Autre facteur qui a récemment attiré l'attention des chancelleries d'Asie du Sud-Est : les divergences nées au sein de l'équipe au pouvoir au Laos entre les partisans de l'alliance avec Hanoī et ceux qui ne veulent pas prendre parti dans la conflit sino-vietnamien. Le 12 octobre. le chef de l'Etat laotien. prince Souphanouvong, avait dénoncé « la très maligne et dangereuse propagende » visant à « semer la division entre les peuples lactien et chinois ». Il avalt fallu attendre une semaine pour que l'agence officielle de Vientiana reproduisa ce discours. rangue louis bins tard nue délégation arrivait de Hanoi et, trois jours après, la même agence diffusalt una autre

Afghanistan

● UN UNIVERSITAIRE AME-

ricain, m. Louis duprée, auteur de plusieurs ouvrages

et de nombreux articles faisant

autorité sur l'Afghanistan, a été expulsé de ce pays le

1º décembre après avoir été

arrê'té et détenu pendant six

jours. Il a affirmé avoir été

témoin de scènes de tortures

dans les locaux mêmes du

ministère de l'intériuer, Parmi

les victimes se trouvait un pro-

fesseur d'anthropologie afghan,

M. M. Nuristani, diplômé de

l'université de l'Indiana, aux

Etats-Unis. dont certains

membres de sa familie ont as-

sassiné trois hauts fonction-

naires du régime pro-soviétique

tres terms les Chinois. Cet imbroallo semble confirmer la présence. au sein du politburo du parti populaire révolutionnaire lac. d'une importante minorité hostile à Hanoi, qui tente de faire entendre sa voix. est encore trop tot pour savoir

si la création du FUNSK, qui pourrait être sulvie de la formation d'un gouvernement provisoire reconnu par des pays du camp soviétique, et l'actuelle offensive militaire seroni couronnées de succès et permettrons à Hanoi de mettre un terme à un conflit qui a causé, de part d'autre, de très lourdes pertes. Pékir laisse apparaître un certain pessimisme et a mis en garde plusieure fols Phnom-Penh contre les dangers d'une pallique intérieure trop extrême. La Chine, dit-on dans les milieux proches de Pékin, aimerali que le régime de M. Poi Pot modère son - socialisme - et s'ouvre en direction d'autres personnalités, en particulier du prince Sihanouk, dont le prestige reste grand, tant au Cambodge qu'à l'étranger.

Maia II reste un point sur lequel les voisins du Cambodge et les experts semblent d'accord : un renversement du régime de Phnom-Penh ne signifleralt pas la fin des hostilités et risquerait d'être point de départ d'une longue guérilla. Sejon certaines sources, les dirigeants khmers auraient falt des préparatifs pour un éventuel retour dans les maquis. Une recrudescence de la dissidence contre les forces vietnamiennes, qui maintiennent l'ordre au Laos, ne serait pas non plus a exclura.

A Bangkok, enfin, où l'on s'inquiète de la perspective de voir déferter par centaines de milliers des-réfugiés fuyant les Vietnamlens, certains extrémistes militaires souhaiteraient en cas de nécessité lancer une attaque préventive pour s'assurer un cordon sanitaire le long de la frontière khmère. S'il en était ainsi Vietnamiens et Thailandals se retrouveraient face à face, pour la première fois depuis plus

PATRICE DE BEER.

AFRIQUE

Rwanda

Les électeurs sont invités à légaliser le régime du général Habyarimana

De notre correspondant en Afrique orientale

cembre, à se prononcer sur une Constitution dont. le principal objet paraît être de légaliser le régime du général Habyarimana. En effet, le texte soumis à référendum — et dont la ratification est attendue — prévoit que le président du Mouvement révolutionnaire national pour le développement (M.R.N.D.), scule formation politique autorisée, « est le seul candidat à la présidence de la République». Au cours d'un deuxième scrutin, prévu pour le 24 décembre, le président devrait être confirmé pour cinq ans dans ses fonctions

Dans ce petit pays pauvre, surpeuplé et enclave, le retour à des «institutions légales» ne signifie pas une remise du pouvoir aux civils. Le général Habyarimana se sent assez sûr de lui pour inviter ses compatriotes à sanctionner la politique sulvie depuis le coup d'Etat réussi contre Grégoire Kaylbanda, au pouvoir depuis l'accession du Rwanda à l'indépendance en 1962.

Le projet de Constitution prévoit la concentration des pouvoirs entre les mains d'un président récligible et devant lequel le gouvernement est responsable. Un Conseil national de développement. élü au suffrage universel peut censurer à la majorité des quatre cinquièmes de ses membres le chef du gouvernement. Mais l'adoption d'une telle motion de censure « oblige » seulement le gouvernement « à changer politique ou à remanier son équipe ministérielle ». « En aucun cas » elle ne veut « entreiner la démission du président de la Révu*blique* » (art. 79).

Autre caractéristique du texte qui doit rempiacer la Constitution de 1962, en grande partie abrogée en 1973: le M.R.N.D. dont tout Rwandais est membre de « plein droit », a le monopole de l' « activité politique » (article 7). C'est à son secrétaire rénéral — actuellement-le général Habimana — que revient la responsabilité de l'intérim en cas de vacance de la présidence.

Depuis la prise du pouvoir. zénéral Habyarimana a eu mérite de rétablir l'ordre et surtout de relancer le développement d'un pays dont la population est, à 90 %, paysanne. En tenant un

coup d'Etat militaire, « institutions démocratiques » en près de deux millions de Rwan- 1978, le président semble avoir ques et prendre de vitesse son voisin burundais, le teune président Bagaza, qui a promis de rendre le pouvoir aux civils en 1981, « Par votre vote, vous ferez taire ceux qui hésitent encore sur notre voie ou doutent de voire détermination à construire le bonheur du Rwanda ». a-t-il declare aux électeurs.

Sur la « voie » ainsi définie les obstacles semblent considérables. Le recensement du 16 août indique qu'il y a plus de 4,8 millions d'habitants, soit 183 habitants au kilomètre carré (et pres de 400 habitants par kilomètre carré de terres arables). Encore plus forte que prévue, la pression demographique précipite l'épuisement, surtout par érosion, des terres: 40 % du budget sont financés par l'aide étrangère. En 1978, le café a représente 80 % des recettes d'exportation. Privé de voie ferrée, le Rwanda est relié au reste du monde avant tout par la route qui traverse l'Ouganda et aboutit au port kényan de Mombasa, sur l'océan

Indien. Le général Habyarimana n'a <u>iamais caché que la politique</u> était un luze que l'un des pays les plus pauvres du monde ne pouvait s'offrir, et qu'il ferait son possible pour renforcer la paix entre Tutsis et Hutus — les deux ethnies oui se sont entre-déchirées dans le passé - et développer l'économie. A cet effet, le M.N.R.D. mouvement politico-militaire. semble conçu comme une force d'encadrement.

' ·..

-:---

Depuis 1973, le chef de l'Etat a réussi à corriger, au sein d'une administration pléthorique, certains déséquilibres entre Tutsis et Hutus ainsi qu'entre Rwandals du Centre, du Sud et du Nord, encore que les Septentrionaux demeurent les plus influents. L'initiative la plus intéressante de son gouvernement reste cependant l'application d'un programme pour inviter le paysan à abandonner son habitat individuel de colline pour descendre vivre en habitat regroupé dans les vallées Cette politique, au cœur du plan développement (1979-1981), semble rencontrer un certain

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Le Japon annonce des « mesures plus positives » en faveur des réfugiés vietnamiens

Le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères vietnamien. M. Nguyen Duy Trinh, est arrivé jeudi 14 décembre à Tokyo pour une visite officielle d'une semaine. Il s'agit de la première visite d'un ministre vietnamien au Japon depuis la réunification du Vietnam. M. Trinh demandera au Japon une assistance économique accrue. Le quotidien de Tokyo. - Mainichi ». affirme que Tokyo est disposé à accorder au Vietnam un prêt de 50 millions de yens (environ 259 millions de dollars), à condition qu'il s'engage à rechercher une solution pacifique à son conflit avec le Cambodge.

Le jour de l'arrivée de M. Trinh, le ministre japonais des affaires étrangères a annoncé des mesures en faveur des réfugiés vietnamiens.

De notre correspondant

Tokyo. — M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, a annoncé jeudi 14 décembre que le Japon aliait prendre des « mesures vlus positives > en faveur des réfugiés vietnamiens. Cette décision fait suite aux e critiques sévères », aux dires des délégués japonais, dont leur pays a été l'objet à la conférence de Genève sur les réfugiés indochinois. Maigré des déclarations répétées de bonne volonté, les autorités japonaises n'ont pratiquement pas assoppli leur position: les conditions à l'accueil de réfugiés demeurent si sévères que jusqu'à présent, bien que plus de trois mille personnes solent arrivées au Japon, seulement trois ont obtenu l'autorisation d'y

des capitaines naviguant en mer de Chine, beaucoup, dit-on, hésitent à prendre à leur bord des réfugiés lorsqu'ils font route vers le Japon sachant les difficultés innombrables qu'ils vont avoir : en principe, les régugiés ne sont autorisés à débarquer sur le sol japonais que si un pays tiers se déclare pret à les accepter. Aujourd'hui, le Japon est-il prêt à assouplir une position à l'égard des réfugiés vietnamiens qui n'est pas à l'honneur d'un pays riche, et en tout cas ne reflète pas les sentiments de sa population? Certes, les autorités sont confortées dans leur sévérité par l'absence de toute pression des partis de gauche et des

jamais émis la moindre opinion

L'attitude des autorités japo-

conséquente sur ce problème. Il reste que dans tous les cas les réfugiés ont recu une aide matérielle réelle des populations des ports arrivent, et que, dans des organisations religieuses, nombre Japonais travaillent pour améliorer le sort de ceux qui sont provisoirement accueillis dans l'archipel. Comme le soulignait, dans une récente lettre ouverte au haut commissaire aux réfugiés de l'ONU, un groupement des organisations qui viennent en aide aux Vietnamiens au Japon, il existe à Okinawa, par exemple, au sud de l'archipel, des camps militaires actuellement vides où beaucoup d'entre eux

pourraient vivre. Il faudrait encourager, poursuit la lettre ouverte, la création, partout où il y a des terres libres. naises étant désormais connue en Australie, en Amérique latine de ce qui pourrait être appelé les e villages du courage des Nations unies v.

En attendant, le Japon envisage d'augmenter sa contribution au Fond des Nations unies pour les réfugiés. Elle est pour 1978 de 7.7 millions de dollars, mais pourrait être augmentée de près de 6 millions. PHILIPPE PONS.

• RECTIFICATIF: Dans l'erticle de notre correspondante à Genève concernant la conférence sur les réfugiés indochinois (le Monde du 14 décembre), il était écrit que ela contribution supplémentaire de l'Autriche s'élève syndicats, qui n'ont à ce jour à plus de 3 millions de dollars », alors qu'il s'agissait de l'Australie.

UNE COMMISSION DE L'OPans. - (A.F.P.)

de Kaboul — (A.P.) Argentine

TRAVERS LE MONDE

● LA POLICE FEDERALE & annoncé jeudi 14 décembre qu'elle avait retrouvé cent cinquante-neuf personnes e disparues » dont elle a révélé l'identité. Parmi elles quarante enfants ont été rendus à leurs familles ou placés dans des institutions, précise la police, qui ne fournit pas d'indication sur le reste des cent dix-neuf autres. — (Reuter.)

Chili

• LA CENTRALE SYNDICALE NORD - AMERICAINE A.F.L. C.LO a décidé jeudi 14 décembre de se joindre au boycottage décidé par l'Organisation interaméricaine des travailleurs (ORIT) à l'encontre du Chili, le 26 novembre dernier. Des responsables de l'A.F.L.-C.I.O. vont prendre contact avec ceux de l'ORIT pour fixer la date et les modalités de ce boycottage, qui doit toucher également Cuba et le Nicaragua. — (A.F.P.) • DEUX MAGISTRATS AME-RICAINS chargés du procès

contre les auteurs de l'assassinat de l'ancien ministre socialiste chillen Orlando Letelier ont recu des mensoes de mort. Cette révélation a été faite jeudi 14 décembre à Washington par l'un d'eux. M. Eugene Propper. attorney général adjoint (ministre de la justice), chargé de l'instruction du procès. Il a confirmé une affirmation de la défense sejon laquelle le juge Barrington Parker, qui présidera le tribunal, avait été également l'objet de menaces. — (A.F.P.)

Colombie

POSITION DE GAUCHE remis mercredi 13 décembre au président de la République, M. Julio-César Turbay, un mé-morandum dénonçant la disparition de « nombreux dirigeants syndicalistes » ainsi que l'«occupation de leur domicile » Parmi les disparitions, l'opposition signale celles de M. Hipolito Valderrama, dirigeant du syndicat de la métallurgle, et de sa fille, âgée de quatorze

Espagne

BRANCHE MILITAIRE DE L'LTA. l'organisation séparatiste basque, a revendiqué, jeudi 14 décembre, les deux attentats commis mercredi, qui ont coûté la vie au chef de la police municipale de Pasajes, dans le Guipuzcoa, et à un épicier de Vitoria, capitale de la province d'Alava (le Monde du 15 décembre). — (A.F.P.)

LE PAPE JEAN PAUL II a reçu, mercredi 13 décembre, en audience à Rome, M. Blas Pinar, dirigeant du mouvement espagnol d'extrême droite Fuerza Nuéva, a-t-on annoncé jeudi dans l'entourace de ce dernier. Le souverain pontife aurait encourage M. Blas Pinar dans sa lutte contre le divorce et l'avortement, mais aurait refusé d'approuver ses critiques de la Constitution espagnole, orécise-t-on de même source. -- (A.F.P.)

Gabon ● LE PRESIDENT BONGO. de

detour de Chine, a déclaré judi 4 décembre à Libreville, qu'il avait obtenu à Pékin, une aide militaire représentant des a milliards de francs » (C.F.A.). (Reuter.)

Inde

• LE NOMBRE DE VICTIMES. après absorption d'alcool frelate, dans la ville minière de Dhanbad, au Bihar, s'élevait, le 14 décembre, à deux cent soixante-quinze morts et environ deux cents malades graves (le Monde du 13 décembre). Cette affaire d'intoxication est la plus grave jamais survenue en Inde. - (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Brésil

LA DISPARITION DE L'A.I. 5

Un « monstre juridique » qui a vécu dix ans

De notre correspondant

ans, le Congrès brésillen refusait au pouvoir exécutif le droit de traduire en justice un de ses membres, le député Marclo Moreira Alves, pour un discours qui avait déplu aux forces armées. On craignait une vive réaction du régime militaire. Elle dépassa toute attente : ce fut le commencement d'un long hiver politique.

Rio-de-Janeiro. — II y a dix

Dans la solrée du 13 décembre 1968, le président Costa e Silva promulgualt l'acte institutionnel numéro 5 (A.I. 5), ce - monstre juridique -, comme l'appelèrent les critiques, qui symbolisa l'arbitraire au Brésil. Elaboré par le ministre de la justice de l'époque, M. Gana a Silve, il fut signé par tous les membres du gouvernement, y compris per ceux qui, sujourd'hul, se réclament des idéaux démocratiques, tels MM. Deifim Netto, alors ministre de l'agriculture, et Magalhaes Pinto, à l'époque ministre des affaires étrangères.

L'A.I. 5 permettait au président de la République de mettre fin aux activités du Congrès, de suspendre les droits politiques de tout citoyen pour une période de dix ans. de « casser » les parlementaires et les fonctionnaires. L'acte supprimait de nombreuses garanties constitutionnelles, ainsi que l'habeas corpus pour les délits touchant à la « sécurité nationale », En dix ans, 4 582 personnes ont été < cassées > (dont 8 783 mises à la retraite d'office).

Le 1er janvier prochain, avec l'entrée en vigueur des réformes politiques, l'A.I. 5 va disparaitre : Il sera remplacé par des « clauses de sauvagarde - constitutionnelles. Ces demiers jours, nombreux sont les officiers qui ont everti is - subversion - que ce changement n'était nullement un retour au régime renversé le mars 1964 par un coup d'Etat militaire. Mais, pour tous ceux qui vécurent pendant dix ans dans la craînte de l'A.[, 5, la grande préoccupation n'est pas un retour à 1964. C'est plutôt que no revienne, plus jamais. un nouveau 13 décembre 1968.

THIERRY MALINIAK.

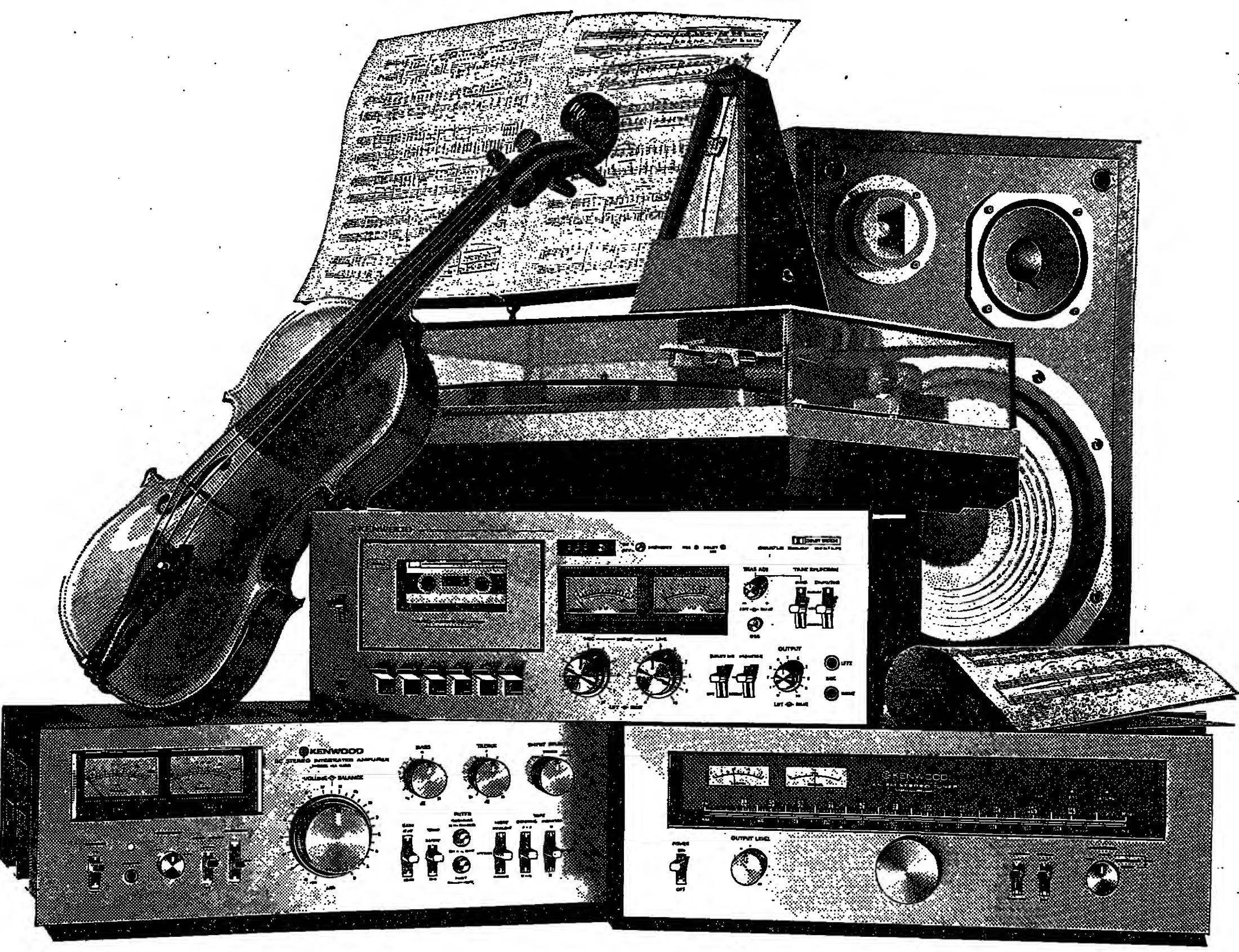
sur tous les pardessus





AMERICIES

Il y a 35 ans, quelques ingénieurs japonais, passionnés d'art et de musique décidaient de se donner corps et âme à la haute-fidélité. Exclusivement.



A cette époque, il fallait être un idéaliste, voire même un doux rêveur pour envisager un avenir consacré tout entier à la musique

Ces ingénieurs, rêveurs d'hier, sont aujourd'hui encore la richesse de connaissance et d'imagination d'un constructeur de matériel HiFi dont le nom est respecté dans le monde entier. Kenwood.

et à ce qui n'était pas encore vraiment la haute

Dans leur quête incessante de la vérité sonore, ces mêmes hommes - et ceux qui les accompagnent - manifestent dans leur perfectionnisme obstiné une démarche originale, parfaitement personnifiée par la HiFi Kenwood.

La perfection sonore, vérité universelle.
Les grands de la HiFi reconnaissent
volontiers la qualité d'expert en matériel
sonore de Kenwood. Comment faire

autrement puisque dans ce paradis de la HiFi qu'est le Japon, ce sont les amplis et tuners Kenwood qui tiennent le haut du pavé. Dans le monde entier, les équipements Kenwood reçoivent le même accueil.

Pourtant, Kenwood se refuse à suivre les modes qui marquent si vite leur âge, à adopter ces gadgets qui séduisent aujourd'hui et feront sourire demain. Il faut donc admettre que la qualité sonore Kenwood est un langage universel, familier à tous les passionnés de vérité musicale

de vérité musicale.

Imaginer c'est progresser.

Si le "son" Kenwood est souvent une valeur-étalon pour les professionnels du son, c'est que la créativité technique Kenwood a toujours débouché sur des progrès décisifs pour l'avenir de la HiFi. Des exemples?

pour l'avenir de la HiFi. Des exemples?

O Les amplis DC et leur "Facteur d'amor-

tissement dynamique" qui améliore nettement la réponse en régime transitoire.

O L'adoption de la double alimentation qui évite tout risque de diaphonie dynamique et définit une bien meilleure image stéréo.

O Les amplis DC "Grande Vitesse" qui

O Les amplis DC "Grande Vitesse" qui vous plongent au cœur de la musique comme dans une fastueuse salle de concert.

O Le circuit "Discriminateur à comptage", garantie d'une réception irréprochable du signal MF, de manière constante.

Autant de perfectionnements fonda-

Autant de perfectionnements fondamentaux dont bénéficie l'équipement Kenwood. Pour le plus grand profit de ceux qui, en musique, ne peuvent se satisfaire que du meilleur.

Au-delà de la rigueur "clinique". Un dernier jugement s'impose. Les futurs équipements Kenwood affrontent, en finale, dix oreilles. Celles des participants au "Kenwood Audit Group". Tribunal de l'impossible qui juge la qualité sonore comme vous le feriez. A l'oreille.

Si un appareil n'est pas agréé, jamais vous ne l'entendrez.

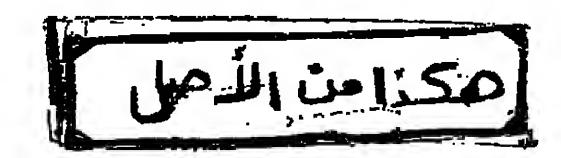
A l'enseigne Kenwood, vous êtes chez vous.
Vous ne la rencontrerez pas aussi
souvent que d'autres. Pour ses distributeurs,
Kenwood est aussi exigeant que pour ses
appareils: la qualité prime la quantité.

A l'enseigne Kenwood, vous trouverez donc informations, conseils, assistance et aussi un enthousiasme pour la vérité musicale que vous aimerez partager. Arrêtez-vous. Écoutez d'une oreille critique la musique signée Kenwood. Qui sait? Dans 35 ans, vous serez peut-être aussi fidèle à Kenwood que nous le sommes nous-mêmes...

Sans faire de bruit, nous perfectionnons le son.



TRIO-KENWOOD CORPORATION - 6-17, 3-chome, Aobadai, Meguro-ku, Tokyo 153, Japon — TRIO-KENWOOD FRANCE S.A. - 5, Boulevard Ney, 75018 Paris, France
TRIO-KENWOOD ELECTRONICS, N.V. - Leavensesteenweg 184, B-1930 Zaventem, Belgique — TRIO-KENWOOD ELECTRONICS GmbH - Rudolf-Brass-Sur, 20, 6056 Heusenstamm, R.F.A.
KENWOOD ELECTRONICS, INC. - 1315 F. Watsoncenter Rd. Carson, California 90745, U.S.A. — TRIO-KENWOOD SVENSKA AB - Kemistvägen 10 A, 183 21 Täby, Soède



AFRIQUE

GUINÉE VINGT

(Suite de la première page.)

Ce retour en grace est d'autant plus significatif qu'il s'inscrit dans un « réequilibrage » général de la diplomatie guinéenne. Le président Sekou Touré, passé vocabulaire politique, goûte modérément les expressions d' « ouvercommunément employées l'étranger pour qualifier son attitude. Aussi use-t-il d'une formule plus martiale : l' « offensibe diplomatique ».

Pour saisir la portée — et situer les limites — de la nouvelle politique étrangère à Conakry, il faut rappeler quelques repères historiques. En premier lieu et à la différence de Cuba, la Guinée n'a jamais vraiment appartenu à la « galaxie sovietique ». Les dirigeants de Conakry se sont rarement pliés aux fantaisies du Kremlin. Dès 1961. M. Sekou Touré exigeait, avec fracas, le rannel à Moscou de l'ambassadeur soviétique. M. Solod, accusé d'être intervenu trop ouvertement dans un conflit mettant aux prises le gouvernement et les étudiants guinéens.

Pourtant, la rupture brutale avec Paris — officialisée en 1965 - ainsi que l'hostilité des capitales africaines modérées effrayées par la révolution guinéenne et révoltées par les méthodes staliniennes en honneur à Conakry incitèrent le régime de M. Sekou Toure à un repli frileux, tout en avivant les phobies de son chef, à la mentalité d'assiègé. Il était inévitable, en effet, que la Guinée — isolée — cherche à nouer des liens politiques étroits avec Moscou et ses allies. Mais tout porte à croire que l'ère des relations privilégiées entre le bloc socialiste et la plus ancienne des a démocraties populaires africaines » touche à sa fin.

Plusieurs signes avaient an-

noncé l'évolution en cours Tandis de Conakry se transformaient, plusieurs mois durant, en une précieuse plaque tournante à la disposition des Soviétiques et des Cubains engages dans une entreprise de soutien aux forces ango-laises d'Agostinho Neto, M. Sekou tés dans les trois armes, sont Touré relusa, à l'automne 1977, charges de former le personnel ration similaire au bénéfice, cette fois, de l'armée éthiopienne qui piétinait en Erythrée

Autre décision « inamicale » envers Moscou : la Guinée mit fin l'an dernier à l'utilisation de l'aéroport de Conakry par les Tupolev 95. Ces appareils soviétiques à long rayon d'action et munis d'un équipement électronique perfectionné accomplissaient depuis plus de cinq ans, à partir de la Guinée, des vois de reconnaissance au - dessus des routes maritimes de l'Atlantique sud, repérant notamment les mouvements de la flotte américaine.

En guise de reprèsailles, l'U.R.S.S. « oublia » d'envoyer à Conakry le pétrolier qui alimen-talt régulièrement la Guinée en c brut ». Sur quoi, M. Sekou Touré pria Washington de détourner un tanker qui voguait vers Monrovia. LURSS marqua de nouveau sa mauvaise humeur en ralentissant les fournitures de plèces détachées destinées aux avions d'Air Guinée et en... interdisant aux jeunes Guinéens de fréquenter le centre culturel soviétique! Du coup on vit, pour la première fois depuis quinze ans, un navire de guerre américain, équipe de surcroît de missiles, le Capadanno, jeter l'ancre en rade de Conakry.

Si l'Union soviétique conserve pour ses navires de guerre — torpilleurs et sous - marins notamment — le bénéfice d'un droit d'escale en Guinée et dispose de diverses facilités maritimes dans les îles de Loos, au large de Conakry, elle ne possède, en revanche,

qu'en 1975 le port et l'aéroport d'aucun privilège d'exterritoria-de Conakry se transformaient, lité La présence d'assistants techd'autoriser la réédition d'une opé- guinéen. En outre, l'U.R.S.S. a fourni à l'armée guinéenne plusieurs dizaines de chara — dont certains datant de la seconde guerre mondiale - et une panoplie complète de chasseurs Mig. En fait, la majorité des experts soviétiques (huit cents environ) œuvrent à des projets de développement économique, en parti-

culier dans le secteur minier. La réside précisément l'un des principaux griefs de la Guinée envers son trop puissant allié. A quelque 100 kilomètres de Conskry, l'U.R.S.S. exploite en effet, depuis 1974, le glaement de bauxite de Kindia, dont elle achète la production à 90 %. En vertu d'un accord de compensation, plus de la moitié des récettes contribuent l'amortissement de la lourde dette publique contractée vis-àvis des Soviétiques. Or ceux-cl ont pendant longtemps acheté la bauxite au tiers du prix mondial. Il a fallu deux années d'apres tractations pour que l'U.R.S.S. tempère cette pratique léonine et accepte, au surplus, de verser une taxe à l'exportation

que jusqu'alors les compagnies occidentales, seules, acquittalent. Plus généralement, les diriguinéens reprochent à 'assistance soviétique son inadéquation et son coût excessif. Ainsi, l'U.R.S.S. exige, à la différence de la France, que Conakry verse à ses coopérants un traitement mensuel de 350 dollars (payables en devises) et prenne en charge leurs frais de voyage. A cela s'ajoutent les plaintes antisoviétiques « classiques » que l'on

retrouve sous d'autres latitudes :

renouveler les contrats de certains

Quant aux Tchécoslovaques, leur réputation est au plus bas taliation de l'émetteur de la

Quatre cents experts cubains

Seuls la Chine et Cuba paraissent louir d'un grand prestige. Plusieurs raisons expliquent la longévité de l'amitié guinéocubaine : affinités idéologiques. parentés des régimes, préoccupations communes centrées sur l'« anti-impérialisme », qualité de la coopération bilaterale, sympathie personnelle entre MM Sekon Touré et Fidel Castro. Queique quatre cents experts cubains travaillent en Guinée. Plus de la moitié sont affectés à des tâches de développement (construction de la route Kankan-Kissidougou, développement de la pêche, médecine). Les autres ont un rôle militaire ou idéologique : instruction des milices populaires ; formation, au sein de l'école N'krumah, des futurs cadres du parti démocratique de Guinée (P.D.G.). Contrairement à un cliché tenace. aucun Cubain n'appartient plus, depuis plusieurs années, à la garde personnelle de Sekou Touré. De leur côté, trois cents futurs agronomes et médecins guinéens sont formes à Cuba.

Malgré une légère baisse de popularité due à ses prises position dans l'affaire angolaise,

aucune base navale et ne jouit d'aucun privilège d'exterritoria- qui rencontre, au demeurant, un ilté. La présence d'assistants techniques soviétiques est en constante régression : mille quatre cents contre deux mille deux cents au début de 1976. Parmi eux, trois cents conseillers militaires, affectents dans les trois armes, sont chargès de former le personnel

l'accusation de « racisme latent » néenne Le président Sekou Touré à leur sujet parla même de l'Allemagne fédérale, en 1975, la réconciliation avec la France et depuis, d'évoquer publiquement les staglaires gulnéens rentrant de s rapport avec l'Allemagne fédérale, en 1975, la réconciliation avec la France et depuis, d'évoquer publiquement les cadre de la coopération avec la relance des opérations de la coopération avec la France et depuis, d'évoquer publiquement les méthodes d'enseignement, due au cadre de la coopération avec la France et l'Allemagne fédérale, en 1975, la réconciliation avec la France et la relance des opérations de la relance des opérations prète. D'où la décision récente des aux pays du monde communiste, tenaire en lui accordant un géautorités guinéennes de ne pas La R.D.A., fort active pour sa néreux programme d'aide (1). part, s'applique surtout à contrebalancer l'influence croissante de l'Allemagne fédérale. Bes experts encadrent l'organisation des jeu-

depuis qu'ils ont commis certains impairs techniques lors de l'ins-Voix de la révolution > gui−

nes « pionniers » et passent, dans les milieux informés de Conakry, pour des hommes de l'art en matière d'écoutes téléphoniques, la Chine demeure très appréciée. D'autant que son aide, impor-

tante en volume et fournie à des conditions fort avantageuses, privilègie quelques secteurs vitaux : médecine et agriculture (riz. the. tabac), où servent environ trois cents experts. Entre Moscou et Conakry, l'heure est au désenchantement La diplomatie guinéenne revient

à un non-alignement qui irrite et alarme d'autant plus les Boviétiques que ceux-ci n'ont jamais vraiment compris ni admis ce socialisme tropical, singulièrement frondeur et hétérodoxe à leurs yeux, car plus proche, dans son organisation, du modèle chinois. En outre, ils ne cachent pas, en privé, leur dédain pour un régime qui, dans l'exploitation des richesses nationales, fait, selon eux, la part trop belle à la fine fleur du capitalisme mondial. Pourtant l'« ouverture » actuelle

de la Guinée vers l'Occident n'est que l'aboutissement d'un processus dejà ancien. Il y eut, en 1974.

(1) Pour la période 1976-1980, l'assistance du FED à la Guinée s'élève à 65 millions d'unités de compte.

La présence américaine

Il y a surtout l'a exception » américaine. Lorsque l'ambassadeur américain à l'ONU, portant calot et uniforme blanc a à la guinéenne », danse avec la chanteuse Myriam Makeba dans les jardins présidentiels de Conakry et recoit des mains de M. Sekou Touré l'écharpe symbolisant l'ordre du Mérite guinéen, il est tout à la fois le « frère Andrew Young ». incarnation de la réussite d'un nègre d'outre-Atlantique, et le représentant du pays qui, depuis selze ans, permet a la Guinée de surmonter un déficit alimentaire chronique. Pour assurer chaque « soudure », le gouvernement de Conakry recoit, en effet, des Etats-Unis quelque 10 000 tonnes de riz, 7 500 tonnes de farine et 2 000 tonnes d'huiles vegetales.

Les investissements américains dans le secteur minier s'élèvent à 160 millions de dollars. Leur accroissement préoccupait la délégation américaine conduite par M. Richard Moose, sous - secrétaire d'Etat chargé des affaires africaines, qui sejourna en Guinée en soût dernier. Quoi d'étonnant, dans ces conditions, à ce que M. Senainon Behanzin, ministre de l'information et de l'idéologie et marxiste e pur et dur ». inaugure à Conakry une exposition de matériel agricole américain? La Guinée a toujours su ménager les susceptibilités de la Maison Blanche. Au plus fort de la guerre froide, M. Sekou Toure, fulminant contre la C.I.A. et l'« impérialisme international », se gardait de mettre en cause nommément le gouvernement améri-

Mais c'est en réintégrant le cercle de famille ouest-africain que le dirigeant guinéen a accompli lors du sommet de Monrovia son plus spectaculaire geste politique. Au-delà des embrassades, il faut surtout retenir que la Guinée a promis, en mars dernjer, à ses deux volsins — et à nouveau amis. - MML Houphouet-Boigny et Senghor, de e promouvoir et faciliter la libre circulation des personnes et des bions contermément aux dispositions du traité de Communauté économique des

la Communauté économique des Etats de l'Ouest africain » (CEDEAO). Ainsi la Guinée renoue-t-elle, vingt ans après, avec un thème qui lui fut cher, celui de l'unité africaine.

Aujourd'hui, l'intégration progressive de la Guinée dans un ensemble économique régional où elle peut espérer, grâce à ses richesses potentielles, jouer, un jour, un rôle de premier plan lui permet en outre de se libérer plus aisément de la tutelle soviétique. aisément de la tutelle soviétique. En attendant, M. Sekou Touré, saisi d'une « bougeotte diplomatique à la mesure de sa claus-tration passée, multiplie les voya-ges sur le continent noir et dans le monde arabe. Ravi d'être de nouveau tenu pour un « sage »
par ses pairs, il se sent une âme
de « conciliateur » et veut faire
régner, d'Alger au Cap, l'« esprit
de Monrovia ». Mais cette effervescence soudaine tient aussi à la e fuite en avant » provoquée par les difficultés économiques de la

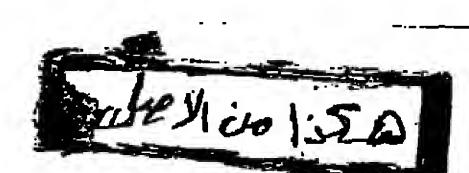
JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Prochain article:

UNE ÉCONOMIE LÉTHARGIQUE







APRES

EUROPE

H a demandé que l'on discute des

différences existantes - dans un

esprit d'union, de solidarité et de

respect réciproque ». Ce n'est pas, à l'évidence, l'esprit qui règne à

Parallèlement à cette réunion, la

campagne de presse anti-chinoise el

favorable au renforcement du pacte

de Varsovie se poursuit en Europe

de l'Est : le thème a été abordé,

mercredi, par Trybuna Ludu, organe

du parti ouvrier unifié polonais

(P.O.U.P.). L'assistance militaire de

l'Ouest à Pékin, écrit le journal,

aftecterait incontestablement

l'atmosphère internationale. En même

temps elle déstabiliserait la situation

dans divers pays d'Asie. Nombre de

pays esistiques, comme l'inde, la

pines, considéreront les armements

tournis à la Chine par l'Occident

comme une menace pour leur sécu-

A l'Issue de sa treizième session,

'qui s'est tenue les 13 et 14 décem-

bre, le comité central du P.O.U.P.

a d'autre part approuvé l'attitude de

la délégation polonaise à la der-

nière réunion du pacte de Varsovie,

estimant que « le développement de

la situation internationale exige un

perfectionnement du mode de fonc-

tionnement - de l'organisation mill-

MANUEL LUCBERT.

rité et leurs intérêts ».

taire communiste.

Bulgarie

La conférence idéologique de Sofia s'est transformée en un forum anti-chinois

Vienne. — Les attaques contre la Chine vont crescendo à Sofia à la conférence idéologique sur la construction du socialisme et du communisme qui s'est ouverte le mardi 12 décembre à l'initiative du P.C. bulgare et de la revue Problèmes de la paix et du socialisme . Cette réunion s'est transformée rapidement en un forum anti-chinois, manifestant ainsi la volonté de Moscou d'imposer ouvertement, à la partie du mouvement communiste qu'il contrôle, l'hostilité à la stratégie des dirigeants de Pékin, comme l'une des lignes directrices de son

Les critiques les plus vives sont ces representants des P.C. asiatiques. Pékin n'est pas aculement accusé d'antisoviétisme, d'abandon du marxisme-iéninisme, de chauvinisme - grand Han - (1) et de division du mouvement communiste. Son ouverture commerciale et, dans certains cas, militaire, vers le Japon et les pays occidentaux est la cible des attaques les plus vigoureuses. . Les nouveaux dirigeants chinois, a déclaré le délégue de Srl-Lanka, ont dévié à droite dans leur politique étrangère et leurs relations économiques evec l'extérieur; ils ont commencé une coopération avec f'impérialisme dans le domaine militaire, ainsi qu'avec des blocs militaires agresalfs tels que l'OTAN. C'est l'événement le plus dangereux des demières années, et il atteint un

(2) A Moscou, la Pranda du 15 dé-cembre évoque ouvertement pour la première fois, par le biais d'un compte rendu de la conférence de Sofia, les divergences apparues au dernier sommet du pacte de Varsovie. M. Popescu e a constitué une dissonance évidente par rapport au ton général de la conférence. Reprenant les positions connues du P.C. tou-main, A a manifesté une sous-estimation évidente du danger mûi-taire représenté par l'impérialisme, a fatt une déclaration sur l'intolérance de la critique par repport à la posi-tion « d'un seul pays », et a considéré comme « anachronique » la coordi-nation des actions des communistes du monde entier ».

De notre correspondant en Europe centrale

point culminant dans la proclamation falsant de l'U.R.S.S. l'ennemt princi-

Ce thème a été repris sous une forms un peu différente par le repré-

sentant du P.C. des Philippines. La représentant du parti révolutionnaire du peuple mongoi, M. Sosorbaram, secrétaire du comité centrai, n'est pas resté en deçà de cette polémique : - La politique hégémonique et de grande pulssance des dirigeants de Pékin s'engage dans une alliance ouverte avec les forces les plus réactionnaires dans le

monde, des « taucons » américains aux fascistes chillens en passant par les racistes sud-africains. . 11 également dénoncé la volonté annexionniste de Pékin à l'égard

L'isolement des délégués roumain et espagnol

Dans ce concert d'accusations, ceux qui, comme les délégués roumain et espagnol, ont plaidé pour una réconciliation au sein du mouvement communiste, ont semblé très isolés. La présence de ces partis dans ce forum apparaît même étrance dans la mesure où, avec certains autres, Ha se sont toujours refusé à participer à des réunions communistes Internationales où serait fait le procès d'un quelconque P.C. Formelfement, il est vrai, la confé-(1) Han : terme qui désigne les rence de Sofia, contrairement, par Chinois par rapport aux populations example, à celle de Moscou, en exemple, à celle de Moscou, en 1969, est censée se situer non pas sur le plan de la politique, mais sur celui de la « théorie ».

> Néanmoins, M. iribar (P.C.E.) dû sans doute faire scandale quand il a déciaré, dans le même souffle que son parti voulait « continuer à s'efforcer d'améliorer ses relations avec le parti de l'Union soviétique et désirait - œuvrer à la normalisation des relations avec le part communiste chinois ». Quant " au représentant roumain, M. Popescu qui appartient au secrétariat de son parti, il a déploré la division actuelle

Grande-Bretagne

GRACE A L'APPUI DE DÉPUTÉS DES PETITES FORMATIONS

M. Callaghan a obtenu la confiance des Communes

De notre correspondant

soir 14 décembre la confiance au gouvernement Callaghan. Ce succès, assuré par l'abstention de sept députés « unionistes » , de l'Ulster, de deux nationalistes écossais, et par le vote positif de deux nationalistes gallois et d'un

libéral, est précaire. Les milieux parlementaires ont la conviction que M. Callaghan ne pourra pas retarder les élections générales au-delà du printemps de 1979. D'une part, le gouvernement ne pourra plus offrir aux petits partis des avantages en compensation de leur aide : le projet de loi accroissant le nombre de sièges en Irlande du Nord sera voté dès les premiers jours de janvier, et les nationalistes écossais n'auront plus de raison de soutenir le gouvernement après le référendum du 1er mars. D'autre part, la double défaite qu'il avait suble mercredi aux Communes a obligé M. Cal-

ANTHONY

Tenues du soir

142, bd St-Germain

Tel.633-41-34

Londres. — Par 300 voix contre laghan à renoncer aux sanctions freignant la norme de 5 % d'augmentation annuelle des salaires recommandée par le gouver-

L'abandon de ce système, considéré par le gouvernement comme un élément essentiel de sa politique des revenus, implique que M. Callaghan devra recourir à d'autres méthodes pour combattre l'inflation. Il doit maintenant mener son combat dans des conditions défavorables, « une main liée derrière le dos »,

selon son expression. Il n'a fait aucune référence aux mesures déflationnistes plus sevères souvent évoquées : resserrement du contrôle de la masse monétaire, restriction des crédits, augmentation des impôts. Le gouvernement ne peut évidemment, dans la perspective des élections générales, imposer des mesures d'austèrité. Dans son discours, M. Calla-

ghan a mis en garde les entre-prises du secteur privé contre une politique de facilité qui consisterait à «acheter» la paix consisteralt à «acheter» la paix sociale à un prix que les consommateurs auraient finalement à payer avec une inflation galopante. Dans l'immédiat, plus de deux cents compagnies portées sur la «liste noire» pour avoir enfreint la norme des 5 % ont été informées de la levée des sanctions déjà prises ou envisagées contre elles. Le recul du gouvernement devant la coalition de ses adversaires, de la droite conservatrice jusqu'à la gauche travailliste, encourage les travailleurs à presenter des revendications salariales dépassant largement la limite des 5 %. Une journée nationale de grève est prévue pour le 22 janvier.

Le gouvernement peut seu-

Le gouvernement peut seu-lement espérer maintenant colles brèches jusqu'aux electrons générales. Les experts estiment que, en raison d'un calendrier chargé (référendums écossais et gallois le 1° mars, élection éventuelle à l'Assemblée écossaise en avril, élections municipales en mai, élections européennes en juin), M. Callaghan pourrait fixer la consultation générale à la fin mars, après les référendums gallois et écossais et la mise à jour à la mi-fevrier des nouvelles listes électorales.

HENRI PIERRE.



VENTE A VERSAILLES

M. P. & J. MARTIN. C. P. ass.

2, imp. Chevau-Légers, 950-58-06

BAMEDI 16 DECEMBRE, 14 h.

HOTEL CHEVAU-LEGERS

PAIENCES & PORCELAINES AND.

CRISTALLERIE XVIII*

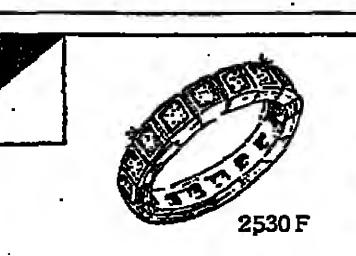
MEUBLES HAUTE EPOQUE

et de travail régional

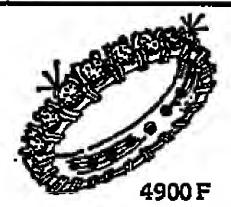
en bois naturel.

EXPO : vendredi et samedi.

English EN IO SEMAINES 707.40.38







"Je vous propose 200 alliances diamants à moins de 5 000 F parce que c'est ma spécialité."



S. place de la Madeleine 138, rue La Fayette So, rue de Rivoli Colombes 65. rue Saint-Denis

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel.: 260.31.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant légal

B&0 VOUS DONNE RENDEZ-VOUS.

une autre idée de la haute fidélité

Alors que les produits, toutes marques confondues, s'achament à banaliser la musique, l'assimilant, par réduction, en une somme de performances techniques, B & O. plus que jamais, se pose comme la seule véritable alternative. Une alternative qui se place résolument sur le terrain du sensible, où beauté et plaisir parlent un même langage, où l'harmonie des sens se résout

dans celle des sons. La haute fidélité B & O, c'est une gamme de produits tout entière raffine d'une écoute de qualité.

vouée à l'expression pure de la musique : appareils sobres et précis, dont les fonctions se dégagent de leurs formes; chaînes complètes homogènes et ensembles compacts, tous conçus dans le plus grand respect de chacun:

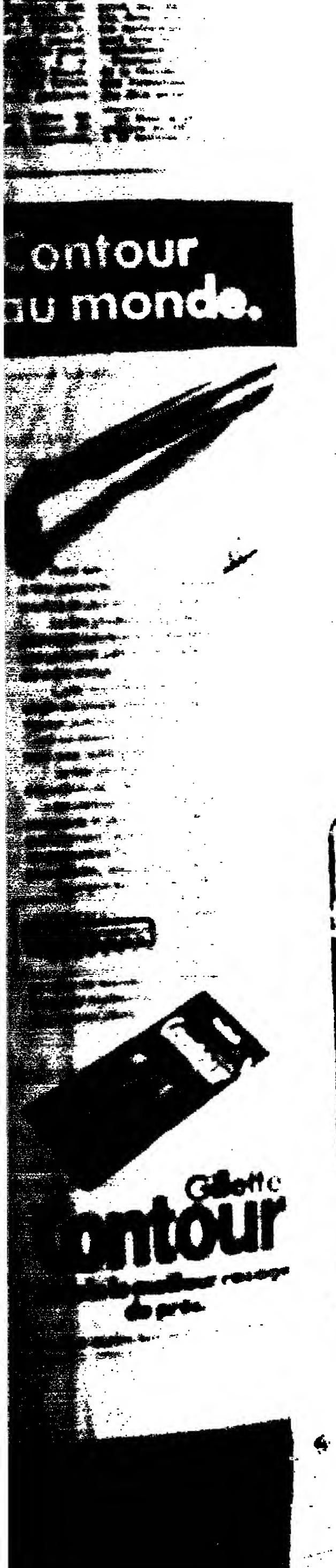
La haute fidelité B & O s'inscrit dans un monde à part Deux lieux, à Paris, vous y donnent accès, sans réserve, sans exclusive. Deux lieux d'exposition et de démonstration, où vous pourrez à loisir vous livrer au plaisir

Bang&Olufsen





Exposition permanente 59, av. d'Iéna 75016 et 162 bis, rue Ordener 75018 du mardi au samedi inclus 9 h 12 h. 14 h 19 h.



Le Monde le débat européen

Controverse politique en France

L'Assemblée nationale a ouvert, vendredi matin 15 décembre, un débat sur l'élargissement de la C.E.E. La veille, la conférence des présidents du Sénat avait resuse d'inscrire à l'ordre du jour de cette assemblée la proposition de loi du R.P.R., soutenue par le P.C., pour interdire tout financement d'origine « européenne - dans la campagne pour les élections de jain.

Au R.P.R., la polémique sur l'appel aux Français lancé par M. Chirac et condamnant la politique européenne de M. Giscard d'Estaing a rebondi avec la lettre que M. Peyresitte, ministre de la justice, a adressée aux parlementaires du mouvement pour protester contre les « propos outranciers » du maire de Paris et les mettre en garde contre les risques de division. Risques qui, selon M. Devaquet, secrétaire général, sont réels. M. Guéna a dénié le droit à M. Peyresitte de s'adresser aux parie-

L'association Europe-Ecologie présentera une liste à la consultation de juin avec, notam-

chances que l'élévation du niveau

de vie augmente la consomma-tion comme ce fut le cas pour

l'Italie. » « J'affirme, dit M. Fran-

çois-Poncet, que le potentiel de

consommation de l'Espagne pour

ces produits ne doit pas être considéré comme limité à ce que

nous observons aujourd'hui. Nous

devons être prêts à saisir notre chance. Nous le pourrons d'au-

tant mieux que l'adhésion obli-

gera l'Espagne à appliquer la

présérence communautaire pour l'achat des aliments du bétail (_)

et donc à égaliser ses coûts de production. Nous tirerons alors

pleinement parti de notre meil-

« A côté de ces productions

tempérées, pour lesquelles les

perspectives semblent bonnes, il

existe des secteurs pour lesquels

l'élargissement apparait au

contraire comme un danger : le

vin, les fruits et légumes. (...) Le problème le plus sérieux est

celui du vin. Il existe déjà dans

la Communauté actuelle et le

Le ministre poursuit :

leure productivité. »



ment. M. René Dumont, ancien candidat à l'élection présidentielle de 1974.

• A DUBLIN, le cabinet irlandais, qui a siégé presque toute la journée jeudi. devait annoncer ce vendredi 15 décembre, après la fermeture des principales places linancières, sa position définitive à l'égard du système monétaire international - Les observateurs dans la capitale irlandaise estiment, selon l'A.F.P., que le Cabinet s'est d'ores et dejà prononcé pour l'adhésion.

• A STOCKHOLM, le premier ministre. M. Ullsten, a déclaré jeudi que la Suède n'avait pas de raison d'adhérer au S.M.E.

• A WASHINGTON, le président Carter a affirmé, jeudi 14 décembre, en recevant M. Jenkins, président de la commission de la C.E.E., que ses « craintes » à l'égard du S.M.E. étaient maintenant dissipées et il a ajouté : « Plus la Communauté européenne est forte, mieux cela vaut pour les Etats-Unis. >

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. François-Poncet: soyons prêts à saisir les chances qu'offre l'élargissement de la C.E.E.

Vendredi matin 15 décembre, l'Assemblée nationale entend une déclaration du gouvernement sur l'élargissement de la C.E.E., déclaration suivie d'un débat.

L' e entreprise européenne », remarque M. François-Poncet, a été engagée à six parce six Etats seulement acceptèrent en 1950 de a relever le défi de l'histoire », mais son élargissement était ins-crit dans le traité de Rome. Trois pays (la Grande-Bretagne, l'Ir-lande et le Danemark) posèrent leur candidature en 1972. Le ministre des affaires étrangères poursuit :

« Les raisons qui motiverent alors l'élargissement se résument en une seule phrase : sans ces pays, l'Europe n'est pas complè-tement elle-même. En bien i le gouvernement vous dit aujourd'hui que sans la Grèce, sans le Portugal, sans l'Espagne, qui lui tendent la main et lui lancent un appel, l'Europe ne sera pas l'Eude riche, par souci plus ou moins avoué de se constituer en un club de privilégiés, la Communauté reletait la candidature de ces pays qui ont besoin d'elle et qui font depuis l'origine de son histoire partie de sa chair et de son esprit, elle tournerait le dos aux ideaux dont elle se réclame. >

le ministre, qu'un refus de la France conduise à l'exclusion de pays méditerranéens alors qu'elle a «intérêt à ce que l'Europe, trop nordique jusqu'ici, soit réequilibrée vers le sud. Certes, parce cu'ils sont méditerranéens, les trois candidats sont, à certains éaards, des concurrents. Et il y a incontestablement des mesures de toute sorte qui doivent être prises. Mais sur des points essentiels, ces pays peuvent nous aider à faire évoluer l'Europe vers des

Il n'est pas «imaginable», dit

conceptions et des attitudes plus duits laitiers et animaux il y a des

M François-Poncet répond alors à ceux qui accusent le gouvernement d'avoir donné son accord sans avoir obtenu des garanties préalables. « On accuse le gouver-nement, dit-il, d'avoir donné aux nouvelles candidatures, en particulier à celle de l'Espagne, un cutier à cette de l'Espayne, un coui » hâtif. Qu'on me permette d'affirmer qu'il n'en est rien. Le président de la République a fait au nom du pays une réponse de principe. Il a jugé que l'intérêt supérieur de la France lui commandait, précisément parce que ses intérêts étaient plus concernés que ceux de ses partenaires, d'être la première à faire connaître qu'elle était prête à accueillir les nouveaux arrivants. Mais la réponse ainsi donnée est condition-

M. Francois-Poncet rappelle la procédure d'admission et pour-suit : « Le gouvernement a déclaré qu'il était javorable à l'élargis-sement, donc javorable à l'ouverture de négociations qui, seules, satisfaisantes (-). Il ne s'agit pas de poser des conditions dont nous saurions qu'elles sont impossibles à remplir ou dont la réalisation reporterait l'adhésion à une date si lointaine qu'elle perdrait sa signification et &a portée. Il s'agit de reconnaître que l'adhésion de la Grèce, du Portugal, et surtout de l'Espagne, pose problèmes, comporte pour certains secteurs de notre économie et certaines régions de notre pays des risques; que pour résoules uns et surmonter les autres, des chanaements sont nécessaires, des adaptations depront intervenir. (_) Nul ne peut préjuger à ce stade des résultats de cette négociation ; et ce seratt à coup sûr affaiblir la position de la France que d'aceréditer l'idée qu'elle sera accommodante.

Le dossier des risques et des chances

Ouvrant a le dossier des chances et des risques que l'élargissement comporte >, M. François-Poncet souligne que les trois candidats ont déjà signé avec la Communauté des accords particuliers. & Ces accords, dit-il, qui tengient compte du niveau de développement encore peu élevé des Etats concernés, ont été construits sur des bases volontairement déségussibrées, et cela est particulièrement vrai pour l'Espagne. L'accord commercial de 1970 a ouvert libéralement à ce pays le marché de la Communauté, sans que celle-ci bénéficie de la réciprocité sur le marché espagnol. Mais, aujourd'hui, la croissance économique de l'Espaane, le potentiel industriel qu'elle a acquis, modifie radicalement les conditions dans lesquelles cet accord avait été conçu et conduit à deux constatations:

> Premièrement, la base de nos relations economiques avec les trois pays en cause dott changer. Dans la situation où nous nous trouvons, la pire des situations, celle qui nous est de loin la plus défavorable, serait le maintien du statu quo.

secteurs de notre économie se secteurs sensibles (sidérurgie. peau de l'élargissement, ce ne l'agriculture - l'ouverture du mesures de sauvegarde et de marché européen, ce sera l'ouperture des marchés grec, portugais et surtout espagnol à la Communauté.

> Sur notre industrie, l'élargissement aura, au total (...), des consequences positives pour quatre raisons:

» 1) L'essentiel du chemin a été parcouru. La Communauté accorde le libre-échange industriel intégral à la Grèce et au Portugal; elle a consenti des abaissements de droits de 40 à 60 % sur la quasi-totalité de son tarif au bénésice de l'Espagne. Bref, le choc espagnol a eu lieu (...). Sous réserve d'exceptions, nous l'apons bien supporté.

> 2) La situation comparative

proches des nôtres.»

l'industrie européenne, plus puissante plus moderne, et plus dynamique. La meilleure preuve en est que les trois pays candidats maintiennent des protections élepéss, redoutent le choc de l'ouverture à laquelle ils vont devoir à leur tour procéder (...). Nous aurions intérêt à obtenir dans le domaine industriel une période de transition courte, qui permettratt à notre industrie de prendre ravidement la place à laquelle elle peut prétendre sur ces marchés (...) qui comptent cinquante - quatre millions consommateurs, et qui sont en plein développement. Telle d'alleurs la revendication formulee par les responsables de l'industrie française. > 3) Cet objectif sera d'autant

mieux atteint que l'élargissement entraînera une réduction de l'écart existant entre les charges de production (salaires et charges sociales) une harmonisation progressive des régimes fiscaux, un alignement des aides nationales sur les normes communautaires réalisé sous le contrôle des institutions de la Communauté.

» 4) Sans doute des problèmes > Deuxièmement, de larges se poseront-us dans certains nous subissons déjà la concurrence, parjois sévère, des pays le Parlement européen. C'est ce candidats. Mais nous prendrons | qu'il a annoncé lui-même au les précautions indispensables. discipline déjà instituées entre les Neuf et rénovation de l'appareil

industriel > « L'élargissement, dit le ministre, est donc une chance pour notre industrie. La situation est différente pour notre apriculture et sûrement plus difficile. Mais là aussi les perspectives sont moins sombres et les possibilités meilleures qu'on ne le dit parfois pour peu que les mésures appropriées soient prises. Il faut distinguer les produits agricoles temperes et les produits méditerranéens. Les productions tempérées depraient bénéficier de l'élargissement. L'Espagne est déjà importatrice de céréales et de viande du tiers-monde par les nations bovine et, si les pays candidats européennes? Qui parle des

sement a permis d'obtenir l'accélération de ces travaux.

» Un premier succès a élé obl'institution d'un prix minimum. faisant, et je ne sous-estime pas dans les conditions que nous

» Pour les fruits et légumes, qui seront eux aussi menaces par les nouvelles adhésions, nous veillerons à ce que des mesures tout aussi efficaces soient prises : elles devront comporter à la fois le renforcement des mécanismes communautaires, l'adaptation de notre capacité de production, enfin, la mise en place de mesures de transition. (...)

des débouchés pour d'autres. (...) gouvernement n'a pas attendu Nous avons une chance à saisir d'élargissement pour demander au à nous, si notre agriculture fait l'effort de productivité, de re-Conseil des Communautés de s'en saisir et de prendre les mesures cherche, de diversification, de nécessaires à l'organisation de ce modernisation qu'on peut attenmarché. La proximité de l'élargis-

Le problème du Sud-Ouest

«Il existe aujourd'hui (...) un problème du grand Sud-Ouest. _) Mais ce problème a un nom. Il s'appelle éloignement et isolement. Ces régions loin des grands axes de communication et d'activité que sont le Rhin, le Rhône, la Seine, loin des courants d'échanges de la Communauté. pour laquelle il est une sorie de bout du monde. L'élargissement changera cette situation. Le Sud-Ovest deviendra une voie de passage, une zone d'échanges dans une Communauté élargie. (...) Il serait paradoxal qu'après avoir imputé le retard de développement dont il souffre à l'isolement ses élus ignorent aujourd'hui la chance que constitue pour ces régions l'élargissement de l'Eu-

Examinant enfin l'incidence de 'élargissement sur le fonctionnement des institutions communautaires, le ministre rappelle qu'un comité des « sages » a été désigné pour l'examiner. Il souligne que les trois « sages » ne doivent pas sortir du cadre défini par traites, et ajoute: e Il n'est pas question de généraliser, comme certains l'insinuent, la règle du vote à la majorité, » Beaucoup peut être fait pour « alléger les procédures et accrottre l'efficacité» d'une «machine» qui même à six était déjà «lourde» et en avait besoin.

Dans sa conclusion, le ministre déclare : « Nous sommes certainement nombreur, dans cette Europe e dans l'Europe.

tenu : l'acceptation à Bruxelles par le conseil des ministres de la Communauté du principe de Encore jaut-il que ce principe se traduise dans un règlement satisles difficultés qui restent à surmonter pour que ce mécanisme entre effectivement en vigueur avons souhaitées.

» S'il y a des risques pour cer-

enceinte. À nous souvenir du temps où la France était faible et où elle doutait de sa capacité à astronter d'éventuels partenaires qui eux-mêmes doutaient d'elle. C'est désormais une vérité historique que de reconnaître que la France a pu jouer son rôle. dans l'Europe en construction et rendre son économie compétititue. Cette marque que la France n'a cesse d'imprimer à la construction eurspeenne, dont l'initiative lui revient et dont elle «'a cessé de guider les démarches, il convient de la maintenir et de la développer dans l'intérêt même de l'Europe. De quelle Europe? » Une Europe « ouverte et organisée » et qui e affirme dans le monde une personnalité et une volonté qui soient authentiquement les siennes. L'organisation de l'Europe s'écarterait de l'esprit qui l'a toujours animée et perdrait toute justification si elle ne s'accompagnait d'une volonté d'affirmation propre et d'indépendance notamment à l'égard des Etais-Unia. Enfin, cette Europe qui se fait est une Europe à vocation confédérale. Elle respectera la personnalité de la France, l'indépendance de sa diplomatie et de sa défense (...). Pour qu'il en soit ainsi, encore jaut-û que les Français ne doutent ni d'euxmêmes ni de la France et que ceux qui mettent le plus d'ardeur dans le patriotisme aient confiance dans la capacité de la France d'être elle-même

Les « Européens » gagnent une manche au Sénat

La conférence des présidents du 1979 à septembre 1979, les élec-Sénat ayant refusé d'inscrire à tions cantonales pour le renoul'ordre du jour de la session qui s'achève, le projet R.P.R. (vote par l'Assemblée nationale) sur le financement de la «campagne européenne», le groupe communiste du Sénat à vivement pro-testé dans une « déclaration » contre cette déclaion, accusant « le gouvernement, les partis ou-vertement en faveur de l'Europe des puissances d'argent et le parti socialiste » d'avoir «manifesté leur volonté de faire glisser aux oubliettes, la loi qui interdit toute ingérence étrangère dans la financement de la campagne des

elections européennes ». Seuls, souligne la déclaration, les représentants du goupre R.P.R. et du groupe communiste se sont prononces pour l'inscription de ce

Au cours de la même conférence des présidents, la proposition tendant à repousser, de mars

vellement de la moitié des conzeils généraux, a été enlevée de l'ordre du jour où la précédente conférence l'avait inscrite.

Le groupe R.P.R., d'abord hostile à cette proposition que le Sénat avait renvoyée, au mois d'octobre, devant sa commission des lois, évoluait depuis dans un sens favorable. Pour laisser le champ libre à la vaste campagne qu'ils se préparent à lancer, dans le pays, à l'occasion de l'élection de l'assemblée européenne, les élus R.P.R. paraissalent souhaiter desormais le report des élections cantonales. Mais l'U.D.F., d'abord favorable à ce report, virait à l'hostilité dans la mesure même

de l'évolution du R.P.R. La réunion du 14 mars a mis un terme aux espérances des partisans du report... encore majoritaires la veille, devant la commission des lois (voir le Monde du

« II SERAIT NORMAL D'ACCORDER DES MESURES EXCEPTIONNELLES A L'IRLANDE », déclare le ministre des affaires étrangères

La commission des affaires l'U.D.F., a entendu, jeudi 14 décembre, un exposé de M. Jean François - Poncet, ministre affaires étrangères, sur la situation internationale. Répondant en particulier à M. Claude Mont, senateur centriste de la Loire, qui l'avait interrogé sur la situation de l'Irlande et son entrée éventuelle dans le système monétaire européen. M. François-Poncet a notamment déclaré : « Ce sont suriout des considérations de politique intérieure qui ont déterminé la Grande-Bretagne à ne pas adhérer au système, mais on peut penser que si celui-ci sonctionne bien, le pragmatisme bri-

besoin d'ancune pression extéétrangères du Sénat, réunie sous rieure pour mener à bien la la présidence de M. Jean Leca- politique économique conforme nuet, sénateur de Seine-Maritime aux engagements du système contrainte que nous nous donnons à nous-mêmes de mener une politique rigoureuse comme celle actuellement suivie par le gouvernement français. La contrainte c'est la nature politique des choses qui l'impose. La situation de l'Irlande est objectivement difficile et il serait normal d'accorder des mesures exceptionnelles à ce pays sans toutefois porter atteinte au principe du système monétaire européen. Aucun organisme nouveau ne sera créé pour la mise en viqueur du système monétaire européen, il s'agira d'utiliser pleinement ce qui existe dela La création d'un fonds monétaire tannique jouera pour une partieuropéen est prévue, mais seulecipation ullérieure. Nous n'aurons ment dans un délai de deux ans. v

LA VISITE DE M. JENKINS A WASHINGTON.

Les États-Unis approuveraient désormais sans réserve le système monétaire européen

Washington (A.F.P.). — « Plus la Communauté européenne est forte, mieux cela vaut pour les Etats-Unis », a dit jeudi 14 décembre le président Carter en recevant M. Jenkins, président de la commission de la CEE

Selon M. Beetham, porte-parole de M. Jenkins: le président des Etats-Unis approuve entièrement la création du système monétaire européen. M. Carter a reconnu que les Etats-Unis avaient eu des craintes » à l'égard du SMR Mais ils n'ont plus maintenant aucune réserve.

Le président de la commission a souligné que le mécanisme n'était nullement orienté contre le dollar et devrait être au con-

traire un élément positif pour la monnaie américaine et pour la stabilité monétaire, a ajouté M. Beetham. M. Jenkins a aussi déclaré que les mesures de défense du dollar annoncées le 1er novembre avaient aldé au lancement du système en rétablissant le calme sur les marches des changes.

MM. Carter et Jenkins ont également fait le point des égoclations commerciales du Tokyo Selon un communique publié à l'issue de la réunion, ils ont « exprimé l'espoir qu'un accord substantiel et équilibre serait réalisé avant la fin de l'année », mais l'entretien, pas plus que celui que M. Jenkins a eu avec le principal négociateur américain. M. Strauss. n'a pas permis d'éliminer les différences qui subsistent entre la Communauté et les Etats-Unis. a Sur le plan commercial, il n'y a vraiment rien de nouveau », & dit M. Beetham.

Le communiqué indique que MM. Carter et Jenkins sont également convenus d'« explorer les possibilités de coopération » entre les Etats-Unis et la C.B.E. dans certains domaines scientifiques (fusion nucléaire, déchets radioactifs, traitement des materiaux fissibles, médecine). Les deux présidents ont aussi parlé du commerce avec les pays communistes. « Tous deux ont estimé qu'il est bon de voir la Chine S'ouvrir », a dit M. Beetham.

• M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du parti radical, souhaite que M. Robert Fabre prenne la tête d'une liste de centre gauche aux élections européennes. Il a lancé jeudi 14 décembre un «appel pressant » & l'ancien président du M.R.G. et de ses amis radicaux de gauche « condamnés à l'isolement » pour

Join Peyrelina

M. René Dumont sera l'un des candidats écologistes aux élections

présenteront aux élections pour cours d'une conférence de presse donnée à Paris, jeudi 14 décembre, par l'association Europe ecologie, antenne électorale de la Coordination interrégionale des mouvements écologistes (CIME).

M. Dumont et d'autres personnalités dont les noms n'ont pas été révélés, n'occuperont que les dernières places de la liste d'Europe écologie, laissant les premières à des militants de différentes régions. « Si je me présente, s explique l'agronome, c'est que, à l'occasion de cette consultation. il faut poser les prais problèmes. Les montants compensatoires sur le porc, d'accord, mais qui parle du pillage des ressources sont autosuffisants en sucre, pro- douze mille paysans pauvres qui

nations prolétaires. Il y va de notre propre intérêt et même de notre survie. »

La liste des quatre-vingt-un écologistes se présentant aux elections européennes s'efforcera de représenter toutes les régions françaises. Elle comprendra un grand nombre de femmes. Les candidats devront s'engager, en cas d'élection, à renoncer à tout cumul à verser leurs indemnités à un fonds commun et à céder leur siège à leurs colletters après un an d'exercice de leur mandat.

Il est possible que la liste des écologistes s'ouvre à d'autres ment mondialiste, si les conversations en cours aboutissent. Europe écologie présentera leur plate-forme commune et les prochain. Cette opération est déjà réalisée en République fédé- remboursement des trais d'affi- qu'ils prennent une initiative en rale d'Allemagne où les différents chage.

M. René Dumont, spécialiste de meurent de jaim chaque jour, courants écologistes se sont mis l'agriculture du tiers-monde, et par noire jaute, dans ces pays? d'accord les 2 et 3 décembre derqui fut candidat aux élections Les écologistes doivent proposer niers, sur un « programme comprésidentielles de 1974, figurera une nouvelle politique d'aide aux mun ». On annonce aussi qu'il y aura des candidats « verts » en Grande-Bretagne, en Belgique et aux Pays-Bas.

> Mais les écologistes français s'estiment défavorisés par la loi electorale qui, chez nous, fixe le cautionnement à 100.000 F et qui demande sux candidate de faire l'avance des frais d'impression des bulletins (2 à 3 millions de francs). « Il est évident que l'on veut barrer la route aux petites formations, a estimé Mme Laure Schneiter. Aucun des autres pays d'Europe n'a osé prendre des mesures aussi antidemocratiques. C'est pourquoi nous lançons une groupements, comme le Mouve- pétition nationale demandant la modification de la loi électorale. Nous proposons que toute liste ayant rassemblé cinquante mille signatures bénéficie des bullenoms des candidats en janvier tins gratuits et, si elle obtient plus de 5% des suffrages, du



M. Alain Peyrefitte relance la polémique au sein du R.P.R.

La lettre du garde des sceaux

j'estime de mon devoir de m'adres-

responsable de noire mouvement

et de mon appartenance depuis

vinat ans à noire groupe parle-

mentaire (à la discipline duquel

» Le premier texte a été inter-

prété, à tort ou à raison, comme

accusant le gouvernement et le

président de la République lui-

même a d'abaisser la France »,

de former « le parti de l'étranger ».

d'être les « partisans du renon-

» cement » et les « auxiliaires de

» la décadence ». Ces propos

outranciers sont d'autant plus

regrettables qu'ils viennent non

d'un leader de l'opposition mais

d'un responsable de la majorité;

comme moi, vous avez pu mesurer

le trouble qu'ils ont jete dans

» Une seconde missive de Jac-

ques Chirac demande à un cer-

tain nombre d'entre nous d'en-

voyer personnellement à son

secrétariat particulier une signa-

ture en blanc pour lui laisser le

l'esprit de nos électeurs.

ser à vous de compagnon

compagnon, en m'autorisant

mes précédentes fonctions

je n'ai jamais failli).

L'interview accordée par M. Jacques Chirac à l'Agence France-Presse le 14 décembre n'a pas apporté à M. Peyrefitte les capalsements » qu'il demandait. Il est vrai que tout au long de la semaine qui a suivi la déclaration de M. Chirac sur l'Europe, le mercredi 6 décembre, les membres du gouvernement issus du R.P.R., et dont M. Peyrefitte se comporte volontiers comme le chef de file, étaient restés silencieux. Si les adversaires de M. Chirac au sein du R.P.R., parmi lesquels figurent notamment is maladroite », alors que M. Yves su Guéna déniait au garde des F. Guéna déniait au garde des Guéna déniait au garde des

L'atmosphère au sein du groupe R.P.R. est devenue plus nerveuse, R.P.R. si elle devait conduire les — provoquer une dissolution, les députés à se compter entre parti- autres soupçonnant M. Peyre-

jugeant que dans son interview à l'A.F.P. le président de leur mouvement avait tenté un effort d'explication et que sans renier le fond de sa position il avait évité de jeter de l'hulle sur le

les uns accusant M. Chirac de vouloir — maigré ses dénégations

nous engagent tous, ne peuvent

être prises, au sein du mouvement

comme du groupe, sans ou'ait

pu s'instaurer entre nous un

débat de jond, large et démocra-

tique. C'est le souhait d'un grand

» Je veux croire que ces dé-

marches surprenantes s'expliquent

Jacques Chirac. Je veux croire

qu'elles ont été prises par cer-

semblent s'être empares de l'appa-

veux croire que son président,

auguel nous souhailons un prompt

rétablissement, donnera rapide-

ment et sans équivoque les apai-

» Dans cette attente, je vous

demande de réfléchir avant de

donner suite à des initiatives que

beaucoup d'entre nous ne com-

prennent pas : elles menacent

gravement la cohèsion de notre

groupe et de notre moupement, la

solidité de la majorité, le jonc-

tionnement régulier des institu-

tions. Et n'oublions jamais que

notre unité et notre sang-froid.

nombre d'entre vous, je le sais.

par l'absence momentanée

tains personnages occulles

reil de notre mouvement.

sements qui s'imposent.

M. Peyrefitte, il est vrai, em-ploie dans sa lettre un ton sévère à l'egard du président de son davantage. parti et se place au même niveau que hul pour s'adresser aux parle-mentaires. Toutefois, la « seconde missive » de M. Jacques Chirac

qu'il évoque n'était pas adressée aux députés - comme il semble le croire, — mais aux secrétaires départementaux, aux secrétaires de circonscription, aux délégués A.O.P., jeunes et femmes dont très peu sont également parlemen-taires et dont seuls les premiers sont nommés par le secrétariat général du parti alors que les autres sont élus par les militants. La plupart de ces destinataires ont déjà répondu favorablement au siège du R.P.R. et parmi eux Volci le texte de la lettre de contraîre au besoin du prai dia-M. Peyresitte adressée aux dé-putés R.P.R.: gnons; si elle devait s'étendre à figurent les secrétaires départe-« Le président de noire mou- des parlementaires, elle équivau-vement a fait diffuser, « à titre drait au mandat impéralif intermentaux de Seine-et-Marne et de Loire-Atlantique qui se troupersonnel ». deux documents dit par la Constitution. Des décivent ainsi en désaccord avec MM. Peyresitte et Guichard, èlus

> Certains députés faisaient remarquer que le « débat de tond ». dont le ministre déplorait l'absence, avait pourtant eu lieu le 12 décembre, sous la forme du congrès extraordinaire où toutes les tendances avaient pu s'exprimer puisque aussi bien M. Sanguinetti que M. Olivier Guichard y avaient pris la parole et que les fédérations avaient été saisles le 19 septembre d'un « rapport introductif » de M. Chirac.

> respectivement dans ces deux dé-

partements.

Enfln. M. Peyrefitte reprend à son compte les accusations lancées récemment par M. Sanguinettl contre l'entourage « occulte » de M. Chirac dont il semble découvrir aujourd'hui l'existence.

Il reste à attendre les développements que le ministre de la ustice entend donner à son initiative dans le triple domaine du groupe et du mouvement, de la majorité et des institutions puisque ce sont eux que, selon lui,

menace M. Chirac. Mardi prochain, la réunion du groupe R.P.R. doit être consacrée à un débat de politique générale dont l'ordre du jour s'alourdit ainsi

ANDRÉ PASSERON.

M. DEVAQUET: certains nous quitteront peut-être.

M. Alain Devaquet, secrétaire général du R. P. R., a déclaré, jeudi, au cours d'un diner-débat à Paris: « Jacques Chirac n'a pas écrit une déclaration qui se veut le centre de gravité de toutes les sensibilités du R.P.R. Il n'a pas cherché à en garder la cohérence, à préserver l'unité. Je crois que c'est la réflexion d'un homme seul qui, en son ame et conscience, avec modestie — il conscience, avec modestie — il peut être soumis lui aussi à

> Certains, au R.P.R. même, resteront au bord de la route. et peut-être nous quitteront. Mais ie crois que d'autres, qui ne sont pas au R.P.R., sur ce combat, pourront nous rejoindre. »

d'alarme.

M. GUENA: M. Peyrefitte n'a pas à donner de lecons.

M. Yves Guena, conseiller politique du R.P.R. a déclaré jeudi : M. Peurelitte n'a aucune responsabilité au R.P.R. et rien ne l'autorise à donner des leçons. Il n'a naturellement non plus aucune position dans le groupe parlementaire du R.P.R. pour s'adresser ainsi, par dessus le président, aux députés de notre groupe.

» M. Peyrefitte, a autre chose à faire. Il a de lourdes responsabilités gouvernementales et il doit s'occuper d'une meilleure administration de la justice et d'assurer dans de meilleures conditions la sécurité des Français. »

sans et adversalres de M. Chirac. Beaucoup se disalent surpris en fitte de rechercher un éclate-ment du groupe qui lui vaudrait récompense de la part du pouvoir.

La construction de l'Europe

(Suite de la première page.)

revanche électorale à prendre, solt comme au R.P.R. pour préserver sa position dominante dans la majorité parlementaire, soit comme au P.C. pour rééquilibrer la gauche en sa faveur, ont tout intérêt à se distinquer, à se singulariser. L'objectif est de mobiliser l'opinion pour un vote qui risque de la laisser passive.

Le R.P.R. et le P.C. ont choisi de dramatiser la situation en invitant les Francais à se défendre contre des formes de supranationalité dominée par l'Allemagne ou les multinationales. Les argumentations proposées ne sont pas enlièrement gratultes, les préoccupations exprimées ne sont pas valnes, mais on volt blen que le trait est dans les deux cas, quelque peu forcé, pour les besoins de la cause. Si les dangers dénoncés sont si grands, on comprend mel que le P.C. accepté de faire des concessions au P.S. dans le domaine européen, au temps du programme commun, et que les gaullistes alent cautionné si longtemps l'action européenne de M. Giscard d'Estaina.

Ces deux partis n'acceptent l'Europe que dans la mesure où ils ont l'espoir — ou la certitude — de participer au pouvoir. Ce n'est plus e cas pour M. Marchais comme pour M. Chirac. Communistes et gaulilistes en reviennent donc à des positions plus dures, en acceptant la référence aux combats menés en commun dans le passé (dans la Résistance ou contre l'armée européenne de la C.E.D.).

Comme toujours, ces résiustements ne se font pas sans un minimum de casse. Si au parti communista. l'eurocommunisme n'a pas pénétré autant qu'au P.C.E. ou au P.C.I. et he provoque pas encore beaucoup de remous, il n'en est pas de même au R.P.R.

< De compagnon à compagnon >

L'appei aux Français iancé par M. Chirac, et qui fait au président de la République un grave procès d'Intention, pose un problème à quelres-uns, au moins, des parlementaires et des ministres qui se réclament du R.P.R. Il y a su d'abord les réactions attendues de « gaullistes européens », comme M. Olivier Guichard, puis celles, isolées, de M. Sanguinetti et de membres du groupe parlementaire, qui mettaient ainsi en cause le fonctionnement de celui-cl (MM. Neuwirth, Cressard, Bonhomme. Mme Missoffe) et, ensuite, celle de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, qui a écrit personnellement aux députés du mouavec l'initiative de M. Chirac.

(Teneurs moyennes par cigarette)

tiquement le plus influent des membres du gouvernement issus du R.P.R. Ancien secrétaire général de I'U.D.R., il Intervient - de compagnon à compagnon » en se référant au les membres de la majorité ne mettent pas en cause le président de la République et l'unité d'un groupe parlementaire et d'un mouvement qui ont traversé d'autres crises M. Peyrefitte lance cet avertissement titre personnel au moment où M. Devaquet, secrétaire cénéral du R.P.R., reconnaît que l'Initiative de M. Chirac risque de provoquer des défections. Il y a tout lieu de penser que le ministre de la justice n'aura pas, de la part du président du mouvement. les apaisements qu'il demande mais au moins aura-t-il oris date.

Le désaccord était déià latent entre le maire de Paris - dont l'entourage occulta, c'est-à-dire M. Pierre Julilet et Mme Maria-France Garaud. est publiquement mis en cause auprès d'élus qui s'inquiètent du polds de l'apparell du parti - et les personnalités gaullistes proches de M. Giscard d'Estaing. Le fait que le président de l'Assemblée nationale. M. Jacques Chaban-Delmas, et les membres du gouvernament aient été écartés des instances dirigeantes du mouvement où lis siégealent de droit a lijustré ce divorce, jra-t-on jusqu'à une scission? M. Pevrefitte se défend d'ancourager une telle opération et plaide, au contraire, en faveur de la cohésion du groupe. M. Chirac - même s'il assume le risque pris de quelques défections - cherche aussi à rassurer les députés là où ils sont le plus sensibles : leur sort électoral. Il n'est pas question d'ouvrir une crise en censurant le gouvernament, a-t-il clairement expliqué.

M. Barre a d'autant moins de ralson de s'inquiéter que peu de députés du R.P.R. sont disposés à prendre le risque d'une dissolution de l'Assemblée nationale (quatorze, tout au plus, assure un pointeur qui a fait ses comptes). Vollà donc un groups parlementaire qui est voué, selon M. Mitterrand, à assurer la pérennité du chef de l'Etat. C'est pourtant lui que vise M. Chirac en falsant de la prochaine désignation es représentants à l'Assemblée européenne une épreuve de force de politique întérieure qui va permettre à chacune des grandes familles polltiques de se compter. En filigrane. c'est une tentative de motion de censure présidentielle qui s'esquisse.

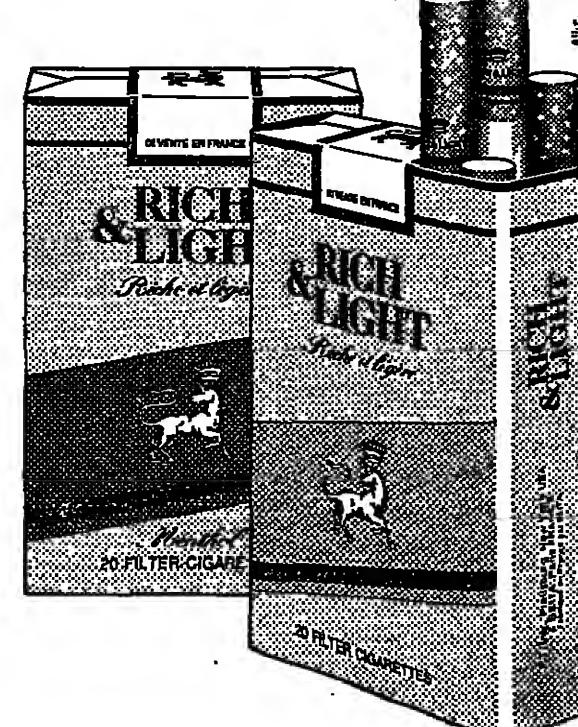
ANDRÉ LAURENS.

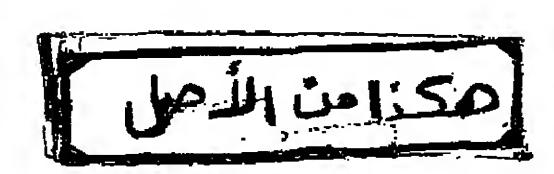
e 11. François Mitterrand, s'en-tretenant jeudi 14 décembre avec des journalistes, a estimé que le prisident du R.P.R. était « dans la glu » sur le plan de la politique rement pour dire son désaccord intérieure avec ses députés qui, selon lui, ne servent à rien, si ce n'est à assumer la pérennité du président de la République.





(Riche et légère)





Monologues sur l'agriculture

devant l'insistance avec laquelle le R.P.R. réclamait un débat sur les des propositions précises en matière de résorme soncière et de droit orientations de la politique agricole. Quarante députés, en séance, de propriété, notamment. dont quelques R.P.R. seulement, quand ce débat est venu : cela parait peu pour le « pétrole de la France ». Il y eut en fait autant de présents que d'intervenants, à croire que chacun parle pour soi et que, s'il y a des choses à dire, il n'y a rien à écouter. L'opposition critique les résultats obtenus par l'agriculture française au cours des vingt dernières années et met en doute la volonté du ministre de l'agriculture de maintenir... quoi, au fait? Les agriculteurs ou l'agriculture? Les discours, autant dire les dissertations, ne sont pas clairs, qui réclament à la fois le maintien de revenus pour le plus grand nombre possible d'exploitants et une agriculture compétitive sans dire rour autant comment l'on compte résoudre cette équation à deux inconnues.

En fait, le débat n'a pas fait apparaître de véritables divergences entre les exigences des groupes de l'Assemblée, sans doute parce que les grandes orientations proposées par M. Méhaignerie ne sont pas le résultat d'un choix mais le constat d'une nécessité et que les véritables

tend une déclaration du gouvernement sur les orientations de sa politique agricole, déclaration suivie d'un débat.

M. MEHAIGNERIE décrit les grandes orientations de la politique agricole. Il invite l'Assemblée à percevoir les défis d'ingérence extérieure comme ceux des débouchés qui se restreignent en Europe, ceux des prix mondiaux et celui du niveau technologique bon pour les céréales, le sucre, le vin, mais en retard pour certaines viandes, le bois et les légumes. La nouvelle croisade technique, différente de celle des années 60, doit rechercher l'économie de matières premières, se préoccuper des problèmes blologiques et utiliser les potentia-

lités des diversités régionales. Dernier défi extérieur : celui des montants compensatoires monétaires, qui doivent être rapidement démantelés. M. Méhaignerie aborde ensuite les défis intérieurs : les inégalités régionales, les problèmes de l'emploi, à la solution desquels l'agriculture peut contribuer, les contraintes budgétaires, qui nécessitent de privilégier les investissements les plus porteurs de promotion pour les hommes et le progrès technique (recherche, formation, gé-

nétique, prophylaxie, drainage, irrigation, remembrement). Les moyens de la loi d'orientation, assure le ministre, sont les choix budgétaires, le soutien efforts pour la recherche et le développement, une politique plus vigoureuse d'exportation, la valorisation des industries agro-alimentaires et la régionalisation. M. CHAMINADE (P.C.) estime

qu'il n'y a dans les propos du ministre rien de neuf qui soit susceptible d'arrêter la dégradation du revenu agricole. Le projet de loi d'orientation est un rideau de fumée, masquant les objectifs « dictés par les sociétés multinationales a et tendant à faire accepter l'austérité aux agriculteurs

français. M. MAYOUD (U.D.P.) réalfirme le choix de son groupe en faveur de l'exploitation à responsabilité personnelle familiale et du maintien du plus grand nombre d'exploitations M LAURRISSEROUES (P.S.)

note que l'agriculture est de plus en plus dépendante de ses achats extérieurs et que des pans entiers sont sacrifiés. Il s'interroge : «Combien restera-t-il d'exploitants en l'an 2000, au train où vont les choses? »

M. CORNETTE (R.P.R.) felicite le ministre pour la cohérence de son projet qu'il fait sien, et souhaite lui aussi que la politique agricole permette de conserver non seulement le maximum d'agriculteurs mals encore de favoriser l'ensemble des produc-

M. MILLET (P.C., Gard) évoque la récente conférence natlonale sur l'aménagement du territoire lequel, à son avis, n'est envisagé qu'en fonction du redéplolement industriel voulu par les multinationales. M. DE BRAN-CHE (U.D.F., Mayenne) plaide en faveur du maintien ou du développement d'exploitations fa-

miliales rentables tout en esti-

mant que ces dernières ne peu-

vent être définies par un critère

de superficie unique pour toute la France. M. MARCHAND (P.S., Charente-Maritime) dénonce l'inégalité entre le monde rural et le monde urbain en matière d'enseignement et constate que 80 % des enfants du milieu rural passes par l'enseignement agricole ne peuvent trouver du travail à

a L'autosuffisance est-elle encare l'objectif de la politique agricole commune? demande M. Aurillac (R.P.R., Indre), qui ajoute. l'autosuffisance alimentaire de l'Europe est certes coûteuse mais beaucoup moins que ne le serait une dépendance à l'égard de cours mondiaux erratiques. »

Pour M. HUNAULT (non-inscrit, Loire-Atlantique) une loicadre ne saurait avoir de signification que dans le cadre de la Communauté. Il souhalte notamment qu'elle apporte une nouvelle définition du droit de pro-

a Votre politique, déclare M MAISONNAT (P.C., Isère), a des conséquences graves pour l'agriculture de montagne et se révèle de plus en plus incapable d'assurer le maintien dans ces regions d'une présence humaine indispensable. > M. BRIANE (U.D.F. Aveyron) insiste sur trois objectifs qui lui paraissent essentiels : l'amélioration de la protection sociale des agriculteurs, la définition d'un statut des femmes d'exploitants et une meilleure répartition des charges de financement du BAPSA.

M. FORGUES (P.S., Hautes-Pyrénées) reproche au gouvernement de ne pas avoir tenu compte de la diversité de l'agriculture française, des disparités régionales et des différentes produc-

Pour M. GOASDUFF (R.P.R., Finistére), la politique d'aménagement du territoire dolt témoigner de la volonté d'éliminer les disparités régionales existantes. M TOURNÉ (P.C., Pyrénées-Orientales) considère l'industrie agro-allmentaire comme le complément nécessaire de la production agricole. Pour M. BOUVARD (U.D.F., Morbihan), la formation

de la loi-cadre. M. CELLARD (P.S., Gers) souhaite la mise en place d'organismes dont l'objectif serait triple : soulager l'exploitation de la charge foncière, assurer une juste répartition de la terre entre les agriculteurs et les autres utilisateurs, adapter le droit foncier aux conditions locales d'exploita-

devrait être un voiet fondamental

séance de nuit. sous présidence de M. HUGUET (P.S.) M. PASTY (R.P.R., Creuse) souligne que la loi-cadre doit se proposer d'aboutir à une parité complète du régime social agricole et de celul des salariés. M. RUFFE (P.C., Lot-et-Garonne) évoque les inquiétudes des quarante mille producteurs de tabac quant à la reconduction du système actuel de fixation des

prix par contrat. M ZELLER (app. U.D.F., Bas-Rhin) remarque que l'Europe importe l'équivalent de la production de 22 millions d'hectares de terres arables a alors que des terres de plus en plus nombreuses

La France croit-elle à son agriculture? On pouvait le penser débats s'engageront le jour où le gouvernement mettra sur la table

C'est finalement parce qu'ils se sentaient exclus de la préparation de la loi d'orientation du fait des relations privilègiées qu'entretiennent les organisations professionnelles agricoles et le gouvernement, que les parlementaires ont voulu c débat, fût-il formel. Pour qu'un réritable dialogue s'engageat, il aurait suffi, et M. Méhaignerie le souhaitait, d'une réunion de commission élargie où « on retrousse ses manches, à huis clos, et on discute avec un tableau et des chiffres

pour réfuter des contre vérités ». Venant après la discussion budgétaire et avant le débat de vendredt sur l'élargissement de la Communauté économique européenne. les propos tenus au cours de cette séance pouvaient dissicilement ne

pas paraitre vagues ou par trop pointillistes. M. Méhaignerie prend le pari de concilier le renforcement de l'agriculture française et le maintien du plus grand nombre d'exploitations. Ce pari hardi méritait mieux qu'une succession de monologues.

Charente - Maritime) déclare a Les coopétateurs ne peupent accepter l'offensive en règle qui vise au démantèlement de la coovération par trois angles d'attaoue : la réduction de la concertation, la réduction du créneau d'activités et surtout la réduction du sinancement ».

Pour M. BIZET (app. R.P.R., Manche), la politique foncière doit a respecter un équilibre entre exploitations d'une même zone et entre générations » et cela en recourant à l'indemnité viagère de départ, à la revalorisation des retraites, à l'action des SAFER et à la législation sur les cumuls. M. WARGNIES (P.C. Nord)

estime que la loi-cadre devrait ètre l'occasion de soumettre les salariés agricoles au droit commun, notamment en matière de durée et de conditions de travail. M REVET (U.D.F., Seine-Maritime) souhaite qu'elle mette l'accent sur trois éléments en matière d'élevage : la prophylaxie, la génétique et les équipe-

M. NUCCI (P.S., Isère) rappelle que les exploitants agricoles ne touchent pas d'indemnité journalière en cas d'arrêt de tra-

M. Guermeur (R.P.R.):

supprimer les montants compensatoires

M. GUERMEUR (R.P.R., FInistère) souhaite que le rôle des élus locaux en matière d'aménagement du territoire soit accru et que l'on supprime les montants compensatoires monétaires qui, dit-il a sont en train d'enterrer l'agriculture française ». Mme GŒURIOT (P.C., Meurthe-et-Moselle) estime que la place de la femme dans le monde agricole doit être complètement reconsidérée sous ses aspects juridiques et sociaux notamment. M. KERGUERIS (U.D.F., Morbihan) déclare que ce qui caractérise l'état d'esprit de tous les agriculteurs français c'est l'incertitude : a Incertitude, dit-il,

quant à l'avenir des montants compensatoires, quant à l'élargissem.nt de la Communauté et quant aux effets du nouveau système monétaire européen. » M. VIDAL (P.S., Aude) souligne la nécessité de sauver la petite exploitation en augmentan: les investissements productifs, en diversifiant le commerce agricole, en favorisant la trans-

formation des produits et en organisant les marchés, notamment par la création d'un office des vins. M. GODEFROY (appar. R.P.R. Manche) se demande : « Faut-il sacrifier entièrement au libéralisme, au risque de faire coexister

des déserts verts et de grandes cités cosmopolites? M. GIRARDOT (P.C., Alpesde-Haute-Provence) estime que l'application de la réglementation de Bruxelles « signerait l'arrêt de mort de l'élevage ovin français.

suriout si le Marché commun est M. FUCHS (U.D.F., Haut-Rhin) estime que la loi-cadre devrait comporter un chapitre sur la politique en faveur de la montagne. M. DUROURE (P.S., Landes) demande une politique plus active d'incitation à la création d'emplois en milleu rural, en particulier dans les zones forestières. M. LIGOT (appar. U.D.F., Maineet-Loire) souhaite que l'installa-

tion des jeunes agriculteurs soit mieux encouragée. M. MARIN (P.C., Vauciuse) déciare que les importations excessives perturbent le secteur des fruits et légumes et y provoquent un désordre où « les géants de l'agro-alimentaire puisent de lar-

ges profits ». M. COUEPEL (U.D.F. Côtesdu-Nord) plaide pour une industrie agro-alimentaire de qualité actures for la petite et moyenne entreprise. sont en friche s. M. BEIX (P.S., M. LE DRIAN (P.S., Mor-

vail pour cause de maladie et que 99 % des retraites agricoles sont inférieures à 1000 F par

bihan) critique la politique de

crédit sulvie jusqu'à présent. Mme BARBERA (P.C., Herault) défend les viticulteurs du Languedoc-Roussillon, qui, dit-elle. quelle que soit leur opinion politique, sont tous opposés à l'élargissement du Marché commun. M. MASQUERE (P.S., Haute-Garonne) estime tout à fait insuffisantes les aides qui ont été apportées jusqu'à présent aux zones de montagne, « puisque le processus de désertification se poursuit ». M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne) reproche au ministre de n'avoir pas dit «un mot » de l'état de « sujétion » où se trouve la politique agricole de la France vis-à-vis des autorités

de Bruxelles. Mme JACQ (P.S., Finistère) plaide pour la définition d'un statut de la femme d'agriculteur négocié avec les intéresses.

M. MEHAIGNERIE dénonce

une a vision misérabiliste de l'agriculture », qui « traduit réalité de l'agriculture avec des yeux parlois trop extérieurs au monde agricole ». « Trop, c'est trop / », lance-t-il à l'adresse de opposition. Il note, chez députés de tous les groupes. crainte que la recherche de la compétitivité n'accroisse les disparités entre les régions. « Dois-ie rappeier, demande-t-il que dans aucun autre pays que la France n'est accompli un effort aussi fourni pour corriger ces dispa-

« L'Europe, poursuit le ministre, ne mérite ni excès d'honneur ni excès d'indignité, » Il rappelle que, si les montants compensatoires mogétaires sont un handicap visà-vis des pays à monnale forte lorsqu'ils ne sont pas démantelés trois ans après leur création, lis sont aussi une protection face aux pays à monnaie falble. l'Italie par exemple. • Le gouvernement va dans le sens du démembrement des montants compensatoires C'est le sens des engagements qui ont été pris il y a deux semaines. à Bruxelles, par les chefs d'Etat et de couvernement, sou-

Ni les résultats économiques ni la marche vers la parité des revenus agricoles et autres ne doivent. estime le ministre, « nous inciter à nous couvrir de cendres », il faut éviter les surenchères, le double langage, bref, le a national-poujadisme ».

Le débat est clos et la séance levée à 2 h. 55.

Réduction des déductions forfaitaires

LE BUDGET DE 1979 EST DÉFINITIVEMENT VOTÉ

applicables aux revenus fonciers personnels communaux et éten-Jeudi matin 14 décembre. dant l'exonération de la taxe sur

les salaires aux bureaux d'aide

sociale lorsqu'ils sont subvention-

nes par les collectivités locales.

En revanche, elle n'a pas auto-

risé les communes dont la popu-

lation est comprise entre 75 600

et 100 000 habitants à instituer

une taxe de 0.75 % au maximum

sur les salaires verses par les

En ce qui concerne la taxe

intérieure sur les produits petro-

liers, elle a confirmé la suppres-

sion de l'avantage fiscal en

faveur des hulles régénérées. mais

en précisant qu'elle n'entrerait en

Tout en ne retenant pas la dis-

position instituant une taxe de

10 centimes par litre sur l'essence

et le super-carburant distribue

par les grandes surfaces, la

C.M.P. a demande au gouverne-

ment de veiller à ce que les petits

distributeurs ne soient pas les

rictimes du système récemment

Elle a ensuite permis aux entre-

prises a d m is es aux réglements

iudiciaires de passer contrat, sous

certaines conditions, avec les col-

lectivités locales et non plus seu-

lement avec l'Etat. Puis elle a

fixé à 12,26 % le taux du préle-

vement opéré sur la taxe inté-

rieure sur les produits pétrollers

Elle a confirmé l'institution _u

profit des collectivités locales

d'un prélèvement sur les recettes

de l'Etat en vue du versement de

la dotation globale de fonction-

nement, le montant de ce préle-

vement étant calculé en fonction

du produit de la T.V.A. S'agis-

sant de la taxe spéciale sur le

prix des places de cinéma, elle a

adopté un texte de compromis

qui réduit à 30 millions le pro-

duit de la majoration proposée.

munes d'établir une taxe sur la

location, la concession ou la

vente d'espaces publicitaires (à

l'exception du mobiller urbain) :

la C.M.P. en fixe le taux maxi-

Après une longue discussion

elle a finalement institué un pré-

lèvement de 2 % sur le montant

des sommes jouées au loto natlo-

nal et ce au profit du Fonds na-

tional d'alde au sport. Mais, elle

n'a pas retenu le prélèvement

Le Sénat avait permis aux com-

4

seau

au profit du Fonds spécial d'inves-

bissement routler.

mum à 5 %.

vigueur qu'au ler juillet 1979

entreprises de plus de neu! sain-

sous la présidence de M. Le Combe IR.P.R.J, l'Assemblée nationale examine les conclusions du rapport de la commission mixte paritaire (sénateurs et députés) chargée de proposer un texte sur la quarantaine de dispositions du projet de loi de finances pour 1979, pour lesquelles les deux Assemblées n'ont pas abouti à une rédaction identique.

M. ICART (U.D.F.), rapporteur général, presente aux députés les principales décisions de la C.M.P. A l'article 2, elle a accepté de reporter au 1er avril 1979 la perception d'un droit de timbre sur les formules de chèques non

A l'article 4, elle a retenu l'extension aux retraités du bénéfice d'un montant minimal (1800 F) en matière de frais prol'essionnels, majorant en contrepartie d'un quart de point la taxe sur les conventions d'assurances.

Elle a rétabli l'article 6, qui diminue de cinq points les taux de deductions forfaitaires applicables aux revenus fonciers. Elle a cependant prévu que le taux de 20 % serait maintenu pour les revenus provenant des biens ruraux places sous le regime des baux à long terme, que ces derniers alent été conclus avant ou apres le 1st janvier 1979.

A l'article 10, qui fixe a 360 000 P la limite au-delà de laquelle aucun abattement n'est pratiqué sur les salaires et pensions, la C.M.P. a limité l'application de cette disposition aux seuls revenus de 1978 et 1979. En ce qui concerne les limites de chiffres d'affaires ou de recettes prévues pour l'octroi des allegements fiscaux accordés aux adhérents des centres de gestion et associations agrégés, elle a retenu le texte

adopté par le Sénat. L'article 11 supprime la taxe speciale sur les activites bancaires, ouvre une option pour l'assujettissement à la T.V.A. et instime une taxe sur les encours credit. La C.M.P. a décide de soustraire de l'assiette de cette taxe les crédits libellés en devises, ceux accordes à des organismes bancaires non résidents et les prêts liès à une émission d'obligations. Elle n'a toutesois pas retenu les crédits consentis aux menages. Les taux de la taxe seront de 1,6 pour 1000 en 1979 et de 1 pour 1000 à compter de

La C.M.P. a rétabli l'article supprimé par le Sénat et qui exonère de la T.V.A. les opérations relatives à l'exploitation et à la commercialisation du service public de transmission des données par paquets (TRANSPAC), mais en disposant que cette exonération ne vaudrait que jusqu'au 31 dé-

cembre 1980. amendement du Sénat qui prévoyait qu'à compter du 1° janvier prochain les frais de déplacement déductibles devralent correspondre à des dépenses effectives et à des indemnités forfai-

La C.M.P. a retenu les articles exonérant de la taxe sur les sa-

supplémentaire sur le P.M.U. En ce qui concerne les rentes viagères, elle a décidé de ne pas appliquer la condition de plafond des ressources aux rentes constituées par les anciens com-

battants, ce plafond jouant pour les autres rentes constituées à partir du 1° janvier 1979. Bile a accepté la création d'une indemnité compensatrice au conjoint agé de plus de souxante ans lorsque l'exploitant beneficie de l'indemnité viagère de départ avant solvante-cing ans et que La C.M.P. n'a pas retenu un sa femme ne peut encore prétendre à sa retraite de base agricole. En contrepartie l'attribution du Fonds national de solidarité est subordonnée à la cessation effective de l'exploitation, cette dernière règle ne jouant qu'à

compter du 1° janvier 1979 et ne s'appliquant pas aux personnes

qui contineront à exploiter une laires les centres de formation de superficie inferieure à 3 hectares.

la CMP_M. Papon, ministre du budget, prèsente une série d'amendements augmentant les crédits d'autorisations de programmes budgétaires afin de tenur compte des engagements pris au Sénat par le gouvernement. Ces amendements apportent 170.5 millions et 102 millions de crédits de palement supplémentaires descinés à ajuster les diverses dotations de quelque dix-huit budgets. Dans le budget des affaires étrangères. l'ajustement bénéficiera aux échanges culturels et aux constructions scolaires à l'étranger dans celui de l'agriculture. l'électrification rurale à l'aménagement des forêts communales, aux foyers ruraux et à l'enseignement privé agricole ; au budget des anciens combattants, la

pension des ascendants est relevée de 2 %; à la culture, une dotation supplémentaire est affectée à l'animation culturelle en
milieu rural. Les constructions
scolaires du deuxième degré bénéficient d'un supplément de 30 millions d'autorisation de programme
et de 21 millions et demi de crédits de paiement dita-de paiement.

Quelques crédits sont accordés aux parcs naturels et aux espaces verts. La jeunese et les sports re-coivent 5 millions de plus au titre du franc-élève, et 13 millions d'aide supplémentaire au sport, le prélèvement sur le Loto étant porté de 1.5 à 2 %. Le plafond de la retraite mutualiste du combattant est relevé à 13 %. Enfin, le Fonds spécial d'investissement ronds special d'investissement routier sera encore majoré de 0.10 %. Pour gager l'ensemble de ces dispositions, le gouvernement propose une augmentation des droits de timbre qui rapportera 118 millions. Le ministre précise qu'au terme de l'examen devant le Parlement le déficit budgétaire

Après s'être rallie au texte de s'élève finalement à 15060 millions de francs.

> L'ensemble du projet de loi de finances, compte tenu du texte de la C.M.P. et des derniers amendements gouvernementaux, est finalement adopté par l'Assemblée, l'opposition votant contre. Le projet a été voté conforme par le Sénat peu après et par 183 voix contre 104. — P. Fr.

et un pot de confiture

Pavillon 17, cours de Vincennes - 20°

Une série d'amendements

niere

entourant un Ficus benjamina...

> ... c'est encore une idée-cadeau

Pavillon Centre Commercial Parly 2

(dominante juridique). MM. Aubry. Auvigne. Barbezieux, Baruch, Benevise, Mile Bergeal, MM. Bernier. Bonichot, Mile Bonmati, MM. Rémi Bouchez. Boutoiller, Brotona, Mile Chicoye, MM. Chougnet, Philippe Citroën, Stéphane Clément, Philippe Clouet, de Cointet de Filiain, Coutan-Bégarle, Couteaux, Darrason, Hervé Digne. Dobelle, Ducret. Dufresne, Pierro-Mathieu Duhamel, Duvert, Fieuriot, Fornacciari, Godron, Miles Guilhemeans, Françoise-Anne Hofmann, MM. Larnaudie, Lemoyne de Forges, Liger, Lombard, Lopinot, Mac Kain, de Malafosse, Mile Marsault, MM Stéphane Martin. Maublanc de Boisboucher, Miles du Mesnil du Bulsson, Câm Vân Nguyen Thi, MM. O'Quin, André Farant, Mile Caroline Pascal, MM. Perrel, Poussel, Antoine Raoul-Duval, Rocchi, Trottmann, Van Ruymbeke, Videlaine, Mile Vitoux, MM. Warnier, Yahiel. Baruch, Benevise, Mile Bergeal,

MM. Warnier, Yahiel. DEUXIZME CONCOURS EXTERNE (dominante économique). Mile Claire Aubin, MM. Autie. Azibert, Baudillon, Bizouard de Montville, de Boyason, Buhler, Cazes, Debains, Philippe Delmas, François-Xavier Denlau, Etrillard, Ginter, François Goulard, Jean-Claude Has-

• PREMIER CONCOURS EXTERNE san, Hinfray, Bruno Lafont, Boris Marcq, Mariant, Motte, André-Jean Olivier, Mile Pappalardo, MM. Hugues Parant. Paultre de Lamotte, Oilles-Marie Tine, Mile Viallet.

• PREMIER CONCOURS INTERNÉ (dominante juridique).

(dominante juridique).

MM. Henry Alexandre, Altuzarra.

Alventosa, Jacques Angreu,

Mile Claude-France Arnould, M. Ga
briel Aubert, Mme de Bardon de

Segonzac, M. Barroux, Mme Boche,

Mile Bories, M. Braunstein,

Mme Burleraux-Lackmann, MM. De
block, Decourteix, Ducamp, Fau
queur, Michel Georget, Stéphane

Compertz, Eugène Julien, de Lacoste

Lareymondie, Gildas Le Coz, Madec,

Maupas-Oudinot, Jean Mendelson,

Mme Mengual, MM. Merian, Jean
François Pages, Paravy, Mme Peretti,

MM. Perpère, Pipelier, Piantet,

Ponge, Pouillieute, Jacky Richard. Ponge. Poullieute, Jacky Richard.
Santucci, Schotter, Mme Suzanne
Silland. Mile Marie-Françoise Simon.
MM. Soumet, Valette, Vareille,

Apata.

DEUXIEME CONCOURS INTERNE
(dominante économique).

Mme Geneviève André, MM. Chalauz, Chanel, Chatot, Mme Comolit,
MM. Duverge, Fonta, Ginot, GuinotDelery, Lataste, Malibert, Mme Anick Morel, MM. Rafenomanjato, Renoux, Jacques Sans, Tregoat, Denis Vilain.

Zapata.

et une ou douze douzaines de belons...

... c'est encore une idée-cadeau Pavillon _

Christofle 31, bd des Italiens - Paris 2e

de roses...

une idée-cadeau

Fayard

vos cadeaux de fin d'année

XIVe-XVIIIe siècles

delly

Vote du collectif budgétaire légèrement modifié

AU SÉNAT

cembre, à 2 heures du matin, le projet de loi de finances légèrement, modifié par les fait, à la demande du gouvernement, devant une commission mixte paritaire.

Premier orateur, le rapporteur général. M. BLIN (Un. cent., Ardennes), exprime son inquiétude devant le « dérapage » de près de 30 milliards de francs dout témoigne le collectif. Quelques dotations supplémentaires de crédits lui paraissent, d'autre part, « discutables »; ainsi en est-il, à son avis, des 340 millions de francs prévus pour la Caisse nationale des calamités agricoles : de même que du montant des bonifications de prêts du Crédit agricole, ou de certains ajustements qui trahissent, dit-il, des estimations a soit erronées, soit volon-tairement minorées». Le processus de participation de l'Etat au capi-tal de la société Marcel Dassault-Bréguet-Aviation lui paraît enfin « singulier ». Pourquoi l'Etat ne disposera-t-il du droit de vote que deux ans après l'acquisition que deux ans après l'acquisition des titres?

M. YVES DURAND (non-inscr., Ven; dée), rapporteur de la commission des finances, traite spécialement des articles du projet qui concernent l'harmonisa-

le journal mensuel de documentation politique non vendu dans les kiosques

LA PETITE

ENFANCE

Envoyer 15 francs (timbres ou chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé au 50 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

LUUIT

papier

et le dernier Goncourt

ou le prochain Fémina...

... c'est encore

une idée-cadeau

Pavillon Christofle

95, rue de Passy - Paris 16°

Le Sénat a voté par 180 voix contre 103, vendredi 15 décembre, à 2 heures du matin, le projet de loi de finances rectificative pour 1978. Ce collectif budgétaire, comportant notamment les dispositions d'harmonisation européens. Le rapporteur ne étudier les dispositions d'harmonisation européens. Le rapporteur ne étudier les dispositions d'harmonisation européens. Le rapporteur ne contre délai qui a été laissé à la ces dispositions mais le trop ceur délai qui a été laissé à la commission pour en étudier les lisaion du Crédi agricole, JAR-des les interventions de sénateurs, et renvoyé de ce fait, à la demande du gouvernement, devant une commission mixte paritaire.

Après les interventions de safinale qui appelle à la lutte les « victimes » de ce collectif et en particulier les agriculteurs. M. PAPON, ministre du budget, répond que la mise le source de l'enseignement supérieur, mêral. M. BLIN (Un. cent., Armes), exprime son inquêtude texant le « dérapage» de près de milliards de francs dont témole le collectif. Quelques dota-

munes membres d'un sondicat

lembert, R.P.R., Seine-Maritime)

demandant la nationalisation des

fication de forme) concernant

l'application de la « sixième

Les sénateurs ont adopté, en seconde lecture, le projet de loi

certaines dispositions (introduites

nomie du régime. Ce projet est

donc renvoyé à l'Assemblée na-

R.L. Deux-Sèvres).

M. PAPON: un choix aux maires des petites com-

A la fin du débat budgétaire, A la fin du débat budgétaire, le 9 décembre, le président de la commission des finances avait dressé un véritable réquisitoire pour dénoncer l'échec de la politique du gouvernement. M. PAPON lui répond notamment : « Discipline monétaire, discipline budgétaire et discipline sociale, M. Bonnejous considère que la situation française n'est pas satisfaisante. C'est peut-être vrai, mais je voudrais sur certains points m'en expliquer. (_)

» Contrairement au passé, la masse monétaire ne progresse pas plus vite que le produit intérieur brut. Faut-il aller plus loin? Faut-il réduire l'augmentation de la masse monétaire à un taux inférieur au produit intérieur brut, comme en Suisse? C'est possible, mais il y a une limite, c'est la situation de l'emploi, et c'est un problème auquel nous sommes tous sensibles. Si nous descendions au-dessous de la ligne que j'ai indiquée, cette politique s'appellerait e déflation ». (...) La France n'a pas promu la baisse du pouvoir d'achat, elle (...) La France n'a pas promu la baisse du pouvoir d'achat, elle n'a pas voté de budget déslationniste, elle n'a pas décidé, d'un trait de plume, de renvoyer les immigrés. Elle a choisi — c'est sans doute la voie la plus difficile — d'agir dans le temps, c'est-à-dire, hélas! trop lentement, dans le but de limiter les conséquences humaines de tout ce qu'auraient inévitablement entraiqu'auraient inévitablement entrai-

ne ces techniques d'interpention. C'est un choix » Les sénateurs ont supprimé l'article 8 bis qui tendait à annu-ler certaines exonérations fiscales accordées par les collectivités lo-cales (amendement de M_Blin). ● Ils ont adopté un article additionnel, après la discussion ayant abouti à la suppression dudit article 8 bis, permettant

et une bouteille de sa marque préférée...

> ... c'est encore une idée-cadeau Pavillon

Christofle 12, rue Royale - Paris 8º

Pour lutter confre la politique du gouvernement

EST DISPOSÉ A RÉUNIR LE COMITÉ DE LIAISON

M. François Mitterrand a indiqué, jeudi 14 décembre, qu'il est disposé à demander une réunion du comité de liaison de la gauche (qui rassemble le P.C.F., le P.S. et le M.R.G.) pour tenter de lancer une action commune contre la politique «anti-sociale» du

se dégager lors de la réunion du 20 décembre.

sociétés Marcel Dassault, amendement qui a été repoussé. Le Sénat a ensuite adopté les articles 19 à 44 (avec une seule modi-Un sondage de l'IFOP pu-blé par France-Soir du 15 décem-bre, réalisé entre le 5 et le 12 dé-

Tean Deumeau M. FRANÇOIS MITTERRAND

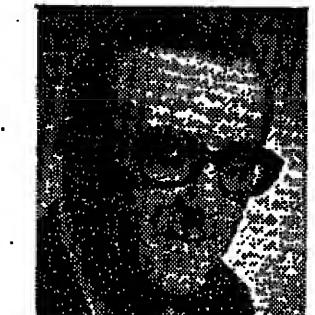
DE LA GAUCHE

Le premier secrétaire du P.S. a, en outre, évoqué, à l'occasion d'une rencontre avec des jour-nalistes jeudi 14 décembre, la séance de « vérification » de séance de « vérification » de l'accord politique entre les membres de la majorité du P.S. qui s'était déroulée la veille. Il s'est étonné de ne pas avoir entendu dire, au cours de cette réunion, ce qui se lit à l'extérieur du P.S., d'autant qu'à son avis ce qui est ainsi exprimé est généralement juste. Il a, en particulier, constaté avec surprise qu'aucun dirigeant de la majorité du P.S. n'a, pour l'instant, déposé de « contribution » en vue du prochain congrès. M. Mitterrand a laissé entendre. de communes, mais qui assurent elles-mêmes l'enlèvement des or-dures ménagères, de percevoir di-rectement la taxe correspondante (amendement de M. de Monta-• Ils ont rétabli une ancienne taxe, imposant aux chasseurs de gros giblers une contribution au financement des indemnités pour dégats aux cultures et forêts (amendement de M. Ménard, M. Mitterrand a laissé entendre, en conclusion, qu'il ne croit guère qu'une solution d'unanimité puisse Un long débat s'est institué sur un amendement de M. JARGOT

directive » sur l'harmonisation européenne de la T.V.A. Puis l'ensemble a été voté par 180 voix contre 103. bre, réalisé entre le 5 et le 12 dé-cembre auprès 1818 personnes, fait apparaître que 52 % des per-sonnes interrogées se déclarent satisfaites de l'action de M. Va-léry Giscard d'Estaing et 39 % de celle du premier ministre. Par rapport au précédent sondage, publié à la mi-novembre, la cote de popularité du président de la République a d'im i nu é d'un point. La cote de M. Raymond Barre en revanche, augmente de instituant un régime complémen-taire d'assurance-vieillesse pour les avocats. Mais ils ont repoussé par l'Assemblée nationale) créant des dérogations jugées inaccepta-bles, et apportant des aménage-ments estimés contraire à l'auto-Barre, en revanche, augmente de trois points, mais elle reste nega-tive, 49 % des personnes interrogées se déclarant mécontentes de

LA DÉMOCRATIE LIBÉRALE

Par Francis-Paul Bénoit.



a démocratie libérale est un ensemble unitaire dans lequel, contrairement aux idées reçues, l'économie n'est que l'un des aspects de la politique. Ordre social spontané, mais aussi ordre conscient et voulu: si l'économie est bien le fond des choses, la politique en devient la maîtrise. La démocratie libérale est ainsi, non la prétention d'un modèle parfait et définitif, mais une dynamique d'évolution, une procédure de progrès.

A ses adversaires de s'interroger sur elle, en la connaissant. A ses partisans d'approfondir sa logique, afin de mieux la respecter.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

puf

HISTOIRE DIFFERENCE 89 F broché

> Jacques Loew Michel Meslin

Une longue tradition de qualité

Une longue histoire de confort



LES NOUVELLES FILIÈRES DU TRAFIC DE LA DROGUE

L'héritage de la « French Connection »

Grace aux efforts conjugués des poli-ciers français et des membres de la DEA (Drug Enforcement Administration), la French Connection » a été démantelée. Une victoire acquise de haute lutte contre son dernier épisode se dérouler en août 1974 lors de la dernière saisie importante d'héroine. Depuis cette époque, les filières de la drogue se sont reconstituées. Fini le temps des laboratoires mar-

Malaisle et de Thailange organisérent des filières en direction d'Amsterdam où réside une importante colonie chinoise. Cette ville devint vite une véritable

nº 4, les toxicomanes ramenaient

ce produit en petite quantité, dis-

devant les perspectives impor-

Cependant, un trafic plus orga-

nisé s'est mis en place. C'est ainsi

que les policiers français ont ar-

reté, à Paris, au mois de novem-

bre dernier, le tenancier d'un

bar de Bangkok, Le Madrid, Gé-

français, soupconné d'avoir mis

au point un réseau de courriers.

L'un d'eux a été appréhendé à

Bruxeiles, avec 0,5 kilo d'héroine,

un autre à Londres, avec 1,5 kilo.

Quant à Gérard Foulquière, venu

en France pour réceptionner la

marchandise, il a été arrêté, dans

un hôtel de la rue de Richelieu,

de prendre de l'hérome, parce que

c'est bon, parce qu'ils ont perdu

le sens de ce que ca a d'iliégal.

de dangereux », indique un mé-

le nombre des toxicomanes dans

ies Alpes-Maritimes. Mais on pré-

cise qu'il n'y a pas lieu de s'alar-

mer. Ce n'est ni pire ni mieux

qu'ailleurs. Certes, il y a une

que Nice dispose d'un aéroport

proximité de l'Italie n'est pas

étranger à ce phénomène. « On

bras au ciel. aloute M. Michel

Zavaro, juge d'instruction, oui

s'est longtemps occupé des pro-

blemes de toxicomanie et qui a

même créé à Bendéjun un centre

de post-cure, le C.L.C.D. (Comité

de lutte contre la drogue), au-

jourd'hul disparu. On ne sait pas

s'il y a véritablement progression.

Les chiffres, comme les décès par

overdose, ne veulent rien dire.»

Le Mouel qui dirige à Paris l'Of-

fice central pour la répression du

trafic des stupéfiants, « la pro-

gression se poursuit. Il n'y a pas

de polier», même și les chiffres

avancés doivent être pris, selon

lui, avec circonspection. Il n'em-

pêche que le nombre des victimes

de la drogue augmente réguliè-

rement et que, cette année, il y

a déjà eu quatre-vingt-quinze

morts contre soixante-douze l'an-

née précédente (3). Le nombre

des interpellés a aussi progressé

de près de 50 % cette année (4).

Mouel, le nombre des cambrio-

lages de pharmacles, qui était

jusqu'à maintenant inversement

proportionnel à la quantité

d'héroine existant sur le marché,

trafic de la cocaine, drogue long-

temps liée à un certain sno-

bisme, est en augmentation.

Quatre-vingt-quinze kilos ont été

saisis cette année, dont 40 kilos

à l'aéroport de Roissy le 4 juillet

dernier (5). Là aussi, les petits

trafiquants ont compris les béné-

fices qu'ils pouvaient tirer de ce

Cependant, si cette progression

rézullère et l'établissement de ce

trafic de fourmis sont préoccu-

de la toxicomanie à travers tout

le territoire inquiète les autori-

tés. Cette sorte de banalisation

de la toxicomanie qui touche

aussi bien les villages que les

villes moyennes, aussi bien les

classes aisées que les loubards des

banlieues, n'est pas fait pour ras-

surer. C'est signe que le prosé-

lytisme existe. Et si on n'en est

plus à l'époque de la «French

Connection », où, comme le dit un

policier marselllais, all suffisait

de se baisser pour arrêter des

junkies et arrondir les chiffres

des statistiques », cet éparpille-

ment au niveau national d'un

phénomène jusqu'alors concentré

dans certaines grandes villes, mé-

rite qu'on s'interroge sur les pro-

fondeurs du mal. Les personnes

commerce

croît régulièrement. Enfin.

D'autre part, constate M. Le

En revanche, pour M. François

international et soit situé

n'a pas de raison de lever

progression constante, et le fait

La police estime à trois mille

decin psychiatre.

rard Foulquière, un ressortissant

mes). Bernard Ferrier, vingt-six ans, a décidé, un beau jour du mois de mars 1976, de monter à plaque tournante. Devant l'am-Amsterdam. Il a acheté une once pleur du phénomène, les policiers (un peu moins de trente gramnéerlandals et les douaniers des mes) de brown sugar, ou héroine aéroports internationaux ont nº 3 (1), qu'il a payée 9 000 francs, et il est redescendu sur la Côte d'Azur avec sa volture. Là. core. les sources d'approvisionil a rallongé la drogue avec de la levure diététique afin d'en obtenir dix fels plus, et a revendu continuent à faire le voyage vers le tout en petites doses, entre le Amsterdam. Parallélement, d'aumois de mars et le mois de tres ont pris la route de Bangkok. mai, pour la somme totale de en Thailande, dès l'année 1976, 130 000 francs, soit un bénéfice les charters à prix réduits rende 121 000 francs, C'était, semdant accessible à n'importe quelle ble-t-il. la première fois que ce bourse le coût d'un tel déplaceboulanger, qui n'était pas toxicoment. Au début, le trafic se faimane, se livrait à ce genre sait pour les besoins de la

Parce ou'll trouvait sans doute

que les petits pains ne rappor-

talent pas assez, un boulanger de

Mougns - Sartoux (Alpes-Mariti-

Voilà un exemple parmi d'autres de ce trafic de « fourmis » qui permet d'approvisionner le marché français de la drogue. Il a débuté à la fin de l'année 1974, après la dernière saisie importante, en août de la même année : soixante - seize kilos d'héroine pure, expédiés depuis Bordeaux dans des meubles de style truqués, qui ont été interceptés et ont permis l'arrestation de piusieurs caids de la drogue notamment Joseph Patrizzi. Urbain Giaume et les frères Maurice et Claude Schoch. Le dernier épisode de la « French Connection >.

d'operation.

Après, la production d'héroine en France. Le brown sugar en provenance d'Asie du Sud-Est a pris la relève. Le G.I.s américains du Vietnam et de Thallande s'étant tari avec la fin de la guerre, les Chinois de avec 300 grammes de poudre,

Une véritable noria

Devant cette prolifération de et un ans, c'est devenu courant trafiquants à la petite semaine les policiers se sentent quelque peu désarmés. « On en pique un à droite, il en sort deux à gauche, explique Pierre Giral, chef de la section criminelle de la police judiciaire de Nice. C'est une veritable noria, » Il est vrai qu'à Nice, les autorités se sont soudain inquiétées paès le décès par overdose, de treize toxicomanes. entre juin et octobre derniers M. Noël Vouret, le responsable de la section des stupéflants, qui comporte sept policiers (dont trois sont charges du trafic international), raconte que les toxicomanes font leurs échanges sous le nez même des passants,

Alors, on a sévi. Vingt-sept revendeurs ont été arrêtés, entre le 1° octobre et le 20 novembre. à Nice, à Cannes et à Grasse. Quatre débits de boissons ont été fermés pour une durée d'un mois, quatorze autres ont recu des averaux mineurs. Au centre hospita tissements et ont été interdits aux mineurs. Au centre hospitalier régional Pasteur, où une équipe de cinq personnes est chargée des toxicomanes, on estime qu'il y a deux cents nouveaux cas chaque année. « Entre dix-sept et vingt

La toxicomanie dans la région parisienne

LE NOMBRE DES CAMBRIOLAGES DE PHARMACIES AUGMENTE FORTEMENT

Le nombre des cambriolages de pharmacies est en augmentation à Paris et dans les départements de la couronne (Yvelines, Hautsde - Seine. Seine - Saint - Denis). D'après la préfecture de police on a dénombré jusqu'au 1° décembre 1978 deux cent quatorze casses a d'officines, contre cent soixante-dix-neuf pour les onze premiers mois de 1977. On sait que le nombre des effractions du placard à médicaments du tableau «B » Indique les fluctustions du marché de la drogue. Dès le début de 1975, la raréfacentrainé une recrudescence des vols dans les pharmacies. « Cette jois, nous comprenons mai ce qui se passe, reconnaît le commissaire André Solères, chef de la brigade des stupéfiants, à la préfecture de la police, car l'héroine ne manque pas, il ne se passe pas de semaines sans que nous arrêtions des petits trafiquants qui sont le voyage de Thailande anec quelques centaines de grammes; l'étonnant, c'est qu'il n'y ait pas de pénurie et que les prix ne baissent pas » L'héroine se vend actuellement environ 800 F le gramme. Les cambriolages de pharmacle peuvent indiquer un accroissement de la demande cette année, maigré l'approvisionnement du marché.

seillais et des chimistes renommés comme Jo Césari. L'ère des petits trafiquants qui vont se ravitailler à Amsterdam puis à Bangkok a pris la relève. Une entreprise prospère que les forces de police ont du commerce de la « came » qui ont découvert un marché lucratif.

Cela signifie-t-il pour autant une progression du nombre des toxicomanes et

> confrontées aux toxicomanes disent elles-mêmes : ce ne sont plus les mêmes qu'auparayant. Autrefois, c'étaient des « marginaux type », refusant la société. connaissant bien la drogue. Aujourd'hui ça peut être n'importe qui, ce qui peut expliquer des accidents mortels

Comment éviter cette lente diflusion et cette progression régu-Mals. si cette filière existe enlière? Les quelque deux cents policiers françals spécialisés dans la lutte contre les stupéfiants, nement se sont considérablement diversifiées. Des petits trafiquants avec qui collaborent de temps à autre les cinq américains de la DE.A. (Drug Enforcement Administration) (6), ont fort à faire. A Marseille, le commissaire Bernard Gravet, qui dirige les cinquante policiers de la section des stupéfiants, constate : a On maintient la pression. Mais si on relache, un seul instant, ça craque. « Pour confondre les traconsommation personnelle. Les Asiatiques étant parvenus à fafiquants, les policiers se transbriquer de l'héroine blanche, dite forment en acheteurs, les petits revendeurs finissant le plus souvent par tomber dans les mailles simulé dans des enveloppes. Mais du filet. Les toxicomanes aussi Ceux-ci étant le plus souvent tantes de gain (2), les doses ont obligés de commettre des petits augmenté et les passeurs ont fait larcins afin de se procurer l'argent nécessaire à l'achat de

Mais pour combattre efficacement la drogue, il faudrait pouvoir s'attaquer à sa source, c'està-dire à la production, à la culture du pavot dans le « Triangle d'or > (Leos, Thailande, Birmanie), en Turquie et au Moyen-Orient (Pakistan, Afghanistan, Iran). Le a Triangle d'or * produit près de 800 tonnes de pavot chaque année, L'ONU finance des programmes de substitution, mals l'effet en est très limité.

En Turquie, dont la morphinebase alimentait les laboratoires marselllais dans les années 1970, les autorités, après avoir en 1972 interdit cette culture, l'ont autorisée à nouveau sous certaines Les paysans n'ont plus le droit d'inciser les capsules. La plante (paille de payot) est maintenant traitée dans des usines. On n'a pour l'instant aucune preuve de détournement. Mais la menace est réelle, surtout si l'on ajoute les autres pays du Moyen-Orient, qui constituent, selon M. Le Mouel, a un potentiel de matière première enorme a. Au Pakistan. on estime que la production illicite est de 200 tonnes (7).

Avec l'Afghanistan et, dans une moindre mesure, l'Iran, ces pays constituent un sérieux peril. Seuls, l'Allemagne de l'Ouest et les pays scandinaves sont. pour l'instant, sérieusement touchés par cette drogue en provenance du Moyen-Orient, et qui a tendance, dans ces Etats. remplacer celle en provenance du Sud-Est asiatique. En R.F.A. surtout, le pourcentage des héroinomanes entre douze et seize ans. qui figurent parmi les cinquante mille toxicomanes de ce pays, est passe de 0 à 20 % en trois ans. selon M. Berndt-Georg Thamm, un spécialiste de Berlin. Les victimes d'overdose, qui étaient de 390 en 1977, approcheraient les

500 cette année. D'après M. Thomas Cash, représentant du narcotic bureau en R.F.A., ce phénomène rappelle celui qu'ont comu les Etats-Unis entre 1966 et 1976. Ce sont les ouvriers turcs vivant en R.F.A. - 1,2 million - qui sont, pour l'essentiel, les pourvoyeurs de drogue. Ils font entrer l'héroine

par petites quantités. Pour l'instant, la France est encore peu touchée par cette marée blanche Mais la menace du Moyen-Orient n'est pas un vain mot. Le 5 fevrier dernier, les policiers marseillais ont decouvert dans une villa proche de La Ciotat, sur la route de Ceyreste, un laboratoire de transformation de morphine-base en héroine. Le matériel était prêt à fonctionner. Il a été saisi ains 35 kilogrammes de morphinebase qui venalt sans conteste du Moyen-Orient. Cinq personnes ont été arrêtées, dont Louis Giralt soupconné d'être le promoteur et financier. Vendredi dernier

décembre, un restaurateur Francis Alixianos, qui aurait écoule de l'argent provenant d'un trafic de stupéfiants, a également été appréhendé à Marselle. On le voit, la « French Connec-.

tion » est toujours prête à renaître. Evidemment, on est loin des prises du bateau le Caprice des Temps (425 kilogrammes d'héroine saisis), et de l'importance des laboratoires démantelés dans les années 70. Il suffit pour cela de comparer le matériel trouvé en fevrier dernier à La Ciotat et celui découvert à la villa qui, par ailleurs, e ne repos(al)ent de Henri Ma'vezzi à Bouc-Bel-Air, sur aucun fondement sérieux et ne sens-là, je demande de publier dans les Bouches-du-Rhône, en mérit (ai) ent que le « mépris », en in mes deux pages sur 1976. D'un côté l'artisanat, des moulins à cafe pour pulvériser le M. Bernadet prand ensuite un moment en est venu. Les temps produit, de l'autre l'industrie, arrêté de suspension de mes ensei-

l'élargissement de cette plaie des sociétés modernes? Si les chiffres doivent être

examinés avec prudence, il n'empêche que le phénomène progresse lentement mais régulièrement. La toxicomanie gagne certes du terrain sur la Côte-d'Azur par exemple, mais aussi à travers toute la France. Et la menace que constitue la production du Moyen-Orient pour toute l'Europe occidentale n'est pas à négliger.

avec de puissants mixeurs dienes

d'une petite entreprise. L'hérolne qui devait être produite à la villa de Ceyreste était sans aucun doute, une nouvelle fois, destinée aux Etats-Unis, où la « blanche » française avait été entre-temps remplacée par l'héroine mexicaine. Depuis, les champs de pavots mexicains comme d'ailleurs les cultures de marijuana ont été passés aux défoliants (un herbicide nommé paraquat (8) qui provoque des brûlures de la gorge chez les fumeurs d'herbe).

Malgré cette lutte intensive l'héroine mexicaine, bien que jugée de qualité médiocre, continue à franchir la frontière. Mais aux Etats-Unis comme ailleurs les approvisionnements se sont diversifiés. Les filières se font et se défont au gré des succès pollclers. Une lutte qu'il faut sans cesse recommencer, surtout quand on a affaire à des artisans du trafic de la drogue.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) Le brown sugar, ou héroine nº 3. ou héroine grise, est un mélange d'héroine incomplètement raffinée (25 % à 30 %) et d'alcaloides de l'opium (morphine, codélne), auxquels sont ajoutés de la délne et de la strychnine.
(2) Acheté de 30 F à 50 F le gramme à Bangkok, l'héroine blanche est revendue de 600 F à 700 F De plus, avec 100 grammes, les trafiquants, en diluant au maximum le produit avec du lactose, pauvent obtenir jusqu'à 5 kilos d'héroine, soit des doses comportant 2 % d'héroine pure. Si l'on sait que, dans 1 gramme, on peut faire jusqu'à dix doses, et qu'une dose est vendue 100 P. 1 kilo permet de faire dix mille piqures et rapporte ainsi un revenu pouvant aller jusqu'à 1 million de francs. (3) Solzanta en 1977, cinquanteneuf en 1976, trente-sept en 1975 vingt-neuf en 1974. Le premier décès par overdose a été enregiatré offi-

les onze Dremiers mois de l'année. dont un tiers sont des polytoricomanes, comprenant, bien sur, les héroinomanes; 4318 personnes ont été interpellées en 1977, 3 839 en 1976, et 3 083 en 1975, (5) En 1977, seuls 6 kilos avaient aalala. (6) Deux à Paris, deux à Marseille

et un autre à Nice, sans parler de la direction régionale pour l'Europe, dont le siège est à Paris. (7) 1 hectare produit environ kilos d'opium non raffiné kilos de ce produit donnent 10 kilos de morphine-base et. en-suite, presque 10 kilos d'héroins nure al le chimiste a, comme Jo Cesari, le tour de main. Ce célèbre chimiste fabriqualt, en effet, de l'héroine pure à 99 %. (8) Voir le dernier almanach

M. Robert Faurisson, cité dans

le Monde des 18. 19-20 et 22 no-

vembre et des 2 et 9 décembre.

nous adresse, en invoquant le

droit de réponse, la lettre sui-

vante. Le Monde reviendra sur ce

nie. comme Paul Rassinier et

vingt autres auteurs revisionnis-

tes, l'existence des « chambres à

gaz » hitlériennes, je me vois

tralter depuis quatre ans, par les

plus hautes instances universi-

taires, de « nazi », de « fou », de

do « Savonarole », de « jésuite ».

de personnage « nocif ». Or, avant

1974. j'étais non moins officielle-

ment tenu pour un a très brillant

professeur », un « chercheur très

original s. un homme doté d'une

< personnalité exceptionnelle s.

un enseignant aux c remarqua-

bles qualités intellectuelles et

et pédagogiques »; mes publica-

tions avaient a fait grand bruit >

et ma soutenance de thèse en

Sorbonne avait été jugée « étin-

Le 16 novembre 1978, un jour-

nal qui avait obtenu un entretien

de M. Bernadet (président de

mon université) publiait sur mon

compte d'abominables calomnies

en préface à un montage de

« déclarations » que j'avais faites

sur le mensonge des « chambres à

gaz ». M. Bernadet faisait immé-

diatement placarder l'article et

l'accompagnait d'une affiche

invitant les chers collègues à venir

signer à la présidence un registre

de protestations contre mes

e déclarations ». Pour sa part, il

déclarait à un autre journal que

était peut-être « atteint » et qu'il

ne pourrait plus assurer ma sécu-

rité. Dans un communiqué, puis

il dénonçait le « acaractère scan-

celante s.

Une lettre de M. Faurisson

Ne niez jamais! Pour avoir ma présence sur les lieux ainsi

mon « équilibre intellectuel » et je na relèverai pas, dans sa

dans une conférence de presse, sujet que manifestement on

daleux » de mes « affirmations », à gaz ». Au Monde que, depuis

En accord avec le recteur, « La Rumeur d'Auschwitz ». Le

Inculpé de détournement de mineurs et de gestes impudiques

Un psychiatre de la Réunion est transféré à l'hôpital de Saint-Pierre après une grève de la faim

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion nier. Le 16 novembre. Il signale à - Après une tentative de suicide et douze jours de grève de la faim, un neuro-psychiatre de la Réunion, le docteur Buisson, qui avait été place sous mandat de dépôt le 1er décembre à la suite d'une double inculpation de détournement de mineurs et de gestes impudiques sur mineurs du même sexe, a été transféré mercredi 13 décembre à l'hôpital psychiatrique de Saint-Pierre, la principale ville du sud de l'île.

Exerçant à la Réunion depuis 1972, le docteur Buisson, spécialiste de l'enfance inadaptée dans le département, avait été poursulvi pour des saits similaires en 1976 et condamné, le 27 avril dernier, par la cour d'appel de Saint-Denis à deux ans de prison avec sursis et 5000 francs d'amende. Cet arrêt a été cassé par la Cour de cassation de Paris au début du mois. L'affaire a été renvoyé devant une autre cour d'appel. Un texte a été proposé aux députés tendant justement à modifier les articles 330 et 331 du code pénal et và ne plus incriminer en soi les actes d'homosexualité commis sans violence à l'égard d'un mineur âge de quinze à dix-huit ans »; pourtant, si l'affaire doit être jugée avant le vote de cet amendement, la juridiction en droit, n'est pas liée par les amendements simplement proposés devant l'Assemblée nationale

Poursuivant une action parallèle à celle de la justice, le consell départemental de l'Ordre des médecins avait en octobre 1977 pris une décision de radiation définitive à l'égard du docteur Buisson. Cette sanction avait été transformée, le 1= février 1978, par le conseil national, en une suspension de six mois (le Monde du 20 juin 1978). Le docteur Buisson, qui, sans nier son homosexualité a toujours nié sa culpabilité, a repris ses activités en octobre der-

le 2 décembre, une grève de la faim qu'il n'a interrompue que le mercredi 13 décembre. Dans un communiqué, un groupe de psychlatres et de rééducateurs de la Réunion, qui travaillent en collaboration avec le docteur Buisson, ont tenu à mettre en garde le public « contre toute confusion ou accusation hative visant, d'une part, l'homme (...) et, d'autre part, à travers sa personnalité, un mode de prise en charge psychothérapeutique a marginal » ou a parallèle » qui,

la brigade de gendarmerie du

Tampon la disparition d'un gar-

con de quinze ans qui avait été

conflé à sa garde par sa mère.

lendemain au domicile du psychiâtre, ce dernier avertissait la

gendarmerie afin que les recher-

ches cessent. Les gendarmes,

alors, interrogèrent longuement

cet enfant, ainsi que deux autres

garçons, confiés par leurs parents

au docteur Buisson. Après cet en-

tretien avec trois jeunes garçons

présentant des troubles psycho-

logiques graves, l'inculpation du

Celui-ci, dans une lettre de pro-

testation au commundant de la

légion de gendarmerie de l'océan

Indien, devait protester contre les

methodes policières employées par

la brigade du Tampon et à la

suite desquelles les enfants au-

raient été profondément trauma-

Le 1er décembre, le médecin

était condult à la prison et tentait

de se suicider le jour même.

Niant vigoureusement les faits qui

lui sont reprochés, il commençait,

médecin était décidée.

tisés.

Le mineur s'étant présenté dès le

s'il n'a pas encore cours à la Réunion, est désormais de pratique courante en métropole (a famille d'accueil » et a communauté de soins »). les institutions officielles n'étant pas toujours forcement efficaces pour les divers cas d'inadaptation auxquels nos métiers nous confrontent quoti-

MAURICE BOTBOL

Des faiblesses

Le cas du docteur Buisson est particullèrement délicat. Sa capacité ouvert toutes - ces marmailles -. nière très positive avec la politique de placements systématiques dans les Institutions, qui se sont multipliées dans l'île de la Réunion depuis quelques années. C'est, on ne peut le nier, aussi cette sensibilité là qui est mise en cause dans les attaques dont le docteur Buisson

Deuxième élément à prendre en considération : l'homosexuailté du docteur Buisson. Elle a certainement constitué, et elle seule, aux yeux

gnements. Ni l'un ni l'autre ne

m'en préviennent à temps et je

tombe dans un véritable guet-

arens. Des éléments étrangers à

notre université pénètrent jus-

qu'à mon bureau. M. Bernadet,

qui est tout près de là et qui sait

que ces allées et venues de gens

excités, ne fait rien. Un petit

groupe d'entre eux m'insulte et

me prend en chasse dans les cou-

loirs de l'université. Ce groupe me

rattrape à la sortie. Il me rosse

sur le trottoir. Puis il me reprend

en chasse et m'agresse à nouveau.

ainsi qu'un de mes étudiants.

Depuis trois ans, grace à M. Ber-

nadet, je suis un maître de confé-

rences dont on bloque toute possi-

motif officiel - outre que

bilité d'avancement parce que

réside à deux heures de Lyon, je

de ma vie, et cela e de (m)on

propre aveu s ! Pour fonder son

accusation, M. Bernadet a sorti

de son contexte une phrase d'une

lettre où je lui disais mon éton-

nement de m'entendre traiter de

« nazi » alors que je n'avais

jamais rien publié... qui pût le

laisser croire (lettre, dont il ose

donner lui-même la référence, du

flante accusation allait ensuite

Conseil d'Etat, aux yeux de quiles

motifs invoqués contre moi ne

sont pas « materiellement

inexacts » (la liste de mes publi-

cations figurait pourtant dans

mon dossier) ! Je n'engagerai pas ici de discussion avec M. Bernadet

lettre, d'autres graves inexacti-

tudes, habiletés et omissions,

J'attends un débat public sur un

esquive : celui des e chambres

quatre ans, je sollicite en ce

12 décembre 1975). Cette stupé-

de nombre des confrères du docteur Bulsson un motif de reiet et d'exclusion du corps médical. En témolonant les attendus du conseil régional de ces enfants de la misère, souvent l'ordre des médecins, stigmatisant sans domicile fixe, tranche de ma- « les tendances profondes (du docteur Bulsson) incompatibles avec l'éthique médicale ».

Cette for mulation proprement excessive n'a pas été reprisé par la conseil national de l'ordre, dont on doit louer, en l'espèce, la mesure, puisau'il n'a condamné, en février 1978, le docteur Buisson qu'à six mois de suspension, et non à une radiation définitive comme l'avait proposé le conseil régional. Mals le dossier du docteur Buls-

son, comporte aussi des faiblesses. N'est-il pas très diffiche pour un psychiatre d'enfants d'être dans le même temps pédophile? En tout cas. est-il légitime. comme le fait le docteur Buisson, de définir comme artificielle toute coupure entre vie privée et activité de soignant, même si dans le cadre de - communautés thérapeutiques » une telle distinction n'est pas évidente ? Peut-on, enfin. admetire que ce médecin ait des relations sexuelles avec les enlants qu'il solgne ?

Le fondement même d'une relation de confiance, qui, du moins en psychiatrie, repose sur l'absence de passage à l'acte, se voit là radicalement bafoué, sur le plan des principes en tout cas. Combien de personnes, qui, à gauche et à l'extrême gauche, prennent la défense du docteur Buisson, adresseralent leurs propres enfants, en proie à une crise d'identité, à un psychiatre pédophile qui entretiendrait des relations n'ai, paraît-il. jamais rien publié sexuelles avec certains de ses

NICOLAS BEAU.

mais avec les nouveaux équipements conseillés par les techniciens de SELZ vous roulerez avec plus de sécurité sur n'importe quelle route d'hiver.



PREMIER SPECIALISTE PARISIEN 24, rue de Picpus-Nation 628.90.00 2, place Barcelone - Pont Mirabeau (16*) 148, route de la Reine - Boulogne (92) Place des 4 Chemins - La Varenne (94)

THE THE PARTY

Toutes les merveilleuses Collections 79...

Des milliers de manteaux

réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Blackglama, Emba, Saga, Majestic, Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin Marmotte, Rat d'Amérique, Murmel, Opossum, Mouton doré, Agneau Toscane, etc...) Des créations de Nina RICCI LANVIN. André SAUZAIE, Ted LAPIDUS, GROSVENOR (Canada)

Des Prix Sensationnels!

COLLECTION BOUTIOUE

Lapin naturel	•
Lapin fantalsie	1
Flanc de Marmotte	- 2
Patte Chevrette	1
Chinayo	1
Ragondin morceaux	2
make the second	

Patte d'Astrakan Hamster Toscane

Lapin naturel Chevrette marron Agreau Toscane toutes couleurs

Chinchilla

MANTEAUX 1850 f Opessum 2250 f 4250 f Ragondin Palte de Guanaco 4850 f 2250 f Astrakan russe 2350 pleines peaux 2450 f at d'Amérique 5450 f pastel-ranch-dark 6450 f Rat d'Amérique Loup des Andes 5450 f Ragondin col Renard 5750 f

1150 f Coyale 1250 f Loup Texas Astrakan marron Vison et cuir

5850 f 6250 f Zorinos 6450 f Queue de Vison Astrakan Swakara 9250 f Marmotte Astrakan Swakara 9750 f qualité supérieure col Vison

11750 F Loup du canada 6250 f 6750 f 6850 f Vison pastel Renard bleu Renard roux Vison allongé pastel

COLLECTION VISON

Vison pleines peaux -6750f Vison dark pleines peaux Vison dark allongé Vison pastel

Vison ranch

Vison Black Diamond 22750 f 14750 Vison Blackglama Vison Lunaraine Vison Tourmaline 15250 f Vison deml bull 17250 f Vison Black Dlamond 42750 f Vison Blackelama 17250 f

MANTEAUX LONGS ET CAPES DU SOIR

47500 f Vison blanc 45000 f 54500 f Vison Koh i noor

MANTEAUX Vison Blackglama 45000 65000 f Chinchilla 115000 f Zibeline

Vison Blackglama

Vison Black Diamond 38500 f 36750 f Astrakan Breitschwanz et Vison blanc 32750 f

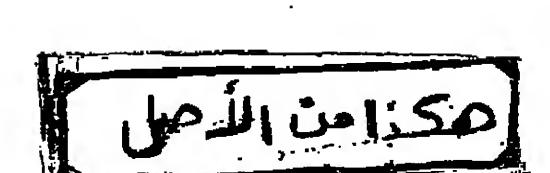
Service après vente Les plus larges facilités de paiement Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

115 à 119, rue La Fayette PARIS 10° nrès Gare du Nord



100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe)

38750 f



Baccalauréats B. C. D. 21/28 heures du 22/12 au 03/01/79. Effectif limite FIRE nstitution d'Enseignement Privé 45 bd Crobsens, 75016 Paris 161:651 51-26 / 253 44-88

VALAIS SUISSE Vacances idéales

(1 400 m.)

Cette charmante et typique station située entre Sion et Martigny, sur la rive droite du Rhône, à 1400 mêtres d'altitude, peut héberger 4 000 personnes. Très blen équipée en pistes de ski et remontées mécaniques (débit 3800 personnes à l'heure), elle offre également un beau tracé balisé pour le ski de fond. Elle dispose du centre sportif valaisan, permettant la pratique de nombreux sports. Le projet d'une station thermale est actuelement en cours; 15 minutes de voiture séparant Ovronnaz de la piscène thermale de Sallon. Sa situation plein sud ainsi que son altitude idéale lui permettent d'être une station aussi bien d'été que d'hiver, avantage important pour les périodes d'occupation.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

RABAIS

A partir du 1ª janvier 1979, la vente aux résidents étrangers sera restreinte à Ovronnaz. C'est la raison pour laquelle nous faisons (comme promoteur sans intermédiaire) cette offre exceptionnelle Nous disposons de 3 résidences particulièrement conques

pour les vacances, équipées notamment de saile de jeux, sauna et local de relaxation, place de jeux, parking couvert, piscine couverte en option. Les résidences-chalets ORION, CENTAURE A et B sont situées dans un cadre de verdure calme, plein aud, avec vue sur la vallée du Rhône et les Alpes. Hiver comme été, on peut prendre son café sur un balcon ensolellé! Et en 3 heures de volture, depuis Bâle, vous êtes déjà dans votre appartement.

Des crédits hypothécaires jusqu'à 75 % peuvent s'obtenir avec intérêt de 5 %, permettant d'acquerir une résidence secondaire en Suisse avec un minimum de fonds propre. Prix liste. Rabais. Studios 36,08 m2 83.000. — 20 % 17.000. — 66.000 FRS
2 pièces 62,53 m2 159.000. — 20 % 32.000. — 127.000 FRS
3 pièces 95,04 m2 196.000. — 20 % 39.000. — 157 000 FRS
4 pièces 104,76 m2 270,000. — 20 % 54.000. — 216.000 FRS
Sur demande et par l'intermédiaire d'une société spécialisée, nous pouvons également nous charger des pro-

blèmes de location et gérance d'appartements. Compte tenu du peu de temps avant l'échéance fixée (date limite pour l'enregistrement des actes : 29-12-1978), NOUS VOUS INVITONS A VISITER SANS TARDER NOS BEALISATIONS.

Pour rendez-vous ou informations :

PROJECT 10 P.H. Gaillard S.A., avenue de la gare, 28 CH-1950 5TON.

Téléphone: bureau 1941/27/23 48 23. Prive, de 19 heures à 21 heures, 1941/27/38 25 72.



REMPLACEZ VOS FENETRES VETUSTES OU INEFFICACES



Vous isole des bruits

au froid et à l'humidité

dans le temps grace

Pose dans la journée

• Indéformable et inaltérable

à sa structure en aluminium

Ne nécessite aucun entretien

Fabrication sur mesure au mm

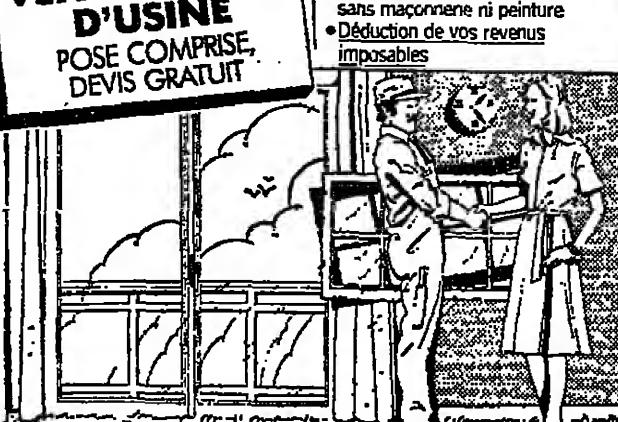
Ne laisse passer aucune poussière

Étanchérté parfaite

VOTRE VÆILLE FENÉTRE VOTRE NOUVELLE FENETRE ARCADIA TRADITIONNELLE Inconvénients Avantages

Laisse passer:
•Le bruit Le froid - L'humidité •La poussière •Se déforme Se bloque

 Nècessite de l'entretien VENTE DIRECTE **D'USINE** POSE COMPRISE,



FENETRES ARCADIA RENOVATION 56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff - Tel.: 657.46.61

THE SUIS INTÉRESSE PAR : III Le catalogue detailé des tenètres ARCADIA RÉNOVITION La visite d'un technicien ARCADIA RÉNOVATION pour une étude gratuite avec devis

A retourner 3: FEMÉTRES ARCADIA RÉNOVATION 56, Az Augustin Dumont 92240 Malakoff RELIGION

MUSULMANE FOI DE CONFESSION

Solidaire

Après deux confessions de foi juives (- le Monde - des 5 et 9 décembre 1978), nous publions aujourd'hui une confession de foi musulmane.

a Comment peut-on être Persan? ». Comment peut-on être musulman dans le monde d'aujourd'hui? La réponse à une telle question n'est pas si simple. A moins que l'on ne se contente d'approximations, et que l'on ne tienne pour suffisante la seule référence à l'appartenance sociologique ou sentimentale à cette entité géo-politique et culturelle appelée « monde musulman ». En ce sens, la denomination attachée au vocable musulman ne seralt ni plus ni moins significative que bien d'autres, du genre : oriental, ou asiatique, ou améri-

Mais si, être musulman, c'est être témoin d'une foi et solidaire d'une communauté, la question devient tout autre. Et plus d'une interrogation s'impose alors à l'esprit. D'abord, sur le contenu même de la foi ; ensuite sur le sens de la solidarité communautaire, qui apparait, au regard de certains, comme l'un des emblemes distinctlis de l'islamisme. Parler de la foi, en termes musulmans, c'est aborder un thème entoure d'un halo d'ambiguîtes. S'agit-il de la foi coranique, celle qu'ont pu assumer, à l'exemple du Prophète, les croyants et les « compagnons de la première heure », dans la ferveur entretenue de la flamme sacrée de la Révélation ? Ou s'agit-il de la foi systématisée par les « docteurs de la Loi », avec ses implications éthico-juridiques, sociales, voire politiques ? Faut-il concevoir la foi comme catalogue de dogmes, corps de doctrines, code d'obligations collectives, ou

Certes, on a coutume de présenter le musulman sous les traits d'un homme illuminé par le bonheur d'une foi « simple » et tranquille : celle qu'inspirerait la confiante remise de soi à Dieu et la sereine soumission aux décrets de Son Vouloir. D'où les sulman, simplicité du dogme islamique qui ne fait nulle place au leur sont résolument favorables. mystère: extrême dépouillement Dans la majorité des cas, les a la limite, à une pure aspiration à la transcendance. Etrange paradoxe. semble-t-il, que celul d'une foi ardemment tendue versla transcendance et irréductible-

comme source de vie, et support

d'une quête spirituelle?

crise de l'emploi.

La première partie des travaux

du conseil permanent a été consa-

différents dossiers en cours

d'étude — œcuménisme, caté-

chèse, conjoncture économique et

sociale — on a fait allusion au

texte Il est grand le mysière de

la foi qui. dans sa rédaction dé-

finitive, sera rendu public pro-

chainement, et au problème du

recrutement sacerdotal, en an-

nonçant que le groupe de travail

qui avait assuré la préparation

de l'assemblée de Lourdes pu-

bliera, en janvier prochain, une

plaquette pour relancer la discus-

Autre publication prévue : un

Livre blanc réalisé par quelques

évêques de la commission épisco-pale de la famille, sur la « déli-

cate et grave question » de l'avortement. Mgr Etchegaray 2 rappelé « le prochain renouvel-

lement de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse, dont les fragiles dispositions régulations semblent largement

La deuxième partie des travaux a porté sur un bres rapport du

comité épiscopal financier — on prévoit un budget de 200 000 francs

dans le budget de la conférence épiscopale pour 1979 — et sur un rapport plus substantiel de la commission épiscopale du monde

Les évêques insistent en pre-mier sur la situation preoccu-

pante causée par le chômage et l'Insécurité de l'emploi. « Le

monde ouvrier, fait remarquer le

rapport. a souvent le sentiment que c'est lui qui paie le prix de

la crise: le langage politique lui apparait souvent comme inhu-

main, et l'appel à la solidarité de

tous pour lutter contre l'insécu-

sion sur cette question.

coniournées ».

listes, bien au contraire, particulièrement sensibles aux attralts du mythe et du merveilleux, et trices entre l'ame humaine et le

Si la foi musulmane s'arctorte-puissance d'un Dieu inaccessible en son infinle transcendance, une telle représentation n'est nullement une invention de quelque système philosophique. Il ne s'agit de rien d'autre que du Dieu d'Abraham. d'Isasc et de Jacob, du Dieu de Jésus. Flis de Marie, ce Dieu qui s'est manifeste aux hommes à travers les Ecritures, dont la Révélation cora- à la Parole divine : tels sont les nique entend être essentiellement

l'esprit arabe ou l'adaptation de l'ultime Rappel. (Voir à cet égard le verset coranique, par-Sans entrer dans les détails, il

convient de souligner ici l'extrème diversité des thèses et des tendances : depuis celles des écoles fondamentalistes et intégristes, qui s'attachent, envers et contre tout, à une lecture littéraliste du Saint Livre. dut-elle conduire à des positions théologiques anthropomorphistes, et à des rigueurs éthico-juridiques insupportables pour l'immense majorité des croyants; jusqu'à celles des modernistes, qui revendiquent une Interprétation plus souple de l'Ecriture, de manière à résoudre — à la satisfaction de la raison et de l'éthique modernes - les contradictions qui surgissent entre la vie concrète des musulmans et les principes de la «Loi religieuse » (sharila), tels qu'ils ont été formulés par l'orthodoxie traditionnelle.

Or les thèses modernistes sont loin de prévaloir aujourd'hul: ni l'enseignement officiel, ni les médias, ni les instances politiques et religieuses qui ont pour mission roncifs du genre : fatalisme mu- d'élaborer les principes généraux de l'e orientation nationale », ne de la foi musulmane, assimilable, Etats musulmans s'en tiennent à tionnelles — ou, au mieux, reformistes, -- soft par option religieuse soit par souci politique : quoi de plus commode que d'entretenir la fiction du consensus

Dans le débat qui a suivi ce

rapport, les évêques se sont inter-

sur la pastorale qu'elle doit y

développer. A ce propos, on a cité le travail de la Mission

ouvrière, qui prépare un certain nombre de candidats au sacer-

doce, et des groupes spécialisés

comme le GREPO (Groupe de

recherches et d'études en pasto-

rale ouvrière), le CAPCO (Cycle

d'approfondissement pour les prê-

tres en classe ouvrière) et les

mouvements d'Action catholique,

sans oublier, enfin, les prêtres-

ouvriers, qui tiendront leur ren-

contre nationale en 1979 sur le

thème : « Prêtres, pour la ren-

contre de Jésus-Christ avec les

travailleurs ».

la violation des droits de l'homme, les «réfugiés du Sud-Est

asiatique » pour qui « notre pays est une des rares terres d'asile ».

Les évêques se sont longuement penchés, d'autre part, sur la

crée à faire le point sur la récente rogés sur l'image donnée par

assemblée de Lourdes. Parmi les l'Eglise dans le monde ouvrier et

par ALI MERAD (*)

C'est une humanité de gens sim- faitement explicite, à l'adresse ples, sans prétentions intellectua- des Gens du Livre : XXIX, 46.) Mais si la foi des chrétiens se fonde en Jesus-Christ, celle des musulmans se fonde sur une au naturellement enclins que Parole écrite : le Coran. Le proles croyants des autres religions blème n'est donc pas simplement à invoquer des puissances média- de confesser la vérité du message coranique, mais d'en vivre. Enmystère divin auquel elle aspire. core faut-il entendre ce message pour le recevoir, pour le traduire en actes, aussi bien au niveau de faux contre l'étnique
en vertu de laquelle
atif de l'obèissance à Dlet
aux valeurs de la Révélaaux valeurs de la Révélan) prime toute autre forme
d'obèissance. Ainsi la loglque de
l'orthodoxie majoritaire trourevera-t-elle son expression dan:
et une doctrine éthico-théologique
essayer impliquant, pour l'islam, l'équivalent de : « Hors de l'Eglise
regard de la comregard de la comregard de la comregard de la comregard de la comboute au dogme attestant la la conduite personnelle qu'au plan de la vie historique de la communauté. C'est là tout le problème de l'exégese coranique, avec lequel la conscience musulmane se trouve aujourd'hui confrontée, en termes d'une particulière aculté. Comprendre le sens de la Révelation, mesurer sa véritable portée dans l'histoire humaine, et d'une manière générale, essayer de définir la relation de l'homme

Intégristes et modernistes

des siècles une conception thèorique de la Révélation comme code moral, corpus legislatif, et pour ainsi dire constitution globale de la Cité musulmane, nonobstant le réel hiatus que l'on peut observer entre la doctrine et la pratique des Etats, entre les proclamations des autorités rellgieuses et les comportements humains, dans le cadre de vie individuelle et collective. En vertu d'une telle conception de la Révélation, on a souvent

principaux axes autour desquels

s'articule la réflexion islamique à

l'époque contemporaine.

tendance à identifier la Foi avec la stricte observance de la Loi, dans toute sa rigueur littérale et dans toute la rigidité des interprétations les plus soucleuses de fidélité aux normes primitives édictées par les principaux docteurs des premiers siècles de l'islam. A la limite, cette observance même n'a de sens qu'en tant qu'elle s'harmonise avec la pratique commune et reflète la parfaite insertion du croyant au sein de la communauté. Une communauté « éloignée des extrémes », aussi prompte à dénoncer les excès — de laxisme ou de mysticité — qu'à se désolidariser des francs-tireurs de la fol

Au nom du principe d'units-

tes, dont on semble redouter un peu partout l'emergence, et l'aptitude à cataiyser, demain, les réactions populaires. D'où le foisonnement des essais doctrinaux de tendance populiste qui revendiquent la justice sociale - l'un des thèmes majeurs de la littérature musulmane actuelle, - dénoncent les régimes tenus pour injustes ou illégitimes et prêchent une « re-ligion au service du peuple » là où la classe religieuse est domestiquée par le pouvoir, et où l'Islam est mobilisé — comme argument idéologique — au service d'une stratégie politique plus ou moins contestable.

Les nostalgiques du passé — comme lieu idéal des modèles islamiques — ne sont pas tous de doux réveurs. Les uns, certes, obélssant à leur exigence de pureté et de fidélité, se situeront en marge de la religion officielle et de ce qu'elle implique de formalisme et de conformisme, pour

(*) Directeur de l'institut d'études arabes et islamiques (Lyon).

sociale et politique fondée sur le

Dieu est avec la communaute

unie. » « Sois solidaire de to:

frère, qu'il soit oppresseur or

opprime » : mot terrible, qui sen

l'antique esprit tribal, leque

que — cette exigence apparem-

ment inconditionnelle: « Celui qu:

n'est pas avec la communauté est

contre elle. » (C.f. : Matthieu

moi est contre moi. »)

XII, 30 : « Qui n'est pas avec

Cette solidarité communautaire,

convient-il d'y souscrire comme

à un dogme intangible ? Méme

lorsqu'il s'agit d'une commu-

nauté pervertie par le pouvoir et

par l'argent, ou d'une commu-

nauté injuste qui succombe col-

lectivement aux démons du mal

et de la violence? Le spectacle

qu'offrent de nos jours certaines

communautés musulmanes de par

le monde n'est pas des plus ras-

surants. Que de crimes s'y com-

mettent au nom de l'islam! —

crimes couverts par la puissance

despotique des uns, l'indifférence

ou le silence complice des autres.

droits de l'homme | Que d'inno-

centes victimes impltoyablement

sacrifiées à la raison d'Etat. Que

de richesses nationales détour-

nées au profit de quelques-uns, ou

fins inavouables! Que d'erre-

ments dans la gestion des deniers

publics, par la course effrénée aux

opérations de prestige, ou par

l'accumulation inconsidérée d'en-

gins de mort, au mépris des peu-

ples, trop souvent délaissés dans

scandaleusement dijapidées à des

Que de criantes violations des

ils precheront l'islam comm principe réformateur du genr humain, et se plairont à illustre sa vocation libératrice et l'uni versalité de son message.

Ainsi le destin de l'islam sem ble-t-il marqué par cette sort d'oscillation entre la voie commu nautaire, avec ses exigences c solidarité, voire de disciplir collective, et de participation au engagements historiques de communauté, d'une part, e d'autre part, les voies solitaire. où aspirent à se déployer libre ment les vocations personnelle dans leur cheminement vers mystère irrésistible d'un Autr qui transcende les pauvres réal :: . tes humaines

Prochain texte:

UNE CONFESSION DE FOI BOUDDHISTE por PAUL ARNOLD

MONTPARNASSE, Capitale SHERATON au centre de vos loisirs: cafés-théâtres, galeries et cinémas, discothèques,

Le plus grand hôtel de la Rive Gauche Un restaurant raffiné le Montparnasse 25, le bar Corail. 1.000 chambres spacieuses. Parking.

**** LUXE (S)

والوح وسيار سيا

・ かー 大き数サイル

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The street of th

Dictature, oppression, perses'attacher à la voie prophétique ment incompatible avec tout la seule à incarner, à leurs yeux cutions, arbitraire, impostures, anthropocentrisme, et qui néancommunautaire, comme principe le message révélé dans sa pléni privilèges, mépris de la dignité moins imprègne si profondément de cohésion sociale, et garant de tude et son authenticité. Pa humaine : autant de termes qui la sensibilité religieuse et les la paix civile. Or ce consensus vocation personnelle ou par l'ef jurent avec un discours islamique, comportements socio-culturels de mais qui dépelgnent, dans bien communautaire entérine depuis fet des hasards historiques, il centaines de millions d'hommes. des cas, la triste réalité, où les se sentiront appelés à être le: esprits pessimistes crolent discertémoins solltaires d'une Paroli-. ner l'imminence de la grande et d'une Foi plus ou moins ou épreuve pour les croyants : iorsque la Terre apparaît comme « remplie d'injustices », et que bliées dans le tumulte des sociétés Le conseil permanent de l'épiscopat modernes. D'autres, au contraire, réagis s'est préoccupé de la crise de l'emploi l'Islam se retrouve comme étransant contre les apparences de ger au monde, selon cette annonce fatalité historique, plaideront pou: prophétique : « L'islam est ne solitaire, et le redeviendra, à la un redressement islamique au Le conseil permanent de l'épiscopat français s'est réuni à niveau des individus et de l'Etat . Paris du 11 au 13 décembre. En évoquant le trentième anniverfin des temps, comme à ses et voudront restaurer les valeur saire de la Déclaration des droits de l'homme, Mgr Roger Etchecoraniques, dussent-elles paraitn débuts. Heureux les solitaires! D'où la nostalgie des temps andifficilement conciliables avec le garay, président de la conférence épiscopale, a notamment ciens, de l « âge d'or » de l'islam, codes et les normes qui réglissen :: declaré : « L'Eglise n'a pas été absente de cette célébration qui idéalisé comme l'âge par excel-lence de la Foi et de la Vertu les sociétés sécularisées de notr manifeste un extraordinaire sursant de l'homme de la fin du temps. Dans leur zèle apologéti... vingtième siècle pour sa survie, mais qui constate amèrement Nostalgie de plus en plus percepque, ils mettront davantage l'ac: qu'un des plus beaux textes écrits de main d'homme est aussi tible à travers les prédications des cent sur les valeurs socio-cultu ·· des plus froissés, des plus contredits dans les faits. - Et l'archerelles que sur les valeurs de foi mouvements dits fondamentalisvegue de Marseille de citer, parmi les nombreuses victimes de

... DEMAIN

« Nos contemporains ont peur de ce qui est nouveau et freinent le mouvement»

nous déclare le professeur Louis NEEL, prix Nobel de physique

Il est bien connu qu'en France il n'y a que Paris, et du désert aux alentours. Un brillant chercheur, dont les découvertes sur le magnétisme ont commencé dès 1932, et ont renouvelé la théorie, puis engendré de multiples applications pratiques, avant d'être couronnées par un prix Nobel de physique, gravite donc certainement entre le Collège de France et la Sorbonne. Or ce n'est pas le cas. M. Louis Neel a travaillé à Strasbourg de 1928 à la guerre, à Grenoble depuis 1945. Et si Grenoble est devenu le second

pôle de la science française, c'est en

partie à M. Louis Neel qu'elle le doit. Il y a créé et dirigé depuis 1957 un important centre d'études nucléaires, ainsi que divers laboratoires ou écoles d'ingénieurs.

Ce « provincialisme » à contre-courant des tendances dominantes n'est qu'une manifestation d'un caractère dont ceux qui le connaissent citent bien d'autres traits. Ainsi M. Neel a toujours publié en français, et s'est adressé dans cette langue à des conférences internationales où les Américains étaient largement majoritaires et où toutes les autres interventions, quelle que soit la nationalité

de leur auteur, étaient en anglais. On parlerait volontiers de non-conformisme. C'est peut-être une simple sidélité à ses idées : libre aux autres de n'être pas d'accord. On trouvera quelques marché, et le développement envahissant de l'informatique.

«Les problèmes d'énergie redeviennent très actuels. Un nouvel ouvrage publié sous les auspices du Club de Rome prévoit une pénurle de pétrole pour 1985 et une crise majeure si des solutions de remplacement ne sont pas trouvées. Le péril est-u si grave?

- Il n'y a pas de péril grave immédiat. Quand il y aura des perspectives certaines de réduction on prendra les mesures nécessaires comme on l'a fait pendant la guerre. Mais des mesures autoritaires ne peuvent être prises que sous la pression d'une nécessité absolue, mesures qui actuellement, ne seraient pas acceptées par l'opinion publique.

— La marge des mesures qui restent à prendre, sans réduire la croissance, est bien faible. Cela va aider ceux qui veulent aller beaucoup plus vite dans la voie du nucléaire alors que les Etats-Unis semblent plutôt chercher des solutions du côté de l'énergie solaire.

- Aux Etats-Unis, les conditions sont beaucoup plus favorables à l'énergie solaire. Le climat est plus ensoleillé. l'habitat dispersé, il y a de vastes zones désertiques : les taux d'intérêt sont probablement plus faibles. Et cependant il y a peu de maisons solaires aux Etats-Unis. On les compte par dizaines.

» On doit, bien sûr, développer l'énergie solaire en France, mais ce ne sera pas facile. Il faut des recherches complémentaires rables. Le surcroît d'équipement pour une maison solaire est évalué à 15 000 francs, amortissables en sept à quinze ans, ca qui est long. Pour obtenir d'ici vingt ans une économie importante, il faudrait équiper cinq millions de maisons. Cela fait 75 milliards, soit le prix de

vingt-cinq centrales nucléaires

» Prenons les différents procédés : la conversion directe en électricité par effet photovoltaique. Les prix actuels sont de l'ordre de 5 francs le kilowattheure, contre 0.12 franc pour le kilowat-heure nucléaire — soit quarante fois moins. Ce n'est donc applicable qu'à des utilisations très particulières, comme les satellites. Et je ne suis pas sur que les espoirs de réduction de prix soient très grands, car c'est un domaine qui a déjà été très étudié : les Américains ont fait un effort considérable pour les satellites, et on en est encore aux prix que je citais plus haut.

» Prenons maintenant la convertion thermique. On a lancé des constructions : THEM-1 démarre. On connait mal les prix mais pour l'instant, on en est à 50 000 francs le kilowatt installé. à comparer avec les 2500 ou 3 000 francs du nucléaire. De nombreuses difficultés techniques restent à surmonter. Pour calculer un prix de revient, il faudrait aussi savoir combien de temps durera une centrale solaire, combien dureront les miroirs.

» Le plus difficile est le stockage. Tant qu'il n'y a qu'une centrale liée à un vaste réseau électrique, le problème ne se pose pas. Mais l'irrégularité de la production posera de gros problèmes lorsque la part de l'électricité solaire deviendra importante, et l'on ne dispose pas actuellement de bonne solution pour le sto-

ou bibliothécaires?

- Pouvez-vous nous parler un veu de la société télématique, des chances et des risques de cette société ?

gnante. Et il y a beaucoup de

» Il y a une économie qu'on

n'a pas pu faire : la récupération

des rejets thermiques des cen-

trales, car elle suppose d'énormes

investissements. Mais il y a l'iso-

lation thermique des maisons

L'obligation d'avoir des volets fe

rait économiser quelques pour

cent sur le chauffage. Et il y a

tous les déchets, agricoles, fores-

tiers, etc. Toutes les estimations

s'accordent pour estimer à

10 millions de tep par an leur

» Ultérieurement, on pourra en

tirer de l'hydrogène, du métha-

nol, mais on pourrait déjà les

brûler. Cela pose des problè-

mes de ramassage, mais ils sont

» Voyons l'usage des maté-

riaux Aux Etats-Unis, le bois est

largement utilisé dans la cons-

truction, beaucoup moins en

France. Pour scier une tonne de

bois, il faut dépenser 570 kilo-

watts-heure. Pour fabriquer uns

tonne d'aluminium, il faut

18 000 kilowatts-heure. Or, je vois

toute une campagne qui se deve-

loppe pour remplacer les huisse-

ries en bois par des huisseries

en aluminium. Est-ce raisonna-

Chercheurs

valeur calorifique.

solubles.

ble?

petites économies de ce genre.

- D'abord le développement de l'informatique est inéluctable. Il est vain de s'y opposer. Comme tout progrès, on peut évidemment lui trouver de bonnes et de mauvaises utilisations. Je ne suis pas pessimiste en regardant les progrès de la science. Depuis vingt ou cinquante ans les progrès médicaux ont sauve beaucoup plus de gens que n'en ont tué les nouvelles armes, les bombes atomiques... Cela dit, il y a des dangers.

> Le premier est la centralisation. Si on utilise bien la télématique, la télé-reproduction, la télé-conférence, on peut ainsi décentraliser. Mais on peut aussi faire l'inverse, d'autant plus que c'est économique. On a tout avantage à centraliser les banques de données, et dans un petit pays comme la France, il y aura une banque unique sur chaque sujet, et on aura ainsi concentre l'information.

» On m'a cité l'exemple des pompiers de Malmoë, en Suède. Ils utilisent une banque de données pour préciser leurs conditions d'intervention en temps réel sur chaque type de sinistre. Savez-vous où est situé l'ordinateur qui gère cette banque de données ? A Cleveland, dans l'Ohio ! Je crains donc qu'on utilise l'informatique et la télématique pour concentrer encore davantage.

» Un second risque est d'augmenter l'information, qui est déir une « surinformation ». En matière scientifique, c'est un drame. Les publications scientifloues croissent de 12 à 13 % par an Dans la seule année 1985, on publiera autant que tout ce qui s'est publié de la Renaissance à 1976.

» Les chercheurs se transforment en bibliothécaires; ils vivent en circuit fermé et passent leur temps à chercher dans les publications si une idée n'a pas

exemples de cet état d'esprit dans l'entretien que M. Louis Neel a accorde au « Monde », et où il porte des jugements parfois tranchants sur les deux grandes questions qui modèleront notre société dans les prochaines années : la pénurie d'énergie, à tout le moins d'énergie bon

> déjà été exploitée ailleurs. Il faudrait trier ces informations. o Un troisième point est la fragilité de la société actuelle. Il en faut peu pour la dérégler. Or les systèmes informatiques sont très

vulnérables: sont-ils actuelle-

ment suffisamment protégés ? Du une autre crainte tient à la taille de la France. La capacité d'innovation est très bonne. mais ne débouche pas au plan industriel. I.B.M. tient 60 % du marché mondial, ce qu'on fait en France n'en est pas le dixième — et je ne vois pas de solution. Pour la micro-informatique la situation est dramatique, il n'y a pas de maison française qui ne dépende entièrement de

l'etranger.

— Seriez-vous favorable à une certain contrôle des pro-

grès techniques ? - C'est tout à fait impossible. il y faudrait un gouvernement mondial. On a essayé aux Etats-Unis, pour les manipulations génétiques, et on y a pratiquement renoncé.

L'ÉTAPE TRANSPAC

E réseau public de téléinformatique Transpac doit être mis en service d'ici à la fin de décembre. Cette inauguration qui passera inaperçue du grand public représente una étape importante vers l'informatisation de la société française, très en retard de ce point de vue sur les Etats-Unis. Il s'agit ni plus ni moins que de la mise en place d'un nouveau réseau de communications venant apres caux du télégraphe, du téléphone et du télex. La différence essentielle avec cas - ancêtres - est que Transpac permettra de dialoguer avec des ordinateurs.

Des réseaux spécialisés univés de téléinformation existent déjà, par exemple, le réseau du Crédit lyonnais ou celui d'Air France Transpac est ne du désir du gouvernement de doier le pays d'un réseau public de télélnformatique, c'est-à-dire d'un réseau (dentique à celui du téléphone et grâce auquel n'importe quel abonné pourra interroger les mémoires d'Air France, du Crédit lyonnais ou du C.N.R.S. Le choix de la norme X 25 de procédure d'accès au réseau de transmission de données par paquets garantit aux usagers que les matériels de toutes marques seront compatibles et pourront converser entre eux. Transpac s'étendra d'ici à la fin du mois à l'ensemble du territoire. Il fonctionnera vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sa tarification sera proportionneile à la quantité d'information émise et non à la distance.

Cette banalisation de l'ordinateur donne à rêver. En 1979, sera connecté i reseau Transpac la - gros serveur », banque de données créde par le secrétariat d'Etat à la recherche et par le Bureau national d'information scientifique et technique. Laboratoires, universités et entreprises abonnés à Transpac pourront utiliser les millions de références bibliographiques de « gros serveur » en matière de chimie, de médecine et d'agriculture, etc.

Au cours de la même année, le commutateur du service de téléinformatique touristique (S.T.T.) sera relià à Transpac, c'est-à-dire que les agences de voyages auront la possibilité de demander, grâce au même terminal, aux compagnies aériennes, aux hôteis et aux agences de location de voltures, les places ou les prestations souhaitées per la clientèle. Le même terminal imprimera les bons de réservation. Lorsque la météorologie nationale sera abonnée à S.T.T., les agences pourront même prévoir le beau temps...

Toujours en 1979, les Neul raccorderont leurs réseaux de téléinformatique grace à Euronet, qui reliera les ordinateurs des universités, des laboratoires et des centres de documentation européens. L'Espagne et la Suisse ont demandé à être associées à Euronei.

Rêves futuristes que ces promesses pour l'an prochain ? Les petites et moyennes entreprises qui veulent en nombre plus important que prévu être raccordées au réseau Transpac ne le pensent pas. Les chiffres la prouvent : la société X... emploie, en province, vingt personnes. Son P.-D. G. trouve trop onéreux l'achat d'un mini-ordinateur de gestion. Il envisage de connecter un terminal avec clavier, écran et imprimante sur un centre de traitement situé à 215 kilomètres qui assurera la pale, la facturation et la comptabilité. Il a le choix entre une liaison spécialisée ordinaire, dont le prix mensuel s'élève à 5300 F. et in raccordement à Transpac, qui ne coûte pas plus de 950 F (prix 1978 supériours de 15 à 20 % par rapport aux chiffres précités). En prime, Transpac lui permettra d'obtenir les performances de tei type de béton auprès de la banque de données de la Fédération

nationale du bâtiment. L'ordinateur à la portée de toutes les bourses comporte des risques. La société Transpac a donc prévu d'olirir à certains usagers de piacer leurs mémoires sur une « liste rouge » accessible seujement aux abonnés capables de décliner une identité ou de fomular un mot de passe prévu par le logiciel.

A plus long terme. l'imbrication croissante des ordinateurs et des télécommunications transformera - t - elle notre modèle culturel. comme le prévoit le rapport Nora-Minc sur l'informatisation de la société ? Oui, lorsque chaque Français disposera à domicile d'un terminal. Nous n'en sommes pas là.

· ALAIN FAUJAS.

DIALOG : 20 milliards de caractères, 3 000 clients

Dans quelques mois, on pourra appeler de nombreuses bases de données scientifiques et techniques de tout point du territoire métropolitain, par l'intermédiaire du réseau de transmission Transpac, comme l'indique d'autre part Alain Faujas.

Aux Etats-Unis fonctionnent depuis plusieurs années de tels dispositifs de consultation : le sys-

San Francisco. — Une visite à Palo-Alto rend physiquement perceptible le phénomène de la concentration et du développement du « réservoir » de connaissances. Ce dèveloppement s'est curieusement réalisé dans un volume de bâtiment presque constant : la miniaturisation des équipements informatiques a compensé l'accroissement du stock de données et de la puis-

sance de traitement. DIALOG est installé dans le centre de recherches de Lookheed Missiles and Space Company, à Paio-Alto. Il résulte d'un contrat signé en 1964 avec la NASA. Celle-ci avait alors collecté quelque deux cent cinquante mille références scientifiques, stockées sur handes. La consultation supérieurs à vingt passait par des protocoles De notre envoyé spécial

rigides : une imprécision dans la

question conduisait facilement à

une réponse sans rapport avec ce

que désirait le demandeur. Pour améliorer les choses, fl fallut d'abord définir un langage approprie, permettant une approche interactive : l'utilisateur dialoguant avec l'ordinateur et précisait peu à peu sa requête. Après quoi, la programmation et la mise en place du système purent être rapidement menèes à bien et les résultats s'avérèrent éloquents : des temps de consultation supérieurs à vingtheures furent abeissés à quatre minutes.

En 1972 DIALOG devint un service commercial, accessible à tous, diffusant principalement les Chemical Abstracts, cet énorme

tème DIALOG et le système ORBIT. Leurs centres nerveux — l'ordinateur gestionnaire — sont en Californie, à Palo-Alto, près de San-Francisco, pour le premier, et à Santa-Monica, banlieue de Los Angeles, pour le second. Leurs clients accèdent par les réseaux américains de transmission de données à un stock d'informations dont l'expansion a été rapide et ne paraît pas se ralentir.

fichier de références : articles, brevets, procédés, etc. de la chimie, qui est publié sur papier depuis le début du slècle. Six ans plus tard, le système offre un accès à plus de quatre-vingt-dix bases et banques de données (1). En movenne leur nombre augmente de deux par mois. L'ordinateur I.B.M. 360-30 des débuts est devenu un 370-165, auguel un I.B.M. 3032 en cours d'installation va s'ajouter. Les deux unités de disques initiales renfermalent au total quinze millions de caractères. Il y a maintenant plus de cent unités, chacune stockant deux cents millions de caractères (une page du Monde n'en

contient pas trente mille). Le système a plus de trois mille clients: ce sont essentiellement des hibliothèques d'industries (50 %), d'universités (30 %) et d'organismes gouvernementaux (20 %). Depuis deux ans, on voit aussi apparaître des bibliothèques publiques : l'informatique s'est suffisamment démocratisée aux Etats-Unis pour que de simples citoyens viennent consulter. par exemple, le « Margarin Index », qui répertorie quatre cents marques de margarine qu'on peut trouver dans les magasins. Il est vil que la consultation a ne coûte que 5 à 10 dollars.

Quand on demande an directeur de DIALOG comment il envisage l'avenir, il se contente d'ouvrir un anonyme classeur situé derrière son bureau. Il contient une bonne centaine de dossiers suspendus. Ce sont les dossiers de bases de données dont l'entrée dans le système est actuellement à l'étude!

MAURICE ARVONNY.

(1) Une « banque de données » contient des informations brutes entre : ervuo elle up tetre : ervuo elle : ervuo e alle pourra contenir une liste des noms, formules, propriétés de composés chimiques. Le terme c hase de données s est au contraire généralement associé à un réper-

Un catalogue de contradictions

- Donc, la nécessité du nucléaire est parfaitement prouvée par des arguments de rentobilité. Mais le nucléaire se heurte à une sorie de contestation globale. Comment la réduire?

- Je n'en vois absolument pas le moven. J'ai comparu devant plusieurs conseils généraux. Individuellement on peut convaincre un homme politique, mais, en réunion publique, c'est autre

> C'est un problème grave, et Il va se poser aussi pour l'informatique et la télématique. Nos contemporains ont peur de ce qui est nouveau et freinent le mouvement. Pour le nucléaire. cela a aboutl à deux à trois ans de retard sur les centrales. En informatique, ce sera probablement la même chose. Or l'attitude est très différente au Japon, et dans une moindre mesure aux Etats-Unis, qui sont des pays où I'on peut facilement investir dans la nonveauté. Le résultat est que notre pays prend du retard l'Europe est d'ailleurs à peu près dans la même situation Mais cette réserve n'est qu'un cas particulier d'une attitude plus géné-

» L'opinion publique est placée devant des contradictions qu'elle ne résout pas. Mon ami Danzin de directeur de l'Institut de recherches en informatique et automatique) a fait un catalogue re ces contradictions. Par exem-· .e. le public veut un libre accès Lux informations, mais chacun veut garder confidentielles celles and le concernent. On veut une meilleure justice sociale ou fiscale, mais on refuse les contrôles

nécessaires pour empêcher la fraude. On veut rester dans l'anonymat, mais on désire être pris individuellement en considération. Pour l'énergie c'est la même chose. On refuse toutes sortes d'énergies, mais inconsciemment on veut disposer d'une energie abondante.

— Donc. au premier arrêt de distribution d'électricité par manque de production, l'opinion basculera.

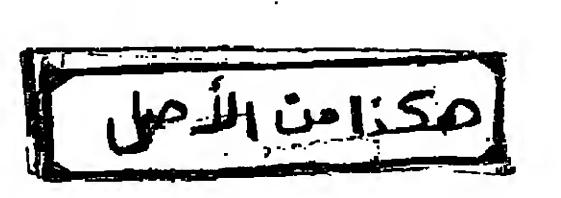
- Oni. Mais il ne faut pas penser que le nucléaire soit la réponse à tout. M. Giraud ne pense pas qu'en l'an 2000 le nucléaire puisse représenter plus de 25 % de la consommation d'énergie. Le « tout nucléaire », c'est de la fantaisie : on ne fera pas d'automobiles nucléaires.

La vraie façon de trouver de l'énergie, c'est de l'économiser. On peut gagner 20 % rien que dans les automobiles. En gonflant les pneus à 0,2 ou 0,3 bars de plus, on économise déjà 5 % d'essence. Si on modifie la conception des automobiles — ce qui suppose une modification des chaînes et des investissements, on pourrait gagner beaucoup

> Prenons l'heure d'été. On a dit qu'elle faisait économiser 300 000 tep (1). Je n'en suis pas très sûr. Mais on peut comparer avec les économies d'exploitation des piscines publiques ou privées, Si on les recouvrait toutes d'une bache pendant la nuit — et il est là facile de calculer la perte de chaleur nocturne. — on économiserait 400 000 tep. L'obligation de les recouvrir ne serait ogg une mesure trop contrai -

(1) Tonnes d'équivalent pétrole.





... Energies ... Communication ... Informatique ... Satellites ... Electronique ... Télé

LA KERMESSE DE L'INNOVATION

Orlando (Floride). EUr lequel your êtes assis se mei On a beau être blasé, cela fall tout de même queique chose. Et lorsque la séparation du premier étage de la fusée ramène le calme dans la cabine, on se sent tout drôle... La Terre, cette boule ronde couverte d'océans et de nuages que nous connaissons tous depuis le voyage d'Armstrong, d'Aldrin et de Colline sur la Lune, s'éloigne, tandis que Mars approche. Nous ne sommes pas au bout de nos pei-

nes. Mais, finalement, lorsque le retour eur la Terre se termine sans encombre après la rentrée dans l'atmosphère, et qu'on ressort en piein soleii de Floride entre Américains movens, on est content, plutôt tier de sa performance. Bref, on est d'accord : vraiment, le bon vieux temps n'est rien à côté du nôtre, et qu'est-ce qu'un problème de budget à côté de la maîtrise de l'univers...?

Il faut aller à Disneyworld (1) ou au Kennedy Space Center de Cap-Canaveral pour découvrir ce qu'on pourrait appeler le - national communicationnisme ...

Si le Commissariat français à l'énergle atomique avait condescendu à organiser une information massive sur Pierrelatte, eur Saclay et sur bien d'autres grandes réalisations qui restent du domaine de la connaissance de quelques-uns seulement, le gouvernement connaîtrait certainement moins de difficultés aujourd'hui pour faire acceptes ses projets nucléaires, et quelques autres budgets de grands programmes. Pour admettre II faut d'abord comprendre.

 Beautiful America > : c'est le titre de l'un des spectacles de cinéma e en rond » qui ont le pius de succès à Disneyworld, ce grand

(1) Deux parcs d'attraction du même type existent aux Etats-Unia : l'un, Disneyworld, en Floride, et l'autre, Disneyland, en Ca-

—— Repères

LES SEPT CONDITIONS DE L'INDEPEN-

péen: 4) l'acceptation des investis-

sements étrangers, mais dans les

seules branches où l'on n'espère pas

atteindre un niveau international; 5)

l'adoption dans le cadre européen

d'une politique préférentielle d'achats

« Marcure » et utilisant la réseau

Transpac. « Mercure » véhiculera les

images-chèques qui remplaceront

les millions de chèques-papier

qu'échangent chaque année les ban-

ques. Vingt centres de compensation

seront raccordés à ce service qui

permettra également aux banques adhérentes de consultar des fichiers

DANCE TECHNOLOGIQUE

Pour accepter, il faut d'abord comprendre

Faire admettre les grands programmes comme des succès de l'humanité

De notre envoyée spéciale

retrouve. En fait, cela pourrait 6'appeler - Great America -, tant c'est le concept de grandeur et, indirectement de puissance qui y est

L'illustration de la grandeur coljective, qu'elle soit française ou européenne, n'est pas à la mode de

ce côté-ci de l'Atlantique. Là, au

Une propagande moderne

Qu'on réfiéchisse à l'instrument de propagande que peut représenter un parc d'attraction comme Disneyland, qui draine chaque année quelque 14 millons de touristes (85 000 par jour en période de pointe), a recu déjà plus de 90 millions de visiteurs en déployant toutes les ressources de la technique et de l'innovation, y compris un site-pilote de chauffage et de conditionnement de l'air par énergie solaire qu'on fait visiter - dens les coulisses > à ceux qui en font la demande (ce qui est en réalité un extraordinaire argument pour provoquer les demandes d'information).

Le tout, bien entendu, en faisant des affaires... puisque les 700 millions de dollars d'investissements falts par le groupe Walt Disney Production sur le site du lac Buena-Vista, en Floride, depuis 1971, sont dėlė rentabilisės, et au-delė, au point qu'un nouveau projet. dénommé EPCOT (Experimental Prototype Community of Tomorrow). vient d'être annoncé. Il s'agit, pour la modeste somme d'un demi-million de dollars au départ, d'installer, d'ici à 1982, un parc d'attraction,

Echange et Projets (10, rus des Pyramides, président, Jacques Delors) publie dans son numéro 16 sion animée par MM. Maurice Allègre et Christian Stoffaes : « Pour une indépendance technologique ». nateur de grande pulesance (de la Nos auteurs citent sept conditions taille d'un 3032 d'I.B.M. qui seront du succès : 1) la continulté dans disponibles à la fin de 1980. l'action une fols les choix industriels clairement affirmés : 2) la sélection des secteurs en affectant les ressources là où elles sont le plus efficaces: 3) la recherche d'alliances, notamment dans le cadre euro-

publics : 6) la coordination des différents moyens de politique industrielle: 7) une intervention publique adaptée dans le temps aux exigences du marché. L'ALLEMAGNE CROIT TODIOURS AUX SURREGENÉRATEURS En Allemagne fédérale, le gouvernement vient de réaffirmer sa volonté de poursulvre le développement des surrégénérateurs. Le ministère fédéral de la recherche a précisé aux pariementaires que le gouvernement n'avait lamais douté de la nécessité de développer cette technologie et de poursulvre les travaux de construction du prototype de Kalkar. MERCURE - AU SERVICE DES BANQUES A partir du mois de juin 1979, la direction générale des télécommunications mettra à la disposition des banques un service baptisé

encore plus fines. I.B.M. n'annonce pas quand il compte industrialiser cette nouvelle technologie, mais les indications données sur les caractéristiques et les modes de réalisation de ces circuits montrent que le passage du laboratoire à la chaîne de production ne devrait pas tarder.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR.

CE QUE VOUS POUVEZ SAVOIR

LA TÉLÉINFORMATIQUE

ses moyens, ses réseaux, ses possibilités d'utilisation, les coûts de ses réseaux,

l'offre, la demande, ses applications dans le secteur professionnel et domestique.

Les 300 termes utilisés dans le langage

Editeur: La Documentation Pratique 13, galerie Vivienne - 75002 Paris Tél.:261-50-87

Téléinformatique.

N.C.R. DANS LE GRAND INFORMATIQUE La société américaine National Cash Register (N.C.R.) spécialisée dans les caisses enregistreuses électroniques et les terminaux se lance dans la fabrication d'un ordi-

N.C.R. estime qu'avec le développement des réseaux elle se doit de proposer une gamme compléte de produits à sa clientèle. - Sans grands ordinateurs, expliquent des dirigeants, nous risquons de reter des affaires dans le secteur des terminaux. »

BE PLUS EN PLUS PETIT

Des chercheurs d'I.B.M. viennent de présenter à une conférence internationale sur les circuits intégrés un dispositif dul marque un nouveau progrès dans la course à la miniaturisation. Ils ont mis au point un circuit qui contient sur la même surface dix fois pius d'éléments actifs que les réalisations actuelles. Ce gain de place se traduit par une multiplication par trois de la vitesse de traitement, et par une division par dix de la puissance électrique nécessaire. Cette technologie doit permettre de réaliser des mémoires contenant 256 000 chiffres binaires sur une pastille de silicium grande de 4 millimètres carrés. Les capacités actuelles sont au maximum de 64 000 chiffres binaires. Le circuit peut fonctionner à la température de l'azote figulde (solt -.. 196° Celsius), ce qui multiplie encore par trois la vitesse de traitement. Chaque élément actif — le canal MOS en termes techniques — a une ionqueur de 1,3 micron (millionnième de mêtre) et les connexions sont

trième, celle de l'imagination, n'étant pas la moins exploitée). C'est Hollywood renouvelé. Tous les vieux trucs du cinéma sont mis à contribution, mais... c'est le spectateur qui est l'acteur.

pour les grands comme pour les petits, sur le thème exclusif du Monde de demain ». Quelques grandes compagnies ont

bien compris l'intérêt de la chose :

General Motors présentera le spec-

'audio-visuel cont utilisées.

spectacles sont à trois, pour ne pas

dire à quatre dimensions (la que-

tacle sur les transports. Exxon celui sur l'énergle, Kraft sur la protection de la terre. American Telephone and Telegraph sur les télécommunications, un grand centre d'échanges intitulé « Communicore » permettant de reconstituer une sorte de marché mondial des idées nouvelles. Bien entendu, l'urbanisme, l'architecture, l'exploitation des océans, etc., ne seront pas absents. Et l'on constate l'approche positiva avec laquelle sont envisagés les - défis de l'aventr ». Ainst est-il expressément prévu que - le pavillon de l'énergie lalssera ses visiteurs sur les impressions suivantes l'Importance de l'énergie dans la vie quotidienne. les différentes formes d'énergies sont interdépendantes. trouver et développer l'énergie est difficile et complexe, il y a une solution satisfalsante à la question

A Orlando, un cinéma en rond qui recrée le monde sphérique autour du spectateur, des automates dont les visages de plastique, à se méprendre avec des humains, répètent pendant des heures les mêmes récits et explications : à Cap-Canaveral, des cabines d'écoute indivi-

de l'énergle ». C.Q.F.D...

le programme spatial individuellement . pour écologistes seulement ». - pour organisateurs seulement », le fait de s'asseoir sur le siège de la cabine déclenchant le processus d'explication... Un ensemble d'innovations époustouflant pour la présentation de programmes qui sont eux-mêmes des nouveautés.

Le résultat est là. Si d'aventure un dimanche, à Washington, vous erraz sur la grande perspective de la capitale, entre l'obélisque qui se trouve derrière la Maison Blanche et le Capitole, avec l'intention de vous rendre en visite à la National Gallery et de découvrir les maîtres modernes de sa nouvelle aile est, vous ne pourrez manquer d'être attirés par un grand bātiment moderne, superba, qui se trouve à l'opposé de la large pelouse, et vers où convergent les couples et les enfants. La grande façade de verre fumé passée, vous serez en face de Spoutnik, Gemini, Mariner, Apollo et autres Soyouz. Le véhicule et la capsule lunaires originaux de la conquête de l'astre voisin sont là. Des fusées de toute nature partent du sous-soi pour ailer gratter platond, des avions égayant le tout, en commençant par le - Spirit of Saint-Louis -. Sans oublier ce qu'il faut de drapeaux eméricains... C'est le musée de l'air et de l'espace, ouvert en

On nous dira que la recherche stagne aux Etats-Unis, que la balance technologique n'est plus aussi favorable, que des institutions jadls prospères sont en difficulté, que la créativité du groupe Walt Disney n'est plus ce qu'elle était... N'empêche, Quand un pays peut se permettre de continuer à présenter le progrès comme une lēte, et qu'il salt faire admettre ses grands programmes comme des succès de l'humanité sur lesquels flotte flèrement son drapeau, il bénéficle d'atouts incom-

soviétique le font aussi. à sa manière, L'Europe s'ennuierait-elle?

JACQUELINZ GRAPIN.

satellites Bataille de

Dans moins d'un au se tiendra à Genève la conférence mondiale de radiotélécommunication qui règle périodiquement la répartition de l'espace hertzien entre les quelque cent quarante pays adhérents de l'Union internationale des télécommunications (U.I.T.). La précédente conférence de cette importance remonte à 1959.

La formidable évolution de la technologie au cours de ces vingt années - notamment le lancement de satellites de communication — laisse prévoir que cette conférence mondiale sera « non seulement technique, mais plus encore économique et politique ». C'est ce qu'a souligné M. Henri Pigeat, directeur général adjoint de l'Agence France - Presse, durant les conclusions de la journée d'études organisée le 11 décembre par l'Institut international de communications et l'association Téléqual qu'anime M. Georges Suffert.

Une centaine de spécialistes de la communication, responsables de divers secteurs (administratif, technique, industriel) ont pu confronter leurs expériences et. éventuellement, laisser percer leurs antagonismes. Telle cette rivalité entre la direction génédes télécommunications. le projet de satellite « Télécom I » est déjà très avancé, et Télé-Diffusion de France (T.D.P.), qui envisage d'en lancer un à l'usage de la

radio-télévision (1). Sans qu'on puisse parler vraiment de double emploi, on peut s'interroger sur ces activités parallèles et_ coûteuses, au moment précis où les consignes d'économies sont de rigueur et où la rivalité étran-

gere se fait pressante.

L'Allemagne fédérale est très avancée sur un projet de satellite de télévision « couprant > son territoire national voire même au-delà. La ruise en œuvre rapide de ce satellite ne manquerait pas de procurer à la R.F.A., outre un gain de prestige non négligeable, une impulsion industrielle et technologique qui lui donneralt une certaine avance sur le marché européen.

Tne approche globale du phénomène de la communication semble indispensable et, comme l'a dit M. Alain Minc (2), « le satellite marque l'acte de naissance de la télématique ». Aussi M. Jean d'Arcy propose-t-il la création d'un centre national de la communication chargé de réfléchir sur les multiples conséquences de ces échanges accrus d'informations et pour aider à l'élaboration d'une politique française de la communication.

(1) Le coût de chaque satellite serait de l'ordre de 1,2 milliard de (2) Co-auteur avec M. Simon Nora du rapport « L'informatisa-tion de la société ».

CLAUDE LURIEUX.

IDÉOLOGIE ET INFORMATIQUE

« Seconde révolution industrielle »: « Troisième langue des écoliers »: « Instrument de libération de l'homme»; le gouvernement a donné, le 6 décembre, le « coup d'envoi solennel au développement de la télématique ». « Ainsi, peuton lire dans un document officiel, à côté des cinquantemillions de citoyens, notre pays comptera bientôt un certain nombre de citoyens électroniques travaillant pour la classe supérieure : celle des hommes. >

A travers les formules plus ou moins heureuses du discours officiel. c'est une véritable idéologie de l'informatisation qui s'ébauche. Elle repose sur quelques idées simples : « L'informatique est bonne. Elle supprimera les travaux fastidieux. De toute façon, nous y sommes condamnés au nom de la compétitivité. Toutes les précautions sont prises pour préserver les libertés. Loir d'engender le chômage, elle va créer des emplois. »

Oublié le rapport Nora-Minc, coupable d'avoir péché par pessimisme en matière d'emploi! On se veut résolument optimiste. Et pourtant! Tout comme la mécanisation de l'agriculture a entraîné l'exode rural, la robotisation se traduira par un platonnement, voire une régression des emplois dans l'industrie et dans le secteur tertiaire L'ordinateur traditionnel supprime des postes de travail. C'est son but. Pourquoi le nier?

Quant aux nouvelles activités nées de la télématione. il ne faut vas en attendre de miracles. Les emplois qu'elles vont sus-iter ne remrlaceront jamais les bataillons de l'industrie lourde.

D'autant que la croissance économique n'est plus ce avelle était.

Il faudra donc trouver des emplois dans d'autres activites (fonction publique, setvices, loisirs). Tout cela relève d'un choix de société, de la definition d'un nouveau modèle de croissance, de consommation. Or le débat autour de ces thèmes, amorcé avant l'été risque fort de tourner court, puisque, pour le pouvoir. a l'informatique bonne, et elle ne crée pas de chômage... ».

Sans doute est-ce pour les

mêmes raisons que la concertation, avant les décisions du conseil des mintstres, a été des plus réduites. Même les auteurs du fameux rapport ont été tenus en dehors des travaux préparatoires. Ne dit-on pas aussi qu'un haut tonctionnaire a appris par la presse qu'il allait devoir doter chaque lycée et collège d'un micro-ordinateur. Les syndicats attendent touiours qu'on les consulte. Tout comme le Parlement. Sans parler du simple citoyen, qui pourra toujours se consoler en apprenant qu'il appartient à une « classe supérieure ». Quant au texte prévoyant la participation des salariés aux projets d'informatisation de leurs entreprises, il a. apparemment, été rayé d'un trait de plume à Matignon.

Il reste à espérer que tout n'est pas joué, comme ce fut le cas avec le «choix nucléaire ». Pour réussir l'informatisation de la société. la participation active de chaque citoyen est nécessaire. Informatique et democratie iront de pair lorsque l'information circuleta... dans les deux sens.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT

EN HIVER LES PRIX RETREGSSENT CHEZ HOVERLLOYD.

185F POUR LA VOITURE, Y COMPRIS 5 PASSAGERS DONT LE CHAUFFEUR.



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un hovercraft. Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverloyd. Yous payez pourla voiture, exemple : à partir de

185 Fet rien en plus pour 2.3.4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD. HOVERLLOYD

OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10

EDF vous renseigne, EDF vous conseille



LE LIVRET DE L'USAGER

·· Quel abonnement choisir? Qu'est-ce qu'une facture intermédiaire?...

Gratuitement dans les points d'accueil EDF @ dont l'adresse est mentionnée sur vos factures.

Quels sont les frais à prévoir lorsque vous emménagez? Le livret de l'usager de l'électricité répond à toutes ces questions que vous vous posez sur votre installation électrique et votre abonnement.

inie-quatre aus d'une

JAN VINIDA DOM CONVERT



UNE ÉTUDE DE JACQUES THIBAU

Trente-quatre ans d'histoire du « Monde »

trente-quatre ans du Monde. Honneur à la vertu et au cou-

cepte l'ouvrage plus modeste publié en 1962 par Abel Chate-lain (1), la première histoire du Monde Le « quotidien de la rue des Italiens », comme dit Jacques Thibau, a déjà essuyé les feux de la polémique et affronté corsaires et pirates. Il est aujour-d'hui soumis à l'inspection minutieuse d'un haut fonctionnaire qui ne lui veut point de mai, même s'il ne ménage ni les interprétations ni les critiques. Impression

« L'hégémonie du journal s'exprime par la fonction que le Monde, à partir des valeurs traditionnelles, a jouée dans la modernisation de la société francaise. » Dans son long voyage comme dans la vie du Monde. l'auteur marque cinq étapes, dotees chacune d'une conclusion. La première étape est en grande partie... prenatale. A travers la personnalité et la carrière de M. Hubert Beuve-Mery, fondateur du Monde. l'auteur recherche les « gènes » dont il repérera, tout au long de son livre, l'influence sur le journal, Catholicité, esprit scientifique, libéralisme, tels sont a les trois piliers qui en soutiennent l'archéologie ». Il réduira d'ailleurs les deux derniers à un seul, qu'il baptisera modernisme ou modernité. L'école des cadres d'Uriage. où travaillèrent et méditerent en-

semble pendant l'occupation

officiers de tradition et amis ou

disciples d'Emmanuel Mounier —

ils n'étaient pas les seuls, — est

à ses yeux un des lieux essentiels

où s'est élaborée, sinon une doc-

trine, tout au moins une vision de la société en mouvement et de la tâche qui incombe à ceux qui veulent orienter son avenir. Le Monde est en tout cas, dès le debut, profondément enraciné dans la société française. Dans les années qui suivent la libéra-tion — deuxième conclusion, parti communiste et à la C.G.T., partisan d'une démocratie libérale, ne renie pas l'œuvre coloniale de la France : sur le plan

économique, il soutient « le libé-

ralisme le plus traditionnel ».

Il marquera, dans l'étape suivante, qui s'achèvera fin 1951 par le maintien, après une crise grave, de Hubert Beuve-Méry à la tête du journal, sa spécificité, Le journal s'engage dans les batailles sur l'alliance atlantique, où il refuse l'hégémonie américaine sur la C.E.D., où il craint l'hégémonie allemande (ou plutôt, dans l'affolement de la guerre froide germano-américaine), il prend parti pour les prêtres-ouvriers contre le Vatican de Pie XII. Il gagne son indépendance een discordance avec la bourgeoisie di-

rigeante ». Discordance provisoire. Le Monde exerce désormais un « magistère ». L'intérêt et la morale coincident dans les combats de décolonisation, a qui vont dans le sens des choix profonds de la société française ». Jacques Thibau retrouve là le catholicisme et la modernité des « gènes ». Contrairement à ce qu'on a dit, le Monde. assure-t-il n'est pas un antipouvoir, il est. le pouvoir. Il dépasse, contrairement au pouvoir officiel l'avenir immédiat. Il n'est pas non plus le journal des intellectuels, sinon au sens où l'entendait Gramsci: «L'Intellectuel est celui qui, dans une société. assure la cohérence. Fintelligence

fuit le Monde, même lorsqu'il cri-tique les gouvernements en

s'achève en 1958, « le Monde cesse d'être un organe de combat pour entreprendre une grande carrière institutionnelle ».

Sur la mer calmée, le Monde,

Ils ont tous deux voulu une Eufacon. Le « neutralisme » si soupas autre chose, sous un vocable ambigu, que l'Europe de l'Atlantique à l'Oural. Ils partiront tous les deux en 1989 : 1988 est passé par là que le Monde a vécu « comme les cadres » — voir les gènes « Uriage ». — partagé entre une salisfaction de surface et une inquiétude projonde». Et depuis... «Le Monde des années 70 n'a plus d'amarres qu'institutionnelles. Idéologiquement il dérive. » Comme tout le monde d'ailleurs, comme le lecteur « qui ne sait plus ce qu'il veut, la tranquillité ou le mouvement. conversation ou le changement ». Troublé ou non, le journal n'en remplit pas moins « la fonction de service public pour laquelle il

fut créé». Mais la société une fois modernisée — une modernisation dangereuse. — a maintiendra-t-elle sa personnalité et son identité? Et le Monde pourrat-a s'adapter, comme la télévision, à l'univers d'outre-Atlantique, sans changer de nature et sans devenir un autre journal? a. Aujourd'hui, il est « oris ». dernière phrase Jacques Thibau, pénétrer dans ses failles les couleurs de l'arc-en-ciel ? Les hommes qui le font sauront-ils l'opa-

société bourgeoise traditionnelle

d'avant-guerre. Des hommes com-

me André Chènebenoit ou Emile

Henriot en étaient profondement

conscients et s'efforçalent moins

à la «modernité» qu'à compren-

dre l'évolution des structures, des

idées et des hommes. D'autres y

étaient moins sensibles. L'arrivée

de rédacteurs beaucoup plus

ieunes — l'embauche était limitée

par la médiocrité des ressources

— a progressivement donné un

ton vraiment nouveau à l'ensemble

du journal. Non sans tiraillements.

que la règle du jeu commandait de

ne point cacher : dans le même

numéro, Rémy Roure et Jacques

Guérif — présenté paradoxale-

ment, à travers une trop brève

citation, comme une sorte de colo-

nialiste — soutenaient sur le rôle

de la France en Indochine des

opinions diamétralement opposées.

modernes, que séparait une géné-

ration creuse — celle des hommes

de quarante ans, très peu nom-

hreux, — les divergences d'ana-

lyse étaient fréquentes. Maurice

Duverger, Jean-Jacques Servan-.

Schreiber (ce dernier, quoi qu'en

écrive Jacques Thibau, n'appar-

tint jamais à titre de rédacteur

au service étranger), collabora-

teurs extérieurs souvent exposés

en première ligne, n'étalent pas les seuls objets des contestations

La crise de 1951, qui vit

départ de René Courtin, la démis-

sion puis le retour de Hubert

Beuve-Méry, avec l'appui de la

rédaction, marqua une cohésion

assez nouvelle, entamée seulement

un peu plus tard par l'affaire

Fechteler - où Jacques Thibau

voit une machination des services

secrets américains et français

internes.

Entre les « anciens » et les

moins des structures équilibrées, où la gérance, les associés et la redaction avaient leur place, et son fondateur pouaffronter les tempêtes. tes l'offensive du Temps de Paris,

a pris son poids d'institution. D'une indépendance désormais reconnue (3), ayant trouvé, sinon

ressources abondantes, du

inspirée par M. Antoine Pinay date de 1956. Mais l'époque gaullienne n'a pas été de tout repos et si le général s'est contenté de quelques boutades, irritées ou narquoises à l'égard d'une feuille dont il avait planté la graine, ni son entourage ni ses adversaires ultras ne ménagèrent leurs manœuvres, ni leurs menaces. Elles sont devenues moins danereuses, à mesure que croissait nombre des lecteurs. Succès autorès de la bourgeoisie éclairée

des « cadres ». Peut-être, mais surtout auprès de la jeunesse es courbes montantes d'arrivée i l'âge du bac et à l'université des classes pleines » coincident. très nettement, à partir des années 60, avec celles de la diffusion dun journal dont un lecteur sur quatre avait, et a toujours. moins de vingt-cinq ans. Parallèlement, la rédaction s'accroissait et se rajeunissait-

En 1968, le Monde, même s'il n'est pas « gauchiste » — Jacques Thibau met beaucoup d'ardeur à le laver de ce reproche légendaire. — est sensible 'immense « ras-le-bol » de eunesse. Tout en restant fidèle : la «révolution dans la loi», il ne peut négliger ce mouvement où les effets de la démographie dès longtemps annoncés par Alfred Sauvy se confondent avec l'ennui d'un présent où les grands débats sont marginalisés et d'un avenir sans perspective.

départs du général Gaulle et de M. Hubert Beuve-Méry, à huit mois d'intervalle, en 1969 permettent, certes un tentant parallèle. Le premier est abandonné par une France que ce grand séducteur ne séduit plus, le second laisse à l'échéance des vingt-cinq années qu'il s'était fixées entre les mains de Jacques Fauvet, dès longtemps choisi, une œuvre solide (et un matériel d'imprimerie rénové par le seul autofinancement).

Comme beaucoup d'historiens. Jacques Thibau se méfie du proche passé, même s'il ne le rejette pas dans l'incertain domaine du iournalisme. Son étude devient rapide : un coureur de fond oui apercoit la ligne d'arrivée. Rapide et pessimiste. Ne laisserait-il pas sa déception devant

la dégénérescence de la monarchie gaullienne altèrer son analyse? La modernisation de la société française est bien d'être accomplie. Et s'il voit vide » dans la modernité. n'avoue-t-il pas qu'il n'arrive pas définir cette notion pour le moins ambiguë?

Il entre dans le rôle du Monde de s'interroger et d'interroger sur une transformation souvent plus rapide en apparence qu'en réalité. Ses «gènes» sont plus necessaires que jamais, surtout si les réponses ne sont pas évidentes. Des « valeurs traditionnelles » ont été « érodées », mais d'autres ont pris un relief nouveau Dans l'ensemble, elles n'ont pas disparu ; elles changent simplement, au fil de l'histoire, de coef-Pour le Monde, « opalisé » ou

non, il reste du pain sur la JEAN PLANCHAIS.

< Cités géantes >

(Suite de la première page,)

lation vit dans des appartements où trois ou quatre familles doivent se partager une cuisine, un w.-c., voire un seul réchaud à gaz ; nì à Changaï, où la surface moyenne des logements est de 4.50 mètres carrés par personne, ni à Tokyo, ou 32 % des ménages n'ont qu'une chambre à coucher pour les parents et enfants nì à Kinshasa, où les deux tiers des habitants n'ont pas l'eau courante 85 % pas d'électricité, ni au bles chancelants s'affaissent leurs habitants dans un vacarme

le polition et de l'agitation frébile, Au chapitre de la pollution, apparaît le problème des déchets si difficiles à résorber dans les villes géantes. On paut s'étonner qu'à Tokyo la moitié de la ville ne dispose pas du toutà-l'égout. Mais l'eccumulation fantastique de la richesse lanonalse, al elle a servi à accroître la capacité de production, ne l'a feit qu'au détritaires des habitants. Et la même chose se répète à Téhéran où le tout-à-l'égout n'est encore qu'un prolet dont la réalisation ne se fera pas en moins de vingt-cinq ans. A Lagos Il y a blen des égouts, mais ils sont à ciel ouvert, et l'on peut voir dans les plus spacieuses avenues des ouvriers curer ces égouts avec des pelles et des rateaux.

Dans certaines villes géantes, on a même renoncé à ramasser les détritus oul s'amoncellent en collines nauséabondes. Si bien qu'à Bangkok, en décembre 1977, devant le danger d'épidémie. l'armée a dû s'attaquer à una montagne de 500 tonnes d'ordures. Allieurs, comme au Caire ou Lima, des parias vivent sur des monceaux de détritus afin de pouvoir y fouliler plus aisément. Mals la résorotion des déchets a toujours été un problème pour les grandes villes. La Roma antique était entourée d'une accumulation de décheta phénoménale qui lustifiait les si nombreux autels à la déesse des Fièvres. On aurait ou penser que, deux mille ans après. l'urbanisme aurait trouvé des méthodes efficaces pour l'évacuation des ordures. Or à Paria, on la sait celles-ci donnent réquilèrement de la flèvre à M. Chirac.

L'urbanisation sauvage

L'urbanisation sauvage auropéenne n'est rien si on la compare à ce qui se produit dans le tiers-monde. Les grandes villes d'Afrique, d'Amérique ailne, d'Asie, sont en prole aux délires du gigantisme. C'est la réplique du phénomène de l'explosion démographique en Europe au dix-neuvième siècie, mais multipliée par deux ou par trois. Depuis la seconde guerre mondiale. Sao-Paulo a triplé sa population, Santlago-du-Chili l'a doublée. Caracas l'a quintuplée, Bogota l'a plus que doublée. Lime l'a plus que triplés et Mexico l'a presque triplés. Si bien que Téhéran est devenu une « énorme machine à fabriquer de la rente foncière », comme le Paris d'Haussmann, que Kinshasa est le cœur d'une région urbaine plus grande que la Belgique. La disparité entre riches et pauvres attaint dans ces villes du tiers-monde l'extrême limite de l'intolérable. A Kinshasa, le salaire mensuel d'un ouvrier qualifié est identique au prix d'une nuitée à l'Hôtel Continental, A Abidjan, l'Hôtel lvoire est le plus gros consommateur

d'électricité du pays. Du portrait de Calcutta, « cancer de finde, ville pourrie, ville agonisante », « cas limite de dégradation urbaine », à celui de Londres, « ville au bord de la décadence... qui s'accroche à ses beaux quartiers », ville envahia par son ancien empire et qui prend peur des 10 % de sa population - colored -. quel bilan !

Villes obèses, villes flétries, villes asphyxiées, villes folles, mais aussi villes punies. A part le Cambodge actuel. lit-on. - il n'y a dans l'histoire aucun exemple de population rurale qui. une fois parvenue en ville, revienne massivement à la campagne ». De son plein gré, sans doute non. Mais il ne faut pas oublier que Rome, peuplée d'un million d'habitants sous Auguste, devint au cinquième siècie, après les invesions barbares, une bourgade de trente mille habitants qui ne retrouvera le chiffre de sa population antique qu'en 1931. La Havane a été une ville punie per Castro, comme Phnom-Penh l'a été par les Khmers rouges. Moins rudement, mais avec aussi des déportations dans les campagnes. Et, en Chine, ne vovonsnous pas Changhai perdre près d'un million d'habitants depuis 1965, du fait de l'envoi forcé des jeunes dens

consécutif au dépérissement de l'Etat. L'Etat n'a dépéri nulle part mais les villes sont partout blen malades. Les auteurs de Cités géantes ont quand même voulu terminer sur une vision d'espoir, avec la description de ce qu'ils appellent trois « villes sources .. Trois villes neuves : Chandigarh, Brasilia, Stevenage.

Pas d'embouteillage, pas de poilution, pas d'entassement à Brasilla. Mals le chômage y est plus élevé qu'à Rio et à Sao-Paulo. Quant à l'architecte de Brasilla, Oscar Niemayer, il se montre bien désan-

Il fait mellieur à vivre à Chandigarh gu'à Calcutta, certes, mais peut-on donner-cette ville européenne parachutée au Penjab en exemple à l'Asie ? Quant à Stevenage, l'une des huit villes satellites de Londres, elle ne compte que soixante-douze mille habitants, alors qu'elle devait en réunir cent cinquante mille. Ville concue pour les plétons, avec 40 kilomètres de sentiers, eile est, par une étrange déviation, devenue la cité la plus motorisée de Grande-Bretagne. Ville out se proposalt d'associer l'habitat et le travail, elle n'a pas réussi à faire coîncider les offres et les demandes d'emplois, el blen qu'une partie des salariés vont travallier à Londres.

Ne le cachone pas, ces « villes sources - sont délà des villes du passe et qui fonctionnent mai. Les vrales sources qui peut-être réussiront à éviter aux villes l'ankviose par te gigantisme sont sans doute alleurs. Par exemple dans certaines images insolites de l'immuable que nous ne faisons qu'entrevoir au détour de certaines pages, comme la quiétuda de cette pagode de Bangkok où, indifférents à la cohue qui les entoure, des bonzes récitent d'immémoriales litanies. Et plus encore évidemment, dans les juttes urbaines élément-cief de l'avenir politique des villes du tiers-monde. Et. par là Intéressés. Si un tiers de la popuition vit à Lima dans des bidonvilles installés en une nuit si les bidonvilles prolifèrent autour de toutes les grandes villes du tiersmonde, ca phénomène est paradoxalement un facteur d'espoir. Contrairement à l'habitant du taudis qui s'instaile dans son désespoir et contribue par sa passivité au pourrissement de la ville. l'homme du bidonville. lui, améllore, Innove, construit. En Amérique latine notamment, le bidonville suscite un véritable enthousiasme qui se concrétise par l'appropriation d'un espace par les non-logés et la mise en pratique de l'autogestion de cet espace. Le bidonville, en Amérique latine, traduit une volonté forcenée d'intégration à la ville par les exclus de l'urbain. Le bidonville est en quelque sorte le cheval de Troie du droit à la ville. Allons jusqu'au bout, et disons même que le bidonville, tel qu'il se traduit en Amérique latine. est un des rares alones d'espoir qui apparaissent dans ce livre coilectif où sont accumulés les constats les plus négatifs et, malheureusement, les plus vrals.

MICHEL RAGON. * « Le Monde », Cités géantes,

vingt-quatre villes : leurs habitudes et leurs habitants, Fayard édl., 48 F.

Edita per 1s B.A.R.L. le Montie Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication Jacques Sanverpet.



Reproduction interdite de tous articles, sand accord avec l'administration

Une vision non conventionnelle

souvent quarante-huit pages, bé-

néficie de nombreux correspon-

et la souplesse des choix essen-

tiels de cette société. C'est ce que

«Le Monde écrit Jacques Thibau, est à la recherche d'une histoire officielle de son institution. Toute institution produit une vision conventionnelle de son histoire. > L'ancien directeur adjoint de la télévision s'est gardé, on l'a vu, d'écrire cette histoire conventionnelle. sorte de « légende dorée » compour l'édification de la leunesse, l'orgueil des vicilles troupes, et la confusion de qui n'a pas eu l'honneur de participer aux combats d'antan. Sans lui chercher querelle cà et là pour des informations erronées et des jugements pariois discutables, on lui saura gré d'avoir tenté de sonder le conscient et l'inconscient du Monde.

EN HIVER

LES PRIX RETRECISIN

CHEZ HOVERLLOYD

THE POLICE AND STREET

SAN MARKET

INOLITEDIO

Son livre est essentiellement une étude de contenu, qu'il s'est efforcé d'éclairer par le portrait

qu'il brosse du fondateur. C'est parer un journal qui compte MATELAS III SOMMIÈRS III ENSEMBLES Modèle TRECA LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDI DANS TOUTE LA FRANCE **EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA**

DISTRIBUTEUR

Seule adresse de vente

37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XIº - Métro Parmentier



dants, du réseau d'information des grandes agences internationales, d'une attention permanente de lecteurs de toutes opinions qui sont souvent aussi en France et à l'étranger des acteurs de l'histoire, et une feuille de quatre pages, encore mal connue, renseignée par des agences qui réparaient a grand-peine en 1945 leur quadrillage déchiré par la guerre, dans un monde où, pour des mois et des années encore. règnerit, loin des grands centres. les bureaucraties que les grandes armées laissent derrière elles. Jacques Thibau fait au Monde le grave reproche d'avoir ignoré, en 1945, les massacres de Sétif. Qui les a connus à l'époque? On imagine mal aujourd'hui une telle ignorance. Il en va de même pour la guerre d'Indochine Madagascar. Un journal pauvre en argent et en effectifs n'y pouvait guère entretenir une troupe d'envoyés spéciaux. Et ceux-ci, pendant fort longtemps, n'y purent travailler, se déplacer et même vivre, qu'à l'ombre toute-puissants de l'armée, tandis qu'à Paris le soupcon de « trahison », pendant quinze ans, pèsera aus-sitôt sur tout ce qui ne sera pas de stricte orthodoxie atlantique ou coloniale. Quel tollé ont soulevé les mots « la sale guerre » d'Indochine, et combien de fois, en Algérie, le Monde n'a-t-il pas été accusé de « poignarder » l'armée française dans le dos! Problèmes politiques et techni-

ques. Problèmes internes aussi. Jacques Thibau parle souvent de « l'équipe du Monde ». Equipe, certes, mais diverse et renouvelée, qu'il connaît surtout « entre les ignes ». « Au cœur de la société francaise », le journal en a traduit les tendances profondes, mais ressenti aussi les tensions. Ainsi le professeur René Cour-

tin, membre du comité de direction a-t-il regne pendant plusieurs années quasiment sans partage sur le secteur économique et social. Etranger aux « genes catholiques >, il était - ses positions puis ses attaques en 1950-1951 le montreront — fort éloigné des conceptions de M. Hubert Beuve-Méry. Ce sont bien, quoi qu'en dise Jacques Thibau, trois « familles spirituelles » — le protestantisme libéral de Rene Courtin, le gaullisme de Christian Funck-Brentano et le catholicisme engagé de l'ancien directeur de l'hebdomadaire Temps présent, que les « politiques » de la libération ont voulu voir représentées à la tête du journal. La rédaction, restreinte, était formée, au départ, d'anciens collaborateurs du Temps, hommes de mérite et de compétence qui, tout en se réjouissant d'une indépendance qu'ils avaient sonhaitée et à laquelle ils étaient — et ils le montrèrent - profondément attachés, ne se sentaient pas obligatoirement des fils spirituels du Sillon, d'Esprit et d'Urlage. Par leur age et leur formation, tant intellectuelle que profession-

Kludgue », Armand Colin, 1962. soulignée, comma l'écrit l'usage des missions françaises à l'étranger par une note des services de M. Georges Bidauit

pour déconsidérer le journal * Histoire d'un journal, un jour-nal dans l'histoire, de Jacques Thidépart de Rémy dans les zones rurales ? Marx avait C'est toujours, vu de l'intébau. Jean-Claude Simoen, 490 p., prédit un dépérissement des villes rieur, à ce moment que le Monde TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE. Shopping Décor les prix les plus bas Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat. Shopping décor le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

DEUXIÈME JOURNÉE DU PROCÈS DE SERGE FERRATON DEVANT LES ASSISES DU NORD

Accusée: une certaine psychiatrie

De notre envoyée spéciale

raton, à l'asile, le médecin-chef

est maître avant Dieu, « et c'est

toujours prai ». A l'asile, le malade

n'a pas la parole, et s'il l'a, c'est

parce qu'on veut bien la lui

donner. Même en 1978, toujours

selon le docteur Lecointre, l'asile

est un lieu de vloiences où la

personne humaine n'est pas

L'insistance du président

faire préciser aux témoins, aux

policiers, les détails horribles de

la découverte des corps fait pas-

ser dans le public un frisson qui

peut être malsain et sige le

procès. Le père de la victime

s'effondre, la mère de l'accusé

s'adresse en sangiotant à son

fils. Il faut suspendre l'audience.

la description de l'horreur ne

serait en rien excuser des faits

que Serge Ferraton lui-même n'a

pas tenté de minimiser : une

femme étranglée, un enfant violé

et ensuite assassiné. Mais tout

ce qu'il a envie d'expliquer. il

n'a pu le faire, par nervosité.

Seule l'audition des psychiatres

témoins à cette audience du jeudi

14 décembre lui a permis d'étre

moins tendu et de tenter de leur

parler. Des faits, cependant, il

a peu à dire. Il n'a pas, surtout

en ce qui concerne le meurtre du

jeune garçon, de souvenirs. Pour

lul ces deux crimes ont été la

conclusion sangiante d'une vie

Serge Ferraton vient tout juste

d'avoir trente-trois ans et ne sait

pas où est son avenir ni même

s'il en a un. De son passe ne lui

restent que la haine et le meurtre

de sa personne dans l'enferme-

JOSYANE SAVIGNEAU.

Refuser cette complaisance dans

Doual - Serge Ferraton, par et d'études sur les pratiques psyaussi, pendant dix-sept années, une mise à mort « à l'asile », « ce lieu de mort lente », comme l'ont décrit les psychiatres cités par ses défenseurs. M. Christian Revon et Nicole Sablenave. L'inconfort de ces médecins, qui sont à la recherche de nouvelles pratiques, qui mettent en question leur travail, leur action, leur fonction, a succédé au ronronnement des certitudes des experts entendus la veille. Au docteur Vullien, rappelant les vertus éducatives de l'institut médicopédagogique d'Armentières, au docteur Lavoine, niant à Serge Ferraton stoute souffrance intime, tout sentiment de culpabilité » (le Monde du 15 décembre), s'opposent ceux qui accusent l'institution, qui se veulent a modestes dans ce lieu où nous avons fait preuve de notre incompétence, comme le dit le docteur Frank Chaumont, membre du Syndicat de la psychlatrie. L'opinion de Serge Ferraton sur le « caractère malétique » de l'hôpital psychiatrique pour un enfant de treize ans est confirmée par le docteur Stanislas Tonklewicz, directeur de recherche à l'INSERM, évoquant a cette chose en soi monstrueuse et qu'on ne peut légalement plus faire depuis 1960 ». D'un enfant turbulent que ni l'école ni le milieu social ne supportaient parce qu'il ne répondait pas à leurs normes. on a fait « celui qui est fou parce qu'il est à l'I.M.P. » (institut médico-pédagogique). Et rien n'a pu effacer cette image, malgré toutes les tentatives de Serge Ferraton pour être reconnu

est, mais qui a fait le trajet de s Ferraton. » médecin assistant en psychiatrie et membre du Collectif d'enquêtes

comme un sujet à part entière.

« Puisque Serge Ferraton de-

mande, et il a raison, explique

le docteur Chaumont à être

reconnu comme responsable, alors

la responsabilité de la psychiatrie.

cette psychiatrie qui a fait de Ferraton, peut-être pas ce qu'il

il faut mettre dans la balance ment d'un univers de non-vie.

La cour d'assises du Val- MOTS CROISÉS d'Oise a condamné, respectivement, mardi 12 décembre, MM. Abdelhamid Zahzouh, vingt ans, Dominique Pichon, vingt et un ans. Chérif Ounoughi, vingtdeux ans, à sept, six et cinq années de réclusion criminelle pour avoir attaqué, par deux fois, des préposés aux P.T.T. en leur dérobant, sous la menace d'un couteau et d'un pistolet d'alarme. 2 250 et 1 160 francs. — (Corresp.)



AU CARRE D'AGNEAU

122, av. do Mains. 320-21-69 (F. lundi) TERRASSE GOUVERTE PARRING Ses demoiselles en brocheste Son homard pochè Son célèbre carré d'aguesu Sa cave. l'une des mellieures de Paris

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX: 85 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

8 mois 9 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOLE NORMALE 221 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries)

L — Belgique-Luxembourg PAYS-BAS 155 P 290 P 425 P 560 P II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Par voie africane

Tarif sur demande Les abonnés qui pelent par chèque postal (trols voleta) voudront bien joindre ce cheque à

leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (denx semaines ou plus) : nos abonnés sont invites & formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie...

« L'année 1979 doit être celle de l'abolition de la peine de mort », déclare M. Pierre Bas

Nous voulons que l'année n'a rien à voit avec le maintier 1979 soit celle de l'abolition de la de la peine de mort », a-t-il peine de mort », a déclaré jeudi conclu.

14 décembre, M. Pierre Bas, Prenant à son tour la parole député R.P.R. de Paris, président du comité parlementaire d'études mort, qui a annonce, au cours d'une conférence de presse, le lancement d'une pétition nationale. Celle-ci dolt permettre aux Français de se prononcer sur ce problème.

M. Pierre Bas a estimé qu'il y avait une légère majorité à l'Assemblée nationale en faveur de l'abolition de la peine de mort, et que le débat sur ce sujet aurait lieu au début du mols d'avril, les deux présidents des groupes parlementaires de la majorité, MM Claude Labbé (R.P.R.) et Roger Chinaud (U.D.F.), s'étant engagés à faire

inscrire cette question à l'ordre du jours des travaux de l'Assemblée. M. Michel Auriliac, député R.P.R. de l'Indre, a été chargé par le comité de préparer une nouvelle proposition de loi prévoyant « des peines de remplacement », qui reprendra la resolution 103 du comité d'études sur

Analysant ensuite le texte de la dernière conférence de presse du président de la République, M. Bas a estimé que M. Valery Giscard d'Estaing était d'accord pour supprimer la peine capitale avant la fin de son mandat. « Nous l'aiderons à raccourcir ce delai », a-t-il ajouté en precisant que l'argument de la violence devait être analyse. « Les agressions dans le métro appellent des remères spécifiques, mais cela

• Corse: trois interpellations à Bastia. - Trois jeunes gens ont été interpellés, jeudi 14 décembre, dans la région de Bastia, par les gendarmes qui enquêtent sur l'attentat commis, le jeudi 9 novembre, contre un pylone de la ligne électrique Carbo-Sarde transportant le courant électrique entre l'Italie et la Sardaigne, via

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Solution du problème n° 2258

Horizontalement

I. Durillons. — II. Olier. — III

Fouettard. — IV. Su : Tic. — V

Cassées. - VL Ida; Ope. - VIL Tôt; Acné. — VIII. Aurore; Ut.

— IX. Ibéride. — X. Réséda; Et. — XI. Es; Seille.

Verticalement

1 Déficitaire. — 2. Adoubés. —

Roussaires. — 4. Iléus; Ores

Sont publiés au Journal offi-

Modifiant le décret nº 67-

1084 du 14 décembre 1967 portant

attribution d'une prime spéciale

d'installation des personnels ci-

Relatif aux actions des

sociétés françaises traliées sur

le marché hors cote dont l'achat

■ Instituant des droits anti-

Relatif aux tarifs de pen-

sion applicables aux établisse-

ments d'enseignement public du

dumping des produits de la Com-

munauté européenne du charbon

GUY _ROUTY.

- 5, Lit; Aride. - 6. Lette

Cédai. — 7. Oraison. — 8. Rc

Peu; El - 9. Sud; De; Tête.

Journal officiel

UN DECRET

DES ARRETES

et de l'acier;

second degré.

ciel du 15 décembre 1978 :

vils et militaires de l'Etat.

ouvre droit à détaxation;

l'inscription à l'ordre du jour de cette question à la session prochaine. Il a affirmé que la position du président de la République n'était pas aussi claire que cela. et que a l'attitude du garde des sceaux était incohérente, puisque l'abolition de la peine de mort est présentée comme un moyen de faire reculer la violence dans les travaux du comité d'études sur la violence », que présidait M. Peyrefitte. — M. B.-R.

EVELYNE BARGE ET TROIS PLASTIQUEURS

DEVANT LES ASSISES DE PARIS

La liberté et l'intransigeance

sentiments prévalent depuis sûreté de l'Etat, jugeant des faits quatre jours que dure ce procès et une cause... ou l'inverse. Voilà lyne Barge, Jean-François Gailhac, Jean-Louis Lascoux et Bernard Mumber (le Monde du 13 et du 14 décembre). Pourquoi? Parce qu'indéniablement, ce ne sont pas de dangereux terroristes que l'on juge, mais trois « jeunesprolos-anars » influencés — directement ou indirectement. allez savoir! - par une jeune femme « psycho-rigide à tendance paranologue a selon les experts. Parce que la cour d'assises a vite

● Le procès en appel de M. Ro-

ger Leleu, anden P.D.G. des car-

tonneries de Lestrem (Nord)

condamné à un an d'emprisonne-

ment le 1er juin pour entrave au

droit syndical a été renvoyé au

8 mars 1979 par le tribunal de

Douai à la demande de la C.G.T.

partie civile. Quelques jours

après son incarcération à la mai-

son d'arrêt de Béthune, la cour

d'appel de Douai avait ordonné

la liberation immédiate du détenu

et avait prononcé la nullité du

mandat de dépôt (le Monde des

3. 4 et 9 juin). Jeudi 14 décem-

bre, plusieurs centaines de per-

Il restait à entendre le ministère public. Jeudi 14 décembre, M. Jacques Gagnieur tint ce rôle en délaissant les faits, reconnus (attentat contre le commissariat du quartier Necker, et une succursale de la banque Rothschild en mai 1976). Tour à tour moraliste : « Je suis scandalisé par la personnalité d'Evelyne Barge. Elle a jeté ses trois camarades dans la délinquance »; historien : « Vous êtes dans un pays qui n'a peut-être pas inventé la liberté, mais où cela compte. La liberté, c'est très fragile. Cela fait moins de deux cents ans qu'elle existe » ; et garant de fordre : « Il jaut tous que vous reagissies! De grace, ne prenons pas à la légère ce qui est sérieux. Ny a un coup d'arrêt à donner. donnez-le! Donnez-le avant qu'il ne soit trop tard n. M. Gagnieur fut dur et habile.

D'un mot, il rappela qu'une bombe peut tuer (pensez au BH.V. ...) et qu'un « artificier » devient souvent, à son corps défendant peut-être, un meurtrier. M Gagnieur requit finalement huit à dix ans d'emprisonnement contre Evelyne Barge, libre depuis le 2 juin 1977 et mère d'un enfant de dix-huit mois, et de cinq à sept ans de réclusion criminelle pour « les autres qui ont subi son influence. Des peines demandées sans circonstances atténuantes.

M. Jean-Pierre Mignard et Josyane Moutet, d'Evelyne Barge, se sont alors attachés à insinuer le doute quant à la complicité, toujours niee, de leur cliente. L'image d'une « Carlos en jupon » (ce lut le titre d'un journal) s'estompa. resurgit... s'estompa. Et ainsi de suite.

LAURENT GREILSAMER.

Faits et jugements

• La cour d'assises des Bouches-du-Rhône a condamné. jeudi 14 décembre, M. Joseph Rey à trois ans d'emprisonnement pour homicide volontaire. Le 20 décembre 1976, M. Rey, solvante-cing ans, avait mortellement blessé Mme Thérèse Rouland, propriétaire de l'hôtel dont le condamné assurait, avant d'en être expulse, la gérance (le Monde des 22 et 24 décembre 1976).

● L'enlèvement du cercueil de

Charlie Chaplin. — Poursuivi pour « crime manqué, d'extersion de fonds et atteinte à la pair des morts ». Roman Wardas, un réfugié polonais qui avait organisé l'enlèvement du cercueil de Charlie Chaplin et tenté d'obtenir une rançon d'un demi-millon de francs suisses, a été condamne, jeudi 14 décembre, par le tribunal correctionnel de Vevey (Suisse) à quatre ans et demi de réclusion (le Monde es 4 mars et 13 décembre). Son comparse. Gantscho Ganev, réfugié bulgare. qui n'a pas participé directement à la demande de rançon, s'est vu infliger dix-hult mois de pri-

son avec sursis. — (Corresp.)

sonnes ont manifesté à Béthune notamment des délégations du Syndicat des avocats de France et du Syndicat de la magistrature., pour protester contre l'attitude de la cour d'appel du Nord. — (Corresp.) ■ La cour d'assises de la Vendes a acquitté M. Gilbert Loiseau, inculpé de coups et blessures volontaires avant entraîne la mort sans intention de la donner, dans

une affaire relevant de la « légi-

time défense ». — (Corresp.)

Ce trajet, marqué par l'arbitraire, est longuement décrit par le docteur Bernardine Lecointre. AUJOURD'HUI

PROBLEME Nº 2257 HORIZONTALEMENT

I. Doit savoir lire entre les lignes. — II. Comme le cœur, quand on sait à quoi s'en tenir ; On lui attribue un joii morceau ; Endroit où l'on peut attacher son briquet. — III. Qui ne répond pas : Article. — IV. Pas nu

drame. - V. Changer de ton; Conjonction ; D'un auxiliaire; Peut être mis à l'index. - VI. Utile pour passer de la pommade; Permet une designation. — VII. Peut se mettre au mur; Sortes de tuiies quand ils sont gros. — VIII. Contredit une négation; Sont faits pour assurer un repos; Un point. — IX. Blen enguirlandes; Souvent sur le turf. -X Fait rougir bien des fronts: Bons à

Théâtre d'un grand

détacher : Parfois courte pour un gagnant. — XI. Sans intérêt quand il parfois; Peut servir de doublure. — 15. Département; Bien sou-

s'agit de naviguer ; Partie d'une balance; Article; Elevé (épelé). - XII. Fournit de l'huile ; Auteur d'un livre ; Est marqué au fer. -XIII. Gronde avant d'éclater : Se montra très négligent : Bout de bois. - XIV. Largeur du bureau C'est un cousin quand il est de Bretagne; Falt une inscription. - XV. Mesurer l'essence : Pas

VERTICALEMENT

1. Matière dont peuvent être faits des bouchons: Penvent se manger chauds ou giacés. — 2. Comme des états: Certain est chevelu. — 3. Peut être assimilée à une ronde: Sèche pour une réparation, — 4. Faire un arrangement : Préparer un poulet, par exemple. — 5. Faire perdre sa place: Souvent en vitrine: Un étranger. - 8. Droit pour le seigneur : Jeu : Matière qui peut évoquer un nombre. — 7. Pl difficile que la critique : Travail qui se fait en chambre. — 8. Terre humide; Pour en profiter, il faut le laisser s'exprimer. — 9. Menacant quand il reste couvert; Bon mettre dans le coffre. - 10. Puissance; Peuvent former un carré ; Les Marquises par exemple. — 11. Parler en maître Circulent à l'étranger. - 13 N'admettent pas ; Pas désuet On y trouve beaucoup de traits.

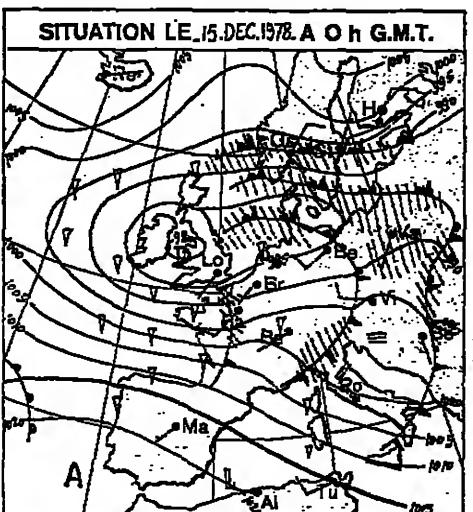


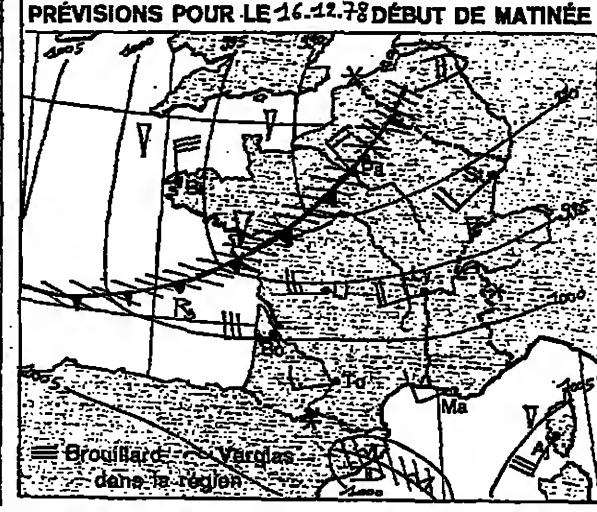
- 13. Nommée ; Agrément d'au-

trefois. — 14. Comme des larmes

Yous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 🖁 le tirage du mercredi. 3

MÉTÉOROLOGIE





Evolution prolable du temps en France entre le vendredi 15 décembre à 8 heure et le samedi 16 décembre à 24 heures :

Alger, 21 et 13 degrés; Amsterdam, 8 et 5; Athènes, 20 et 14; Berlin, 7 et 5; Bonn, 10 et 5; Bruxelles, 9 et 6; Ties Canaries, 21 et 18; Copenhague, 5 et 0; Genève, 8 et 4;

L'air relativement doux mais très instable, d'origine atlantique, qui circujait rapidement sur la France. sora rempiacé progressivement sur la moitié nord par de l'air plus frais et moins instable. Un nouvel étage de perturbations se développers en Méditerranée. Samedi 16 décembre, sur la moitié

Samedi 16 décembre, sur la moitié nord de notre pays, le temps sera généralement très nuageux le matin, avec des pluies intermittentes ou des averses. Des chutes de neige sont à craindre sur les Ardennes et les Vosges. L'après-midi, les précipitations deviendront peu fréquentes, et quelques éclairties apparaîtront, elles deviendront plus belies sur la Bretagne. Les vents seront encors forts le matin près des côtes et assez forts le matin près des côtes et assez forts dans l'intérieur, de secteur nord-ouest dominant; lis s'orienteront progressivement à nord en faiblissant lentement l'après-midl. Les tempé-ratures baisseront légèrement.

Sur la moitié sud, le temps sera variable, souvent très nuageux, avec des précipitations qui deviendront ranée (neige à partir de 1 000 mêtres environ). Les vents seront irréguliers, temporalrement assez forts ou forts de secteur sud-ouest ou ouest dominant. Les températures seront sta-tionnuires ou en légère baisse.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, is 15 décembre, à 7 heures, de 991,7 millibars, soit 743,8 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 décembre; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 18 et 8 degrés; Biarritz. 15 et 9: Bordeaux, 11 et 8: Brest, 11 et 8; Caen, 10 et 7; Cherbourg, 10 at 7; Clermont-Ferrand, 8 et 6; Dijon, 8 et 4; Grenoble, 10 et 5; Lille, 9 et 5; Lyon, 10 et 7; Marseille, 12 et 7; Nancy, 8 et 4; Nantes, 9 et 8; Nice, 16 et 10; Paris-Le Bourget, 11 et 5; Pau, 14 et 6; Perpiguan, 15 et 6; Rennes, 2 et 8; Strasbourg, 8 et 4 : Tours, 8 et 4 : Toulouse, 13 et 4 : Pointe-à-Pitre,

29 et 20. Températures relevées à l'étranger

BONS NUMEROS

TIRAGE Nº50 DU 13 DECEMBRE 1978

Madrid, 12 et 6; Moscou, 2 et 2: New-York, 3 et 0; Palma-de-

Majorqua, 19 et 13; Rome, 17 et 11;

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE I POUR (1)

236 432,10 F

49 685,00 F 5 BONS NUMEROS 4 surners complementure

6 622,50 F 5 BONS NUMEROS

121,00 F 4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS 9,40 F LES ETRENNES DU LOTO

SUPER CAGNOTTE 000 000 F

POUR LETIRAGE DU 20 DECEMBRE 1978. VALIDATION JUSQU'AU 19 DECEMBRE 1978 APRES-MIDI LA CHINE, PAR

piagne

4 Harten

The state of

PROMOTEURS ET MONTAGNARDS MAIN DANS LA MAIN

La Plagne, « locomotive » à emplois

A neige était parlaite, en ce début du mois de décembre, sur le glacier de la Chiaupe, à 3100 mètres. Certes, le faible enneigement Interdisait aux skieurs de s'adonner aux joies de la pente aur le reste du domaine sklable de La Plagne, mais grace à l'entrée en service de la plus grande télécabine du monde (6,5 km) an deux tronçons, Inaugurée ce samedi 16 décembre, le ski est désormais possible toute l'année sur les glaciers de la remontée lourde mise en service en France cette salson, la télécabine de Beliecôte permet à la plus ancienne et à la plus importante des stations de sports d'hiver modernes d'accèder au rang des « quatre étolies ».

M. Rémy Knatou attirme, dans le livre ou'll a consacré aux grandes stations des Alpes françaises, qu'aucune átude de marché n'a préludé à la naissance de ces cités des neiges, hormis celle de Flaine (1). La Plagne Niustre à mervellle cet - ama-

En 1959, le maire d'Aime

teurisme ».

niame de crédit de la Fédération nationale des travaux publics et du bâtiment, auprès duquel le matériei du tailli avait été gagé. le projet : MM. Robert Legoux, directeur général du C.C.M.E., Savole, le Crédit lyonnais, les banques populaires, des entrela station préférée des techno-M. Maurice Michaud, père du plen neige et directeur de la

Da béton sous le mélèze

De 1982 à 1988 le promoteur construit les 6000 lits de la vieille » Plagne, C'est l'époque des tours et des barres. Si l'imegination n'est pas perceptible dans l'architecture, elle modèle l'urbanisme de ce secteur aul sépare pour la première fola les automobiles des skieurs et des promeneurs. Pour la petite histolre, quatre-vingts polytechniciens figurent parmi les pre-

1962, le chantier est repris par le Comptoir central de matériel et d'équipement (C.C.M.E.), orga-C'est ainsi que se trouva constitué l'ensemble d'hommes et d'organismes qui devait mener è bien Michel Betancon, architecteurbaniste, le Crédit Agricole, le groupe Rothschild, la Banque de preneurs sayoyards, ainsi que les communes d'Aime, de Bellentre. de Champagny et de Macot La Piagne ne tarda pas à devenir crates et notamment de c o m m i s alon interministérielle pour l'aménagement touristique de la montagne.

(Savole) demande à cor et à cri

une station pour enrayer la dévi-

talisation de ce coin de Taren-

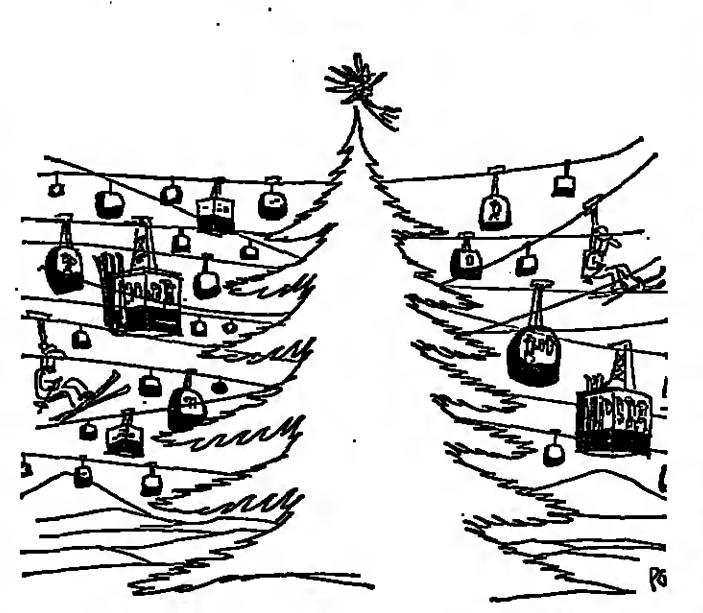
talse. En 1961, l'entrepreneur,

retenu pour mener à bien l'opé-

ration, dépose son bilan. En

De 1969 à 1970, le « paquebot des neiges » et ses 2 500 fits sortent de terre à Aime-La Plagne. L'immeuble mime la crête de mélèze sur les facades. la montagne. Ses « coursives » abritent le centre commercial.

De 1972 à 1978, la vogue de l'écologie et le souci de retrouver les « racines » des lieux et des choses amènent l'architecte à concevoir de petits immeubles rappelant un village et à utiliser



(Dessin de PLANTU.)

le mélèze brut. L'occupant-type premier centre français de sports de ces 3 000 lits est, selon le d'hiver? « C'est difficile à dire. promoteur. = un père de familie répond M. Eddy Blanchoz. catholique et sportif... ». directeur de la Société d'amé-En cours de finition, l'ensemnagement de La Plagne (SAP). ble de Bellacôte (4 000 lits) Mais nous sommes au tout preforme un amphithéâtre de béton. mier rang. La télécabine de L'espect massit de l'immeuble Bellecote nous permet d'atteindre est atténué par les placages de le standing international, en étalant de cent vingt à cent quatre-vingts jours notre saison d'hi-Avec soixente-sept remontées ver et en offrant un ski d'été

la station. »

L'équipement du massif de Bellecôte a coûté 40 millions d : francs. M. Jacques Charrier. directeur général de la Société

qui complétera l'animation de

immobilière de La Plagne (SIP), reppelle que le remboursement do cet investissement va laire disparaître le bénélice de 2 millions de trancs apparu dans le bilan de la SIP (50 millions de chiffre d'affaires), depuis 1975. « Nous aurions gagné de l'argent si nous avions achevé l'ensemble de nos projets immobillers avant d'équiper Bellecôte, dit-ll en bon financier. Mais nous aurions, en contrepartie, provoqué una saturation de nos remontées. »

Une équipe unle autour de M. Robert Houbas, qui a succédé à M. Robert Legoux, une capacité de 15 500 lits (1 000 lits hôtellers, 1 400 lits en multipropriété. 3 000 lits locatils et 10 100 lits en copropriété); un équilibre financier assuré, une sécurité des pistes exemplaire (soixante pisteurs et la - purge systématique à l'explosit des zones avalancheuses) : La Plagne atteint l'âge de la gestion et du fignolage.

Le promoteur se propose d'engager l'an prochain les travaux dans la dernière zone constructible de Belleplagne où 5 000 lits sont programmés. La parti choisi prévoit d'y bâtir de petits immeubles-chalets de vingt à trente appartements. Plus tard, si les communes en manifestent le désir, les sites de Plangagnant et de Planbols situés beaucoup plus bas, à 1 600 mètres d'aftitude, pourreient être lotis à leur

La Piagne a-t-elle profité aux quetre communes qui l'ont accusille, fi y e vingt ens. avec une certaine appréhension? Dans les premiers temps, nous avons été décus, reconnaît

M. Max Jannot, maire d'Alme

et conseller général (sans étiquette). Les emplois créés par la station étalent des emplois subaltemes. Aujourd'hul, nous entrons dans une phase olus intéressante pour nous, celle de la maintenance. Il nous faut piacer nos entreprises locales, à l'exemple de cette blanchisserie Industrielle qui traite l'ensemble du linge des stations d'Avoriaz, des Belleville et de La Plagne, ou de cette autre entreprise locale de viande et de piats culsinés. La promotion immobilière de la Grand-Plagne a été un mai nécessaire. Un mai parce que nos collectivités locales n'ont pas été en mesure de la mener à bien toutes seules. Et puis, ca nous falt quelque chose de voir les glaciers équipés de poteaux métalliques (C'étalt pourtant nécessaire : la station nous sert de « locomotive ». Nous allons pouvoir lul atteler. sans risque, des stations de moyenne altitude, créées à l'intiative de nos communes. Grace à celles-ci, nous mettrons enfin un trait d'union entre La Plagne

Ces succès (deux mille emplois directs créés) et ces promesses de développement seront-ils suffisants pour amortir le choc des quatre cent cinquante licenciements qui surviendront dans quelques mois, à l'occasion de la terméture de fusine Pechiney - Ugine - Kuhlmann de Moutiers ? Les montagnards veulent y croire.

2 000 et nos villages d'en bas. »

ALAIN FAUJAS.

(1) Les stations intégrées de sports d'hiver des Alpes francaises. Rémy Knafou. Masson.

miers eouscripteura...

CHAINES & NEIGE

en LOCATION

et SKIS - Chaussures Porte-skis acts - Remorques Erka Reprises - Echanges

OCCASIONS

20. place des Vorges. - PARIS

hontières nouvelles

800 F

860 F

900 F

1 450 F

1 450 F

1 950 F

2 250 F

2 250 F

2 450 F

2900 F

1 850 F

1950 F

ZURICH

Départ Paris A-R

DAR-ES-SALAM 2 250 F

Départ Amsterdam A-R

TUNIS*

ALGER

Bou.

MARRAKECH

MONTRÉALA

NEW YORK

NAIROBI

BANGKOK

BOMBAY

DELHI

MEXICO

CALCUTTA

KATMANDU

LIMA

UN VOYAGE AU QUOTIDIEN

LA CHINE, PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE (II)

La première partie de ce reportage a para dans nos. CAMPING - SEI - MONTAGNE éditions datées 9 décembre.

E l'usine au temple du musée à la crèche et de l'hônital à l'école, les journées du voyageur en Chine sont toujours bien remplies. Finies tôt — il n'y a aucune vie nocturne, avis aux amateurs de c boîtes »! — après un diner rarement pris au-delà de 19 heures, elles débutent de même : on se lève généralement aux alentours de 6 h. 45. moment où il faut mettre le nez à sa fenêtre ou mieux, descendre dans la rue pour voir des centaines de citadins s'adonner seuls ou en groupes aux bienfaisants exercices d'une gymnastique qui tient à la fois de la danse rythmique et de la boxe, mais une boxe qui semble filmée au ralenti_

A propos d'emplol du temps, il faut savoir que le programme détaillé de chaque journée ne sera connu que la veille au solr. lorsque le guide en donnera lecture. Par conséquent, les brochures des agences ne sauraient être considérées qu'à titre très indicatif. seule la liste des villes étapes prévues étant garantie. Car on peut avoir toujours des surprises : le trajet Canton-Hang-Tchéon, initialement prevu en train pour notre groupe, s'est finalement fait à bord d'un Boeing-707 de la compagnie être vraiment indispensable au bonheux de neuf cent millions d'individus, qui ne s'en privent jamais, où qu'ils se trouvent.

mécaniques, un vaste domaine

skiable totalişant 160 kilomètres

de pistes, un débit des remon-

tées de cinquante mille person-

nes per houre et une dénivelée

de 2000 mètres, La Plagne est-

elle devenue, cette année, le

Sur la scène, insensible aux bruits de fond la voix effroyablement haut perchée. l'héroine du drame miaule son couplet face à quelque tyran qui, sans cesser jamais de jouer de la gronde comme un tonnerre des paroles définitives, que l'orchestre souligne de terribles coups de cymbales. Il faut voir aussi an moins

une opérette à thème politique. telle cette évocation de la libération du Tibet par l'armée populaire, qui nous fut interprétée à pleins poumons par une troupe d'abord interloquée par les applaudissements des deux rangées d'« amis étrangers », le public chinois n'applaudissant que brièvement, et une seule fois, lorsque le dernier rideau se referme.

Le plus étonnant des spectacles, toutefois, c'est dans la rue - toutes les rues de toutes les villes — qu'il se joue. Pour l'apprécier, il ne faudra surtout pas hésiter à « sécher » quelque visite d'atelier ou de dispensaire, même si les guides semblent un peu surpris (et même contrariés) qu'on puisse préférer marcher seul, au hasard, plutôt que

d'emboîter le pas au reste de la

Ponde. Il faut voir ces fleuves de bicyclettes dont un policier flegmatique, perché dans sa cabine vitrée à 3 mètres au-dessus du trottoir, tente d'endiguer la crue permanente à grand renfort d'injonctions courtoisement dispensées par le truchement d'un haut-parleur : « Cuclistes venant du nord, veuillez laisser passer les cyclistes débouchant de l'ouest_ »

L'AFFAIRE DU JOUR...

Voir la vie quotidienne, vieilles femmes au guidon de lourds tricycles sur quoi s'entassent d'invraisemblables quantités de marchandises, balayeurs s'acquittant sans hâte de leur tache, badauds flanant en tous sens, boutiques où chacun prend son temps.

Car le Chinois est lent (sauf à table, où il engloutit prestement le contenu de son bol). Lent à pied : il va à pas comptés, les mains croisées derrière le dos : lent à vélo et sachant tirer parti de la moindre descente pour passer en roue libre; lent au volant du car, du camion ou du taxi, véhicules dont la vitesse exchde rarement les 45 kilomètres à l'heure, mais dont l'avertisseur.

comme la sonnette des vélos, ne

se tait pratiquement jamais Plutôt que les sempitemels magasins de l'Amitie tous sem-

blables, que chaque ville réserve à ses hôtes étrangers avec, d'ailleurs, un succès inespéré, le shopping restant — nous avons vu des touristes le préférer à la visite du Palais d'été. à Pékin. après avoir écourté pour le même motif celle de la Cité interdite! - le souci numéro un du Français en voyage, plutôt que ces articles penses et concus d'abord pour se métamorphoser en devises, on entrera, au hasard, dans les boutiques où peu de

alongs nez > (c'est ains) que les Chinois désignent les Occidentaux) se risquent. Dans ces magasins fort achalandés, tout étranger devient, rançon de la curiosité, et séance tenante, l'a affaire du jour »: abandonnant ses emplettes, la foule des clients l'entoure étroi-

tement, le suit de comptoir en

comptoir, silencleusement, mais

ment ses vétements, ses souliers. sa coiffure, sa camera et., sa physionomie. On échange sourires et poi-

non sans examiner attentive-

gnées de main avant de se voir raccompagné loin sur l'avenue par ces admirateurs muets. Mais l'accuell est, partout des plus amicaux. Veut-on acheter quelque chose? La vendeuse se met tra en quatre, avec les inévitables fous rires engendrés par le langage de sourds-muets qu'il faut bien pratiquer. On a choist on emporte? Mieux vant alors poser sur la table une poignée de ces minuscules billets, les yuans et les maos (aucun rapport avec le defunt Timonier, la prononclation n'est pas la même) : la préposée, après avoir manœuvré à une cadence qui tient du prodige les boules de son bouller, prélèvera elle-même son dû.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 19.)

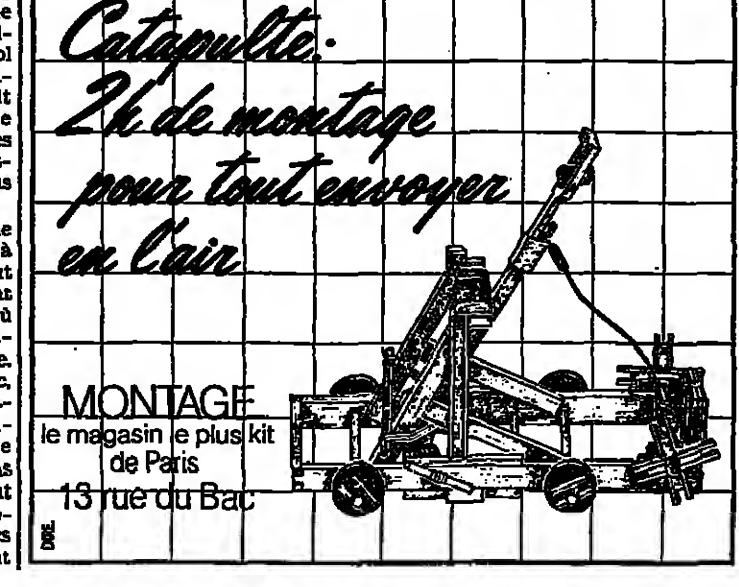
Vacances de ski Ebattez-vous dans | Jardin d'enfants et

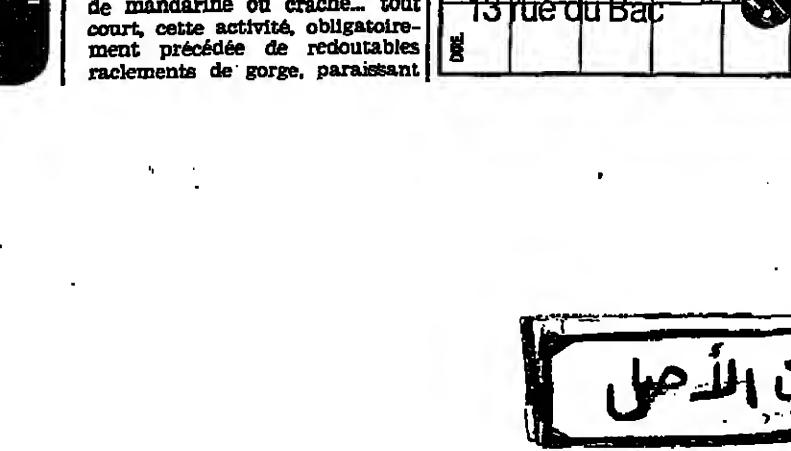
étendus réseaux la piscine couverte pride pistes de ski (140 km) vée et chauffée de l'hô-24 téléphériques et re- tel et enfin, un repas montées mécaniques, agréable au Trattoria 100 km de pistes de ski ou au Grill Chadafo. alpin, 60 moniteurs de | Arrangements spéciaux ski. En plus, 45 km de | Demandez nos offres pistes de ski de fond spéciales! (circuits de 1, 5, 10 et 20 | Tel. : 0041/081 391181 km).

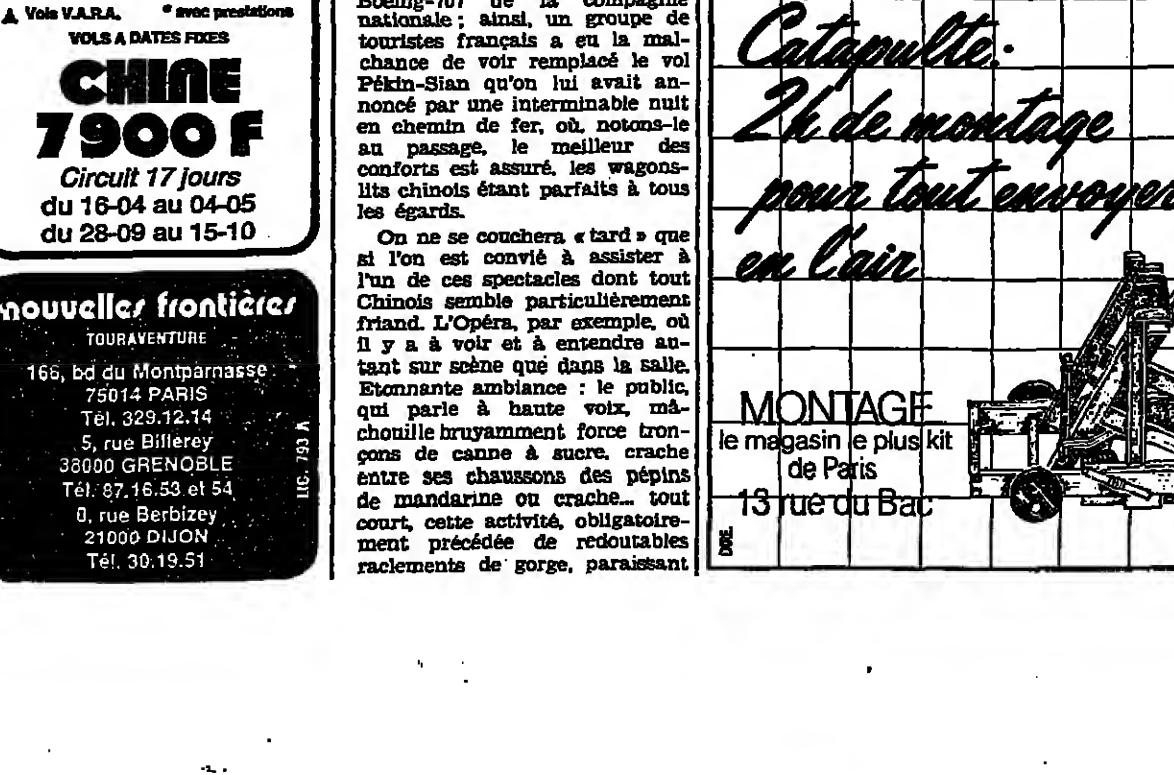
l'Arène Blanche, Courts de tennis. un des plus Ensuite, un passage au beaux et des plus sauna ou un bain dans

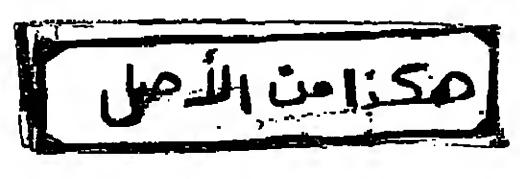
7018 FLIMS.

Park Hotel Waldhaus









actuelle) que de la clientèle

etrangère sensible au produit

très compétitif qui lui est proposé

plus d'un million d'étrangers

fréquentent les stations italien-

Dans ce contexte, les respon-

sables italiens n'entendent pas

répéter certaines erreurs com-

mises en France: « Face aux

solutions françaises d'urbanisa-

tion accélérée des montagnes,

l'Italie commence à promouvoir

une politique de réserve joncière,

de parcs naturels, pour pouvoir

se placer ultérieurement en posi-

tion concurrentielle non obërëe

var des réalisations hâtives et

Ainsi, Leo Gurschler, jeune

promoteur autochtone de trente

ans, qui a développé en trois ans

au val Sanales, à la frontière

autrichienne, un glacier qui ne

désemplit pas où s'entraîne régu-

lièrement Ingemar Stenmark. Un

téléphérique ultra-moderne (le

plus grand d'Italie) monte les

skieurs de 200 mètres à 3 200 mè-

tres en cinq minutes et jouxte la

ferme familiale où le « patron »

garde toujours vingt bêtes, ce

qui ne l'empêche pas de se dé-

placer en hélicoptère qu'il pilote

lui-même et de terminer la

construction d'un hôtel de grand

standing de cent cinquante

chambres qui sera inauguré cette

* Hébergement avec petit déjeu-

ner par personne et par jour en

chambre double coute environ 40 F

chez l'habitant. Pension complète

en hôtel de 100 F à 350 F suivant

a catégoria. Forfait remontées mé-

caniques, sept jours, environ 250 l

Le tourisme est une tradition,

disons même une institution

suisse. L'implantation des sta-

tions remonte au début du siè-

cie et, bien que deux millions

de touristes étrangers fréquen-

tent ces stations (Allemands et

Français pour 50 %), la Suisse

n'a équipé jusqu'à présent que

la moitié de son potentiel en

champs de neige qui sont quasi-

ment aussi importants que ceux

de la France (environ 2000 kilo-

Zermatt, la prestigieuse, amé-

nage actuellement à 4 000 mètres

d'altitude ses glaciers grandioses

déià blen équipés au demeurant

grace à un téléphérique impres-

sionnant dont la gare d'arrivée.

située à plus de 3850 mètres,

est taillée dans le roc. Les

skieurs rejoignent les pistes à

trayers un tunnel Les Diablerets.

Crans-Montana et Saas-Fee ne

sont pas en reste et disposent de

🛨 Pension complète en hôtel

(de 180 FF en 1 étoile à 520 FF en

mécaniques, sept jours : 460 PP

(reduction pour les enfants). Plu-

sieurs stations suisees garantissent

cet hiver un cours de change fixe

basé sur le cours du jour de réser-

vation. Par ailleurs, les hôtels sont

3 étolies). Cours de ski + remon-tées mécaniques illimitées, sept jours : 1 100 FF. Forfait remontées

vastes domaines d'altitude.

(reduction pour les enfants).

La Spisse

mètres carrés).

saison.

démesurées ». disent-ils.

rechercher la neige toujours plus haut sur les glaciers. Cette neige des hauts territoires, ô comblen précieuse, s'appelle Fulomes, Schladming, en Autriche, ou Bormio-Stelvio et val Senales. en Italie, centre de ski où viennent de se dérouler les premières épreuves de la Coupe du monde de ski

A l'instar de la France, qui a mené ces dernières années une politique de développement des stations d'altitude l'Autriche, l'Italie et la Suisse ont écuipé de nombreux hauts domaines sur les giaciers, au point qu'à l'heure actuelle, en Europe, hormis la France qui en compte six, on ne dénombre pas moins d'une vingtaine de régions en mesure d'offrir le ski toute l'année. Le paradoxe, c'est que ces aménagements, prévus à l'origine pour

Côte d'Azur

Mer

tomne et même l'hiver quand d'hébergement de ces pays sont développées, en général autour des villages des vallées. Des appareils téléportés ou des routes d'altitude amenant les skieurs à la neige. Comment sont exploitées ces neiges éternelles en Autriche, en Italie et en Suisse?

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

on déjeune sur la terrasse, bord de WELL HOTEL, Cromwell Place Lon-

Suisse

mer. Forfaits. Séjour. Ecrire ou télé- don SW7 2LA. Dir. E. Thom phoner: (93) 80-88-81.

64608 ANGLET

06500 MENTON

HOTEL MODERNE ** N.N.

Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

HOTEL ORLY " N.N. Face mer. Ouv.

en 1971. Restaurant. Bale Garavan.

NOTEL DU PARC *** NN. Près mer si

casino, plein centre, Park, Gr. parc.

16230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL WELCOME, 3 et. N.N. L'hiver

PASSEZ L'HIVER SUR LA COTE

BASQUE EN HOTEL TROIS ETOILES

Retraités séjours 3º âge, cures de repos

de convaiescence. Prix valables du

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes)

Les chalets du Villard (92) 45-82-08.

Chambres de 2 à 6 personnes avec

cuisinettes. Hiver : aki = piste, fond.

1-12-1978 au 31-3-1979.

par pers. 3.370 F T.T.C.

Montagne

En chambre double :

Allemagne

Un demaine skiable supérieur à 1000 kilomètres carrés, quelque 3 275 remontées mécaniques (premier rang mondial), 6 500 mon1teurs, 400 écoles de ski. 6800 kilomètres de pistes de fond, 244 patinoires naturelles, 640 piscines convertes... et cinq glaciers de plus de 10 kilomètres carrés ntiles chacun, équipés pour le ski, font de l'Autriche l'un des

PARKHOTEL, 1 re classe, centre, pres

gare centrale e Wiesenhüttenplatz

<u>KENSINGTON, LONDON</u>

28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Une situation exceptionnelle près du

Metro South Kensington. F 80-90

breakfast anglals, taxe inclus. CROM-

01-589.8288.

pes dans ce domaine.

de Paris

Notre sélection, limitée au domaine skiable sur glacier, n'enlève rien au caractère exceptionnel et attrayant de l'environnement autrichien. Parmi ces hauts lieux du ski, citons, par ordre d'importance : la région d'Innsbruck avec la valiée du Stubai-Neustift, et celle de Hintertux et Soldent. Plus à l'est, la vallée de Salzburg, avec Kaprun et Schlaming-Ramsau Une mention spéciale à Neustift, village proche du Pont de l'Europe, audessus d'Innsbruck, d'où on accède au glacier du Stubal où la notion de ski d'exception toute l'année n'est pas galvaudée. Les fanatiques ne s'y trompent pas. puisque, tous les jours, 1500 à 7 000 d'entre eux empruntent les télécabines pour rejoindre l'altitude de 3 200 mètres. Ajoutons-y une hospitalité sans détour et l'harmonie du cadre de la vallée : un cocktail séduisant typiquement autrichien.

réduction pour les enfants).

FRANKFURT

HOTEL BELLAVISTA *** Tél. 1941, 81/31-24-21, Piscine couverte, 28 °C (17 x8 m). Excellente cuisine. Situat tranquille. Transport grat au skilift. HOTEL EDEN*+** Tél. 1941/81/31-18-77 Situat. centrale et tranquille. Proximité skillft et patinoire. Cuisine 1 semaine en pension complète par pers 665 P T.T.C. FORPAIT 1 mois en française Bar-Dancing au sous-sol

pension compl. p. pers 2.750 F T.T.C. En chambre individuelle : FORPAIT CH 3963 CRANS-MONTANA 1 semaine en pension complète par pers. 805 F T.T.C. Pourquoi pas à CRANS-MONTANA Ski - Soleli. Vos vacances de fin FORFAIT 1 mois en pension complète d'année dans une ambiance agréable. HOTEL SPLENDIDE Situation unique, 50 ilts, chambres avec bain. JANVIER ET MARS: pension com-INTER HOTEL de CHIBERTA et du GOLP, 104, bd des Plages, 54600 Anglet. Tel. (59) 03-94-57. Près de la mer et piète dès 55 P; demi-pension possible. de Blarritz en pleine forêt de Chiberta Tél. : 1941-27-41-20-56.

> LEYSIN (Alpes Vaudoises) FORFAIT 7 jours/6 nuits en demi-pension des 306 P suisses, remontées mécaniques comprises. Piscine Office du Tourisme,

pays européens les plus dévelop-

Au-delà de ces équipements hors de pair, c'est le cadre de l'ambiance des trois cent cinquantecinq villages et centres de ski autrichiens, ainsi que la qualité des prestations, la chaleur et la courtoisie de l'accueil qui conquièrent le touriste. Aussi, comment s'étonner que l'Autriche, pays bénéficiant d'une situation privilégiée au cœur de l'Europe industrielle, draine plus de 30 % des séjours à la neige de la clientèle européenne, soit quelque 2 millions d'Allemands, de Néerlandais, d'Anglais, de Scandinaves et même de Français. L'accès routier depuis la France est d'ailleurs facilité par l'ouverture du tunnel de l'Arlberg, d'autre part, une desserte ferroviaire est assurée chaque jour au départ

* Hébergement avec petit déjeuner per personne et par jour en chambre double coûte de 25 F à 30 F chez l'habitant, La pension complète en hôtel varie de 90 F à 330 F environ suivant la catégorie considérée. Cours collectifs de ski 200 F. Remontées mécaniques : pour un réseau de cinquente apparella, sept jours, environ 300 F (50 % de

Pays essentiellement montagneux, l'Italie dispose de tout le versant méridional des Alpes avec les plus hauts sommets (mont Blanc, mont Rose, Cervin. Grand-Paradis) et d'une réserve très importante de sites encore vierges tout au long de cet arc montagneux de près de 1 000 kilomètres, allant de Génes à la frontière yougoslave. Rien d'étonnant à ce que les stations de ski jalonnent le pays dans des sites desservis par un très bon réseau routier.

Les perspectives de développement de ce potentiel sont considérables, tant sous la pression d'une demande nationale très vive (la croissance du marché

classés en Suisse par étolie comme des loisirs de neige italien est de l'ordre de 10 % par an à l'heure

> En ce qui concerne les prix pratiqués dans les trois pays cités, trois remarques doivent être faites qui guideront le client éventuel : Dans les hôtels de caté-

gorie une étoile (chambre avec douche), les séjours d'une semaine sont relativement moins chers en Italie et en Autriche qu'en France;

• Dans les hôtels de grands standing (trois à quatre étoiles), les stations françaises et les stations autrichiennes affichent des prix quasiment identiques pour des séjours en pension complète;

 Pour les séjours en hôtels incluant le forfait de remontées mécaniques et les cours de ski, les prix sont assez comparables dans les pays de l'arc alpin, sauf en Suisse où les prix en pension complète sont supérieurs à ceux affichés par les pays volsins.

JEAN RÉMOND.

* Office du tourisme autrichien : 12, rue Auber, 75009 Paris, téléph. 073-93-82

* Office du tourisme italien : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, têl.

* Office du tourisme suisse : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 742-45-45.

La grande crainte des Vosgiens

flocons tombent sur les chaumes, les responsables du tourisme vosgien craignent que la saison 78-79 solt nettement moins bonne que la précédente, qui fut, il est vrai, excéptionnelle

A cela une raison essentielle, le mauvais étalement des vacances d'hiver. « Il fait apparaître, selon M. Jean-Marie Remy, président des exploitants de remontées mécaniques et des hôteliers, des conséquences économiques extrêmement graves pour nos stations. » Le manque à gagner est évalué à 2 milliards de centimes dont 50 % de devises étrangères venues principalement d'Allemagne et du Benelux.

M. Remy demande tout d'abord que les dates de congés scolaires scient connues au minimum un an à l'avance. Autre probième, celui du décalage du jour de départ et de fin de vacances par rapport au weekend. Il en résulte obligatoirement « une certaine anarchie, voire une pagaüle certaine, dans les réservations s.

Depuis cette année en effet, l'académie de Relms fait partie de la zone C, qui fournit déjà un fort contingent de touristes d'hiver. Il s'ensuit donc une surcharge excessive de la dernière semaine de février, alors que la semaine précédente est pratiquement vide.

« Une intolérable saturation >

M. Jean-Marie Remy suggère aussi que l'on tienne compte des vacances du Benelux qui se situent toujours durant la semaine du mardi gras et qui en 1979, viendront encore s'ajouter à la zone C, provoquant ainsi nne saturation intolérable de l'hébergement. Depuis fin octobre, La Bresse ne dispose plus d'une seule chambre d'hôtel gîte ou meublé pour cette période. Résultat donc : « une saturation

intolérable de l'hébergement ».

Enfin, M. Remy pense que dans l'ensemble les vacances de Pâques, de printemps, en avril, sont soit trop tardives pour la pratique des sports d'hiver dans les Vosges, soit trop précoces pour les vacances de plein air. En conséquence, il serait sonhaitable, seion M. Remy, que « les vacances de février se situent au tout début de ce mois afin que les pacances de printemps commencent dès fin mars ».

M. Remy a constitué un dossier qu'il compte adresser aux ministères intéressés. Lors de la récente assemblée générale du comité départemental du tourisme, le préfet des Vosges a promis d'intervenir auprès du ministre de l'éducation nationale.

IVAN COLIN.

CORRESPONDANCE

et ses casinos

Après l'article de Guy Porte, intitulé : « Casinos : bilan des cognoties > (le Monde du 18 novembre). M. Bernard Marie, maire de Biarritz, nous a adressé la mise au point suivants:

Je tiens à vous préciser que la situation de Biarritz n'est pas exactement comparable à celle des autres villes. En effet, il y a deux casinos dans cette station: le casino municipal qui fonctionne hors saison, et le casino Bellevue, qui s'est ouvert que l'été.

Sil y a effectivement eu une « dégringolade » des jeux au casino Bellevue, qui n'est ouvert (moins de 60 %), il y a, par contre, une progression extrêmement sensible des jeux au casino Bellevue, qui sont passés de 3 243 134 F en 1977 à 4 327 300 F en 1978, ce qui représente une augmentation de 33 %.

POLONAISES

LA MAISONNETTE POLONAISE -Chez ANIA, 57, rue de Clignancourt,

255-67-55 Plano d'amb. F/D. L.

VIETNAMIENNES

LE NEM, 67, r. Rennequin, 768-54-41

Cuis. légère. Spéc. Grili. Din. aux chandell Cadre tranquille. ?/dim.

YIDDISCH

AL GOLDENBERG, 69, avenue de

Wagram - 227-34-79. Sur place et à

emporter. Produits Yiddisch et

d'Europe Cantrale, Ouvert diman-

Biarritz

-

NE PARLE PETT

Dans

ALCOHOL: THE

Ber 1

Personal Property of

(1995) 基金质 (1995)

et patin. couv. GRATUIT. CH-1854 LEYSIN. Tél.: 19-4125/62344.

INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUX ARMES DE COLMAR, 13, rus du 8-Mai-1945, 208-94-50. TERMINUS NORD. 23, rue de Dunkerque, 824-48-72. Choucroute speciale. FLO, 63, Fg St-Denis, PRO. 13-59. Jusq. 2 h. du mat Pole gras frais. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Cognillière (15), 236-74-24. CHEZ BANSL, & place du 18-Juin-1940 (6-), 548-98-42 AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (9.). 770-62-39.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEROL 13. rue d'Artois (8*), 225-01-10. P/dim. BASQUES TAVERNE BASQUE, 45, r. Cherche-Midi, 223-51-07 Spéc. Sud-Ouest Civet confit toro + menu spec.

BRETONNES AU DUC DE BRABANT, & rue P.-Haret (9°). 285-34-33. Crepes. Viande. Poissons.

BOURGUIGNONNES CAVES DE BOURGOGNE, 3, 140 Palestr. 236-38-55. Frdim. Menu 50 F 6.C. CORSES

LA CORSE, 10, r. B.-Marcel, F/dim. Spec. do l'Ile. Menu 36 s.c. 233-74-18 FRANCAISE

TRADITIONNELLE PIERRE, place Gaillon OPE, 87-04. Perme dim. Del Diner d'affaires. MENU 89 F et certe. MARIE LOUISE, 52, r. Championnot 18 Bouf a la ficelle 306-88-55 AUBERGE DU CLOU, 30 av Trudaine, 878-22-48 Ecrevisses du Curé RELAIS BELLMAN, 37, r Franc.-IT. (5-). 033-79-22. PARKING Sa cave. 359-33-01 Jusq. 22 b. Codre élég. PMR. 70 P.

RELAIS MOULIN, route de Sacias, 4 km d'Etampes. Ormoy-la-Rivière. 494-34-36 Menu 45 F. Carte 75 F. Ouvert tous les jours Banquets, Séminaires, Soirée dans le sam-LA GALIOTE, 6, rue Gomboust, 261-43-93 Ses terrines et plats du LE CAVEAU, 79 bis, r. Martyrs-18" 251-29-30. Caves XVII*. Menu 35 F. LANDAISES LE TROU GASCON, 40, rus Taine, 12. 344-34-25 Direct du terroir. Farmé du 1= au 31 octobre. LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément, 6, F.

dim. 325-77-86 Alex aux fournesux. MÉDITERRANÉENNES LE SERIN. 1. place Paigulère, 15. 734-12-24. Boullisbaisse, Couscous. **PATISSERIES** LA BOUTIQUE DU PATISSIER. 24, bd des Italiens, 824-51-77. T.L.j.

PÉRIGOURDINES LE PRIANT, 40, r. Priant, 539-59-98 F/dim. Spéc. et carte. Poissons ROUERGUE R. PLEGAT-WESTPHALIE, 8, av. F.-Roosevelt (8°) Fram 359-91-20.

ROUSSILLONNAISES ROUSSILLON, 55. r. de Bretagne, 887-98-75. Pimero Paella 21 F. SARLADAISES SULLY DAUPHINE, 83, av. Foch. F/dim 553-25-47 Confit fole gran LE SARLADAIS. 2. rue de Vienne. 522-23-62. Cassoniet 40 F. Confit

SAYOYARDES AD SAVOYARD, IS, rue 4-Vents. 326-20-30 Tlirs M Cochet propr SUD-OUEST AU VIRUX PARIS, 2, pt Panthéon

TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier. 770-84-80 De 6 à 45 converts L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, T. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim. CONFITS

LA VILLE DE DUNKERQUE, 24. r. de Dunkerque, 878-03-47 Jusqu'à 1 heure COCHONNAILLES Une magnifique assiette 16 P à LA COCHONNAILLE, 21, r. de la Harpe, 5, 827-98-81 Cadre du XIIIª siècle. FRUITS DE MER

ET POISSONS L'ACADIEN, 35, bd du Temple. 272-27-94 Patr. J.-M. Neven, chef ouls. AU GITE D'ARMOR, 15, rue Le Peletter. 9º 770-68-25. LA BONNE TABLE, 42, rue Priant, 539-74-91 12 spécialités. DESSIRIER, le spécialiste de l'huitre. 9. pl. Pereire, 754-74-14. Coquillages et crustacés Les préparations de poissons du jour. BRASSERIE CROMWELL, 727-97-75. Tilrs, ill av. V.-Hugo Hultres. LE CONGRES. P Maillot, 574-17-24 Jusq. 2 h. matin Bane d'huitres. **VLANDES**

LE CONGRES, Pte Maillot, 574-17-24 Boauf grille à l'os - Jusq. 2 h matin AFRICAINES LE RINKELIBA, 5, rue des Déchergeurs, 508-96-61. Ambiance music. LE MALIBU, 44, rue Tiquetonne, 236-62-70 T.Lira de 21 h, à l'aube. RATOU. 79, r. La Boétie, 359-07-83. Jusqu'à 1 h P/dim Cadre élégant. ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 3, r Marivaux, 2º 742-83-65 Pilundi Chant, musique.

BRESILIENNES GUY, 6, rue Mabilion, 033-87-61. Prix de la mellieure culsine étrangere de Paris pour 1978.

CANADIENNES MAISON QUEBECOISE, 20. Q.-Bauchart. 720-30-14. F/dim. + plats français

CHINOISES ELYSEES MANDARIN, 5, 7. Colisée le étage, BAL, 49-73. Entrée ciné Paramount. Tous les jours. PASSY MANDARIN, 6, rue Bots-le-Vent, 164, 288-12-18. Spec. A la vap. CORÉENNES

SHINTOKYO, 22, r. Delambre, 326-45-00. Spéc. Jap., Barbecus Coréen. DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE - FLORA DANICA JARDIN. 142. Champs-Elysées. Tel. ELY. 20-41.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolies, 387-28-87. Jusqu'à 100 couverts.

EGYPTIENNES AU PIED DES PYRAMIDES, 15, rue Jules-Chaplain, 325-19-15. Saul i Paris. Metro Vavin. GRECQUES

TELEMAQUE. 15. r. Roger, 145. Cuis familiale. plats du jour. 320-66-38. ITALIENNES LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans,

525-53-25. Le Restaurant du XVI Menu 50 F (s.c.) carte et spec. Une formula qui vous enchanters. LE SIMPLON, 1, r Fg-Montmartre. Te l. jours 824-51-10 Pates fraiches. PIZZERIA CAMPO VERDE, DIROS Blanche, 806-07-97 JOUR St NUIT Specialités SAN PRANCISCO, I, rue Mirabeau, 647-75-44. Jusq. 22 h. F/lundi, Osdre

élégant. Tagliarini aux fruits mer. **JAPONAISES** TOKYO, 9. rue de l'Taly. 387-19-04 T.I.J. et barbecue coréen. Spéc. gril.

MAROCAINES AISSA Füs 5, r. Ste-Bouve, 548-07-22 Pin conscous, Pastilla, F/dim. lnn. CHEZ KATY, 17, r. J.-J.-Roussand, 508-40-10. Tagines, Pastilla. **PORTUGAISES**

370-41-03, P/mardl. P.M.R. 60 P. REUNIONNAISES ISLE BOURBON, 18, rue Eug.-Sue, 255-61-64. Ris carl Rougaille, Réu-HE DE LA REUNION, 119, rue

RIBATEJO, S. r. Planchat, Mo Avron

Baint-Honoré, 233-30-95. F/lundi. Spéc. de Carry.

che et fêtes, Salons pour Déjeuners d'affaires

ECURIES DU LION D'ARGENT. F. | AU PRTIT RICHE, 25, r. Le Peletier, dim. 8, r. Bachaumont, 233-37-58, 770-86-50 Sp. Tourang 8 h 45 cts.

Cocktail, 350 pers. - Banquets 200. LE PROCOPE, 13, r. de l'Ancienne-Comédie, 6°. DAN. 99-20. de 15 à 70 COUVERTS.

Augustins, 6º Cadre historique. De 6 & 34 couverts. 323-75-98. LE RUDE, 11. av. Gde-Armés, 500-13-21. F/dim. soir. Menu 30 F T.C. Ouvert après Minuit

RELAIS LOUIS-XIII, & r. Grands-

GUY, S. r. Mabilion, 6-, 033-87-61. Brésilien, Feijosda Churrascos.
TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille. 12º. 444-32-19 Bane d'huitres. FLO, 63, Fg. St-Denis, PRO. 13-59. Ferme dimanche. Fole gras frais. LA CLOCKE D'OR. 3. rue Mansart. 874-18-88 Dej_ din_ soup jusq. 4 h.

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons. CAVEAU F.-VILLON, 64. T. Arbre-8ec. 236-10-92. On sers jusqu'à 9 h. 30.

MOUTON DE PANUEGE, 17, rue

Cholseul, 742-78-49. P.M.R. 100 F. Traiteurs et livraisons à domicile

L'ARTISAN TRAITEUR : Un label | GUY. plats bresiliens auth. & emde qualité *. 12 rus Doudeauville. porter, 6, r. MabiHon (6*), 033-87-61. 18 202-95-14

The second secon

Mile gray

CRANS-MONTANA (1.500-3.000 m.)

LA CHINE, PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE

(Suite de la page 19.)

Voici Hang-Tchéou, son parc couleur d'automne où vont des amoureux, un livre sous le bras, des soldats en goguette, des écoliers venus en bandes joyeuses nourrir des carpes qui ont connu les derniers empereurs du Milieu, le lac de l'Ouest, le XI-Hu, grand comme une petite mer, avec ses ponts, ses digues et ses iles.

Voici Changhal et ses dix millions d'habitants, son fameux espèce de Manhattan début de siècle qui tourne ses gratte-ciel couronnés de clochetons vers le Huang-Pu, que nous remonterons tout à l'heure jusqu'à son confluent avec le Yang-Tsé, cet océan d'eau douce roulant doucement vers la mer, tout encombré de navires venus du

monde entier. Volci Nankin, et le mausolée

• VETEMENTS. —

quoi bon la porter ? Savoir que

les hôtels sont tréquemment ou

très mai ou trop chauffés : les

tains chèques de voyage, en

de Sun Yat-Sen, le père de la première République chinoise, qu'on gravit longuement, marche après marche, entre deux rangees d'arbres incendiés par novembre. A quelques minutes de là, c'est le tombeau de Tai Zu, le premier des empereurs Ming, qui cache sa nudité derrière des murailles rouges.

Bicyclettes par milliers, autobus à soufflet, camions, escouades de plétons, soldats bombant le torse face à l'objectif du photographe ambulant, portrait géant de Mao regardant, de la porte commandant la Ville pourpre interdite, le mausolée où repose Mao : voici Pékin et la place Tien-An-Men, immense, que l'on se prend à imaginer peuplée, aux grands' jours de liesse, de quelque deux millions d'hommes et de femmes en bleu

. Nous resterons des heures

gens d'Occident que nous som-Voici enfin la Grande Muraille. « où qui y est allé, dit un

dans le palais impérial, 72 hec-tares de rèves fous d'orgueil

changés en marbres, en ors, en

céramiques vernissées, en pla-

fonds peints, en lourdes vasques

de bronze, en animaux fabuleux,

en galeries aux colonnes cou-

leur de sang de bœuf. Salle « de

l'harmonie suprème», « de la

pureté céleste», « de la nourri-

ture de l'esprit », « de la longé-

vité», « de la tranquillité ierres-

tre » : les noms qui sont les leurs

rejoignent cette sensation d'ir-

réalité qui s'empare du voyageur

brusquement projeté dans un

passé, dans une façon d'être,

presque insaisissable pour les

proverbe d'ici, est un héros ».

L'apothéose du voyage en Chine ?

Qui sait... Non pas parce que

l'entreprise en sol fut aussi « folie » que titanesque (volant vers le Pakistan le lendemain. nous la verrons longtemps encore, plus de deux heures après avoir décollé de Pékin, escalader les montagnes, plonger dans les vallées, cerner la plaine et toiser le désert), mais plutôt parce que son nom — magique, assurément. - pourrait suffire à concrétiser tous les vieux rêves de Chine.

Celui, en tout cas, de la charmante doyenne de notre groupe. Mile 5., quatre-vingts ans qui, une fois là-haut, confrontée à la bise glacée soufflant du nord, mais face au vertige d'un étourdissant paysage, nous dit avec un malicieux sourire : « A présent, je peux mourir tranquille. Je l'ai vue... » Elle en révait depuis toujours. Mais qui n'en rêve pas ?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Dans les bagages

époque de l'année, le nord du Pays est très froid. Prévoir de chauds vētements, mais n'emporter que des tenues = sport > : on ne « s'habilie » jamais en Chine, et puisque la cravate y est pratiquement inconnue. à

ou en vert...

pull-overs secont toujours d'un Drécieux secours. ● CHANGE — Toutes Jes coupures (france francais, france suisses, deutschemarks, dollars. etc.) seront échangées aisément, généralement dans l'hôtel même, contre des yuans (1 yuan = 2,60 F environ). Cer-

PHARMACIE. - Mieux yaut emporter ses médicaments habituels, bien qu'il existe de très nombreuses pharmacies sur-

CINEMAL - Pas de films couleur en Chine I Comme on peut librament photographier (exception faite pour installations et matériels militaires), prévoir une quantité généreuse de films. Les cemeres-ciné d'un tormat supérieur au super-8 ne sont pas edmises. Prévoir entin un jeu de Dies de secours : on trouvera mais jamais de piles e bouton =.

 SI ON ENVOIE LETTRES ET CARTES POSTALES, Il sere préférable de se munir d'un stick de colle de bureau : les timbres chinois de petite valeur ne portent pas de gomme au verso, pas plus d'allieurs que lea enveloppes. Mais la plupart des hōtels, prévoyants, mettent un flacon de colle à la disposition de leurs clients.

● BIBLIOGRAPHIE. — En dépit de son prix élevé (près de 200 F) et da son voluma -- près de mille aix centa pages. — le quide Nagel Chine, seul ouvrage complet en trançais, est india-Pansable au voyageur curieux. On ne le vend pas sur place. Le Chine de la collection « Petite

lire dans l'avion, servira d'introduction aux réalités chinoises. Entin. l'ouvrage d'Orville Schell. les Chinois (Belfond, éditeur), paru récemment, permettra de mieux aborder un monde où rien n'est semblable au nôtre. O CHOIX DU VOYAGE. -Plusieurs (ours - opérateurs ont inscrit désormals la Chine à leur catalogue (consulter les agences de voyages). Pour notre part, nous avons opté pour un voyage de vingt jours (dont trois à Hongkong), proposé par Kuoni-France, at dont le prix - tout inclus - se situe un peu en dessous des 11 000 F. Kuoni proposera seize départs en 1979. d'une durée variant de dix-huit à vingt-trois lours, à partir de

mètre incorporé, etc.

ment acceptés : consulter sa

• PHOTOGRAPHIE ET

sur place des piles « crayon ». du type de celles que requièrent

11 400 F.

AU DÉPART DE LAMALOU

Six jours à pied dans les Cévennes

.N à un, les randonneurs remplissent leurs gourdes à la fontaine. A Lemaloules-Bains (Hérault), station thermale, la source - Bourges, l'un des quaire - crus - célèbres, est calcique, sodique et agréablement piquente. Leur piein fait, lis reprennent leur marche sous les platanes...

Parce qu'il est un enfant du pays. Claude Bras (le petit qui rit souvent) a eu l'idée d'organiser des rendonnées de six lours à partir de Lamaiou, dans ces Cévennes méridionales qui tont partie du parc naturei du Haut-Languadoc. C'est Claude Fourtoul (le grand) qui conduit d'un pas aportif mais patient les promenades : cinq à six heures de marche par jour. Les groupes ne dépassent pas douze personnes : on traverse et on côtoie le mont Caroux (1 091 mètres) qui surpiombe la valée de l'Orb et les vignes. L'hébergement se fait dans des maisons louées au village ou chez l'habitant. Six gites au total qui, l'été, per-

groupes en même temps et de les amener, à la belle saison, pousser des pointes jusque dans le Tarn et PAveyron.

Le Caroux - son nom youdraft dire - têle rousse - - est une montagne tière, succession de crêtes dentelées qui se dressent contre le ciel bleu : du gneiss, une pierre dure, plus dure que le schiste qui, lui, s'effeuille, et dont les paillettes scimiliant fégèrement au solail. Massés dans les pils de la montagne, les châteigniers fauves font penser à la crinière d'un

En file Indienne, duvet orange piqué au faite du sac, les marcheurs attaquent le virage. Pendant cinq jours les paysages vont se succéder. Descentes abruptes dans les gorges, penoremas. Mala on est en movenne montagne et les dénivelés ne sont lamais importants. Même sans aycun entrainement, mais chaussés de brodequins en cuir souple, on tient le coup. Et. comme on le sait, Claude Fourtoui est un guide patient. La végétation, elle aussi, monte

et descend. Haies de tougères et de noisetiers couleur de soleli ; tapis ras d'épineux, qui ont donné leur nom au plateau de l'Espinousse : irênes qu'on déshabilie pour donner leurs feuilles en tourrage au bétail. Les sangliers sont la terreur du canton : la seule commune de Rosis en a recensé quatre cent cinquante pour deux cents administrés i Et il arrive qu'on laisse tourner les moteurs des tracteurs toute la nuit pour les décourager. Comme les Alpes ont leur chamols, la région a sa spécialité : le moution de Corse, une variété du mouton.

De ce voyage è pied voici des écrivains combattants plantée en 1931 à la mémoire de cinq cent solxante hommes de plumo morta à la guerre. Madale : trois maisons grises, au sommet d'une praitie lauchée comme une pelouse. Le site est sauvage et le terroir pauvre. Dens le hameau fait de maisons en pierre et lauzes, les deux seuls habitants, un vieux et un = marginal », disparaissent comme des chats à l'arrivée de la troupe.

A Rosis, on fait étape L'hébergement est rustique. On dormira à cinq par chambre sur des matelas en mousse : la douche pourrait être plus propre... Mais voici le dîner. Pour le repos du marcheur, les repas sont préparés en bas par Joèlle et montés tous les soirs. Excellants et copieux, qu'on en luge : aulourd'hul, polage, civat de lepin, gratin dauphinois, œuis à la naige. Demain on couchera chez Gérard, un ancien Informaticien cunverti aux travaux furaux. De chez lui, on a une vue imprenable sur le village classé d'Olargues. Une église romane perchée sur un

mameion émergeant de la brume. Les guides du Caroux ont délà leurs fidèles. Annette, d'Aix, et Marie-Hélène, de Bruxelles, sont revenues, avec des amies. Elles voulaient revoir la région en automne. Demain, Eyelyne, Raphaēl et les autres reprendront la route. Le matin. l'air est frais, la départementale déserte. A pied, le marcheur habite le ciei, la lumière et le paysage tout entier.

FLORENCE BRETON.

* Les Guides du Caroux. Claude Bras. Office du tourisme, 34240 Lamaiou-les-Bains. Tél. : (16) 67-95-68-49. Fêtes de fin d'année du 27 dé-cembre au le janvier : 700 P (révaillon compris). Vacances de Pâques, du 8 au 13 avril ou du 16 au 21 avril : 650 F. Du 8 au 15 avril : 880 P.

CHIFFRES

Kovetel en Guinée

La Guinée a récemment signé apec la France un contrat pour la construction et la gestion, à Conakry, d'un hôtel de 250 chambres qui viendra se agreffer.» sur un établissement existant dėja, pour totaliser avec lui 330 chambres. C'est la société Nord-France qui construira le nouvel hôtel, dont la conception el la gestion ont été confiées au groupe Novotel S.I.R.H. Ouverture prépue pour octobre

Novotel exploite déjà plus de 1500 chambres en Afrique de l'Ouest, dans 10 hôtels répartis en Côte-d'Ivoire, au Congo, au Gabon et au Cameroun.

Sodexho aux Etats-Unis

Ancorp National Services, société américaine spécialisée dans la restauration et dans la gestion des boutiques des aérogares et des gares, devrait être rachetée, au début de 1979, par la Soderho, deuxième société française de restauration. La société Ancorp a réalisé, en 1977, un chiffre d'affaires de 137 millions de francs. La Sodexho annonce, pour sa part, un chiffre d'afjaires 1977-1987 de 925 millions

Candidat champ. du monde de ski sipin \$2. Du 16 au 23 - 12 - 78, « SKI OK TECHNIQUE », 7 jours, demi-pension, école de ski. Abounement général : 500 F.

Mardi 9 janyier 1975, sialom spécial messieurs Coupe du monde.

Renseignement aux OFFICES DU TOURISME : 3963 CRANS, tél. 004127 41 21 32, télex 38-173. — 3962 MONTANA, tél. 004127 41 30 41, télex 38-203. — Informations automatiques, tél. 004127 41 33-35.



MAURICE MESSEGUE Documentation grattuite

Pensez à vos équipements spécidux PARTICULIER vend 2 jantes

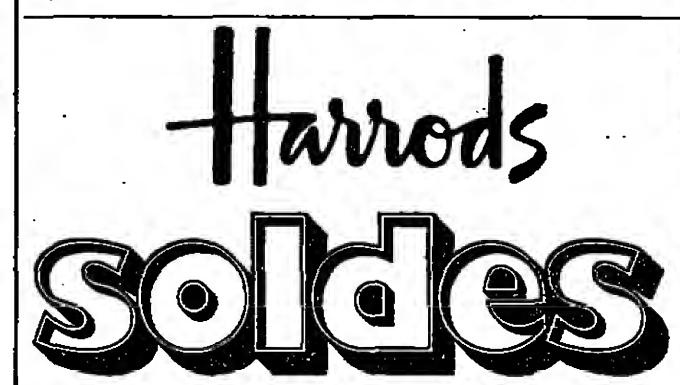
(état neuf) .TYPE OPEL ASCONA pour poeus 165 SR 13 'Tél.: 434-66-93 de 19 heures à 21 heures

(Publicité) -Recherche associé (s) peur transformer use surface de 1.000 m2 en 2.400 m2 nour créer au centre - peint chand - en prevince. Composition : on cinéma, one boîte de meit, bars, restaurants

et boulinues.

Ecrire « le Monde » no 10,161 g. tr.





commencent le samedi 6 janvier 1979

Prenez dès aujourd'hui vos dispositions pour vous rendre aux plus grands soldes du monde.

Vous serez assurés d'y trouver de fortes réductions sur des articles de très haute qualité. Des milliers d'affaires sont offertes dans tous nos rayons, dont beaucoup

à moitié prix

Harrods se trouve à Knightsbridge, le quartier chic de Londres. Pour faire vos achats, venez en autobus par le 9, le 14, le 19, le 22, le 30, le 52, le 73, le 74, le 74b ou le 137; il y a un arrêt tout proche. Ou venez en taxi. Ou même prenez le métro directement de l'aeroport Heathrow et descendez à la station Knightsbridge.

Vous trouverez au 4ème étage un Centre de Renseignements Touristiques qui vous donnera tous les détails que vous pourriez désirer sur votre séjour, les spectacles, etc...ainsi que notre propre bureau de change.

Notre magasin est ouvert chaque jour de 9 h à 17 h, le samedi jusqu'à 18 h et le mercredi de 9 h 30 jusqu'à 19 h.



KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

Pyrénées orientales ARGELÈS-PLAGE

AURANTS

Transmis et instant

Magnifique deux pièces. 48 m2, cui-sine entièrement équipée, chauffage central, état impeccable, grande terrasse vue panoramique exceptionsur mer et tout le littoral.

TARN PROX. < GAILLAG : Caime. Villa stand. Const. 1970 - Pcea jard. I 000 m2. Piscine. Arbres 48 U BORDES. 5, rue Matablau, 31 TOULOUSE (61) 52-30-51

Authentique MANOIR QUERCYNOIS AVEC FERME - 28 HA - PARFAIT ETAT - LIBRE A LA VENTE PRIX: 1.800.000 FRANCS AGENCE LESPINASSE, 46200 SOULISC

AGENCE COTE VERMEILLE, 33. av. du Grau - 88700 AEGELES-PLAGE Tél. (85) 37-80-37. Tel.: (88) 38.00.73.

UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC (ANDORRE)

TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4

créé par le Dr ASLAN

Le troisième âge se doit pas signifier nécessairement les infirmités de la visillesse, il doit représenter la plénitude de la vie. GEROVITAL H3 - une formule vitale.

Maintenant, dans le Centre Thermat de l'Hôtel Roc Blanc d'Andorre, une équipe médicale spécialisée en gériatrie, permet de suivre le traitement créé par le D' Ana Asian, à base de GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.

Serices: Habitations confortables. T.V., piscine climatisée, sauna, restaurant, surveillance médicale permanente, etc...

Information: Hôtel Roc Blanc, Pl. Coprinceps nº 5, LES ESCALDES
Tél. 214-86 - Télex 224 Andorra



LOYANG - LONGMEN - PÉKIN du 27 février au 16 mars 1979

Voyage exceptionnel dirigé par Madame A. THENOT, docteur en Archéologie, diplômée de l'Ecole du Louvre, Chargée de Mission au Musée des Antiquités Nationale de Saint-Germain-en-

Prix tout compris de Paris à Paris F 10.700 PLACES LIMITÉES



78, r. DiMer-de-Serres ic. 61 A. Tél. 628-49-00 (Poste 5185)



les gourmets font la différence Dégustation - A emporter RAIMO de père en fils. 59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tel 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Felix Ebone)

Plaisirs de la table

FLANEUR DANS LA VILLE

vieux Prunier-Duphot est, certes, un restaurant de luxe mais dont les prix sont justifiés. Et quel enchantement que ses petits salons dont chacun a une (ou plusieurs) histoire (s). Demandez que l'on vous raconte celle de Mile Otero, par exemple. Prunier, au nom illustre, tombait en quenouille. Même ses e classiques » (marmite dieppoise, filet Boston, pieds de mouton poulette) avalent le coup de vieux. M. Funaro, nouveau propriétaire, a rajeuni la carte de plats « dans le vent » (salade de saint Jacques aux pampiemousses, de poissons crus marinés, de langouste au citron vert) mais bien préparés et honnêtement copieux Les fruits de mer règnent toujours triomphants. Et je trouve, sur la carte, les deux cafés, filtre ou express. La cave, autrefois célèbre, de Prunier a de jolis restes. Le « vrai » Prunier, à présent, c'est celui-là.

Jai signale avant les vacances, ce Clos Combasie (anciennement Les Belles Vénitiennes). Le voilà sur les rails ». Daniel, en cuisine, et Michel proposent sagement une carte relativement petite de terrines, de compote de lapereau, de cassolette d'es-

des (filet au roquefort, onglet échalote, pauplette de rognons de veau, ris de veau aux écrevisses), de fromages (crottin rôti et bleu d'Auvergne chaud). dessert enfin (Tatin, œufs à la neige, charlotte aux fruits de saison, sorbets et glaces). Cadre agréablement classique, jeune carte des vins non sans attraits (chinon et bourgueil de Couly Dutheil, par exemple). Une

(les filets de sole au saumon

fumé sont attrayants), de vian-

Quelques lignes en postscriptum, dans une récente chronique, ont suffi pour alerter le lecteur. Et lui faire connaître ma découverte du Saintongeais. Cela ne sera donc qu'un rappel, mais comment ne pas citer encore une fois les cagouilles aux latdons, la fricassée de jaud (coq) au jambon de pays, le lapereau saut à l'échalote grise et au pineau avec, au dessert, la galette charentaise?

bonne adresse du 15° arrondisse-

ment (qui n'en manque pas).

Cuisinier, voyageur, Noël Girodot a jeté l'ancre en plein 9° arrondissement. Le voici à bon port avec sa jolie Nicole, aimant, prônant la cuisine de son pays, les recettes de sa « maman ». Ah! ces gorailles du pays! Il s'agit, vous l'avez deviné, de la conjugaison des issues du goret. Menu à 55 F, service compris, très honorable.

Michel Oliver, ubiquiste, vient d'ouvrir un Bistrot de la gare... aux Champs ! Même formule que « du côté de Montparnasse », c'est-à-dire un menu à 27 F sans vin ni service, comportant un choix entre trois entrées et trois plats. Une rémoulade de saucisson poché m'a enchanté. Au contrefilet j'ai préféré le filet de

poissons frais rôti, mais le travers de porc grillé était tentant. Les pommes allumettes obligatoires sont excellentes. Deux fromages, dont un camembert au lait cru à 4.80 F, de nombreux desserts tous garantis « maison » et pur beurre entre 8,20 F (sorbets) et 10,50 (charlotte aux noisettes, parnassien au chocolat). Des vins bier cholsis depuis 15 F la bouteille. Cela fait un repas à 70 F maximum et pour les grands appétits.

Cette formule pour petites bourses a eu ses profiteurs, ses bienfalteurs, ses malfaiteurs aussi. Voilà qu'à la porte Maillot on peut trouver le bon côté de la chose, je veux dire une

salade accompagnant une belle portion de bœuf (viande de qualité) et de frites, puis, au choix, un brie ou un fromage blanc et des desserts (bonne mousse au chocolat). Le tout pour 50 avec un vin du patron à 15 F. un beaujolais villages à 22 F. Cela à l'enseigne des Barricades.

LA REYNIÈRE * Prunier : 9, rue Duphot (1e). tel. 260-36-04. Fermé le dimanche. + Clos Dombasie : 6, rue Dombasie manche soir.

(15c), tel. 531-59-09. Fermé le di-* Le Saintongeals : 62, rue du Paubourg - Montmartre (94).

+ Bistro de la Gare-Elysées 73. Champs-Elysées (8°). (On me réserve pas, mai on sert jusqu'à 1 heure du matin.) * Les Barricades : 275, boulevard Pereire (17*), tel 574-33-32.

CHAMPIGNONS

Le gâteau de lépiotes aux pates fraiches, les marasmes à la provençale, les gomphides au paprika, le gratin de clitocybes aux épinards, la julienne aux tricholomes, les armillaires aux oignons blancs...; des plats aux noms étranges, mais venus tout droit de nos forêts. Pour que les champignons de ces festins fas-

OUVERTS

OUVERT JOUR ET NUIT

6.RUE COQUELLERE - 236 H.75

NACHT GE

OPEN DAY AND NIGHT

SES FRUITS DE MER, SES POISSONS

4,840E3CAPUCHES-073 47.45

parking Paramount a 30 m

AL'OPERA IC.

café

Environs de Paris

AUX HALLES

AU PIEB

COCHON

sent de vous un Lucullus et non un Borgia, apprenez d'abord à les connaître.

Philippe Josy vous y invite et Suzanne Fonteneau livre ses recettes. Un guide pratique à suivre des bois à la cuisine. — M.L. * Soizante champignous, - cent quatre-vingt-dix recettes. Collection Rustica pratiques. Editions Dar-



gaud, 42 P.

Retrouvez

la cuisine à la broche.

Pour réserver, appelez noire Mairre d'Hôtel, 260.37.80, Poste 276.

TRAKTIR

500-89-12

RESTAURANT - POISSONNERIE

16, av. Victor-Hugo, Paris-16*

et toutes les spécialités proyençales 4, av. George-V - ELY. 71-78, BAL 84-37

LATOUR CELESTE

SES PLATS DU JOUR, SON PETIT SALE

SON GIGOTHISES PIECES TRANCHES DRANT VOLS 273, Bd. PEREIRE - 574, 31,00 PORTE MAILLOT

LE RESTAURANT CHRIOIS

oui sort de l'ordinaire

66, rue de la Tour (16°)

(angle av. Paul Doume)

Tél.: 520-55-19

ARKING GRATUIT (3. t. Schaffer

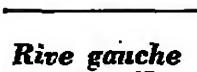
La Saint-Sylvestre dans votre Château-Hôtel

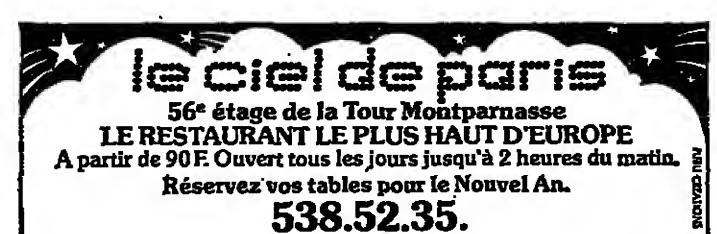
ROLLEBOISE à 60 km de Paris Tel. 093.21.24

Réveillon Gourmand au champagne, orchestre, corillons

Rôtisserie Rivoli

angle rue de Castiglione.











un décor

LE CAFÉ FRANÇAIS

13 DÉCEMBRE 1978

27 FEVRIER 1979 AUTOUR D'UN VIN.

D'ALSACE

PINOT NOIR

Appellation contrôlée

SPECIALITES ALSACIENNES tout à discrétion.

Buffet "FOU" 80 F

Menu "GOURMAND" 100 F

17 bd St-Jacques

PARIS 14*-Tél: 589.89.80

SAINT-SYLVESTRE" 270 F

TREVEILLON

avec planiste

85 F/105 F

DINER en MUSIQUE

Facilités de perking.

Belle Epoque



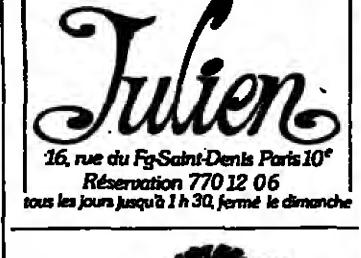
A EMPORTER VINS D'ALSACE KANTERBRAU 7 rue du 8Mai 1945 (10°) (FACE GARE DEL'EST)

SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS Servicio comunio de Musica à fil du marge (288

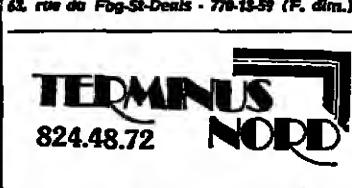
LE FURSTEMBERG

André PERSIANY et son trio » Roger PARA-BOSCHE à la betterie et Roland LOSLIGEOIS à la basse

607-00-94-DE 5h DU MATIN A24h DUMATIN







SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord

tous les jours



A 10 mm de Paris, Pte de Bagnolet, Autoroute A-3

1. rue Marc-Vieville, à VILLEMONBLE (50 m de la mairie)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE - REPAS D'AFFAIRES - TOUTES RECEPTIONS Orchestre LOS PARARITOS de Michel DAUTUN. - ANIMATION - BANCE - COTILLONS Mmc FATH-CONTICINI, propriétaire, chef de cuisinc.

Réservation: 854-16-27 et 17-46

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

Apéritif, vin. cefé MENU 76 F Service compris SPÉCIALITÉ A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Foie gras de canard chaud aux raisins - Magret. Cassoulet, Paella - Souffié aux tramboises. PRUITS DE MER - GIBBERS DE SAISON SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS Acc. Jusq. 23 h. 123, sv. de Wagram-17- - 277-61-50, 84-24 - F/Bits. - Park. asseré



Koi des Coquillages 12, place Clichy - 75009 PARIS Tous les jours 874-49-64 et 65 (tace Wepler)







sera fermé pour travaux à partir du 17 décembre 1978.

Nous prions notre fidèle clientèle de bien vouloir nous en excuser mais c'est dans le désir de mieux la servir.

Il rouvrira ses portes dans un cadre entièrement rénové le 22 février 1979.

Philatélie

Extension des services de l'ONU

C'est sous re Lême titre que nous avons annoucé, dans notre chronique nº 1538 (1), la décentralisation future de divers services de l'ONU à Vienne, dans le Donau Park, et les conséquences philatéliques qu'elle pourrait entraîner. Aujourd'hui, toujours de source digne de foi, nous pensons confirmer ces informations avec plus de préci-

L'inauguration des bâtiments officiels de l'Organisation des Nations unies à Vien le est envisagée pour le 23 antit 1979, sauf imprévu. A cette memo occasion, l'émission d'une série de six timbres, dont les valenra seront exprimées en schillings antrichiens - comme nous l'avons écrit - est également prévue. Trois de ces timbres seront au types a Genève s, un au type a New-York a et deux aux types nouveaux « Vienne » de Donau Park.

L'inscription e Vereinten Nationen » figurera, uniquement en aliemand, sur toutes ces vignettes pos-Prochainement, quelques détails sur les valeurs de cette série

(1) Voir le Monde du 27 mai 1978,

a Nations unies » en Autriche.

Bureaux temporaires O 59100 Roubaix, les 22 et 23 dé-

cembre. — Centième Journée du ⊙ 50 Barzac (au château de), les 29 et 30 décembre. — Salon de la carte postale.

Nouvelles brèves

 BELGIQUE : timbre de Noël 78.
 La Nativité », fragment du portail de Bethleem de Notre-Dame de Huy,

taxe, quaire représentant des truits du Bénin, et les deux dernières vaieurs la poste rurale, 10 F ananas; 20 F anacarde; 40 F orange; 50 F blighlasapida; 60 F cycliste et 80 F bateaux. Helio et taille-douce pour la poste rurale gravés par Jean Phaulpin, d'après Assouto. Atelier de Périgueux.

• CAMEROUN : papillons, 20 F. A Hipolimnas Salmacis >; 25 F. « Euranthe Trajanus », et 30 P. « Euphaedra Cuparissa ». Offset. Cartor

• COSTA-RICA: exposition phila-télique « Argentina 78 » (P.A.), 2 C. • CONGO: « Réseau Panaftel ». 100 F (P.A.). Dessin et gravure de René Quillivic. Taille-douce, Périgueux.





● HAUTE-VOLTA : € 150° caniververne », 200 F C.F.A. Dessin et gra-vure de Claude Andréotto. ● GABON : « No& 1978 ». 60 et 80 F C.F.A. NOUVELLE-ZELANDE : série < coquillages >, valeurs d'usage courent. 20 c. Haliotis iris; 30 c. Paphies ventricosa; 40 c. Dosinia anus, et 50 c. Poltrieria zelandica. • NOUVELLE-CALEDONIE : troisième journée calédontenne des vieux, 36 F (P.A.). Maquette de Pierrette Lambert, d'après Petron. Hélio de Périgueux

• TUNISIE : soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre : 150 M. ejfigie de Lênine.

• TUNISIE : « Eradication mondiale de la variole », 150 millimes.

ADALYEKT VITALYOS.

SALON DE THE PATISSERIE petits déjeuners déjeuners terrasse couverte PLACE DU TROCADERO PARIS 75016" tél. 727.88.56.





金鄉 素素達之工

S. - Francisco

(Championnat de Bielorussie.

Blancs : KAPENGUT Notes : Youveroy Défence sicilienne

a) Outre la variante 6..., é5, cette sortie de la D est considérée comme une exceliente réponse des Noirs : la colonne q est immédiatement controlée; en même temps est contenue l'avance 64-65. Une suite fautive est 6..., b5 à cause de 7. 65, d×65; 8. f×65, Cd5; 9. Cd-b5! Après 6..., Db6; 7. Cf3, g6; 8. Fo4, Fg7; 9. D62, 66; 10. f5, 0-0; 11. f×g6, h×g6; 12. Fb3, Cc6; 13. F63, Dc7; 14. Td1, b5 les Blancs ont l'avantage

3. 64

5. Cc3

16. Tt3:

55 17. Ta-£1 (1)

a6 20. Th3!

65 (b) 26. Cd5! (p)

27. axb5

6-0 3L Fg5!! (B)

g6 (c) 22. Th41

Cb-d7 (f) 25. Dc4! (o)

d×65 28. Dc51 b6 29. 6×d5 b6 (k) 30. d61

si 6..., Cc6; 7. Oxe6, bxe6; 8. 65, Cd7; 9. Fc4, Cb6; 10. Fd3, 66; 11. exd6, Fxd6; 12. 0-0, 0-0; 13. Ce4, Fe7; 14. De2, Cd5 (Foltys - Res-Dc7 (a) 21 Fc41 (n) Cd--f6 chevsky, Amsterdam, 1950). b) Plus précis que 7. Fé2, é5; 8. C13, Fé6; 9. 15, Fc4; 10. Fg5. Cb—d7; 11. Od2, F×é2; 12. D×é2. Tc8 (Szabo – Petrossian, 1952) et que 7. e4, g6; 8. Cf3, Fg4; 9. Fd3, Cc6; 10. h3, Fxf3; 11. Dxf3, Fg7; 12. 0-0. 0-0; 13. Fd2, 66; 14. Cé2, P68 (q1 Dd8 (r) Te8; 15. Rhl, 65 avec égalité (Karpov - Kuzmine. 1973). encore 7... b5
d) St 8... Dc5: 9. Rh1, Fg4 10. O13, Fg7; 11. Dell. e) Après 9. C13. 0-0; 10. D61, Cb—d7; 11. Rh1, 66; 12. Dh4. Cc5; 13. F63. b5; 14. Fd4. Dd8 les chances.
sont équilibrées.

5) 9..., b5; 10. a3, Fb7; 11. Cf3,
Cb—d7; 12. Dé1. Cc5; 13. f5, Dc6;
14. Cd4 et 9..., 0-0; 10. Dé1. Cc5;
11. Cf3. Cb4; 12. Fd2. Oxd3; 13.

Cb-d7; 7. Fe2,

18. Dhi, Cgi cont peut-être jourbles. Déi pour bloquer l'aile — D h) Ou 10... b6; 11. D61. Fb7; 12. Db4. b5; 13. a×b5, a×b5; 14. TX88, FX88; 15. 65. dx65; 16. fx65. FX12; 17. Tx13, Dx65; 18. Fxb5. 0-0 (Popovitch - Saidy, 1968). Une décision importante et annoncé par le coup précédent des Blancs On volt, en effet, après II. Cr3, 0-0; 12, Dé2, Cc5; 13, fxé5, d x 65; 14. Fc4. F66; 15. Oc5. F x 64; 16. D x c4. Ta—c8; 17. F63, h8; 18. T x 16; 19. Cd5. Dd6; 20. F x c5. T x c5; 21. C x 16+. D x 16; 22. D x c5. hxg5 que les Nclm n'out pas grandchose à redouter.

Menacant, sans perdre de temps, de bloquer l'alle - D par I). Il apparaît clairement que les Biancs out un jeu figural particuliérement actif. m) Menace 20, FXa6. n) Menace 22, FX17.

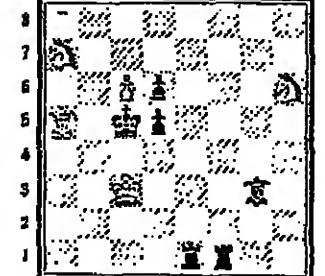
o) Menace 26, Cxe5, Dxe5; 27. p) L'inflitration des forces blanches est remarquable. Après 26... Fxd5: 27. D < c7, Txc7; 28. exd5 surgissent les menaces 29. Fxb6 et 29. Cxe5. De même, 61 26..., Cxd5: 27. exd5, Pb7; 28. Dxc7, Txc7;

q) SI 29..., Fb7; 30. DXc7, TXc7; r) Si 30.,, Dxc5; 31. Pxc5 (et non 31. dxe7, Dxe7). Td7 (ou 31..., Tb7; 32. Fd51; 32. CX65, etc. s) La pointe mortelle, supérieure à 31. dxe7. Fxe7. t) Car si 31..., 16; 32, Fxg8+ Rxg8: 33, Fxf6. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 791 N. GRIGORIEV, 1930.

29. CX45.

(Blancs: Ras, Pb2 et c3. Noirs Rbs. Pbs.) 1. b3!, Ra5 (el 1..., Ra6; 2 b4!, Rb6; 3. Rb8, Rc5; 4. Ra7!); 2. Rb8! (et non 2, Rb7?, b4; 3, c4, pat), b4; 3. c4, Rb6; 4. Rcs, Rc6; 5. Rd8, Rd5; 6. Ré8, Rè6; 7. Rt8, Rt6; 8. Rgs. Rg6: 9. Rhs. Rf6!; 10. Rh7. Rf7: 11, Rb6, Rf6: 12, Rb5, Rf5: 13. Rh4, Rf4; 14. Rh2, Rf5; 15. Re3. Rg5; 16. Rf3, Rf5; 17. Ré3, Ré5; 18. Rd3 et les Blancs gagnent.

V. NEIDZE (1956)



BLANCS (5) : Rc3, Fa5, Ca7 et h6, Pc6. NOIRS (6): Rc5, Tel et fl, Fg3, PJ5, d6.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

LA TECHNIQUE

OU LE BLUFF

bridge

Cette donne, jouée en partie libre il y a quelques années, est une belle illustration des moyens techniques et psychologiques dont on dispose.

		8 5 4 9 7 3
 D 10 7 ♥ R V 9 2 D RD 10 72 	O E	 ♠ 9832 ♥ D 103 ♠ 2 ♣ 98543
	♠ 'A ♥ 7 ♦ A	

: S. don. N.-E. vuin. Ouest Nord contre Dasse passe Ouest ayant entamé le roi de trèfle, comment Sud doit-il jouer

Dasse pour gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défen-

se? De quelle façon Jals a-t-il fait douze levées ? Réponse:

11. C.3. Cb4; 12. Fd2, Oxd3; 13. cxd3, b5; 14. 651, b5; 11. a3, Fb7; 12. Ct3, Cb—d7; 13. Db4, 66; 14.

La ligne de jeu technique consiste à faire un « squeeze placement de main » sur Ouest : Sud, après l'as de trefle, tire tous les autouts, sauf un, et garde précieusement le valet de trèfle au mort. Sur le dernier atout, Ouest a :

♠ D 10 7 ♥ R V ♣ D doit jeter un cœur, et il suffit maintenant de tirer l'as de cœur (élimination de la carte de sortie), puis le valet de trèfle pour l'obliger à prendre et à se jeter dans la fourchette à pique de Sud, qui a :

AARV ¥76 En fait, Jals joua d'une façon tout à fait différente et qui aurait été parfaite si le mort n'avait pas eu le valet de trèfle. Il chercha à faire croire qu'il avait : AAR8 VD7

◆ ARV8654 ♣ A Après l'as de trèfle, il tira tous les carreaux en jetant le valet de trèfle du mort ! Sur le dernier

carreau, Ouest avait gardé: AD 10 7 ♥ R V & D Il jeta donc la dame de pique en espérant qu'Est aurait le valet de pique. Alors Jais fit son valet de pique et il gagna son chelem

La rectification forcée

Ce chelem a été réussi par le champion suédois Jean Wohlin, un des plus grands artistes dans

le jeu de la carte.

	♣ A R 7 4 ♥ A 3 2 ♦ D 7 5 ♣ 9 6 2
32 64 43	O E \$ 108 O E \$ 95 O A V 109 863
	♣ D 6 5 ♥ R D V 10

♦ R 4

ARDB

Ann. : N. don. Pers, vuln. Nord Ouest ayant entamé le 3 de comment Wohlin, en CAITEAUL Sud, a-t-il joué pour gagner SIX SANS ATOUT contre toute defense?

Note sur les enchères : L'ouverture de « 1 🚓 » (ou de « 1 • »), avec la main de Nord, est automatique si on joue le système de la Majeure par Cinq. On touche ici aux deux défauts du système : l'annonce de « 1 🐥 » indique ici une mauvaise entame si Est devient le déclarant, et elle facilite l'intervention de l'adversaire (alors que l'ouverture de a 1 🏚 » serait beaucoup plus genante). Mais, en pratique, ces inconvenients sont moins graves qu'ils n'en ont l'air. Ainsi, dans cette donne, si Sud décide de jouer « 6 🚓 » en pensant que Nord a le valet de trèfle

ou au moins quatre cartes. Il

chutera le chelem mai, le résul-tat serait le même si Nord avait

dit a 6 A >.

Wohlin, en tout cas, n'est pas passe par quatre chemins, il a choist le chelem à Sans Atout. où il ne risquait pas une coupe ou une mauvaise répartition des atouts. Il n'a même pas voulu vérifier le nombre d'as, car il a peut-être craint que son partenaire ne passe sur « 4 SA »_

COURRIER DES LECTEURS L'indispensable reconstitution (n° 781):

Quelques lecteurs (Bismut, Cauvin. Icart...) signalent que « le déclarant doit évidemment défausser son 7 de trèlle perdant sur le roi de carreau avant de rejouer cœur ». C'est exact. En revanche, quelques lecteurs ont écrit à tort : a Votre solution me décoit car vous supposez ou Est abandonne tous ses trèflesl. > Or si Est, pour garder un trèfle, défausse un cœur ou un carreau de plus sur l'avant-dernier atout, il n'y aura plus de problème pour affranchir les cœurs ou utiliser les carreaux...

PHILIPPE BRUGKON.

Scrabble

1979

2E novembre 1978 Tournel par prires (2º manche) ★ Hôtel de la Présidence, boulevard de Verdun. Tél. (35) 84-24-53.

Le nouveau classement natio-nal va être publié dans Scrab-blerama (1) de décembre. La première série comprend désormais dix-huit joueurs, dont douze Parisiens, la seconde vingt-sept et la troisième quelque soixanie. On peut rétonner que J.-M. Bel-lot, champion de France, et Del. vainqueur du tournoi de Vichy. troisième au championnat de France, second our championnats du monde francophone, ne figurent respectivement qu'à la sixième et septième place. C'est que ce classement prend en compte non seulement les résultats de 1978 mais aussi ceux des

Le dictionnaire de référence est le P.L.I. (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un núméro de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à O Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de royalles on de consonnes.

	TIRAGE	SOLUTION	REF.	POINTS
1	EVOIRUI			
1	HII+TEUL	VOURE	H 5	14
3	ITLI+IDN	HRU .	9 G	19
4	-PFO?BEA	AINI .	5 A	. 14
5	YWNEMNE	POSTFA(C)E	K 2	62
6	ZICOU+KW	AEOMEM (F)	3 I	52
7	MNDD+1AV	CIME	L 1	28
8	WNIDTIAB	CUVA	1 L	27
9	WI+OJUEL	DENTA	4 D	24
10	WIL+BOEL	. JOUE	5 O .	31
11	WILO+SAI	BEL	6 3	34 .
12	IIA+BMMO	SLOW	10 K	46
13	BOI+XTIE	MIMA	2 F	21
14	IIT + SEAN	BOXE	10 D	40
15	TEOBFTE	ENLISAIT	LS	74
16	UPLCTER	FROTTEES	12 E	62
17	LCRR+LES!	PUT	7 A	21
18	CRE+A?RQ	KRILL (b)	14 J	68
19	R+GENILU		A 7	54
20	UI+RZIAG	CONFLER	E 9	22
21	II+SRDST	ARGUEZ (d)	14 A	90
22	DISRT + AA	SI	15 A	65
23	DNHS décom-	TARDAIS	04	91
24	posé.	BOXES	10 D	26
25		OH	G 12	9
26]	PIN	2 K	8
		חנד	7 4	5

deux années précédentes. M. Pialat, malgré des résultats modestes dans les trois épreuves-reines, reste à la première place grace à d'excellentes performances dans les autres tournois homologués. Hannung et le junior Labbé, non classes l'an passé, sont une entrée fracassante dans cette pre-mière série, dont Yvonne Brule est désormais l'unique élément feminin. 1. Pialat: 2. Desmoulins; 3. Lahmi; 4. Saintjean; Kourotchkine; 6. Bellot (Côte d'Azur); 7. Del (Côte d'Azur); 8. J.-P. Brulé; 9. Jouannet; 10. Y. Brulé; 11. Pennec; 12. Hannuna; 13. Mollard (Grenoble); 14. Reidel; 15. Charlemagne; 16. Bouet; 17. Bohé (Lyon); 18. Labbé.

(1) Scrabblerama, onze numéros par an. Affiliés F.P.S.C., 25 P. Non-af Iliés : 30 F. B.P. 123 75023 Paris Cédex 01.

NOTES

(a) Fluriel de YEOMAN, franc-tenancier de l'Angleterre médiévale. (b) Banc de crustacés. (c) Vt : trier et mettre en baril du poisson. (d) Prononcez le 11.

Résultats. — 1) S. et M. Kourotch-kine 997 (100 % '). 2) Auquetil-Dégranges 955. 3) M. Wemsere-P. Bel-lo: 948.

Bésulicis finals. — 1) S. et M. Kourotchkine. 2) Angusti-Dé-

PENTASCRABBLE Nº 48 de Mme Colette Toussaint (Lyon)

granges. 3; M.-C. Verdier-O. Petit.

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage.
BAEDTER-HIVCAER-

OUEDQSI-EFFUAEE-N?ETZEY Solution proposée : plus de 800 pointa. SOLUTION DU PROBLEME Nº 47 INVENTE H 8, 72 - DELITENT,

13 A. 70 - XANTHOME (tumeur bénigue à base de cholestérol), 11 A. 92 - PEROXYDES, A 7, 410 - SEI-ZIEME, 15 A. 187. — Total : 811. Dans la partie nº 47 (le Monde du 2 décembre), maigré le manque de ponctuation, il fallait com-prendre que MATH est invariable, et non DOUMA, qui par ailleurs égalait le top au lieu de le dépasser.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspondance concernant cetta rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

grilles week-end

MOTS CROISÉS

GRILLE Nº 19

Jorizontaloment I. Petite bataille. — II. Marque used bien la satisfaction que la esinvolture; Consultés; Prises idis. — III. Disparaissent des v'elles sont levées. — IV. Dans milieu. - V. Il faut souvent percher à l'attrindre ; Paul l'a is dans l'étable. — VI. Deplait Alice ; Ce ne sont pas des idées mires: Lettres de noblement. — II. On y fit de divines rencon-

les pièces sont mises en pièces; Article. — IX. Début de Pierre et fin de Jeanne; On y danse tous en rond. — X. Judas est leur éta-

Verticalement

1. Plans de batailles. — 2. Supérieure; Tranchant mais pacifique. — 3. Grand mot. — 1. Son tranchant n'est pas toujours pacilique: En voici la preuve. —

5. Fondateur des ponts et chaussées. — 6. Détruit ou donne vie. - 7. Fort dans l'esquive ; Super. — 8. Hydrates décomposables ; Il est phonétiquement retiré. — 9. Mauvaise mère. — 10. Avant de frire, de bas en haut; Sois en désordre. - 11. Assommions ; Dans la nasse. — 12. Toujours sur la Bresle: Vieille coquine. — Mes; Cherchai. - VIII. Quand 12. Quand il n'en reste plus...

8 9 10 11 12 13

SOLUTION DE LA GRILLE N° 18

Horizontalement

I. Perspectives. — II. Ouata: Armide. - III. Ultime; Opter. -IV. Réagit ; Carne. — V. Primeur; Rein. — VI. Taziej; QI. VII. RC.; Stratus. — VIII. Latin; Ruine. — IX. Ecus: Baste. — X. Ratelatt; Sam. - XI. Sousentendue.

Verticolement

1. Pourparlers. — 2. Euler Cacao. — 3. Ratait: Tutu. — 4. Stigmatisės. — 5. Pamiez. Le. — 6. Etuis; Ban. — 7. Ça; Retrait. - 8. Troc; Fruste. - 9. Imparfait. — 10 Vitres; Tnesd. — 11. Edénique; Au. - 12. Sérénissime.

FRANÇOIS DORLET.

BRIDGE le trèfle napolitain en 112 donnes par EUGENIO CHIARADIA 13 fois champion du monde

ANA-CROISÉS (*)

TOTAL

N° 19

Horizontalement

1. ADEFINTV. — 2. AACE GIRE (+ 1). - 3. EOPOSSU. -4. AEIRRVV (+ 1). — 5. AEET RRTT (+ 3). - 6. DEEELOTT. -7. AADENPR (+1). -8. CDE EIMNS (+ 1). — 9. BIINORV. — 10. ELOPRSY. — 11. CEEINRSU. - 13. DEIOPRT (+ 4). - 13. AEINRSTU (+ 8). — 14 DEIR

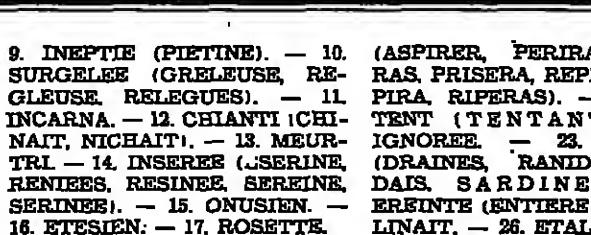
Verticalement

STTU (+ 1).

15. DEEENRRY (+ 1). - 16. ADEIORSR (+ 3). - 17. ABD ENTU. - 18. EEENQTU. - 19. CELLERT. — 20. DEELPRT (+ 5). - 21. AADEILRU (+ 1). - 22. AACEINTV (+ 3). — 28. ACEIN ORSS (+ 2). — 24. AIILRRV. — 25. DRIRSSS. — 26. KEFIIPRT.

> SOLUTION DE L'ANA-CROISES N° 18

Horizontalement 1. RENEGAT (AGREENT, AR-GENTE, EGARENT, EGRENAT, ETRANCE, GERANIE, RE-GENTA). -2. BADIANES. -3. MESANGE (ENGAMES, GENA-MES. MANEGES, MANGEES, MENAGES). - 4 TANCERA (CARENAT, ENCARTA). — 5. LATERALE. — 6. SERRERAI (ARRIERES, ERRERAIS). - 7.

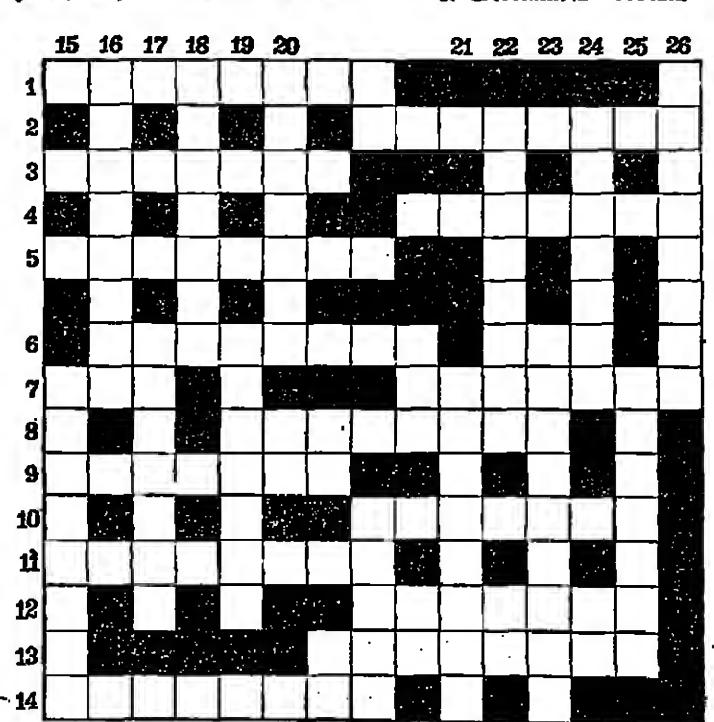


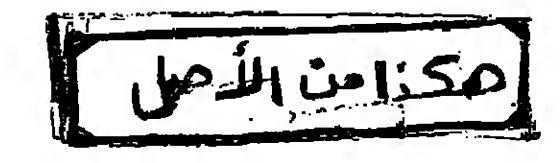
Verticalement

18. REMPLIR. — 19. NASTLLE (NIELLAS). - 20. PRAIRES

(ASPIRER PERIRAS PRIE-RAS, PRISERA, REPRISA, RES-PIRA, RIPERAS). - 21. NAT-TENT (TENTANT). - 22 IGNOREE. — 23. DINERAS (DRAINES, RANIDES, REN-DAIS, SARDINE). - 24. EREINTE (ENTIERE). — 35. CA-LINAIT. — 26. ETALAGE. — 27. HEMIONE.

> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.







MUNIS EL J.

LA TOUR CELESTE

in the second se

is the second and the second s

والأراث المنهورين والمنهورة الأرابية

CHO

BIJOUX CONTEMPORAINS de :

Diem PHUNG THI - Antony DONALDSON Andrew GRIMA - Gilles JONEMANN et Jean DINH VAN-

SPÉCIALITES ANTILLAISES

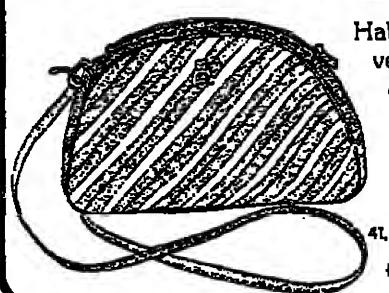
TRAITEUR ORGANISATEUR - BUFFET - COCKTAIL

Vous propose: pour 85 F tout compris UN REPAS ANTILLAIS A DOMICILE et tout un choix de spécialités Arrivages directs des Antilles Rhum - Punch - Fruits et Légumes

CARAÏBOS

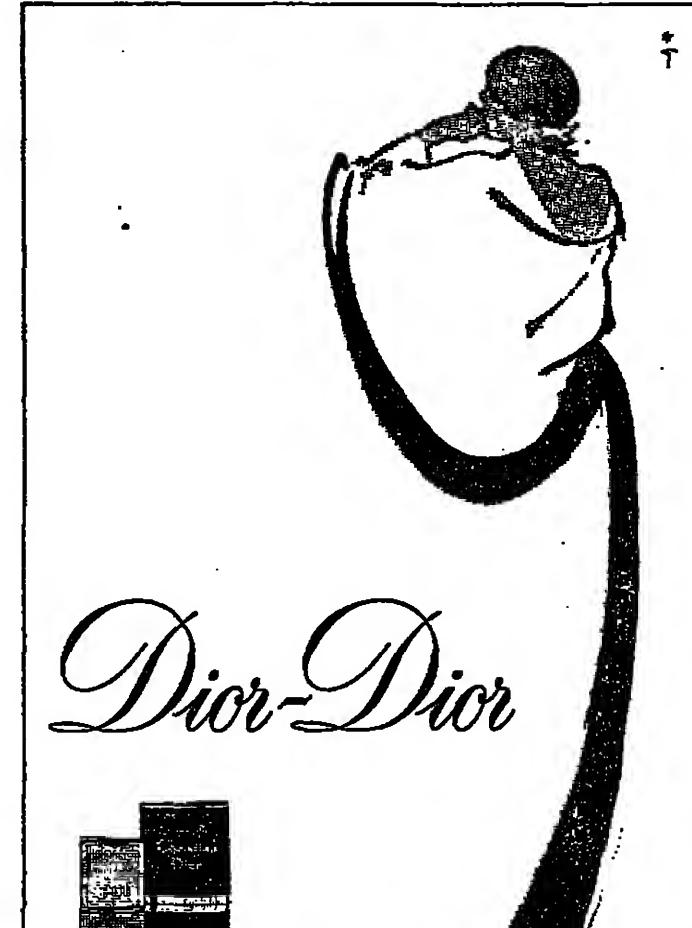
21, rue de la Roquette • 75011 PARIS

METRO BASTILLE Ouvert de 9 h. à 19 h. 30 **2** 700.51.47



Habillé, ce petit sac en cuir velours frappė. Pour une allure plus décontractée, une bandoulière que vous pourrez régler à volonté.

Paris: 13, rue Tronchet, 75008 41, rue du Four, 75006 🌣 74, rue de Passy, 75016 Tour Maine-Montparnasse, 75015 Lyon: La Part-Dieu, magasin 107, noveau 1



CARNET

- Mme Pierre Cantegrit, M. et Mme Jean-Pierre Cantegrit et leurs filles, M. et Mme Alsin Cantegrit et leur M. et Mme Jean-Luc Massot leurs enfants. M. Martin Cantegrit,

M. et Mme Bertrand Cantegrit et décès du Le docteur et Mms Marcel Cantegrit et leur fille, docteur Pierrs CANTEGRIT. leur époux, père, frère, beau-frère. beau-père, oncla, grand-père,
surve nu subitement à Aix-enProvence, le 10 décembre 1978, dans
sa soixante-quinzième année.
La cérémonie religieuse a en lieu
ie mercredi 13 décembre à Aix-en-

Provence, et l'inhumation à Port-d'Envaux (Charente - Maritime), le vendredi 15 décembre. Cet avis tient lieu de faire-part. 33. avenue Sainte-Victoire, 13100 Aix-en-Provence.

— Mms Jacques Daniel, son épouse, Michel, Olivier, Sylvis et Eric, ses enfants, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du

M. Jacques DANIEL, aurvenu le 13 décembre 1978. Les obsèques et l'inhumation auront lieu le lundi 18 décembre 1978, auront lieu le lund: 18 décembre 1978, à 10 h. 15, au cimetière ancien de Courbevois, place des Trois-Frères-Roquigny (boulevard Saint - Denis), où l'on se réunirs.

Ni flaure ni couronnes.

13, rue de la Grande-Fontaine, 78430 Louveciennes.

- M. Marius Fiorito, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du dérès de Madeleine-Constance FIORITO,

née Laloe. laur épouse, mère, belle-mère et survenu dans sa soixante-huitlème année, le 7 décembre, munie des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques ont eu lieu le 11 de-cembre, à La Pernelle (Manche), dans la plus stricte intimité.

- On nous prie d'annoncer le décès survenu le 8 décembre 1978, à Istanbul (Turquie), de M. Bernard LIBERMAN, professeur retraité des lycées Galatasaray et franco-tures

d'Istanbul. De la part de : Mme Ester Beline Liberman, M. et Mme Norbert Liberman et

ses enfants, Mile Silvi Liberman, Sa famille et ses proches. 62, avenue du Général-de-Gaulle. 94150 Chevilly-Larue.

— M. et Mme Jacques Picarle, M. et Mme Denis Picarle et leurs La famille Magnin, Tous leurs parents, alliés et amis. ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Mme Henri PICARLE, née Simone Désigaud, sous-directeur au ministère de l'intérieur. et de

M. Henri PICARLE,
inspecteur général
des Télécommunications,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier du Mérite national.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 18. à 13 h. 45, an l'église Notre-Dame de la Sallette (38, rue de Cronstadt, Paris-15-). L'inhumation aura lieu au cime-tière de Villerest (Loire) dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. Courbevole, Paris, Villerest, [Le Monde du 14 décembre.]

Sceaux, Ministre de la Justice, en date du 27 Octobre 1978, M' Catherine CHARBONNEAUX a été nommée Commissaire-Priseur à la Résidence de Paris.

Mme la Générale Jean Albert Sore, M. et Mme Michel Sore-Larregain et leurs enfants, M. et Mme Michel Beauchet-Filleau et leur fille, M. et Mme Philippe Labarrere et leurs enfants. M. et Mme Armand Riberolles et leurs enfants. Les familles Sore, Pierrou, Bouvet, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du

général (C.R.) Jean Albert SORE, commandeur de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945, croix de guerre T.O.E., commandeur de Ouissam-Alaouite, année.

Laurence.

survenu dans as solunnte-selzième Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité le mardi 12 décembre 1978. en l'église de Ciboure (64). - Mme Jean Thourot, Mme René Thourot,

M. et Mme George Norbury.

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean THOUROT. conseiller juridique de l'O.C.D.E., survanu le 13 décembre 1978. Les obsèques auront lieu an l'église Notre-Dame-de-Grace de Passy 10, rue de l'Annonciation, & Paris-16s, le lundi 18 décembre. à 8 h. 30.
Ni fleurs ni couronnes.
11, rue François-Ponsard, 75016 Paris.

M. et Mme Patrick Thourot et

— Mme Robert Toutain,
M. et Mme Jacques Toutain,
Olivier. Anne et Valérie Toutain,
M. et Mme Jean-Michel Toutain,
Sabine et Marie-Laurence Toutain, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert TOUTAIN, notaire honoraire. ancien président de la chambre départementale

notaires de la Sarthe, ancien vice-president du Consell régional des notaires cour d'appel d'Angers. chevaller de la Légion d'houneur, croix de guerre 1914-1918.

survenu en son domicile, dans sa quatre-vingt-troisième année, muni des sacrements de l'Eglise. Les obseques auront lieu lundi 18 décembre, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, à 8 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Sainte-Croix du Mans (Sarthe), ce même jour, à 13 h, 30.

34. rue Erlanger, 75016 Paris. 118, rue de la Faisanderie, 75115 Paris. 10. Villa de la Réunion, 75016 Paris.



véritable oden autrichien coloris mode

tel. 260.13.51 métro Louvre : : Parking Piace du Louvre 🔗

- Le docteur et Mme Georges Welli, Pascale et Alain, M. et Mme Jean Khan, Daniel et François.

M. et Mme Edgard Bloch Mme Armand Bloch, Les familles parentes, alliées et ont l'immeuse douleur de faire part du décès de Mme Paul WEILL, née Bolth Bloch,

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, taute enlevée à leur affection le 11 décem-Ses anfants associent dans leur douleur le souvenir de leur père, le docteur Paul WEILL et celui de leur frère, le sous-lieutenant F.F.L.

Francis WEILL,

Strasbourg, 9, qual Koch, Strasbourg, 8, qual J.-Sturm.

mort pour la France.

 Mme Fernand Wendel,
 M et Mme Jean Bellenger,
 Laure Bellenger. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de M. Fernand WENDEL, survenu à Paris, le 8 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-unième année. L'inhumation a en lieu dans l'in-

timité familiale, le 12 décembre 1978. 37. boulevard Poniatowski, 75012 Paris. Résidence 4 Athénée >, 91230 Montgeron.

Remerciements

- Robert et Roger Mitrani, Et toute la famille. profondément touchés de la sympathie qui leur a été témoignée lors du décès de Mme veuve Albert MITRANI.

expriment leur sincère gratitude à tous cour qui se sont associés à leur deuil. - Mme Georges Parrot et ses

profondément touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de M. Georges PARROT, vous expriment leurs sincères remer-

Anniversaires

— En ce jour anniversaire de sa disparition, le 16 décembre 1964, on rappelle à ceux qui l'ont connue et aimée le souvenir de Francoise HERLA.

- Dans la nuit du 16 au 17 décembre 1961, le lieutenant - colonel Pierre RANÇON, commandeur

de la Légion d'honneur, était assassiné par l'O.A.S., à Oran. Mme Pietre Rançon et ses enfants demandent à ceux qui ont gardé son Moreau : « Des Européens qu'ou

— L'Amicale des Forces féminines françaises fera célébrer una messe à la mémoire des militaires françaises la mémoire des militaires françaises mortes pour la France, le dimanche 17 décembre 1978, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, en union avec l'Association des officiers féminins, l'Association des hôtesses et convoyeuses de l'air mortes en service aérieu commandé et avec les conductrices-ambulancières des Cadets de l'armés.

Bienfaisance

L'Œuvre des orphelins-apprentis d'Auteull lance un appel afin de venir en side aux trois mille orphelins et enfants abandonnés qu'elle prend en charge. Les dons peuvent être adressés aux « Orphelins d'Auteull », 40, rue La Poutaine, 75781 Paris Cedex 16 (C.C.P. Paris 1629-02).

— A l'occasion de la Journée d'amitié franco-polousise le mercredi 20 décembre, une exposition de taplaserles originales (et d'autres objets artianaux) aura lleu sous le patronage de M. l'ambassadeur de la République populaire de Pologna, 35, rue de Clichy, 75009 Paris (place Clichy, 874-35-86).

— Mme Jean VOILIER espère et souhaite pour tous ses amis une Reureuse Année 1979,

reconnue d'utilité publique le 31 janvier 1955. 15, boulevard Saint-Germain. .5006 Parts C.C.P. PARIS 4-52 X

Téléphone : 222-68-99

CAS Nº 3 A l'age de vingt ans, ce jeune homme présente des séquelles d'une poliomyélite de l'enfance... Son handicap rend difficile la recherche d'un emploi, il u'a pas encore perçu d'allocation aux adultes handicapés; il est donc totalement à la charge de ses

parents. Très amateur de musique, il vient d'être embauché dans un orchestre. Il a emprunté pour acheter une batterie. Une aide importante serait efficace pour alder ce jeune homme courageux à rembourser sa dette. Il faut : 2000 F.

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X ou ch. ban.

Visites et conférences

SAMEDI 16 DECEMBRE VISITES GUIDEZS ET PROMENA-DEJ. — 14 i... place de la Concorde, grille des Tulleries, Mme Zujovic :

Le château de la Motte-Tilly >.

15 h... 62, rue Saint-Antoine,

15 h... pavillon de l'Horloge, cour Carrée, Mme Lemarchand : « Les appartements royaux du Louvre >.

15 h., 1. place Malesherbes,

Mme Penner, « L'hôtel Gaillard >.

15 h. 30, entrée, hall gauche, côté

parc, Mme Hulot : « Le château de

Makons-Laffitte » (Calsse nationale des monuments historiques). 15 h., 1, rue des Carmes : « Souve-nir des crimes devenus historiques

dans le Musée de la police » (Mme Barbier). 15 h. sur le parvis de l'église Saint-Julien-le-Pauvre : « Chez un grand restaurateur de meubles > (Connaissance d'ici et d'ailleurs). 15 h., 46, rue Ramey, M. Ch.
Gussco: « Visite de la loge Memphis-Misraim » (Lutèce-Visites).

15 h., metro Colonel-Fabien:
« L'immemble du parti communiste » (Tourisme culturel). 17 h. 15, musée du Louyre, porte Denon : « Le meuble français

Louis XV - Empire > (Visages de Paris). CONFERENCES. — 14 h. 45, Thea-

souvenir de s'u nir à sux en cet oublis : les Oudmourts »; M. J. en France, reste-t-elle incluctable ? >
(Club du Faubourg); 15 h., 147, avenue de Malakoff, M. F. Schwarz;
L'Egypte, patrie de l'hermétisme >
(Nouvelle Acropole). 15 h., Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. le professeur P. Champagnat : « Sensibilité et réactions morphogénétiques chez les végétaux ».

16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Lamy-Lassalle : « Décors intérieurs au faubourg Saint-Germain »

(projection).
17 h. 15. Collège de France, salle
VIII. M. Pierre Clarac : « Renan et c la Revus des Deux-Mondes > (Société des études rénaniennes).

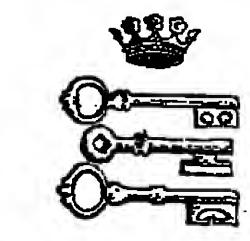
2i h., Aquarius, 54, rue Saint-Croix-de-la-Bretonnerie : c Le mystère humain > (Ecole internationale de la Rose-Croix d'or).

Avec SCHWEPPES « Indian Tonie » et SCHWEPPES Lemon. n'y a pas loin de la coupe aux lévres.

UN ART

fourreur

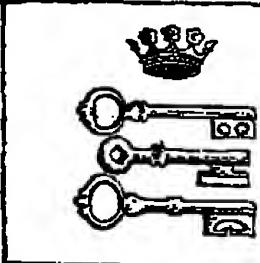
5, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32



L'ARMAGNAC CLES DES DUCS

Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas. Gers.

UN MÉTIER



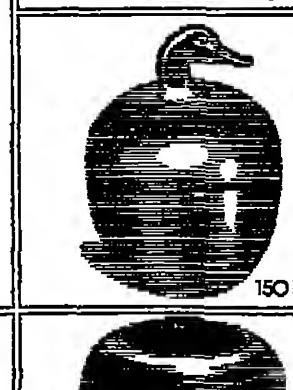
issu de vieux cépages

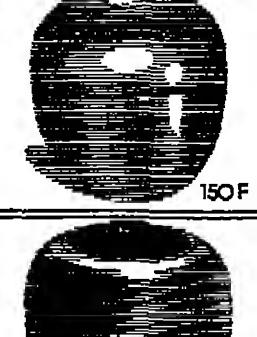
Parfum Dior

















Magazins Lancel: PARIS - Opéra (parking Paramount) - Rond-Point des Champs-Étysées (parking Matignon) - 43, Tue de Rennes (parking Saint-Germain-des Prés) - Palais des Congrés (parking Porte Medició)
- PARILY 2 - VÉLIZY 2 - CRÉTEIL-SOLEIL (centres commerciaux) - LYON rue de la République - La Part-Dieu (centre commercial) - NICE av. Jean Médecin - TOULOUSE centre commercial Cap Wilson - AJACCIO Cours Granval.

DU CINÉMA

Confrontations

à Grenoble.

Des Rencontres du cinéma régional ont été organisées la Maison de la culture de Grenoble du 8 au 10 décembre. Vingt-deux films ont été proposés à un public de quelque deux cents personnes, et ont donné l'occasion à leurs réalisateurs de confronter leurs expériences. Ces Rencontres n'avaient pas eu lieu depuis 1974. Le dialogue s'y est parfois révélé dissicile en raison de la disparité des coûts et des financements des films, œuvres d'amateurs ou d'auteurs qui veulent devenir professionnels et ne peuvent pas se contenter des subventions.

A Grenoble, l'organisation entre 1972 et 1976 du Festival du court métrage, la présence de Jean-Luc Godard de 1974 à 1977, celles de Jean-Pierre Beauviala et maintenant de Renaud Victor, ont favorisé l'éclosion de nombreuses pratiques cinématographiques, qui disposent du plus grand materiel technique qu'une ville de province ait jamais possédé. La municipalité a mis en place il y a deux ans une commission d'attribution de bourses à la création. Sur trente projets présentés, cinq films ont été uides en 1978. La municipalité subventionne également une cellule de création, l'Atelier cinema du Dauphine, avec le FIC et le conseil général. La subvention de ce dernier a été mise en cause par le parti communiste, qui a engagé une polémique sur le choix de l'Europe comme thème du sestival organisé au mois de novembre par l'Atelier cinéma et la Maison de la culture. — (Corresp.)

afyridah ∗_

Market walke to a said

ALLEGANDS - PAGE 18

the said of the

Une nouvelle lecture de Bunuel.

Professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université de Copenhague, Maurice Drouzy a consacré à Luis Bunuel une étude qui rompt radicalement avec toutes les exégèses lyriques exaliant jaillissement spontané de création chez un auteur films toujours fidèle au surréalisme. Bunuel, démontre-t-il, a été, comme tout cinéaste, soumis aux contraintes économiques de la production. Et c'est en fonction de ces contraintes qu'il s'est fait l' « architecte » rigoureux de ses œuvres, par les méthodes de tournage. Ainsi y a-t-il chez lui création raisonnée cohérente dans l'expression d'une « réalité totale » investie par l'irrationnel et le rêve. Maurice Drouzy analyss, dans contexte d'une carrière dont les sont précisées. arands films du courant surréaliste, du Chien andalou Fantôme de la liberté. Voilà meilleur livre de cinéma du moment. — J. S.

+ Luis Bunuel, architecte du rêre, par Maurice Drouzy, Editions Lherminier. Collection ciné ma permanent. 300 p., 120 ill., 64 F.

Jean-René Debrix et l'Afrique.

Avec Jean Rouch, Andre Zuoboda et Sembène Ousmane Jean-René Debrix, journaliste écrivain, décédé le 28 novembre (le Monde du 30 novembre), jui la personnalité qui contribua le plus activement à mettre le cinéma africain sur la cart mondiale : il s'est expliqué dans une interview posthume avec Guy Hunnebelle (a Cinéastes d'Afrique noire ») sur ce travail ingrat avil su accomplir avec passion et efficacité, dotant l'ancienne Afrique noire francophone d'une intrastructure cinématographique modeste, mais précieuse.

Un hommage lui sera rendu en mars prochain à la Cinémathèque française, en présence de cinéastes africains. Seron projetés plusieurs films produits ou a assisiés », loin de toute pression, par la coopération dont il avait charge : sur cent quatre-vingt-cinq films longs ou courts tournés en Afrique noire, de 1963 à 1975. environ cent vingt-cing bénéficièrent de ces services.

RECTIFICATIF. - Dans l'entretien avec Woody Allen (cle Monde: du 14 décembre), une coquille a déformé le sens de l'un des propos du cinéaste. Nous aurions du imprimer : « Je h'ai pas ce courage et au point où j'en suls de ma vie j'essaie de montrer la position souvent drôle — de telui qui conn'al pas de courage », etc.

Cinema

«SANS FAMILLE» de Vittorio Gassman

Sur la piste d'un cirque torein, le magicien Mister X (II s'appelle Armando) va faire révéler par son petit chien savant le nom des parents d'Agostino, un pauvre hère élevé à l'orphelinet et qui n'a eu que des malheurs depuis qu'il en est sorti. La toudre tombe sur le chapiteau, tuant l'animal avant la révélation. Le lendemain, après avoir enterré le chien dans la neige. Armando part sur les routes avec Agostino, à la recherche des parents Inconnus. Tel est le début - retour en

arrière à partir d'un fait divers où la polica vient d'intervenir d'un film étrange et envoûtant, réalisé en 1971 par l'acteur Vittorio Gassman, et qu'il ne faut surtout pas placer sur le rayon commode de la « comédie italienne », maigré ses aspects humoristiques, ni sur celul du mélodrame, malgré ses références évidentes au genre, à travers une lointaine filiation avec Sans famille, roman d'Hector Maiot. Comme les meilleura cinéastes avec lesquels !! a tourné (Dino Risi en particulier), Vittorio Gassman a pratiqué · le mélange des genres, mals en feur feisant subir une aubversion prolonde_

Cette œuvre ne ressemble à rien de ce qui nous est venu du cinéma italien ces temps-ci. C'est un récit picaresque prenant partois des allures onfriques, plus près pourtant du mauvais rēve (le froid, la pluie, la misère : le reluge sous le pont, la vision kalkalanne d'un hopital

romain, où fon ne peut pas se faire soigner) que d'un songe bleu au bout duquel l'orphelin et son compagnon retrouveraient famille et fortune. Cette errence de deux adultes est pour Agostino (un Gassman à la fois drôle et mélancolique, aussi sobre et surprenent que dans Parlum de femme et Un marlage) une quête de l'amilié, de la chaleur hymaine. Mais Forphelin (Paolo Villagio, Sancho Pança sournois de ce Don Quichotte de l'affection), couvé par Agostino à la tois comme un ills et comme un frère, est un benêt au cœur sec, une fausse victime apprenant peu à peu à profiter des autres, à

commencer par son mentor. Vittorio Gassman a retourné les lois du mélodrame et de la comédie pour une étude de comportement constamment enrichie des accidents du hasard, dans une bizarre traversée de milieux sociaux comme on en trouve chez Fellini. Aussi bon et « Innocent» que la Gelsomina de la Strada, Agostino voit sa bonté, son dévouement, payés de noire ingratitude sans qu'ici, d'ailleurs, la grâce intervienne pour racheler la pleuvre dodue qui s'est accrochée à lui. Conte amer. où ie comique se casse sur les désillusions de la réalité prosaique, où le pittoresque des situations et des personnages mène à une poésie tunambulesque qui êtreint le cœur. C'est beau. subtil. emouvant.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

« LA CLÉ SUR LA PORTE », de Yves Boisset

Dans ce film, tiré d'un roman de tante impression d'artifice qu'il protre qu'il n'est pas facile d'élever des enfants. Que les rapports qu'on établit avec eux sont toujours fragiles. ment la vérité sonne faux. Dans charge d'âmes, de prendre ses distances et de penser à soi. . De nos lours, dit Boisset, ce ne sont pas les enfants qui ont besoin de faire des fugues, maia les parents. - Formule qui donne à réfléchir. Marie, quarante ans, mariée à un

français et mère de famille. C'est une gés. Dans sa classe, on abandonne vieux problèmes. volontiers les auteurs du programme pour parier de droque ou d'homosexualité. Chez elle, même absence d'interdits : une fois pour toutes, elle a mis « la clé sur la porte », ce qui permet aux copains de ses deux filles de venir quand ca leur chante partager la tambouille famillale. Entre ses gosses, ses cours, les

devoirs à corriger et la valsselle qui s'emplie. Marie n'a guère le temps de s'occuper d'elle. Mais elle reste sereine. L'essentiel est que l'harmonie règne au seln de son petit monde. C'est lorsque les insolences et les discours (= tous les prois se vaient =) d'un nouvel arrivant brisent cette harmonie, la transforment en sourde hostilité, que Marie découvre sa solitude. Désemparée, elle se tourne alors vers un leune médecin dont la vitalité et l'optimisme la réconfortent File le suit dans ses tournées nocturnes, devient sa maîtresse, et, sans prévenir personne, s'offre, en sa compagnie, trols jours de vacances. A son retour au bercail, tout rentre miraculeusement dans l'ordre. La brebis galeuse disparaît sur sa molo iaponalse. Et pour lui prouver leur gratitude, les élèves organisent en l'honneur de Marie un diner-surprise,

au terme duquel les gorges se serrent et les yeux s'embuent Gravité, humour, tendresse, émotion: it y a dans le film de Yves Boisset tout ce qu'il faut pour plaire. Avec son débit saccadé et ses sourires, coincés, Annie Girardot rend l'héroine attachante. Généreuse, Marie, follement sympathique, cœur d'or, un dévouement de cheftaine. Les adolescents sont conformes à l'image qu'on peut se faire des adolescents d'aulourd'hui. Et. joue fort blen les saint-bernard

D'où vient alors le peu d'intérêt que nous prenons à ce récht ? L'irri-

ропштив.

Le Carrefour des pratiques andlovisuelles régionales, organisé par le Cenure Georges-Pompidou et l'OCAV depuis le 4 novembre. est prolongé jusau'au 22 décembre.

E Le troisième Pestival de dessin animé pour enfants, interdit aux plus de quinze ans, se déroulers du 22 décembre au 3 janvier à la PNAC-Montparnasse. Un programme détaillé sera disponíble à partir qu fronte sa mort a, et non pas a de 15 décembre dans les magasins ou des techniques d'animation moins FNAC de Paris.

Marie Cardinal. Yves Bolsset démon- voque ? Sans doute, de son caractère démonstratif, de son excessive évidence. C'est un récit où curiouse-Qu'il est bon parfois, quand on a chaque scène, on devine la présence de l'auteur, sa voionté de séduire, de surprendre, de convaincre, Le sujet méritalt plus de discrétion et de sub-Illità. Comme Marie, Yves Boisset a tendance à dépasser les bornes. A trop vouloir être « efficace ». Il a falt de la Cié sur la porte un film éternel absent, est professeur de linéaire, sans épaisseur et sans coins d'ombre. Une mécanique bien famma libérale, ennemie des préju- huilée qui met au goût du jour de

> JEAN DE BARONCELLL * Voire les films nouveaux.

Animation autour... du dessin animé

Présenter à la veille des fêtes de une animation de qualifé dans centre commercial, donner à cette pace - aux réalisateurs de dessins animés, créer autour de cette manifestation cinématographique une muititude d'activités liées au dessin animé, tel est le projet ambilieux qu'ont concu avec l'aide des services de la ville de Grenoble la Société d'exploitation de Grandet cinquante-neuf commer-

Un centre commercial qui a'est voulu, dès le départ différent des autres. Les fresques extérieures réalisées par un collectif d'artistes, « les Malassis ». contestent la société de consommation dans lequelle on pénètre. Ce qu'a proposé pendant quinze jours Grenoble Animation Information est tout aussi déroutant. Cinq cent cinquante films projetés, quatre cents heures de programmation, des rétrospectives des cinémas d'animation tchèque, sulsae, canadien, des cinéastes français indépendants, la présentation de tous les premiers prix attribués depuis dix ans aux Journées internationales du cinéma d'animation d'Annecy, enfin la projection - non stop -, le 16 décembre de 18 heures à 4 heures du matin, de toute l'œuvre du cinéaste ichèque Jiri Trnka. Un programme souvent difficile, comme celui qui fut consacré au précurseur de l'animation médecin S.O.S., Patrick Dewaere abstraite Oskar Fischinger, présenté pour la première fois en France... mais devant dix personnes seule-

> - Nous ne voulions pas refaire, à Granoble, un festival, male montrer un panorama le plus large possible du cinéma d'animation à un public que nous pensions très ouvert à cette forme d'expression », souligne M. Pierre-François Pavy, I'un des responsables de Grenoble Animation Information. Le plus souvent, les specialeurs sont allés voir ou revoir ce qu'ils connaissalent - Tex Avery, Betty Boop, des Mickey de 1930. délaissant des œuvres plus difficiles

« L'ARGENT DES AUTRES » de Christian de Chalonge **OBTIENT**

LE PRIX LOUIS-DELLUC

Il n'y eut pratiquement pas de bataille. Dès le premier tour de scrutin, l'Argent des autres, de Christian de Chalonge, remportait le prix Louis-Delluc à la majorité absolue. Signalons pourtant, parmi les concurrents malheureux du lauréat, deux ouvrages inédits : le très original et très attachent film de Jacques Doillon, La temme qui pleure, et celui d'Alain Cavaller, Martin et Léa, auquel plusieurs jurés restèrent

Nous avons déjà rendu compte de l'Argent des autres, lors de sa sortle parisienne (le Monde du 30 novembre). Rappelons que le film est inspiré d'un roman homonyme de Nancy Markham et qu'il raconte le combat mené par un erinço (eupes:q uo) lues emmod l'injustice et la toute-puissance d'une de ces citadelles du monde moderne que sont les grandes banques d'affaires.

Christian de Chalonge a quarante et un ans. Il est diplômé de l'IDHEC. et fut l'assistant de nombreux réglisateurs. Dès son premier long métrage, O Saito (1967), qui abordait le problème des travailleurs immigrés, il retenalt l'attention de la critique et remportalt le prix Jean-Vigo. Trois ans plus tard, il realisait l'Alliance, un curleux film d'atmosphère fantastique sur le monde animal, qu'interprétait Anna Karina. Il a également tourné pour la télévision Parcelle brillante, d'après le roman de Theodor Sturgeon

Avec l'Argent des autres, Christian de Chalonge a délà remporté un grand succès public. En consacrant son talent, le jury du prix Delluc a falt cette année, un bon choix,

RÉTROSPECTIVE MICHAEL SNOW

Le Canadien Michael Snow est un cinéasta qui travaille sur la perception et la fait chavirer, pour atteindre une vision métaphysique. Il est aussi peintre, sculpteur et musicien ; ce que Jonas Mekas dit de son cinema - e un traité sur l'essence de la réalité » — s'applique à toutes ses recherches. C'est un des personnages-clés de l'art ac-

Une rétrospective de l'œuvre de Michael Snow s'ouvre cette semaine an Centre Georges-Pompidon, Elle comporte une exposition permanente et. chaque lour à 18 heures, une iendi et le samedi à 15 h. 38 d'un montage de dispositives sur l'émis-Do you know Snow ? ≥).

projection de film (précédée le zion radiophonique de Daniel Caux

Parallèlement aux projections. Grenoble Animation Information voulu sensibiliser les élèves du primaire et du secondaire à la production des dessins animés. Treize écoles et lycées de Grenoble ont participé à un concours de « scénarios dessinés » qui tente d'initier les enfants au rapport images-texte. Les élèves de seconde des lycées Champollion et Emmanuel-Mounter ont réalisé leur premier film « animé » : les enseignants ont été invités à participer à des débats organisés sur les thèmes . Le dessin animé comme outil pédagogique » et « La réalisation d'un ateller de dessin animé ». ll est vral qu'ils ont été peu nombreux, même parmi les professeurs de dessin, à répondre à cette invi-

CLAUDE FRANCILLON.

« L'ESCAMOTEUR » ESCAMOTÉ

Un peu de gaz lacrymogène et le tour est joué : escamoté l'Escamoteur de Saint-Germain, l'un des deux tableaux — à coup sûr de la main de Jérôme Bosch — appartenant aux collections françaises. L'autre, c'est la Nef des fous, du Louvre.

Le tableau, entré au musée

municipal de Saint-Germain-

en-Laye en 1872 avec le legs

Ducatel, et volé le 13 décembre 1978 (le Monde du 14 décembre), tout le monde le connaît. C'est cette scène au. le nez au vent, une crapule profile de l'attention détournée de son voisin béat devant un tour de passe-passe pour lui chiper sa bourse. Une hisioire bêle et méchante. Les deux malfaileurs d'aufourd'hui, dont on est toujours sans nouvelles, auraient-ils de l'humour? En tout cas. As ne risquent pas d'écouler aussi iacilement leur butin que notre escamoteur du quin-

Muлique

Anne Queffélec

Fine et mince comme une ado-lescente, le visage plein de rêve et de rires, Anne Questelec est un else au piano, mais un else aux mains vigoureuses, agiles et impétueuses. Elle joue la Partita en sol majeur de Bach sans épanchements suspecis, brode des dentelles ravissantes, contrastant avec des polyphonies claires, bien prappées, puis s'attaque en conquérante à la grande Sonate posthume en ut mineur de Schu-

On comprend son enthousiasme pour ce splendide poème lyrique, mais ce n'est peut-être pas encore une œuvre faite pour elle il y faut une poigne d'homme, une emprise technique projonde, qui dépasse ses moyens physiques. Elle substitue inévitablement la dureté à la jorce, joue avec une vélocité un peu jolle et accentue les contrastes comme pour affirmer sa puissance, aux dépens de l'unilé, de l'intensité intérieure qui relie tous les visages de la musique de Schubert. Mais elle se retrouve à l'aise dans le menuetto-allegro, cetie musique

tourbillonnante qui lui ressemble. balayant sur son passage quelques masques aux risages inquié-

Tout, ensuite terele sa sensibilité et sa delicatesse d'ame : la Vallée d'Obermann et les Jeux d'eau à la Villa d'Este de Liszt, ou elle ne cherche plus à convaincre, mais se livre aux delices d'une virtuosité pleine d'élégance qui jait sourdre de merveilleuses images romantiques ou impressionnistes, et qualre Etudes de Debussy, l'une en pointe seche, mais enveloppee d'humour et de jantaisie (Pour les notes répétées), l'autre en longs échos poétiques (Pour les quartes) avec de soudaines danses de lutin, une troisième en jeux d'artifice étin-celanis (Pour les degrés chromatiques) et la dernière en octaves volubiles et pince-sans-rire, ou elle se déchaine arec beaucoup de jeu et de jantaisie, sans une note qui ne soit musicale et ne vienne du cœur.

JACQUES LONCHAMPT.

Energy

au Forum des Halles.

Energy, c'est la rencontre récente

Jazz

de quatre musiciens ayant vécu des expériences artistiques et sociales différentes qui se retronvent sur un terrain au confluent d'influences du monde noir. Entièrement électrique. à l'exception des percussions, le son d'Energy trouve sa singularité dans l'atilisation simultanée de deux guitares-basses. Claude Gros, l'un des deux bassistes, sontient la syncope maintenue par le battenr Jean-Claude Montredon. L'autre basse celle de Varik le

scul Américain de la formation, tend surtout à accompagner le travail de soliste du leader, le guitariste Dominique Gaumont. Ce dernier a connu jusqu'à présent une carrière brillante qui l'a conduit des formations d'Olivier Lake, de Lester Bowie, de Michel Portal à celle de Miles Davis, où il a appris à utiliser toutes les ressources de son Instrument. Un instrument qu'il se plast à torturer. comme le faisait Hendrix, son maître à penser. Avec Energy, il s'appuie sur une rythmique très dure, se complaît dans une atmosphère à la fois électrique et brumeuse tant les effets de distorsion et de déphasage au'il introduit contribuent à tieser une matière sonore épaisse et dense

PAUL-ETIENNE RAZOU. + Le vendredi 15 à 22 heures au Forum des Helles, 1, rue Pierre-Lescot. Paris-1er. Au même programme, le sextet de Jacques Thoi-

Variétés

Joe Dassin à l'Olympia.

Joe Dassin connaît la scène de l'Olympia. Il est délà venu trois fols, il salt adapter ses gestes, ses intonations, au volume proposé. I n'y a ni raidenr ni panique apparente dans ce grand corps mince qui ondule volontiers pour une sen-

sualité un peu canaille. L'orchestre. imposant, tonrne impeccablement, les chœurs viennent à la rescousse d'une voix qui n'a pas toujours la vigueur nécessaire. Deux danseurs ponctuent l'ensemble de quelques apparitions.

Les soirs de première, les premiers rangs font parfois écran entre le chanteur et le reste de la salle. où le vral public s'exaspère qu'on ne vienne pas à sa rencontre. Ce public, qui sainait en Joe Dassin un artiste aimė, trės populaire. adore les chansons qu'il connaît deja, et a semblé décu de n'entendre que quelques conplets en souvenir des succès d'hier, deçu que Joe Dassin ne chante pas pour lui, après les rappels de rigueur.

Une tenue blanche, une tenue noire, une veste ronge : cela n'a pas suffi pour ménager des surprises dans la monotonie générale. Les nouvelles chansons, aussi astucleuses que les autres, écrites par Pierre Delanoë et Claude Lemesie. ont été réussies (« Côté banjo, côté violon ») ou massacrées (« Un lord anglais »). Un passage de rock, un autre de country blues, ont seulement laissé espérer un envol audelà de la technique, vers les sphéres du charme et de la fascination, CLAIRE DEVARRIEUX

* Olympia, 20 h. 45.

MORT DU PEINTRE NANDOR VAGH WEINMANN

Le peintre Nandor Vagh Weinmann. demeurant à Urrugne (Pyrénées-Atlantiques), a trouvé la mort, mardi soir 12 décembre, dans un accident de la circulation, survenu sur la RN 5 près de Montereau (Seine-et-Marne). (Né à Budapest en 1897, naturalisé français, Nandor Vagh Weinmann avait participé à de nombreuses Unis pendant l'entre-deux-guerres, En 1959, il avait été appelé à Roma pour faire le portrait du pape Jean XXIII. Les œuvres de Nandor Vagh Weinmann figurent dans plusieura musées français et étrangers. On lui doit la décoration de plusieurs sanctuaires dans divers départements, notamment en Corrèze et dans le Loiret.]

INSTITUT

Deux revenants sous la Coupole: Taine et Lacordaire

et Taine, qui n'y crovait ont été évoqués coup sur conp jeudi 14 décembre sous la Conpole où l'Académie française tenait sa séance publique annuelle. Leur ombre y plane encore, car — et M. Jean Mistler voudrait voir ces mois gravés sur les murs — « ici, on se soupient ». Il y a cent ans qu'Hippolyte

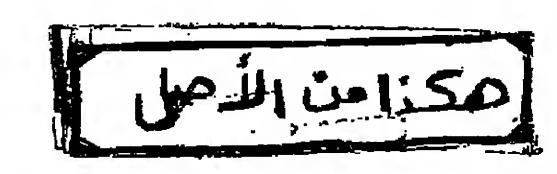
Taine entrait à l'Académie. Il avait posé quatre fois sa candidature avant d'être élu, le 14 novembre 1878, au fauteuil de Louis de Loménie, obscur auteur, sous le pseudonyme de « Un homme de rien », de cent huit blographies, mais aussi familier du salon de l'Abbaye-aux-Bois, ce qui nous vaudra, sous la plume de Taine, un admirable portrait de Mme de Récamier.

Dans le discours du € réciplendaire ». M. Jean Mistler a trouvé la conception de l'histoire selon Taine, où e nous sommes en droit, dit-il, de voir la charte de fondation de l'histoire moderne : pour un pays donné. la France du XVIII siècle, étudier les échantillons des groupes présentant une action cohérente au sein d'une multitude inconnue, depuis le seigneur de cour jusqu'au laboureur et à l'artisan. Le Père Carré, de l'ordre des en quelque sorte la grande voix d'un autre dominicain, Lacordaire,

Lacordaire, qui croyait au ciei, dont la robe blanche précèda la sienne sous la Coupole. C'est le champion de la liberté qu'a mis en lumière le Père Carré. Lacordaire, qui mena certes, d'autres combats, a lutté non sans risques pour la liberté de la presse, la liberté d'enseignement, la liberté d'association. La première lui valut d'être traduit en cour d'assises avec Lamennais. Il avait écrit dans l'Avenir deux articles incendiaires contre Louis-Philippe à propos d'une nomination d'évêques. L'extraordinaire plaidoirie qu'il prononça pour luimême (en 1831) arracha l'acquittement des deux accusés.

Il eut moins de chance avec le procès qui l'amena, aux côtés de Montalembert, devant la chambre de Paris, pour avoir dénoncé le monopole de l'enselgnement. Quant à la liberté d'association, il la réclama, lorsqu'il entreprit de restaurer en France l'ordre des Frères prêcheurs. Il multiplia les discours à Notre-Dame de Paris, en 1841 en province. Après avoir enduré maintes vexations, été en butte à de ridicules calomnies, il finit par gagner la partie. « Je n'hésite pas à dire, conclut le Père Carré, que c'est cette liberté, fruit savoureux d'un amour, qui lui permit de comprendre ceux qui ne parta-

JEAN-MARIE DUNOYER.



A ROLL SECTION OF THE PERSON O

हरू व्यक्तिको स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स स्टब्स स्टब्स स्टब्स स्टब्स स्टब्स स्टब्स स् स्टब्स स्टब्स

MICHODIÈRE -Les Acteurs Français Associes présentent ROBERT HIRSCH ROSY VARTE de SCARNICCI et TARABUSI Adapt, Francaise de JEAN ROUGEUL dise en acene de GERARO VERGEZ 2 H.30 de Fou rire!

> LOCATION THEATRE ET AGENCES LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS



Dimanche 17 décembre, 17 h 30 dans le Grand Salon du CHATEAU DE SAINT-OUEN (rue A. Dhalenne (Mª Mairle de St-Ouen

Grand Danses allemandes et Kondo pour violon et cordes Divertimento

DANIEL REMY, violon ORCHESTRE AUDONIA Dir. MARCEL BORUSIAC -- ENTRÉE LIBRE -

(parking assuré)

THEATRE DAUNOU 7 Rue Daunou (2°) - 261.69.14 SHOW BOUFFE

CONCERTS COLONNE MESSIAEN DES ANNÉES 30

DIMANCHE OF FETES! MATINEES : 15 % et 18 h.

LOCATION AU THEATRE EL DANS LES AGENCES.

THÉATRE DU CHATELET Dimanche 17 décembre à 18 h 30

Tel.: 233-72-89

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS



prolongation jusqu'au 8 janvier ESPACE-TEMPS

parcours imaginé par Arata ISOZAKI "Ici commence un voyage en sept stations à travers : un pays, une histoire, une expérience, un concept, une sensibilité - peut-être une crainte, une nostalgie?" Roland BARTHES

AU JAPON

13 h - 15 h - 17 h : Musique japonaise improvisations par KOSUGI Takehisa et SUZUKI Akio **MUSEE DES ARTS DECORATIFS** 107, rue de Rivoli - Paris 1" - Tél. 260.32.14

FORUMDESHALLES

Co-production Alpha Fnac Forum des Halles, theatre Gérard Philippe

ANNA PRUCNAL

«Frêle, tendre, violente, Prucnal flambe» (Colette Godard)

LOCATION: 3 FNAC ET SUR PLACE, RUE PIERRE LESCOT.

du vendredi 8 décembre au samedi 23 décembre

Jean DAVID et

LE BAL DES MENDIANTS

hour un cinéma

auquel les enfants ont choit

(action manifeste)

du mardi 12 décembre au mercredi 3 janvier 1979

Victoria CHAPLIN of Jean-Baptiste THERREE

CIRQUE IMAGINAIRE

Renseignements 233.60.96

Samedi .16 décembre . Dimanche 17 décembre

de 12 h à 19 h sauf mardi - dimanche de 11 h à 19 h

SPECTACLES

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dallia. Salle Favart, 19 h. 30 : Ensemble Ars Nova. dir. M. Constant. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Puce a l'orelle.

Chaillot, Grand Théatre. 20 h. 30 : le Cercie de craie caucasien. — Gémier, 20 h 30 : Bernard Haller. Petit Odéon, 18 h. 30 ; Fugue en TEP, 20 h. 30 : Quand je serai petit. Centre Pompidou, 15 h., 16 h 30 et 18 h, 15 : le Distope ; 19 h. : Revue parlée (Paul Vaiet); 18 h.; le Troisième age (cinéma).

Les salles municipales Théâtre de la Ville 18 h. 30 : les

Colombaioni : 20 h. 30 : Maria Carré Silvia Montfort, 18 h. 30 : Cirque Gruss & l'ancienne (Jardin d'acclimatation). Centre culturel du Marais, 17 b. : les Frères Petreus (musique traditionnelle roumaine).

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : Faustino, mime 20 h. 30 : Sidi-Ciné ; 22 h. : Davly. Antoine, 20 h. 30 : le Pont Japonais. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avalt raison. Atelier, 18 h. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud ; 21 h. ; la Athénée, 20 h. 30 : le Grand Peu.

Biotheatre, 20 h. 30 : la Crique, Bouffes-Partslens, 20 h. 45 : le Charlatan Cartoncherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeare. — Epèc - de - Bois. 20 h. 30 : Madras. — Théatre de la Tempète, 20 h 30 : La vis est un songe. — Ateller du Chaudron, 20 h. 30 : Sens. Cité internationale, Grand Théatre,

21 h.: Latin American Trip. -La Resserre, 21 h. : Tristan et Yseuit. Comêdie Caumartin, 21 h. 10 Boeing-Boeing. Daunou, 21 h. : Ulysse au pays des mervellles. Edouard-VII, 21 h. : Nous ne connaissons pas la même personne. Essaron, 18 h. 30 : Geuvre ; 20 h. 30 :

Pif-Paf; 22 h.: Abraham et Samuel — 11, 20 h. 30 : le Chant géneral; 22 h. 30 : Veillées. Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie. Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : la Surface de réparation : 22 h : J. Villeret.

Galerie 55, 20 h, 30 : B. Dimey. Gymnase, 21 h.: Coluche Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve : la Lecon Il Teatrino, 21 h.; Louise la Pétro-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.78.20 (lignes grospées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés).

Vendredi 15 décembre

La Bruyère, 21 h. : les Polles du Lucervaire. Theatre noir, 18 h. 30 Chair chaude; 20 h. 30: la Shaga;
22 h.: Carmen City — Théatra
rouge, 18 h. 30: Une heure avec
R. M. Rilke; 20 h. 30: Fragments;
22 h 15: Acteurs en détresse. Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré.

Marigny, 21 b. : le Cauchemar de Bella Manningham, Mathurins, 20 h. 45 : Changement Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michodière, 21 h. : Les papsa naissent dans les armoires. Mogador, 20 h. 30 ; le Pays du

Montparnasse, 21 h : les Peines de cœur d'une chatte angiaise. Nouveautés, 21 h.: Apprends-mol, Oblique, 21 h. : le Maiade imaginaire. CEuvre. 21 h.: les Aiguilleurs. Orsay, L. 20 h 30 · Crénom — II, 20 h. 30 : Oh i les beaux jours.

Palace Crotx-Nivert, 20 h. : Rocky Horror Show Palais-Royal, 20 h. 30 ; le Tout pour Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris. La Péniche, 20 h. 30 : Naives hiron-Piccolo-Théatre, 21 h. : Contes chuchotés, contes chanutés. Plaine, 20 h, 30 : la Vie privée de la race supérieure. Plaisance, 20 h 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 b, : le

Porte - Szint - Martin, 20 b. 30 : M. Marceau, mime. Présent, 20 h. 30 : Eve des Amé-Saint-Georges, 30 h. 45 : Attention ! Salle Vaihubert, 21 h. : le Dépo-Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Fleurs de papier. Theatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était Neully, M. J. C., 21 h. 30 : Tu broia Beigique._ une fois. Théatre-en-Rond, 20 h. 45 : 81 tout le monde en faisait autant. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les

Chaises; 22 h. 30 : le Pompier de mes rêves. Théatre Marie-Stuart, 18 h. : Punk rats: 20 h. 30 : l'Echange. Théâtre de Paris, 20 h, 30 . Bubbling

Brown Sugar Harlem années 30. Théatre 13, 20 h. 45 : Bel comme Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à la clef Troglodyte, 20 h.; 1848, la Répu-blique de M. Dupont Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux folies.

Les théâtres de hanlieue

Argenteuil, basilique, 20 h. 45 : O. Pierre (d'Aquin, Zipoli, Pachel-bel, Buxtehude, Bach, Mozart, Franck, Messisen) Bagneux, Theatre V.-Hugo, 21 h, Ma-Danse rituel. Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 G R. T. O. P., Carolyn Carlson (danse). Champigny, Contre des loisirs,

20 h. 30 : les Pauvres Gens. -Le Soleil-dans-la-Tête. 21 h. : Didler Malherbe, J.-F. Pauvros, G. Bizien. Clamart, C. C. J.-Arp, 20 h .30 : les Frères Jacques Corbeil-Essonnes, Centre P.-Neruda, 21 h. ; les Mirabelles. La Courneuve, C.C J.-Houdremont, 20 h. 45 : Joan Pau Verdier. Crèteil, Malson pour tous, 21 h.

Yvans Danov. - Gymnase Allezard, 21 h. : Bernard Lavilliers. Elancourt, APASC, 21 h. : le Nouveau Cirque de Paris.

Evry, Agora, 21 h.: Orchestre de l'Île-de-France, dir. J. Kaltenbach (Mendelssohn, Brenet, Liszt) Goussainville. C. Pablo - Neruda,

21 h.: Orchestre Pro Arte de Paris, dir. R. P Chouteau (Bach, Mozart). Issy-les-Moulineaux, église Saint-Étienne, 21 h. : Maîtrise de la Résurrection, dir. F. Bardot; Orchestre lyrique des Hauts-de-Seine, dir. P Gabard (Mozart). Montreull, Auditorium, 20 h. 30 Claire, Orchidées. Nanterre. Théâtre des Amandlers, 20 h. 15 : Antoine et Cléopatre.

des 9 Quais. Pontoise, ESSEC, 20 h. 30 : Orchestre de Radio-France, dir. M. Soustrot. Bis-Orangia, M. J.C., 21 h : le Concert en trio (Couperin, Rameau, R. de Visée). Saint - Germain - en - Laye, Salle M.-Denis, 21 h. : Malakiva, danse et poèmes de l'Inde.

Saint-Gratien, C.C., 21 h.: Menri Tachan, Bernard Lavilliers, Sartronville, Théâtre, 21 h.; Quatuor bulgare (Schubert): Savigny-sur-Orge, Salle des fêtes, 21 h.: Dialogues auvergnats. Suresnes, Theatre J.-Vilar, 21 h.: Alan Stiveil. Villeneuve - Saint - Georges, C. C. M., 20 h. 30 : Hootnany. Vincennes, Théatre D.-Sorano, 19 h. : le Journal d'un fou; 21 h. l'Ombre. Vitry, Théatre J.-Vilar, 21 h. vatoire municipal de musique

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-18-08)

THEATRE Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 ; Mesure pour mesure. **EXPOSITIONS** Musée des arts décoratifs, de 12 h. a 19 h. : Ma. espace-

Les concerts

temps au Japon.

(Schubert).

Café d'Edgar, 18 h. 30 : les Elèves du Conservatoire (Fujil, T. Carre-Chesneau, Choquet, Fénelon, Lucernaire, 19 h. 30 : S. Bricard, flute: M. Gonzales, harpe (Gluck, Bach, Donizetti, Fauré...); 31 h.: S et C. Fournier, piano et violon (Debussy, Ives, Schoenberg, Berlo, Palais des congrès, 18 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. S. Ozawa (Mes-

Salle Gaveau, 21 h. : F.-J. Thiollier, plano (Schubert, Kreisler, Rachmaninov) Eglise Notre - Dame des Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : Ensemble vocal et instrumental Lendit, dir. F. Vellard (Bach, Mozart, Duran).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
Musique Ensemble, avec V. Dietsch, Sorbonne, amphi Richelleu. 20 h. 30:

Ensemble symphonique de l'UNESCO Los Jaivas. Notre-Dame de Vincennes, 21 h. : Maitrise de Vincennes et Chorale Saint-Louis de Vincennes, avec K. Besson, luth, dir. J. Gleize et J. Cussac (chants traditionnels de Noëi et airs de cour). Faculté de droit, 20 h. 30 : Orchestre et Chorale von Websky (Bach). Centre Mandapa, 20 b. 30 : Objets sonores et multi-musique impro-visés par T. Kosugi et A. Suzuki.

Jazz, pop', rock et folk

Chapelje des Lombards, 20 h. 30 : Free Improvising Music of Women; 23 h.: Luther Allison. Campagne-Première, 20 h. 30 : Chute libre, rock : 22 h. : J.-C. Vannier. Club Zed, 22 h. : Claude Gousset Quintet, middle jazz. Troglodyte, 20 h. : Groupe Nadavati. Octave, 20 h.; Cargaison.

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT LES TRÉTEAUX DE FRANCE/Jeon DANET CHAPITEAU FORUM DES HALLES/Fontaine des Innocents CHAUFFÉ (rue Pierre-Lescot) - métro : Halles/R.E.R.

présentent à 20 h. 45



FRANCIS PERRIN Les Trois Mousquetaires

adaptation quasiment burlesque de J.-Cl. Islert d'après l'admirable roman d'Alexandra Dumas, père

arec dans l'ordre alphabétique Jean Antolinos, Michel Béna, Raoul Billerey, Philippe Brizard, Jean Danet, Jean-Renaud Garcia, Jacques Gulbal, Jean-Claude Islert, Nicole Jamet, Rémy Kirch, Maria Laborit, Serge Maillat, Claire Maurier, Sonia Sariel, Georges Téran et les cascadeurs : Jean-Louis Airola, Alain Barbier, Alain Saugout.

Mise en scène : Francis Perrin - Musique ; Clande Bolling Dècors : Jacques Marillier - Costumes ; Marie Kant Combats : Raoni Billerey.

Loc. et rens. : AGENCES PRIEDLAND (toute la journée), tél. 727-17-59 CHAPITEAU, de 14 heures à 18 heures, tel. 233-47-37. Places de 20 F à 40 F (Coll, 15 F)



«SCOPITONES» un film de Pascal Kané débat, interventions :

Meddeb Abdelwahab Jean Baudrillard Daniel Caux Gérard Rabinovitch **MERCREDI 20 DECEMBRE**

20 H 30 PETITE SALLE

CENTRE GEORGES POMPIDOU 277 12 33



ROLAND HUBERT en accord avec EDDY MAROUANI présente à partir du mercredi 10 janvier au Palais des Congrès Location au Palais des Congrès Nom. Location par correspondance de 12 h 30 à 19 h (sauf Dimanches) Adresse retournez ce bon au Palais des Congrès par téléphone: 758.22.56 et Agences ISERGE LAMA), Porte Maillot, 75017 PARIS, Dept Téléphone Prix des places: 25 - 45 - 60 F. accompagné d'un cheque bançaire **Places** ou postal 3 volets établi Tous les soirs à 21h. Dates : le à l'ordre de Gala des Etoiles. Serge Lama. Dimanche à 17h jusqu'au 1er Avril. Joindre une enveloppe timbrée à votre nom- Ou le

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits au moins de treire ans, (**) aux moins de dix-buit ans, La cinématheque

Chaiflot, 15 h.: The Italian, de R. Barker et G. Beban; 18 h. 30, Cinéma japonais : Pauvrec humains et ballons de papier, de S. Yamanaka; 20 h. 30 : le Moulin du Pô. d'A. Lattuada; 22 h. 30 : le Juge et l'Assassin, de B. Ta-Beanbourg, 15 h.: la Ligne générale, de S. M. Elsenstein : 17 h. et 19 h. :

Les exclusivités

ALAMERISTA (A., v.o.) : Palais dea Arts, 3° (272-52-98). ALERTEZ LES BEBES (Pr.), Marala, 4° (278-47-86). La Cief, 5° (337-90-90).

SANS FAMILLE, film italien de

endome. 2° (073 - 97 - 52) :

Saint - Germain Huchette, 5° (633-87-59); Monte-Carlo, 8°

(225-09-83): Parnassien, 14*

(329-83-11); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Na-tions, 12* (343-04-67); Cam-

de Woody Allen (v.o.) : Studio

Alpha, 5- (033-39-47); Paramount-Odéon, 6- (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9- (073-34-37); Paramount-Montroera, 9- (725-725)

mount-Montparnasse 14° (326-23-17): Paramount -Maillot, 17° (758-24-24).

LA CLE SUR LA PORTE, film

français d'Yves Boisset : Rex. 2 (236-83-93); Cluny-Ecoles,

5 (033-20-12); U.G.C. Danton.

(359 - 41 - 18) : Paramount -Opéra, 9 (073-34-37) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; Paramount-Gobelina, 13 (707-

12 - 28); Paramount-Galaxie, 13 - (580-18-03); Mistral, 14 • (539-52-43); Magic - Convention, 15 • (828-20-64); Passy, 16 • (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 • (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 • (606-24-25); Secretary, 19 • (206-

34-25); Secrétan, 190 (206-

LE CRI DU SORCIER, film

américain de Jarzy Skoli-movski (*) (v.o.) : Publicis

Saint-Germain, 6° (222-72-80); Pagode, 7° (705-12-15); Gau-mont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); v. f. : Impérial, 2° (742-72-52); Studio Raspail, 14° (320-38-98).

LE CIEL PEUT ATTENDRE.

Bastty (vo.) : Quintette, 5°

71-33).

(329-42-62); Bretagne, 6-(222 - 57 - 97); Normandie, 8•

broune, 15° (734-42-96). INTERIEURS, film américain

Vittorio Gasaman (v.o.)

Les films nouveaux

Cinéma expérimental italien : 21 h. A Scandal in Paris, de D. Sirk.

L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (ALL. Y.O.): Palala des arts, 3 (272-62-98); La Clef, 5 (337-90-80), 14 h.: Olympic, 14º (542-67-42), 18 h. (at B., D.).

ANNTE HALL (A., Y.O.) : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82). L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.); Luxembourg, 6° (633-97-77), Mari-gnan, 8° (359-92-82), U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32); v.f.; Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). L'ARGENT DES AUTRES (Fr.), Marais, 4° (278 - 47 - 86), Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Biarrits, 8° (723-69-23). AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.):
Vidéostone, 6º (325-60-34).
AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.):
U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08). LA BALLADE DES DALTON (Pt) : Berilts, 2º (742-60-33), Collade, 8º (359 - 29 - 46). Fauvette, 13º (331-56-86).

BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5- (033-35-40). Elysées Point-Show, (225-67-29), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Parnassien, 14° (329-83-11). LES BRONZES (Fr.): Rex. 2° (236-83-93), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-16), Biarritz 8° (723-69-23), Parts, 8° (359-53-99),

(033-35-40); Saint-Michel, 6° (326-79-17); Paris, 8° (359-

27-06); v.f. : Richellett, 2"

(233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Lumlère, 9° (770-84-64); Gaumont-Conven-tion, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Gau-mont-Gambetta, 20° (797-

PAIR ET IMPAIR, film italien

de Sergio Corbucci (v. o.) : Boul'Mich. 50 (033-48-29) Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f. : Mercury, 8° (225-

75-90); Paramount-Opéra, 9° (

75-90); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Bastilie, 11° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Galté, 14° (326-22-17); Convention Baint-Charies, 15° (579-33-00); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25). L'ULTIMATUM DES TROIS MERCENAIRES, (ilm améri-

MERCENAIRES, film améri-

cain de Robert Aldrich (v.o.) : Cluny-Palace, 5 (033-07-76) ; Biarritz, 8 (723-69-23) ; v.f. : U.G.C Opéra, 2 (261-50-32) ;

Bretagne, 6° (222 - 57 - 97); Maxéville, 9° (770-72-86); Mis-tral, 14° (539-52-43); Secré-tan, 19° (206-71-33); Les Ima-ges, 18° (522-47-94).

LA GRANDE CUISINE, film

américain de Ted Koetchef (v.o.) : U.G C. Danton, 6-

(329-42-62); Ermitage, 7° (359-15-71); v.f.; U.G.C. Opéra, 2°

(261-50-32); Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins. 13° (331-08-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75).

Mayfair, 16° (525-

Paramount-Opéra, 9- (073-34-37), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01 - 59), Paramount - Galaxie, 13° (588-18-03), U.G.C. Gobelins, 13* (331 - 06 - 19), Paramount - Orléans, 14= (540-45-91), Magic-Convention, 15= (828-20-64), Blenvenue - Mont-parnasse, 15= (544 - 25 - 02), Para-mount-Malllot, 17= (758-24-24), Mu-rat, 16= (651-99-75), Paramount-Montmartre, 18= (606-34-25), Secré-tan, 19= (206-71-33). LA CAGE AUX FOLLES (Franc.)

U.G.C Opéra, 2° (261-50-32), Biarritz, 8° (723-69-23), Miramar, 14° (329-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), (333-85-52), Mistral, 14* (339-32-43), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LA CARAPATE (Pr.); Richelieu, 2* (233 - 55 - 70), Marignan, 8* (359-92-82), Berlitz, 2* (742-60-33), Montparnasse-Pathé, 14* (322 - 18 - 23), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE CONVOI DE LA PEUR (A., v.o.); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); vf.; Cin'Ac, 2* (742-73-19). V.f. : Cin'Ac, 2" (742-72-19). LES DENTS DE LA MEE (A., II-

LES DENTS DE LA MER (A., II° partie, v.o.); U.G.C Odéon, 6° (325-71-98), Luxembourg, 6° (633-97-77), Bonsparte, 6° (326-12-12), Marignan, 8° (359-92-82), Elyséas-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; Richelieu, 2° (233-56-70), Madeleine, 8° (073-56-03), Helder, 9° (770-11-24), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (320-89-52), Gaumond-Bud, 14° (331-51-16), Murat, 16° (651-99-75), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (707-02-74). Gambetts, 20- (707-02-74). tette, 5º (033-35-40). Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). L'EMPIRS DE LA PASSION (Jap., **. v.o): U.G..O Danton, 6* (329-42-62).

L'EMPIRE DU GREC (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).
L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Soviét.,
v.o.): Cosmos, 6° (548-62-25).
FEDORA (A., v.o.): Le Selne, 5° (325-95-99). H. sp.
LA FEMME GAUCHERE (All., v.o.):
Racine, 6° (633-43-71).
LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Repoir. LA FEMME LIBRE (A., v.o.) : Repolt. 9° (874-40-75). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.

v.f.): U.G.C. Opera, 2° (261-50-32), Maxéville, 9- (770-72-86). LA PRAIRIE (PT.) : Marais, 4º (278-GIRL FRIENDS (A., v.o.) : Quin-tette. 5° (033-35-40). LA GRANDS MENACS (Angl., v.o.) : Collaée, 8= (359-29-46); v.f. : Berlitz, 2° (742-60-33), ABC, 2° (236-55-54), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Baixac, 8° (359-52-70), Pauvette, 13° (331-56-86), Cambronne. 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

GREASE (A., v.o.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45), Elysées Point-Show, 8° (225-67-29); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), Richelleu, 2° (233-56-70), Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) LR GOUT DU SAKE (Jap., v.o):
Saint - André - des - Arta, 6 (32648-18), Olympic, 14 (542-67-42),
Elyaées Point-Show, 8 (725-67-29).
L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.):
Hautefeuille, 6 (633 - 79 - 38), 14Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00).
INSTANC (Phill p.o.): Saint-Sávarin

5° (033-50-91), Olympic, 14° (542-INTERIEUR D'UN COUVENT (It., **, v.o.) : Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-62).

INSIANG (Phil., v.o.) : Saint-Séverin,

OLYMPIC ENTREPOT

-Un film de

Chantal Akerman

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

Créé en 1954 par Henriette Dujar-ric, le Technicien du Film fêtera le 19 décembre son vingt-cinquième anniversaire en présence de M. Viot, directeur genéral du Centre National de la Cinématographie Française et de nom-breuses personnalités du cinéma, des arts et des lettres. Henriette Dujarric est toujours à la tête de la revue qu'elle a créée voici un quart de siècle pour les professionnels du cinéma, lec-teurs dont la fidélité a permis à certe publication d'attendre la dimension que l'on connaît.

COLISEE - RICHELIEU SAINT-GERMAIN VILLAGE HAUTEFEUILLE - NATION MONTPARNASSE PATHÉ WEPLER - FAUVETTE FRANÇAIS - VICTOR-HUGO GAUMONT CONVENTION et dans les meilleures salles de la périphérie

ROMY SCHNEDER

CLAUDE BRASSEUR BRUNO CREMER

CLAUDE SAUTET

une simple



SARAH JEAN-LOUP DABADIE CLAUDE SAUTET - JEAN-LOUP DABADIE

DEPARDIEU / CARMET Un film de Jacques Rouffio

MARIGNAN PATHÉ v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. STUDIO DE LA HARPE v.o. - 5 PARNASSIENS v.o. - PLM ST-JACQUES v.o. GAUMONT OPÉRA v.f. - ST-LAZARE PASQUIER v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - 14-JUILLET BASTILLE v.f. - ATHÉNA v.f. MARLY Enghien



PARAMOUNT ELYSEES VO - MERCURY VF - BOUL MICH VO - PARAMOUNT OPERA VF MAX LEGER VF - PARAMOUNT MADLLOT VF - PARAMOUNT MONTPARKASSE VF MOULEN ROUGE VF - PARAMOUNT GASTE VF - PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT ORLEANS VF - ST-CHARLES CONVENTION VF - PARAMOUNT BASTILLE VF PARAMOUNT Only - PARAMOUNT La Varenne - ELYSEES II La Celle St-Cloud BUXY Val d'Yerres - CYRANO Versables - ARTEL Valueuve - ARTEL Nogent ARTEL Bossy - MELIES Montrouil - CARREFOUR Pontin - ALPHA Argentouil FRANÇAIS Enghien - TILS II Orsay - FLANADES Sarcettes



STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT

CANNES 78 Une double découverte : le cinéaste Lino Brocka, la comédienne Hilda Koronel. On ne les oubliers pes. M. GRISOLIA NOUVEL DESERVATEUR Admirateur de Kurosawa, Lino Brocka, a pour ces déshérités la compréhension, la charité, l'humanisme du réalisateur de "Barberousse" J. SICLIER LE MONDE La verve et l'acuité visuelle des grands ancêtres du néo-réalisme jointes à l'admi-ration des maîtres du cinéma psychologique américain. M. PEREZ'I.E MATIN

Interdit aux moins de treize ans.

NORMANDIE - PARAMOUNT OPERA - BRETAGNE - MISTRAL - PARAMOUNT GOBELINS - U.G.C. DANTON - PARAMOUNT MONTMARTRE - U.G.C. GARE DE LYON 3 SECRÉTAN - REX - PASSY - PARAMOUNT GALAXIE - CLUNY ÉCOLES CYRANO Versailles - ANTEL Créteil - ARTEL Negent - CARREFOUR Pautin FRANÇAIS Engien - Argentenil - Méllès Montrenil - PARINOR Aninay ULYS Orsay - BUXY Boussy - PARAMOUNT La Varenne ELYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud



En v.o. : MONTE-CARLO - SAINT-GERMAIN HUCHE TTE - 5 PARNASSIENS - VENDOME

En v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION - CA MBRONNE



Quelle aisance, quelle imagination et quelle andace! Un bean film éminemment délectable. >

LE FIGARO.

« SANS FAMILLE confirme le génie excessif et généreux de Vittorio Gassman, merveilleux de facende...

NOUVEL OBSERVATEUR.

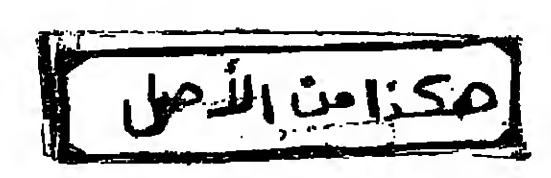
« SANS FAMILLE est une brillaute comédie, et pas seniement cela : c'est un retiontable pamphlet. »

LIBERATION.

- Son passage de l'antre côté de la caméra est une révéla-

» Un vrai cadeau de fête. »

TELERAMA.





- 4-3-44-4F: I-- 6-

SPECTACLES

JUKE BOX (A., *, v.f.): Paramount-Mariyaux, 2° (742-83-90), Capri, 2° (508-11-69), Paramount - Montpar-nasse, 14° (326-22-17). KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A., V.O.) : La Clef. 5° (337-90-90). KOUNAK, LE LYNX FIDELE (Sov., V.I.) : Cosmos, 6° (548-62-25). après-

THERE ROSE (A.). VO.: Quartier Latin, 5° (326-84-65): George V. 8° (225-41-46); Ambassade, (359-19-08): V.f. : Berlitz 2º (742-60-33) : Madeleine, 8* 55-03): Nations, 124 (343-04-67); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16); Montparnasse - Pathé, 14º 65-13); Cambronne. Clichy-Pathé, 18°

MIDNIGHT EXPRESS (A.) (** v.o.: Contrescarpe, 5° (325-78-37) U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45) Montparname 83, 6º (544-MOLIERE (Fr.) (2 époques) : Grands Augustins, 6º (633-22-13): Cau-mont Rive-Gaucha, 6º (548-26-36); France-Elyaées, 8º (723-71-11).
MORT SUR LE NIL (A.). v.o. : Studio Médicis. 5° (633-25-97) : Para-mount - Elysées. 8° (359-49-34) : Publicis Matignon. 8° (359-31-97) : v. f. : Paramount - Marivaux, 2 (742-83-90) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). PASSE-MONTAGNE (Pr) : Studio

(Fr): la Royala, 8° (265-82-66). LE PION (Fr.) : Omnia, 2º (233-39-36); Balzac, 8* (359-15-71); Ternes, 17* (380-10-41). PIRANHAS (A.) (*). V.f. : Captl 2* (508-11-69); Paramount-Opera, 9º (073-34-37) : Paramount - Calaxie. 13º (580-18-03) : Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); les Tourelles, 20- (636-51-98), h. sp. POINT OF ORDER (A.). V.a. : Olympic, 14° (542-67-42), b. sp. LA PREUVE PAR SIX (Fr.) : In Clef, 5° (337-90-90), h. sp.

Git-le-Cœur. 6º (826-80-25).

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON

REMEMBER MY NAME (A.), v.o.:
Quintette, 5° (033-35-40); ElyséesLincoln, 8° (359-36-14); Parnassien, 14° (329-83-11); Impérial, 2° LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (FT.-Beig.): Saint-Andre-des-Arts, 6° (326-48-18): Olympic, 14° (542-RUE DE LA JOIE (Jap.) (**), v.f. Omnia, 2° (233-39-36).

LES RUSSES NE BOIRONT PAS DE COLA-COLA (IL, V.O. : U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Biarritz, 8= (723-69-23) SCENIC ROUTE (A.). v.o. : le Seine, 5" (325-95-99), h. sp. LE SECOND EVEIL (ALL), v.c. : la Claf. 5 (337-90-90). SONATE D'AUTOMNE (Budd.), T.A.: Hautefeuille, & (633-79-38) : Mariguan, 8° (359-92-82); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Sud, 14" (331-51-16) : Montparnasse - Pathé, 14" (322-19-23). LA SORCELLERIE A TRAVERS LES

AGES (Suéd.) : Studio Logos, 5º (033-26-42). LE SUCRE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33); Saint-Germain Studio, 5º (033-42-72); Montparnasse 83. 5° (544-14-27); Marignan, 8º (359-92-82) : Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Athèna, 12° (343-07-48); Gaumont-Convention, 15.

UNDERGROUND (A.), v.o. : Olym-pic, 14° (542-67-42), b. sp. UNE HISTUIRE SIMPLE (Fr.) : Richellen, 2 (233-56-70); Saint-Germain-Village 5 (633-87-59); Hautefeulie, 6 (633-79-38); Coll-sée, 8 (359-28-46); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette. 13° (321-56-86); Montparnasse - Pathé, (4° (326-65-13): Gaumont Convention, 150 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Wepler, 18º (387-50-70). UN MARIAGE (A.), vo. : Studio de la Harpe. 5º (033-34-83); Hautefeuille. 6. (633-79-38); Elysées-Liucoin. 8º (359-36-14) : Marignan. 8º (359-92-84); 14-Juillet Bastille,

11º (357-90-81); P.L.M. St-Jacques,

(329-63-11), vf.: Gaumont Opera, 9 (073-95-48); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Gaumont Conven-tion, 15 (828-42-27).

Les grandes reprises

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47), J., S., L. L'AN 01 (Fr.) : A Bazin, 13 (337-CASANOVA DE FELLINI (It., v.c.) Les Templiers, 3 (272-94-56). CENDRILLON (A., v.f.) : Rex, U.G.C. Odéon. (236-83-93): (325-71-08); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13 (331-06-19); Miramar, 140 (320-89-52); Mistral, 140 (539-52-43); Magic-Convention, 15º (828-20-64) : Napoléon, 17. (380-41-46). LES CHEYENNES (A. V.I.) : Eldorado, 104 (208-18-76).

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg., v.f.) : Haussmann, 9- (770-47-55). LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.) : 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). 2801, ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.f.) : Haussmann, 9 (770-47-55). DOCTEUR JIVAGO (A., v.f.): Den-fert, 14 (033-00-11). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.): A. Bazin, 13º (337-74-39), Mer., D. PRANZ (Pr.) : Palace Croix Nivert, 150 (374-95-04).

FRANKENSTEIN Jr. (A., v.1.) : Haussmann, 9- (770-47-55). LA GUERRE DES ETOILES (A., v.f.): Calypso. 17= (754-10-68).

HAROLD LLOYD (A., v.o.): 14 Julilet-Parnasse, 6= (326-58-00); Action-Ecoles, 5* (325-72-07) . Action-La Fayette, 9* (878-80-50) : 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81). IF (Ang., v.o.) : Luxembourg. 6-JESUS DE NAZARETH (It., VJ.) (2º partie) : Calypso, 17º (754-

LENNY (A., v.o.) : Studio Dominique, 7= (705-04-55) (ef Mar) LOS OLVIDADOS (Mex., v.o.) : New-Yorker. 9º (770-63-40) (af Mar). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-tambules, 50 (033-42-34). MES CHERS AMIS (It., v.o.) : Epés de Bols, 5 (337-57-47). mon dieu, comment suis-je TOMBER ST BAS? (It., V.O.-V.f.) : Escurial, 13º (707-28-04). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Angl. v.o.) : U.G.C. Opers, 2 (261-50-32); Cluny-Ecoles, 5. (033-20-12); U.G.C. Marbeuf. 8º (225-

MUSIC LOVERS (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17 (380-19-93). ORANGE MECANIQUE (A., V.O.) (**) : Lucernaire, 6* (544-57-34). LES ORPHELINS (Sov., v.o.) : Bilboquet, 60 (222-87-23). LA PASSAGERE (Pol. v.o.) : Epée de Bois, 5- (237-57-47). LA PLANETE SAUVAGE (Ft.) : Studio Cujas, 5º (033-89-22). REVE DE SINGE (It.-Pt., v. am.) Lucernaire, 60. (544-57-34). LE SHERIF EST EN PRISON (A. V.O.) : Styr. 5" (633-08-40). SOUS LE PLUS GRAND CHAPITEAU DU MONDE (A. v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78). — V.1. :

LE 3° HOMME (Ang., v.o.) : Kino-panorama, 15° (306-50-50). LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.) : Les Templiers, 3° (272-94-56) VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.) : Pagode, 7° (705-12-15).
WIZARDS (A., v.o.) : Broadway, 16° (527-41-16).

14* (542-67-42) : Shanghaigesture MARX BROTHERS (V.O.), Nickel-Ecoles, 5- (325-72-07) .: Les Marx au grand magasin. CINEMA ITALIEN (7.0.) Studio Bertrand, 7º (783-64-66) : Ma femme est un violon : l'Argent de la STUDIO 28 (v.o.). 18° (606-36-07) le Convoi de la peur. HAS (v.o.) Le Seide. 5 (325-95-99). 14 h. 30 : Le manuscrit trouvé à Saragosse : 16 h. 30 :la Clepsydre MARGUERITE DURAS. Action Republique, 11º (805-51-33) : la Musica. COMEDIES MUSICALES (V.O.) Action La Fayette, 9 (878-80-50) : Un Américain à Paris. PIERRE RICHARD, Champollion, 50 (033-51-60) : le Distait. FRED ASTAIRE AND PARTNERS (v.o.), Mac-Mahon. 17º (380-24-81) :

Broadway melodia.

CINQ FILMS A VOIR OU A REVOIR (v.o.) Acaclas, 17* (754-97-83), 14 b.: The Missouri Breaks ; 16 h. : Un dimanche comme les autres : 18 h.: Nous sommes tous des voleurs : 20 h. : Portier de nuit ; 22 h. The Rocky horror picture show. STUDIO GALANDE. 5º (033-72-71) (v. o.) : Un tramway nommé Désir; Mort à Venise : Stay Hungry : The Rocky horror picture show; Chiens de paille : Répulsion. BOITE A FILMS. 17º (754-51-30) (v.o.), I : L'homme qui venait d'ailleurs : le Lauréat : A l'est d'Eden ; la Fureur de vivre ; Phantom of the Paradise. — II : Let it be; Frankenstein Jr.; Jeremiah Johnson: Salo; Mort à Venise;

Les séances spéciales

Délivrance.

PARAMOUNT CHAMPS ELYSEES VO . PUBLICIS MATIGNON VO

STUDIO MEDICIS VO . PARAMOUNT OPERA

PARAMOUNT MARIYAUX - CONVENTION ST-CHARLES PARAMOUNT MONTPARNASSE .

GEORGE-V v.o. - AMBASSADE v.o. - QUARTIER LATIN v.o.

BERLITZ v.f. - GAUMONT MADELEINE v.f. - CLICHY PATHE v.f.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77), 16 h., 12 h, 24 h. CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42). 18 h. DROLE DE DRAMS (Fr.) : Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93), 20 h. 20. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 24 h.

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): les Tourelles, 20° (636-51-98), mardi, 21 h. HAROLD ET MAUDE (A., V.O.) Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 12 h. 24 h. INDIA SONG (Ft.) : le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 20 (sauf dim.).
LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :

Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. LE PRETE-NOM (A., v.o.) : Lucer-naire, 6° (544-57-34), 12 h., 24 h. UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE (Jap., v.o.) (**) : le Seine, 5°, (325-95-99), 12 h. 30 (sauf dim.). WOODSTOCK (A., v.f.) : les Ton-

RADIO-TÉLÉVISION

« Messieurs les jurés » passaient les premiers...

vide, ou, plutõt, insipide. Et puis d'autres, ainsi qu'hier jeudi, où l'embarres du choix surprend. Heureux embarras ou délices pernicieux de la concurrence? ici, à 20 h. 30, git l'harmonisation des programmes. TF1 proposait la deuxième partie des Chemins de l'exil, ou les dernières années de Jean-Jacques Rousseau, per Claude Goretta. où François Simon est marié à une Thérèse Levasseur s'appelle Dominique Labourier. Su, FR3. cinéma : Nina. le dernier Illm de Vincente Minelli, jusqu'alors inédit en France : Liza Minelii face à la somp-

tueuse ingrid Bergman. Eh bien, Antenne 2 teneil le choc, aussi bizarre que cela semble, aveo un numéro très exceptionnel de la série « Messieurs les jurés ». Le principe de l'émission, tout le monde connaît : et les téléspectateurs savent qu'ils peuvent se proposer pour constituer le jury qui, après l'audiance, décida du sort d'un accusé impliqué dans des crimes ou délits de pure tiction. Michel Heurteloup, pour avoir assassiné à coups de tusii de chasse Moise Alleaume, l'exploitant de la lerme voisine de celle de ses parents, en a donc pris hier pour cing ans après la délibération des neuts - jurés » choisis pour la plupart dans la milieu rurai. La cour l'aurait

condamné à douze années de

Le verdict importe moins que la discussion à laquelle le procès imaginaire a donné lieu : Il a été question de sorcellerie, ou de pratiques occuites, mais aussi d'exode rural et de déracinement, d'agriculture entin. Débat improvisé à partir d'une simulation.

Or la simulation était par-

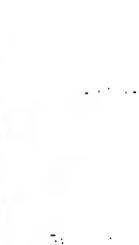
faite, l'affaire tout à feit claire et bien menée. Tout procès est sûrement une pièce de théâire. Celul que le réalisateur Boramy Tion Long a mis en scène était digne des grands. Raymond Gérome, dans le rôle du président, était excellent, chaussant ses lunettes et les retirent aussi vite, Interrogeant, matols, les six témoins appelés à la barre. Magnitiques comédiens de l'adjudant-chef à la fille de la victime en passant par le médecin : chacun, et aussi les experis et encore les membres de la cour, collait à son rôle, exactement. Et cela devensit

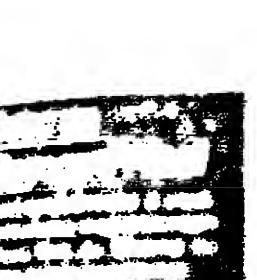
souvent drôle. li y a du mérite à faire ainsi queique chose de peu, sans immenses moyens, et de soutenir grāce à l'humour, et surtout à un talent de l'image. l'Intérêt d'une telle émission. Parce gu'on la conflée à des acteurs auxquela on croit et que, visiblement, on sait faire travailier. L'affaire Heurteloup tenalt rudement bien le choc.

MATHILDE LA BARDONNIE











HISTORIEN ET ESSAYISTE

Salvador de Madariaga est mort

L'historien et essayiste Salvador de Madariaga est mort (voir nos dernières éditions du 15 décembre) le jeudi 14 décembre à Locarno (Suisse) quelques jours avant la publication, pour la première fois dans son pays depuis la guerre civile, de « l'Espagne, essai d'histoire contemporaine », qui avait fait de lui l'un des intellectuels les plus respectés de son époque.

Sa disparition a suscité de nombreuses réactions officielles. Il a été salué comme un « paladin de la liberté », qui s'est caractérise toute sa vie par « son pur amour pour l'Espagne ». seion l'expression du chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez. Le parti centriste au pouvoir l'a placé, dans un communiqué, au rang des grands défenseurs de la démocratie. Le ministre de l'éducation, M. Inigo Cavero, a interrompu une séance du Congrès des députés pour annoucer la nouvelle, tracer un bref profil de l'historien et rappeler, entre autres faits, qu'il avait participé en 1962 au congrès européen de Munich, l'un des événements qui ont le plus durement secoué le franquisme. De nombreuses personnalités de l'intérieur s'étaient, en effet, jointes à cette occasion à des dirigeants de l'exil pour exiger de l'Espagne qu'elle se démocratise si elle voulait entrer dans le Marché commun.

L'humour et la fermeté

paraît un des esprits les plus libres, phies qu'il a consacrées à Cortés, le les plus ouverts que l'Espagne ait produits pendant ce siècle. Cet « Intellectuel espagnol à la sensi- avoir supposé une origine juive au bilité britannique . ne fut pas seulement un angliciste émérite, professeur à Oxford dès 1916. Il possédait aussi le mélange d'humour et de tolérance caractéristique des Romanciar, poète, c'est surtout comme critique et essayiste qu'il atteint la notoriété. Il publie son premier essai, Shelley et Calderon,

en anglais, en 1920. Entre 1921 et 1927, il appartient eu secrétariat de la Société des nations, à Genève. Ses qualités personnelles faites de tact et de bienvelliance, qui n'excluent pas la fermetė — Il se déclara toujours farouchement opposé à toutes les idéologies totalitaires. — font que la République espagnole le nomme ambassadeur à Washington en 1931, et à Paris en 1932. Il est le représentant de son pays à la Société des nations en 1938. Et après la guerre civile, il s'exile en Angleterre pour ne retourner en Espagne que tout

récemment, en 1976, longs séjours à l'étranger faisalent de lui un Européen convaincu. Il était président de la section cultu-

relle du mouvement européen. L'étude du comportement et de la psychologie collective le passionnait et jui inspirérent plusieurs de ses mellleurs ouvrages: Anglais, Francals, Espagnols (1929), étude comparée sur les mentalités de ces trois pays, qui connut un grand succès. Dans Espagne (1931), il analyse les réactions de ses compatriotes devant ies grands événements historiques de leur histoire, il explique notamment pourquoi tant de militaires médiocres ont pu s'emparer du pouvoir en Espagne pendant le dix-neuvième et le vingtième siècle, toute leur idéologie simpliste étent contenue dans la volonté de « faire marcher à la trique . C'est toujours la psycho-

Avec Salvador de Madarlaga dis- logie qui l'Intéresse dans les biograconquistador du Mexique et à Colomb; il est l'un des premiers à navigateur génois.

· Entre 1947 et 1981. il a publié quatre romans sur l'Amérique latine. romans où son érudition s'akle à son talent pour rendre présent ce monde meilleurs esprits d'outre-Manche. exubérant et cruel de la conquête et de la colonisation. En 1967, Il obtient le prix Goethe, et, en 1974, il publie ses Mémoires pour la période 1921-1936. Jusqu'è la fin, il aura couvré pour défendre ses idées sur la liberté et la dignité humaine.

MATHILDE BENSOUSSAN.

Né le 23 juillet 1886 à La Cogne, Salvador de Madariaga a e ingenieur des mines avant de s'orienter vers le professorat, la littérature et la diplomatie. Installé à Londres pendant la première guerre mondiale, il est alors journaliste et essayiste où il entre en 1921 à la Société des nations à Genève où il deviendra directeur du désarmement. Il publie à cette époque l'un de ses essais les plus connus : le Génie de l'Espagne. Il part ensuite enseigner à Oxford où il écrit plusieurs romans et essais. En 1931, la République espagnole, qui vient d'étre instaurée, le nomme ambassadeur à Washing-ton, puis à Paris. Il est député de Galice aux Corlès, ministre de l'instruction publique pendant un mois et quitte le pays au début de la guerre civile pour reprendre ses cours a Oxford.

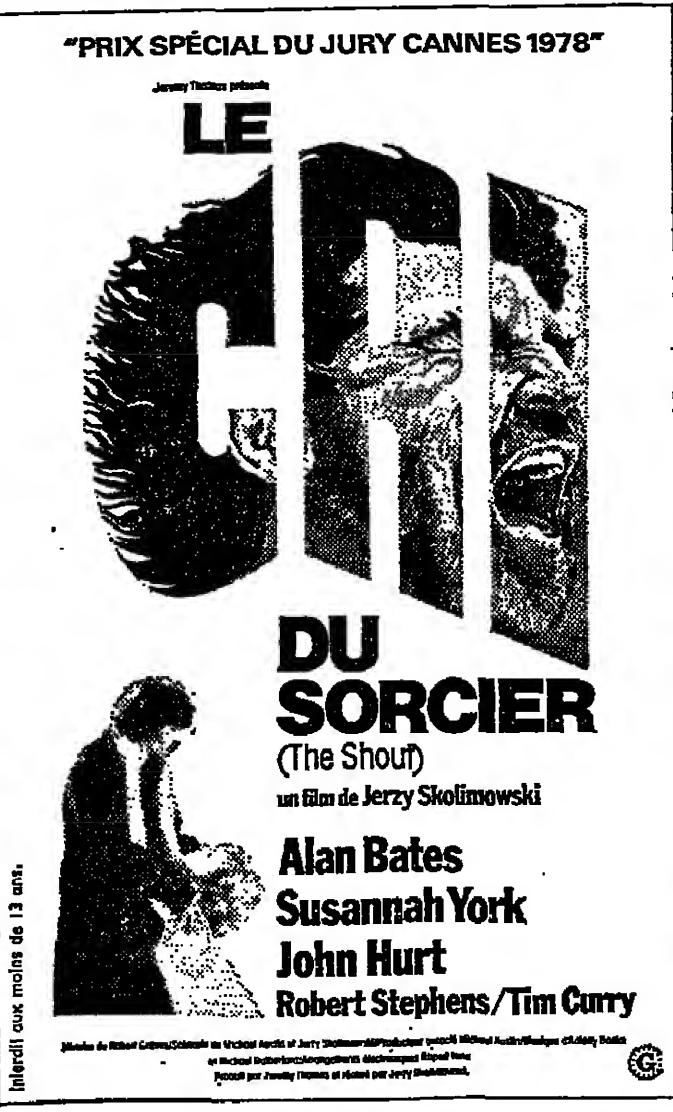
En exil il poursuit sa carrière d'historien et d'essayiste, participe à de nombreux débats, écrit d'innombrables articles où il affirme ses idées libérales, son opposition à la dictature franquiste, au fascisme, et au totali-tarisme soviétique. Il a été le premier président de l'Interna-tionale libérale et l'inspirateur du Manifeste libéral lancé à Oxford en 1947. Après la mort de Franco, il est revenu en Espagne où il n'a passe que quelques mois. — C.V.

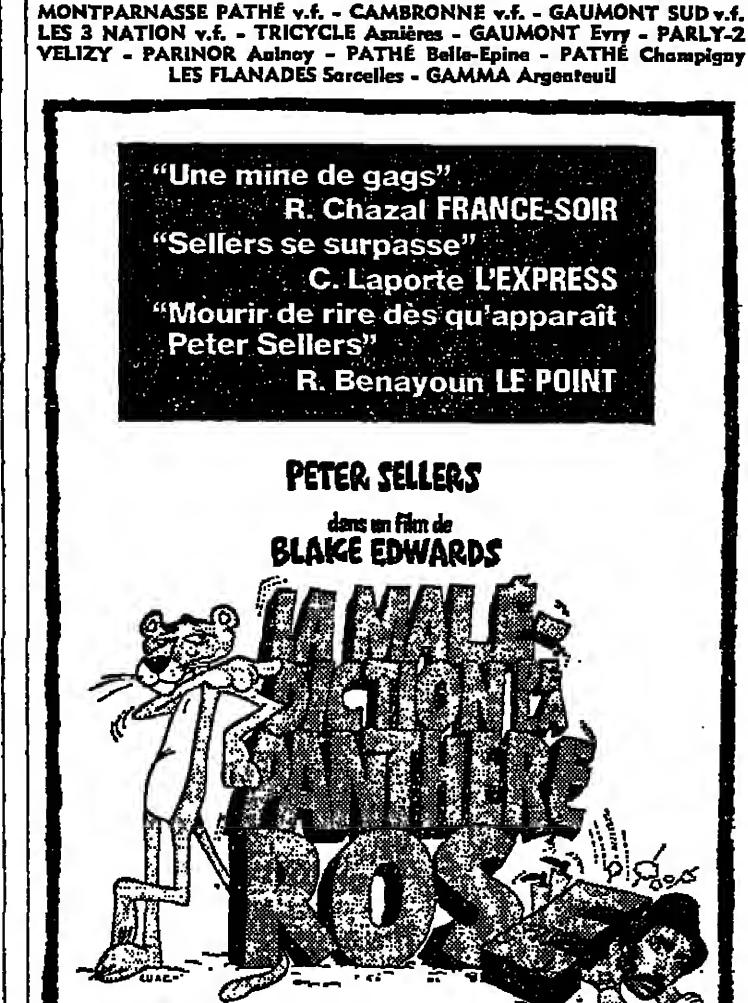






GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - IMPÉRIAL PATHÉ STUDIO RASPAIL - LA PAGODE 1 - PUBLICIS ST-GERMAIN





LETTRES

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

posse com as plant CHAINE 1 : TF 1

18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Melji Jingu : 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 ; 20 h.



20 h. 35. Au théatre ce soir : Ferraille et chiffons, de G. Kanin. mise en scène P Mondy. Fin de la guerre. Harry Brook, ancien chiffonnier, s'est édifié une fortune sans trop s'embarrasser de scrupules. Il confie à un fournaiste le soin d'éduquer sa mairresse, qu'il peut présenter dans le monde. Le journaiste mans au présenter dans le monde. Le journaiste mans au présenter dans le monde. natisse mène une enquete sur la corruption 22 h. 45. A bout portant : Pauline Julien,

CHAINE II : A2

chanteuse québécoise. 23 h. 35, Journal.



18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top club (l'ino Rossil: 20 h., Journal

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Peulliston : e Nostradamus » (échec à la reine): 19 h 25, Les grandes avenues de la science moderne : le Centre européen de recherches 20 h., La femme turque: 21 h 30 Musique de chambre: Honegger, Poulenc, Mihalovici, Sauguet, Bondeville, J.-J. Werner: 22 h. 30, Nults magnétiques FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Klosque; 18 h 30. Café-théâtre pour un klosque; 19 h 5. Jazz pour un klosque; 20 h. 20. Cycles d'échanges (ranco allemands... Don Juan » (Strauss): « Couleurs de la Cité Céleste » (Messiaeu): « Roméo et Juliette », extraits (Berilos).
par l'Orchestre Symphopique de la radio de Sarrebrück
Direction H. Iwaki Avec K Kimura plano: 22 h 15.
Ouvert la nuit : des notes sur la guitare: 23 h.
Lilis; I h., Musiques douces.



20 h. 30, Feuilleton : Gaston Phébus, le 11on des Pyrénées, d'après l'œuvre de M. et G. de Béarn, réal. B. Borderie (1ex épisode). Portrait d'un grand seigneur de la fin du Moyen Age, en sur épimales. Une histoire d'amour, de mort, de batailles, sans souci de reconstitution historique.

21 h. 30. Magazine littéraire : Apostrophes (Sources et racines). Avec MM. l. Bashevis Singer (pour l'en-semble de son œuvre), J Orieux (Souvenirs de campagne), P. Gongand (l'Ell de la

22 h. 45, Journal. 22 h. 50, Ciné-club, FILM: LE CRIME DE MONSIEUR LANGE, de J Renoir (1935), avec J. Berry, R. Lefèvre, Florelle, N. Sibirskaja, S. Bataille, H. Guisol, M. Baquet (N.) Collaboration de Jacques Prépert et de Jean Renoir pour un film unanimiste, un pam-phiet social tourné à la veille du Pront popu-

laire et très représentatif de l'esprit d'une

CHAINE III : FR 3

18 h 30, Pour les jeunes: 19 h, 55, Tribune libre : la Confédération générale du travail (C.G.T.): 19 h. 20. Emissions régionales 19 h 55. Dessin anime . 20 h . Les jeux. 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Avoir peur en avion.

Même si les accidents d'avion sont beaucoup plus rares en pourcentage que les acetdents de soiture, l'angoisse des Dassagers est, paraît-û, plus générale et plus projonde. Qu'en est-il de la sécurité ? Des responsables repondent. 21 h. 30. Cinema du soleil : Il y a trents

ans. Raimu... Le portrait du comédien à travers des témnignages, des anecdoles, des extratts de 22 h. 25, Journal.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF I

11 h. 55, Philatélie Club : 12 h. 30, Cuisine légère : 12 h. 45, Jeune pratique : 13 h. Journal : 13 h. 35. Les musiciens du soir : 14 h. Toujours le samedi : 18 h. 5. Trente millions d'amis 18 h. 40. Magazine auto-moto : 19 h. 10. Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 ; 20 h., Journal. 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Mireille Mathieu) : 21 h. 35. Série : Destins croisés, réal. L. Yust : 23 h. 15. Télé-foot. 0 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

11 h., Sports : Ski (Critérium de la première neige de Val-d'Isère).

11 h. 45. Journal des sourds et des malentendants: 12 h., Formation continue: 12 h. 30, Samedi et demi : 13 h. 35. Magazine : Des animaux et des hommes: 14 h. 25. Les jeux du stade; 17 h. 5. Salle des fêtes; 18 h., La course autour du monde: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club (Tino Rossi);

20 h. Journal. 20 h. 35, Feuilleton : Gaston Phébus, le lion des Pyrénées; d'après l'œuvre de M. et G. de Bearn réal. B. Borderie (deuxième épisode). 21 h. 30. Sur la sellette: 22 h. 15. Terminus les étoiles ; 22 h. 55. Concert : Symphonie de l'Horloge (Haydn), par l'Orchestre national de Radio-France. 23 h. 25. Journal.

5. place des Ternes

18 h. 30. Pour les jeunes : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Emission historique : Mazarin

(2º partie : Les princes en cage), de P. Moinot, réal. P. Cardinal.

La Fronde s'étend aux grands, mais Condé leur rainqueur, se retourne contre Mazarin. 22 h. 15, Magazine de la mer : Thalassa (Perdu en mer). Quatre pêcheurs du Donegal, en Irlande, ont disparu en mer. Jos Mulholland a filmé les recherches et l'attente des familles.

FRANCE-CULTURE

Livre d'or : l'Ensemble Concerto vocale:

20 h., Carte blanche, par Lily Sion : « Le phonographe a pris is mer », de J.-C. Danaud, résl. : A. Lemaître. avec F. Maistre. J.-P. Cisife. E. Hirt; 21 h. 25, Disques; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40. Musiciens pour demain; 9 h. 2, Eveil à la musique (et à 14 h.); 8 h. 17, Et pourtant lis tournent; il h. Vocalises; 12 h. 40, Critique des auditeurs; 14 h. 15, Matinée lyrique : « la Clémence de Titus » (Mozart); 16 h. 45, Le Groupe de recherche musicale de l'INA : « Qui a dit quoi à qui »; 17 h. 30, Grands 20 h. 5. Concours international de guitare; 20 h. 30, Festival de La Rochelle : « la Nuit transfigurée :

7 h. 2. Poésie: Michèle Métall (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: regards sur la science; 8 h. 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain: la médecine; 9 h. 7. Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches— avec C. Delmas; 11 h. 2, La musique prend la parole: A. Webern (Jalons pour une trajectoire); 12 h. 5, Le pont des arts:

14 h. 5, Hommage à Olivier Messiaen; 16 h. 20, Livre d'or: l'Epsemble Concerto rocale: 18 h. Journée internationale des chasseurs de son ;

(Schoenberg); e Trois Chants pour ténor et orchestre de chambre » (Von Bose); « Deux Plèces pour orchestre » (Muller-Siesmens); « Mixar » (Halffter), par l'Ensemble intercontemporain, dir. F. Eotvos; 22 h. 30, L'art du facteur d'orgue; 23 h. Jazz vivant ; le Creative Music Orchestra: 0 h. 5. Concert de minuit.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: Girdaica; 9 h. 30, Source de vie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h., Messe célébrée au monastère des carmélites, à Frileuse. Préd. Père R. Jorens.

12 h., TF 1-TF 1 spécial; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendezvous du dimanche; 15 h. 35, Série: L'escadron volant; 16 h. 25, Sports première; 17 h. 45, FILM: HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE, de H. Koster (1947), avec C. Grant, L. Young, D. Niven; M. Wolley, J. Gleason, G. Cooper (N.);

Un ange est envoyé sur Terre au secours d'un évêque épiscopalien. Il s'intéresse beaucoup à la jemme de l'évêque.

Comédie américaine et jable morale pêtrie de bons sentiments.

19 h. 25, Les animaux du monde; 20 h.; Journal.

19 h. 25. Les animaux du monde: 20 h. Journal.
20 h. 35. FILM: LES CANONS DE NAVARONE, de J. Leo-Thompson (1961). avec G. Peck.
Un prodipieux film de querre dont les
scènes d'action se succèdent, de plus en plus
impressionnentes, jusqu'au « bouquet » final.

CHAINE II: A2

23 h. 5. Journal.

10 h., Formation continue; 11 h., Quatre saisons; 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite; 12 h., Chorus; 12 h. 40, Cinémalices; 12 h. 5, Top-club (et à 13 h. 40); 13 h. 15, Journal; 14 h. 30, Feuilleton: Heidi (premier épisode); 15 h. 20, En savoir plus; 16 h. 20, Petit théâtre du dimanche; 18 h. 55, Monsieur Cinématic du dimanche; 18 h. 56, Monsieur Cinéma Cinéma, 17 h. 35. Chocolat du dimanche 18 h. 5, Le monde merveilleux de Walt Disney;
18 h. 55, Stade 2; 20 h. Journal.
20 h. 30, Le deuxième gala des grandes écoles. 21 h. 40. Opéra : Alcina.

Dans un domaine noir et rouge, Christiane Ede-Pierre, Valérie Malerson et Teresa Berganza mênent magistralement le combat de l'éclatants lumière. 23 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission de l'ICEI destinée aux tra-vailleurs immigrés : Images de Tunisie : 10 h 30. Mosaique : avec un reportage à Gerzat l'Auvergne des Portugais.

18 h. 30, Espace musical: 17 h. 30, Festival de Besançon: 18 h., L'invité de FR 3; Alexis Weissenberg: 19 h. 45, Spécial DOM-TOM: 20 h., Histoires de France, d'A. Conte.
20 h. 30, Emission de l'INA; Rue des Archives (Mélodrame ce soir): 21 h. 20, Journal.
21 h. 30, Encyclopédie audiovisuelle du cinema: Le cinéma pur, esthétique des années 20: 22 h., Ciné-regards.
22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle aspects du cinéma italien): LES ADOLESCENTES, d'A. Lattuada (1960), avec C. Spaak, C. Marquand, J. Sorel, G. Pignatelli.

A Rome, la journée d'une jeune fille de bonne jamüle.

Etude adlicate et subtile sur la psycho-

Etude délicate et subtile sur la psycho-logie d'une adolescente qui veut devenir femme. Pour mieux connoître Lattuada.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Française présente : < Six personnages en quête d'auteur », de Pirandello, d'après la mise en acène d'A. Bourseiller Réalisation G. Gravier :: 16 h. 5. Cycle de musique orientale : chansons populaires arméniennes; 17 h. 30, Rencontre avec... Ora Schweitzer; 18 h. 30, Ma non troppo: 19 h. 10, La

20 h., Poésia : Michèle Métail : 20 h. 40. Atelier de création radiophonique : 23 h., Black and blue ; 23 h. 50. Poésie : Hölderlin, lu par A. du Bouchet. FRANCE-MUSIQUE

13 h., Portraits en petites touches : Schubert;
14 h., La tribune des critiques de disques : « les
Vépres » (Monteverdi) : 17 h., Concert-lecture.
18 h., Opéra-boulfon : 19 h. 35, Jazz. s'il vous plait :
20 h., Equivalences : Liezt ; 20 h. 30, Nouveaux
talenta, premiers silions : « Elégie » (Fauré) ; « Premier
mouvement du concerto pour violoncelle et orchestre »
[Dvorak] ; « Sonate pour violoncelle seul » (Dvorak).
par Miklos Perenyi. violoncelle ; L. Szucs. plano ; et
l'Orchestre philharmonique de Budapest Direction
G. Oberfranck ; 21 h. 25, En collaboration avec A 2,
Festival d'Aiz-en-Provence : « Alcina » (Haendel).
par l'Orchestre de chambre écosente Direction R. Leppard, et la chorale E. Brassett, direction C, Brilli ;
23 h. 35, L'art du facteur d'orgue ; 0 h. 5, Filiations.

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, est l'invité du Club de la Presse d'Europe I, à 19 heures.

EDUCATION

LA RÉFORME DES « RYTHMES SCOLAIRES »

M. Beullac tiendra compte < exigences légitimes des enseignants >

C'est le 4 janvier que M. Robert Magnin, recteur de l'académie de Besançon, fera connaître les conclusions du rapport sur les « rythmes scolaires » (organisation de la semaine et durée des vacances) qui sera soumis, le 9 janvier, au conseil économique et social let non le 15 janvier comme nous l'avons indiqué dans nos éditions du 15 décembre). Après les déclarations de M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des associations de parents d'élèves, rappelant qu'il souhaitait une diminution de deux semaines de la durée des vacances d'été, deux syndicats d'enseignants ont réagi. M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a indiqué, pour sa part, qu'il faudrait concilier l'intérêt des enfants et les exigences légitimes des enseignants.

• M. Christan Beullac, ministre de l'éducation, a déclaré, le 14 décembre, au micro d'Europe I : « Je pense à titre personnel, et parce que je crois que c'est l'opinion de beaucoup de Français. que les tythmes scolaires ne sont pas les meilleurs pour la pédagogie de nos enfants. Il ne faut pas oublier que le ministère de l'éducation est d'abord le minis-

tère des ensants e tdes élèves (...) Si nous devons avoir le souci de nos enfants, nous ne devons pas oublier la nécessité aussi de tenir compte des exigences légitimes des enseignants. Je crois qu'il y a là une sorte de découverie d'un chemin entre une exigence légitime des enseignants et ce qui doit être l'objectif prioritaire du ministre de l'éducation : le souci des enseignés. (...) J'attends l'avis du Conseil économique et social pour, effectivement. vers le mois de sévrier-mars. faire des propositions et prendre

des décisions. » Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) a déclaré notamment : « Poursuivant une offensive menés depuis plus de dix ans, les représentants de l'hôtel-lerie qui ont engagé une politique d'investissement qui tourne le dos au développement du loisir social, renforcent aujourd'hui leur pression pour un prétendu étalement

» Au moment où, sous le couvert de l'austérité, sont prises des mesures antisociales, où le redéploiement des dépenses d'éducation rend impossible toute amélioration du travail scolaire, les pressions pour obtenir des décisions rapides rédutsant les va-cances a été révèlent le caractère mystiscateur de l'opération menée sur le thème de la qualité du temps des Français. (...)

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- Petits groupes (moyennes 9 átud.). Econieurs dans toutes les chambres Laboratoire de tangues moderne. Ecole recompte per le ministre
- Piscine intérieure chauftée, saune, etc. Situation tranquille bord de mer, 100 km de Lendres. Ecrides au REGENCY RAMSBATE

KENT, 8.-8. INL : THANET 512-12

pédagog que à l'offensive de l'hôtellerie. p Le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N. C.F.D.T.) déclare e ne pouvoir admettre qu'on prétende régler à la va-vite un problème qui implique en réalité toute l'organisation de la vie scolaire, méthode et contenu inclus (...). Autant il convient que le système educatif respecte les tythmes biologiques des élèves, autant il serait inadmissible de réduire sa nécessaire transformation et ses retombées au prétendu respect de ces sculs rythmes v.

» Le docteur Lagarde aujour-

d'hui ne fait qu'apporter l'alibi

 M. Berirand Schneider. conseiller national du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.) demande la réunion d'une « conjérence nationale pour l'aménagement de l'année scolatte » au début de 1979.

SPORTS

RUGBY

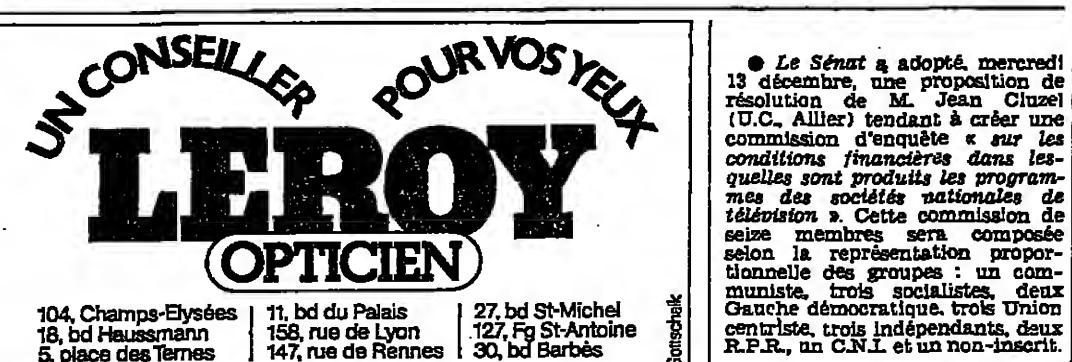
La luffe contre le jeu dur

ALAIN ESTÈVE EST SUSPENDU-POUR UN AN

Pour cause de brutalités répétées, l'international et denxième ligne de Bèziers, Alain Estève a été suspendu pour un an par la Pédération française de rugby (F.F.R.). C'est la dernière en date des agressions dont s'est rendu coupable Alain Estève, une e fourchette a dans les yeux du troisième ligne de Bagnères, André Cazenave, qui a provoqué la sanction de la F.F.R.

La commission de discipline de la F.F.R., dans le même temps qu'elle punissait Estève, a décidé une centaine d'autres sanctions pour des actes d'entijen plus ou moins graves. Le président de la F.F.R., M. Albert Ferrasse a déclaré que la rigueur dont a fait prenve la commission de discipline correspondait « au dèbut d'une ère nouvelle où les en plus sévèrement condamnés ».

AUTOMOBILISME. — L'engagement du pilote français Jean-Pierre Jarier par le constructeur britannique Ken Tyrrell a été officiellement annoncé jeudi 14 décembre. Jean-Pierre Jarier jera equipe, chez Tyrrell, avec Didler Pironi.



147, rue de Rennes

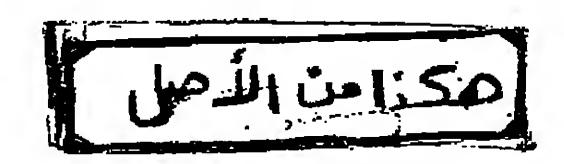
du Lundi au Samedi inclus.

EDF vous renseigne, EDF vous conseille

LE LIVRET DE L'USAGER DE L'ELECTRICITE

Gratuitement dans les points d'accueil EDF 🗘





PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Femme 31 ans ch. place empl. de bureau, notions declylograph.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-99

à resp. ou direction ou person. ; sect. tert. Etudie thes aut. prop. Ecr. no 6943, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94

Ecr. no 6966, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9¢

ch. place à Paris ou environs

comme GARDE D'ENFANTS (diplômée, 19 ans). S'adresser:

M. Serge Lafranchi, Rest. la Poviarde - CH 1680 ROMONT

11 31 a. MECANICIEN diesel, 11 essence, gaz, hydraulique, permis C 1, ch. place France ou

etranger, sens responsabilités. Ecr. François M., 31, av. de la Commune-de-Paris, 94000 Vitry.

J. F. - 28 ANS
OPERATRICE L 8000 Burroughs
4 ans experience, expert vif et

dynamique. Libre de suite. Ecr.

Le m/m col. 30,89 27,00 6.85 6,00 21,00 24,02 24,02 21,00 24,02 21,00

Française, 28 a., INTERPRETE-TRADUCTRICE, licenciée russe, anglais. Nombreux voyages aux U.S.A. et en U.R.S.S., étudierait ties propositions France/Etrang. Libre: début 1979

Marie-Christine PONS

Paris (5º)

Téléphone : 554-12-55

Secrétaire direction, 30 ans. B.T.S., 8 ans expér., bilingue

anglais, not compt., ch. place stable, respons. Tél.: 528-52-47.

gestion, animet., mais. familiale

r, des Italiens, 75427 Parts-90

Technic. bất., 37 a., 20 a. exp.

cap. exèc. plans, metres, verif., descript, et coordin. travx 7CE, ch. place stable. Libre de suite.

Ecr. nº 6,965, « le Monde » Pub.

, r. des Italians, 75427 Paris-9.

COMPTABLE EXPÉR

ANALYTIQUE et GESTION AlMANT RESPONS., Ilb. Janv., recherche emploi

GRENOBLE OF ENVIRONS

recrétaire.

URGENT

Nombreux postes de

Tél. pour R.-Vs : 735-96-50.

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

nº 6.938, « le Monde » Publicité, Ecr. nº T 86.566 M Régie-Presse, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris.

capitaux ou proposit. comm.

ENTREPRISE DE SERVICE

solidement implantée en Suisse

PARTENAIRE FINANCIER

pour étendre son activité sur le plan national et développer son emprise sur le marché. Four traiter : 1.000.000 F.

Demandez le dossier avec plan financier d'action à moyen terme et un entretien es chiffre 05-115463 à PUBLICITAS - 3001-BERNE (Suisse)



emplois internationaux



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE LA CONSTRUCTION L'Entreprise Nationale d'Etudes et de Réalisation

ECOTEC

RECRUTE Parmi les Algériens émigrés :

DIRECTEURS DE PROJETS CHEFS DE PROJETS DIRECTEURS D'UNITÉS

Conditions:

- Diplômes d'Ingénieurs; - Diplômes d'Architectes;
- Licences d'Économie;
- --- Expérience professionnelle souhaitée;
- Dégagés de toutes obligations;
- Nationalité algérienne exigée.

Avantages:

- Salaire intéressant; - Logement assuré;
- -- Prise en charge du déménage-
- ment; - Prime d'installation.

SE PRÉSENTER muni des Diplômes et Références professionnelles à l'adresse ci-dessous :

OFFICE NATIONAL ALGÉRIEN DE MAIN-D'ŒUVRE (ONAMO) 8, rue Guenot, PARIS-11* Entre le 18 et le 30 décembre 1978 de 9 beures à 11 heures et de 15 heures à 17 heures.

RECTIFICATIF UNIVERSITE de LAUSANNE pour le poste de PROFESSEUR de LITTERA-TURE FRANÇAISE dont l'ouverture a été annoncée dans « le Monde » du 29 novembre 1978 ; le délai d'inscription est : le 15 JANVIER 1979 et non pas le

1er décembre 1978

102, rue La Fayette, Paris-10* POUR L'ETRANGER MAINTENANCE ELECTRONIQ. Tel. : 246-42-01. Emplois de l'artisanat, du plein air et des loisirs, demandez une documentation gratuite sur la revue : FRANCE-ANIMATION, (B3) B.P. 402-09 PARIS.



emplois régionaux

L'ÉCOLE DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE pour son Département INFORMATIQUE

débutant ou avec quelques années d'expérience pour effectuer travaux dans le domaine : GRAPHIQUE - TRAITEMENT D'IMAGES - Connelesances en électronique digitale appré-

- Anglais obligatoire. Poste libre immédiatement Rémunér. annuelle : 60.000 F modulés suiv. client.

Envoyer lettre de candidature et C.V. & M. COURIGNOUX - E.N.S.-des-Mines 158 cours Fouriel - 42023 St-ETIENNE-Cedex.

Recherchons Ingénieurs ou équivalents, 3 ou 4 ens min. d'expérience, pour Service Achal sur région parisienne.

ATELIER DE CREATION AUDIO-VISUELLE 29237 Sizun - Tél. : 68-82-39 ANIMATEUR (TRICE)
socio-cultural (le)

Adresser C.V. & E. T. A. ayant expér. réalisation cinéma. 30, rue Scribe, 44000 NANTES Exp. C.V. et référ. avant 15-1-79

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

C.E.O. **VERSAILLES**

Cabinet de conseils en direction, conçoit et met en œuvre avec ses clients des méthodes d'organisation soigneusement adaptées à lu personnalité de chaque entreprise.

Pour développer son action, l'équipe du C.E.O. doit s'enrichir de nouveaux collaborateurs ayant une solide formation technique concrétisée par une expérience industrielle d'au moins cinq années, de préférence dans un poste opérationnel.

- Parmi les aptitudes requises, celles que nous apprécions particulièrement chez nos collaborateurs sont : - la chaleur et la simplicité dans les rap
 - ports humains:
 - le goût de faire réussir les autres;
 l'adaptabilité sociale et intellectuelle;
 la capacité d'appréhender les situations
 - sans parti pris :

 la capacité de dégager les faits cesentiels et de les exprimer clairement ;

 le sens pratique.

Si vous pensez que ces aptitudes correspondent bien à votre personnalité,

adressez votre candidature à : Bernard MOUGET__ C. E. O. - VERSAILLES B.P. 112 - 78063 VERSAILLES CEDEX

S.C.I.E.-D.I.M.E.S.

pour son département composants hyperfréquence

• UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Très bonnes connaissances du marché composants hyperfréquence, dynamique, esprit d'initiative, sens des responsabilités. • UN AGENT TECHNIQUE

HYPERFRÉQUENCE déstrant sa lancer dans la carrière commerciale.

Pour ces 2 postes, pratique de l'anglais, et expérience en laboratoire U.H.F. et hyperfréquence indispensables.

Envoyer C.V. au siège : 31, rus George-Sand B.P. 33 - 91122 PALAISEAU CEDEX

IMPORTANTE MAISON D'EDITION

recherche pour son département ancyclopédies, ouvrages de référence,

ouvrages pratiques

RESPONSABLE SERVICE D'ÉDITION

Formation universitaire. 5 ans minimum d'expérience édition exigée. Poste à pourvoir rapidement. Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 90.667 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Ced. 01.

CAP SOGETI SYSTEMES

recharche pour participer A DE GRANDS PROJETS INFORMATIQUES UNE QUARANTAINE D'INFORMATICIENS

pour divers niveaux de responsabilité :

analystes programmeurs ingénieurs débutants ingénieurs confirmés

Ainsi que plusieurs :

diplômés grandes écoles ayant de nombreuses années de pratique et le sens des relations humaines pour des contacts au plus haut niveau.

Tous ces postes sont à pourvoir à PARIS. Notre société jeune, dynamique, en pleine expansion (-1-67 % de C.A. en 3 ans) offre des possibilités de carrière rapide et des niveaux de responsabilités parmi les plus importants de la profession.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions, en précisant la référence à Mr Francis BEHR

CAP SOGETI SYSTEMES
92, Bd du Montparnasse 75682 Paris Cedex 14

Société parisienne de vente en gros d'apparells d'éclairage cherche DÉLÉGUÉ

TECHNICO-COMMERCIAL
blen introduit dans les bureaux
d'architecture administrations,
et entreprises d'électriché.
Préférence sera donnée à élément courageux, ambitieux, ayant aptitude à la vente et sans des responsabilités.
Faire offre en loig. C.V. man.
à nº 8 686, « le Mondo » Pub.,
5, r. des Italians, 75427 Paris-9. Ste d'Expertise Comptable

ASSISTAN

Niveau DECS ou CS Possèdant minimum 5 années de pratique dans Cabinet ou responsabilités comptables.
Adr. C.V. avec pret., S.E.E.C., rét. GN, 100, rue La Fayette, 75010 PARIS

LE MONDE s'efforce d'élimiper de ses Annonces Classées tout texte comportant allegation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une netite amonce abusives était glissée dans nos colonnes. nous prions instanament nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité

5, rue des Italiens 75009 PARIS

offres d'emploi recherche ANIMATEURS

vacataires pr Séminaires Inter-entreprise « Gestion-Comptabil. ». Ecr. no T 010135 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Résumur, Paris (2º) Ville de Saint-Denks (93) recherche UN COUPLE pour Direction d'un Centre de Vacances à la Campagne Connaissances nécese expér-en gestion personnei, équipe-ment matériei, économat; Connaissances des techniques

GUICHETIERS d'animation socio-éducatives Almant les contacts Expér. de la vie collective avec enfants et jeunes.
Candidatures à adresser à M. le Maire SOCIETE D'ALIMENTATION recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR COBOL ANS diplomé débutant 3.290/13 mois. Formation CIC s/écrans par l'entreprise. L'UNION COMMERCIALE 77190 VILLENOY - MEAUX Téléphone: 433-48-10

DIRECTRICE (TEUR), sens organisation, bonne (bon) animatrice (teur), habituée (é) à négocier tous niveaux pour diriger agence immobilière Paris ou province. Revenu très important si capable. Env. C.V. et réf.

équipé d'un IBM 370/138

AVIS, 32, allee de la Tour, 93250 VILLEMOMBLE. AEMO GIEN - (38) 67-21-51 rech. 1 EDUCATEUR spécialisé. Expérience souhaliée. PRESTEC INTERIM rech. pour pre-embauche, Défense nation. 8.T.S. A.I. B.T.S.
Ou D.U.T.
— Logique - analogique
— Anglais lu
— 3 ans expérience
B.T.S.

A.I. hyperfréquence Expérience labo
 Anglais obligatoire
 7 ans expérience B.T.S. même débutants Anglais obligatoire
B.T.S.
ou D.U.T. Expérience en technologie

Animoux

Artisans

- Anglais obligatoire
- 5 ans expérience
- T Contrôles expertises Anglais lu GAGNEZ DE L'ARGENT

BANQUE PRIVÉE QUARTIER CHAMPS-ELYSEES recherche

ou trav. divers, à temps compl. ou partiel. Libre : 1= lanv. 79. Ecr. no 6969, « le Monde » Pub. pour service juridique et contentieux. Licence en droit + expér. professionnelle. Adres. C.V. et prétent. à Mme RAVE, 1, rue Euler, PARIS-81. Etabiss. Financier Versaillals recherche ch. poste à responsabilités en agence, orienté vers exploitation.

avec la licentèle Niveau bac exigé Formation commercials ou expérience bancaire Dégagés O.M.
Salaire annuel brut 50.000
Envoyer C.V., à no 53,879 BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes

ETAB. PRIVE CATHOLIQUE (Seine-et-Marne) recherche pour son lycée classique et technique s/C.A. (850 élèves) CHEF D'ÉTABLISSEMENT 5 ans prefique d'Enseignant POUR RENTREE 1979 Ecr. no T 010047 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Résumur, Paris (2°)

AT 1 AT 2 ÉLECTRANIQUE avec BTS ou DUT expérience souhaitée. Se présenter tous les jours 51, rue Germain-Dufresnes, 94 VITRY-SUR-SEINE, Mêtro Porte-de-Choisy, bus 183, arrêt Charles-Infroit. Prendre rue Charles-Infroit 2º à droite. TEL : 680-11-13,

STE CONVENTION, 159, rue Blomet, 75015 Paris, recherche COMPTABLE 2º écheion, pour remplacement 3 mois. — Se présenter l'après-midi entre 15 hres et 18 hres le 15 décembre 1978.

On dem, pr personne invalide INFIRMIÈRE D.E. libérale et conventionnée pouvant assumer environ 3 nuits par semaine Prière d'appeier le matin : 553-94-20

propositions diverses.

Laboratoire produits beauté, à Nice, recherche associé (e). chimiste. Ecrire Havas, 06011 Nice, Cedex, référence n° 0.411.

Rech. filles/garçons, bénévoles, minimum 18 ans, alment per-

DACTYLOS à pourvoir dans la région MALAKOFF, CHATILLON, CLAMART.

sonnes agées, pour encadrement vacances d'hiver en Côte-d'Or, 18/28 décembre, nourris, logés - Même débutants
SANS QUITTER LA FAC 1 transport assuré au départ de Se prés. ou écrire avec C.V. Ecr. à l'OFUP se la réf. MV 1 Paris. - Téléphone : 355-31-61, 62, bd Sébastopol, Paris (37). 21 r. Rollin 75240 Paris Cedex 05 demander Véronique.

Emmo do more

Livres Vends collection la Commune de Paris (1848-49) et le Populaire

Meubles

Modes

CHEZ FABRICANT

sur meubles bols de rose.

Exemple : commode 2 tiroirs, marbre, 2 800 F au lieu 4 000 F., chevet 3 tiroirs, marbre, 1 070 F au lieu de 1 470 F.

Stock limité, prix emporté. ZENNÉR BOUTIQUE 10, r. Falcherbe, 11°, 371-86-14.

SUR MESURE

tout en cuir, fait main, toutes pointures, toutes

30 à 60 % sur 30 000 m²

Relations

largeurs de moilet. Même par correspondance

POUR YOS TRAVAUX maconnerie, carrelage, plombe-rie, chauffage, électricité et peinture. Télèph. : TRU. 00-73. TOUS TRAVAUX

Diners TEL. : 846-15-03. ARTISAN EBENISTE Pour changer Agnès et Lydie ateller créé à Paris, vend à organisent pour les fêtes diner connaisseurs restaurations, re-brésilien chez vous. - 578-14-85.

product. à la main se contondant avec pièces d'époque, lous meubles marqueteries, sièges boiseries, 17°-18°, Cuba, autres essences rares, vernis, patine, serrurerie personnets, Roland COPIN, la Grande-Foye 86800 St-Jui.-l'Ars (49) 47-64-03.

Arts originale : « Le Visage de Mer-in », du peintre breton Robert Priser, limitée à 150 exemplai-

res. Documentation, photo, quatre timbres : Editions des ORGEVAUX. — B. P. 43. 93190 Livry-Gargan. Galerie propose aux peintres, sculpt., pholographes, artisanat de îtes tendances expo. part. ou de groupe. Présentation des œuvres sur rend. vous au 263-99-57.

Bibliophilie

Vends illustrations 1856-1864. 1892, 1914-1918 physique des ar-bres de Monceau. T. 539-31-51.

Bijoux

BIJOU PLAISIR Offrez-iul une pierre précieuse et choisissez ensemble la monture. Créd. Cétélem. L'Ateller. 210, bd Raspall, 14°, 320-88-03. BAGUES ROMANTIQUES

Cours

Elève Conservatoire de Paris donne lecons piano, solfège. Tèl.: 373-21-89 apr.s 20 h. Anglais par Jeune Améric., anc. prof. chambre de comm. Paris, accèl. ou pet. groupes, 40 F/h. de Wagram. - Tél. : WAG. 34-17. 345 F. tarif visite, T. 203-46-00.

CLUB ANGLAIS. - cours et conversation avec professeurs d'origine. Téléphone : 033-01-72. APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER 261, bd Respall, 14. T. 623-67-28. Cours de conversation le soir. INSCRIPTIONS IMMEDIATES. DEBUT : LE 9 OCTOBRE.

Cours privés sessions intensiv. (FULL-TIME) cours de préparat, au TOEFL

Collection

LHASSA-APSO part. vd chlots Vds « Petit Journal » 1890-1910, fourrure sable, parents pedigree 20 vol. Faire offre B. BOREL, LOF, 1700 F. Tél. : 499-64-71, rue Branly, 44600 St-Nazaire, Tél. : 22-17-87 H.B. saut lundi. LHASSA-APSO part. vd chiots Cadeaux

CADEAUX POUR SPORTIFS porte-ciés, pendentifs... argent massif, planche à volle, golf, footbail, tennis, etc. OLYMPIE 122, bd Pereire, 17°, T. 754-01-07.

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE : VETEMENTS, PARFAIT ETAT

91, rue du Théâtre, PARIS-150. Tél. : 575-10-77

HOUS AIMONS TRAVAILLER AVEC DES GENS EVOLUES VOUS ETES INTERESSES par les prix.
vous serez étonnés en profitant Moquette notre nouvelle formule NOUS ARRIVONS POINT PUISQUE VOUS ETES EN TRAIN DE FAIRE VOTRE CHOIX moquetta synthélique et laine. TEL. : 757-19-19.

SONT STUPEFIANTS AVANT D'ACHETER CONSULTER 17, rue Lucien-Sampatx, 75010 Paris, TEL.: 201-36-99.

Nos prix pour décembre

Particulier vend superbe billard français Louis XVI. Prix 9.000 F. Téléph. : 869-03-31, après 20 h. Particuller vend tapis casher. d'Arcole, 4°. T. 033-08-83. Prix 5.000 F. Telepho-

ner, après 20 h, au : 929-87-19. Instruments

de musique

Le mercredi et le vendredi nos lecteure trouveront sous de titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Rencontres

Rencontres - Loisirs (1848-51). Prix & deb. 782-72-13. Club privé pour non-mariés. 116, Champs - Elysées, 563-17-27. NOEL offrez un livre
ATRA 11, rus du Sommerard
Parts (5º) - 033-28-03
beaux livres neufs et anciens
sur ALPINISME et CHASSE. POST HOMMES OF FEMMES célibataires, divorcé(e)s, séparé(e)s, soirées et après-midl, cocktalls, vacances... Document. *A > sur demande. ELYS-CLUB 60, rue de Ponthleu, 75008 Paris. Tèl.: 256-02-47, sur R.-V.

> Faites le premier pes nous farons les autres. **WENSEMBLE** CONSEIL PSYCHO-MATRIMONIAL

chaussures, bottes tous coloris, DE 14 A 20K SAUF MARDI ET DIM. 5. rue de Pouy 75013 Paris Tel. 588 28 25

documentation discrète gratuite GALVIN BOTTIER,
42, rue Mesiay, PARIS-3*,
Dans la cour 1** étage,
Téléph.: 272-64-14 et 278-08-30. Si vous almez jouer au bridge, pratiquer un sport, ou collec-tionner les timbres, que vous soyer mélomane ou artiste, **YOUS** rencontrerez

GOUTS COMMUNS > les amis que vous cherchez. TEL.: 548-95-16. Sécurité

Protégez votre appartement, votre boutique, votre entreprise GRANDS REVEILLONS
des 24 et 31 DECEMBRE,
CLUB DES CELIBATAIRES, inf. inscript. Tel. : 878-90-51.

moies cher radar autonome Thich batter les/secteur protège jusqu'à 200 m2 sans installation garantie 2 ans Departement Securité

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Part. loue STUDIO 3/4 pers. selon période, seut Noël et Mardi-Gras (zone Paris). TEL : 901-08-05.

73700 Bourg-St-Maurice-Les Arcs sájours de ski de 800 à 3,000 m. Hótel Le Coucorde **, neuf, tout confort, pension, 1/2 pension, 90 à 120 F. Yéléphone (77) 87-09-83. L'ALPE-D'HUEZ Vacances de NOEL Part loue appt standg, Sud, 2 P., 6 personnes, 3,300 F. Tel.: (76) 38-27-27, H. bureau. Loue Noël, du 8 au 14 Nivr. et du 7 au 13 avr., stud. tt cft, pr 5-6 pars. Arc 1600 (73), Quesel, 25, aliée des Lilas, 38120 Saint-Egrève. Téléphone (76) 75-28-32.

CAT COMME

PER SE

المراجع والمراجع والمساورة والمساورة

CANCEL OF THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

4.11.141

ANNONCES ENCADREES

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS



La ligne T.C. 52,62 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI ANNONCES CLASSEES 11,00 **IMMOBILIER** 36,61 AUTOMOBILES 36,61 AGENDA 36,61 PROP. COMM. CAPITAUX 85,00 97,24 L'immobilier appartements vente appartem. **Boutiques** achat MURS boutique neuve avec loca-R.E.R. de ST-GERMAIN
R.E.R. de ST-GERMAIN
Dans l'esprit d'une villa indépendante, duplex avec séjour et
cuis., an-dessus 3 chbres, bains.
Près lycées. Résidentiel. Caime,
RHODES, Le Vésinet, 976-33-64. 3° arrdt. 15° arrdt. teire assurant rentabilité îmmédiate de 12 %, Prix 300.000 F PROPRIETAIRE : 260-82-15. MARAIS

2º ét. escalier classé
beau saion 30 m², s. à manger,
2 chbres, penderies, chif. cent.
soleil, calma, parfait état
Possib. petit studio et parking. - Samedi 14 à 18 h.
33, RUE CHARLOT avec ou sans travx, pref, rive gauche, près Facultés. Ecrire Lagache, 16, av. Dame-Blanche 94120 Fontenay-sous-Bois 38 bis, Av. Félix-Faure duplex, 4 P., 8" et 7" et. gde terrasse, park. 850.000 F Samedi, 15 à 18 hres - 225-73-26. Sté recharche appts même à rénover, secteurs 11°, 12°, 19°, 20°. Pour R.-V. Gieri. 373-05-81 échanges COURTENAY (45) 115 km Paris

BEAU PAVILL. Sél., 4 chbres,

BEAU PAVILL. Sél., 4 chbres,

s. de bains. Excellent état. Px :

480,000 F - Cabinet HURET,

170 à Levali.-Perret - 387-85-77

I ter, bd du Rempari, 45200

MONTARGIS - Tél. (38) 93-28-75 FN DIPLEX LOGGIA 4 m de haut 60 m2, culs., bains. 360.000 F. REGY - 577-29-29 **VERSAILLES** Pres gare ligne Saint-Lazare. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet (15°), 566-08-75 rech., Paris 15° et 7°, pour bons clients, appts foutes surfaces et immeubles. Palement comptant. + terrasse plein SUD. TEL : 976-18-19. 4º arrdt. Mo ÉMIE-701A

Bon Imm. ravalé, 2º ét., calme.

SEJOUR + 1 CHAMBRE, ICNY Au calme absolu - Grand PAY, style lie-de-France 200 m2 habit - R.-de-ch, : gde culs. Liv. dbie 45 m2, cheminée et bar. 1 burgau aménage. Etage : 5 ch., 2 s. d'eau, gar. Chaufferle mazout. Studio indép. Sur 966 m2 terrain. 680,000 F. S'adresser : 17, RUE de PARtS, 91PALAISEAU ou : 014-14-40. MARAIS, 100 m. pl. des Vosges coquet studio caractère en dupl. Prix exceptionnel. - 878-41-65 bureaux entrée, cuis., s. de bas., w.c. PRIX INTERESSANT. Tél. 59. rue LETELLIER, samedi. dimanche, lundi, 14 à 17 houres. 92 constructions 20° arrdi 207 m2 et 275 m2 par propriétaire Location possible. Tél. 723-72-00. MARAIS ST-PAUL
1/mm, rénové
16° siècle, STUDIOS 192.000 F
et 215.000 F, DUPLEX 610.000
et 710.000 F, poutres, cheminée.
ORPI - RIBEROUX : 628-06-72. Hauts-de-Seine SIEGES, SOCIETES pas-de-porte
Télex, permanence téléphonique
Tous SERVICES — 622-15-21. au 5e et demier étage, 6 P. 76 m2 + 150 m2 terrasse. 1mm, récent, TT CFT. 2 park. Vis. vendredi, Sam., 13 à 17 h. 7, RUE LOUIS-POUEY 81, RUE DESMONETTES
PORTE DE VERSAILLES
Imm. neut, 5 PIECES. Sur pl.
mardi, jaudi, samedi, 14 à 19 h.
359-63-63 - 532-86-38. 294, RUE DE BELLEVILLE
Du studio au 4 PCES - Imm.
de qualité de 34 appartements LOIRET COURTENAY - 120 km PARIS - Beau paylion Domicii artist, et commerc.
slège S.A.R.L. Rédaction d'acles
statuts informations juridiques,
secrét., téléphone, télex, bur.
A partir de 100 P par mois. Livraison en cours 26, RUE DES TOURNELLES
PRES PLACE DES VOSGES
LUXUEUSE RESTAURATION
FINITION AU CHOIX anciennement R. A.-FRANCE PRIX MOYENS 4,800 F NEUILLY, Saussaye, Part. vend neuf jamais habité. 131, RUE BRANCION Imm. renové, BEAUX 2 P., II conft. Exceptionnel. Paris 10°, 11°, 15°, 17°. 229-78-04 - 355-70-80. EXCEPTIONNEL 2 pces, 60°1 sauf mardi de 13 h. à 19 h DU STUDIO AU 4 PIECES DUPLEX AVEC JARDIN. ou après 20 heures : 070-96-94. Jardin privatif. Tél. 246-82-81 posie 407 + samedi matin, ou léi. Sté DAURY, 24, rue Laffitte-9. Tél.: 923-15-52 ou 15-72 S/pl. ts les jrs, 13-18 h. 274-57-69, 1 & 20 BUREAUX is quartient A partir de 175.000 F. Vendredi, samedi, 14 à 18 h. Quartier résidentiel. Superba MAILLOT - 293-45-55 BOULOGNE 14, rue Béranger Part. vend 4 pièces, 87 m2 + baicons, pavili. meulière 3 p., récept. + 6 chbres, 2 bains, chff. central 206-15-30 - 874-43-98 5° andL Locations sans pas-de-porte COURBEVOIE mazout, jardin 425 m², garage. 950.000 F. - 733-68-67/66-19. BOURSE 1.000 mZ de BURX S/3 niveaux. A iouer SUR BASE 430 F LE m2 OU A VENDRE. — Tél. : 265-64-11. cave, parking, 545,000 F. Sur place samedi, 15 a 18 h 3 et 5, rue Saint-Guillaume GOBELINS, Claude-Bernard GARE ASHIÈRES 16° arrdt. 85 m2, 2° ét., esc. Solell. 575.000 F. 535-86 Tel. 604-65-84 535-86-37 ST-CLOUD Part vend SAINT-LAZARE PRÉBAIL PROPOSE Chbres, studies, 2, 2, 4 P. Nouv. prêt Pic. S/pi. jeudi, vend., sam., dim., lundi, 14-19 h. 359-83-63 - 768-41-45. lux. 4 p. pl. sud, 110 m2+balc., gar. dbie. 720,000 F. Poss. chbre indép. rez-jard. 75.000. 771-78-64, Bon Imm. sur jard., asc.

LIV. DBLE + 1 CHBRE, entree

Cuis., s. de bains, chauf. cent.

PRIX INTERESSANT. Tél.

Bon Imm. sur jard., asc.

Mo PASSY. Magnifique appt.

2 étage, ascenseur. très calme,

200 m², double réception 60 m²,

3 chbres. cuisine, saile de bains DANS PARIS immeuble neuf très fonctionsel 317 à 4.300 m². Restaurant. Rez-chauss, surfleyf. Séj. dbie, parkings, lover interessant. Tél.: 268-65-04. LIVRAISON EN COURS chembres, cuis., bains. Vaste 3, square de Port-Royal, sam., dim., lundi : 14 à 17 h. † 2 chambres service, 2 caves.
Profess, libér. poss. 1.220.000 F.
Visite ce jour 14 h. 30-17 h. 30.
7, RUE DE L'ALBONI.
Profess. lib. possible. 420.000 F. s/sol avec garage el dépend. Join agrément clos : 480.000 F., cred. poss. : 80 %. Voir s/place ASNIÈRES (92) Profess. lib. possible. 420.000 F. Tél.: 620-58-16. fonds de 18-20, avenue Henri - Barbusse 150 m GARE ASNIERES 6° arrdt. 3 et 4 PIECES, LOGGIAS. Très ensoleillé, vue tr. étendue. Entièrement terminés. commerce 17° arrdt. ST-GERMAIN-DES-PRES EN ROUSSILLON Dans: Imm. rénové, 5 niveaux an 5 appts à aménager Pret nouveau PIC, Sur place : jundi, vendredi, samedi, dim. 14 h. à 19 h. Tous les jours : COURCELLES, dbla living + 2 chbres, 2 s. de bns, 3 étage, ascenseur, 720 000 F. 267-18-33. Près Montfort-l'Amaury - Belle Seine - St - Denis Zone touristique, à 10 km Duplex possib. Ascenseur. d'Argelès-sur-Mer Samedi, 13 h, à 16 h, Renseignements: 359-63-63. BAGNOLET, 100 m. Paris. HOTEL - BUREAU ** NN 11, REE de l'ECHAUDE TERNES Pierre de tallie bains. Téléph. Chauffage centr. COURTOIS - 261-80-02 LIVRAISON EN COURS 115 m2, caract., terrasse 75 m2, 530 000 F. T. : 858-16-20 H. B. AFFAIRE A SAISIR Dans bôtel particeller historique vendu avec murs pour cause de santé justifiée. 16 chbres, 8 pces, tt conft. Px 680.000 F. MAGNIFIQUE STUDIO m2 de grande allure en refait neuf - \$25-77-33

287-77-91 Soir.

Val-de-Mame SAINT-MANDE Part. vd ds imm. 1890 ravalé, appt. caractère plein Sud, 65 m2 double living 82 m2, chbre, w.-c., cuis., bains, moquette, tél. M. BAUDRY: 328-84-84, week-and et après 18 h. 30.

95 - Val-d'Oise ST-GRATIEN Résidentiel PRES LYCEE ENGHIEN 106 m2 + 14 m2 balcon, parking double, 4º et dernier étage, asc. Prix 550.000 F. - 989-31-74.

P. rinovées, cuis. équipée, Région petit jardin privatif, calme. Visite to les jours de 12 à 17 h. 6, RUE MAURICE-UTRILLO *parisienne* ou tel. pour R.-Vs. : 359-61-49. 60 - Oise 19° arrdt. **BUTTES-CHAUMONT**

IMMEUBLE BOURGEOIS

4 P. au 2º étage

Grande reception

PROF. LIBERALE - 448,000 F.

LACHAL S.A. - 501-50-50

18° arrdt.

P., Cuis., W.-c., possib. beins. Prix 170,000 F. - 387-27-69

RUE CAULAINCOURT

Me JULES-JOFFRIN

PRIX EXCEPTIONNE

imm, pierre de talile, baicon

2 PIECES entrée, cuisine,

Samedi, dim., lundi, 14 à 17 h.

SACRÉ-CŒUR

Emplacement exceptionnel

Métro Bollvar.

20° arrdt.

78 - Yvelines

3-4 P. P. 96 m2 + terr. 20 m2 340,000 F. Prêls conventionnés

longue durée.

LES TERRASSES

36, avenue G.-de-Maupassant

(par rue M.-de-Viaminck).

Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

divers

VOLVO occasions

GARAGE DES ARDENNES

GRATUIT

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

Tél: 505.13.80

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

83. rue ORDENER

Olseaux. Verdure.

pres Saint-Germain

Calme absolu - 1,350,000 F

A.R.H. - 723-58-72

OBSERVATOIRE

7° arrdL

RUE UNIVERSITE

tt cft. - 567-22-88

30, rue CHEVERT

11° arrdt.

Imm. brique, beau 3 P.,

GIERI : 371-05-81.

confort, refait neuf. Urgent,

8º arrdt

6 pièces - Grand standing

Appartement professionnel

1.600.000 F

Cab. JEAN COURTOIS

261-80-02

NEUF - 7.650 F/m²

PRES MOUFFETARD

13° arrdt.

14° arrdt.

vente

8 à 11 C.V.

COUPE LANCIA H.P.E., 1977 grīs métal. 29,000 km.

Eist exceptionnel. 74L (38) 92-19-57, M. MASCRES.

m2, rez-de-chaussée, imm.

CHANTILLY - GOUVIEUX

ilslère forêt, proche golf
et chevaux, 26 mn Paris-Nord. Av. S.-Bolivar, ds imm. récent, et chevaux, 28 mn Paris-Nord. 60 ét., 2 P., baic., park. Prix INVESTIS. SUR ET SOLIDE : 360.000 F. Tél. 205-89-46 après petit immeuble à la Mansart, 17 h. ou sam./dim. matin construction havte qualité, ppartement de 1 à 6 pièces, quelques duplex, 4.200 F le m2.
Piscine prévue et tennis sur le domaine. PARC DES AIGLES.
Tél. (4) 457-32-62. METRO GAMBETTA, recent, tt cft, 4 P. dt 3 ch., ferrasse jardin privatif. - 202-87-89

province ST-FARGEAU, bei imm. brig. clair, catene, 2 pces cuis., w.-c. 2. ét., 119.000 F, voir 15 et 16. 18, r. de la Justice, 14 à 18 k. TIGNES - VAL CLARET part, vd 2 pièces grand confort Tél. 584-90-24 320.000 F. MARSEILLE, 9°, F4, F5 109 m2 gd stand., gde logg. vitrée, cuis. equ., gar., cave, 3° ét. vue mer. part. à part. 350.000 F - 320-21-28 RARE 4.870 F le m2 tous frais compris 3 pièces, 67 m2 + baicon Nouveau prêt conventionné immeuble 1976. Sur place ce Part. vend appt gd standing CANNES quart. CALIFORNIE 130 m2 + 40 m2 terrasses, lisamedi-dim. 11-13 h et 14-17 h : 29, rue de FONTARABIE ving-room 50 m2, 2 chbres, 2 s. de bns, dress., cuis. et log-gia instal., gar., park. Appt re-mis à neuf 1973, construit 1966. Parc 3 ha. piscine chauffée, caime, vue imprenable mer,

verdure. Prix très étudié. 1.409.900 F. - Ecrire proposit. : R. AUNE-SEMIRAMIS 55, averse do Rol-Albert 96400 CANNES

STRASBOURG

Banlieue élégante, Part.
préférence part., luxueux,
appt. 5 P. dans petit imm.
dans cadre verdure 117 m2.
3.500 F le m2, cuis. équipée,
2 balcons, gd garage privé,
grenier, cave. Ecrire : 20' Métro Pelleport, chambre stylisée à louer à personne de haute moralité. Ecr. nº 6967 a le Monde » Pub. Mme MATHERN. 41, rue des , r. des Italiens, 75427 Paris-94

Vosges, 67400 OSTWALD.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

et montagne. Possibilité *** NN et d'aménagement restaurant. PRIX A DEBATTRE Mandataire exclusif : M. Louis SERBETO, 1, place Catalogne, 66000 PERPIGNAN, M. Louis SERBETO, 1, pl. de Tel. (68) 34-40-64 et 34-40-53 VENDS NIMES (30) centre ville tout rénové, tabacs, journaux, bimbeloteria. Ecr. HAVAS Nimes nº 592 589

A COIGNIÈRES en bordure Nationale 10 Terrain 2.000 M2 av. construct. récente. Tous commerces. Entr., séjour apie ev. circultes, leur sous référ. 9738, à L.T.P., 3 chbres, dressing, s. bns, w.c., combles aménageables. 75082 Paris Cedex 02

ESPAGNE - A VENDRE : IBRAIRIE INTERNATIONALE + grand local ensemble ou séparement dans village touristique. C.A.: 1,200,000 francs. Ecrire, HAVAS, RENNES - Nº 924 B URGENT. — Bail à céder lous commerces sauf café. Magasin r.-de-ch. envir. 65 m2, 1er étage (commercial ou appt) 60 m2 DEAUVILLE A louer vide
env., tt cft Sous-sol env. 60 m2.
env., tt cft Sous-sol env. 60 m2.
Plus 2 chbres domest Très bien
shué rue de Châteaudun, quart,
culs., & de bns. T. 16-31-88-45-45.
Chaussée-d'Antin. Prix tr. intér.

à débattre, Tél. 874-14-18. RUE DE SEVRES (6°) vend droft au ball magasin. après 19 heures.

PARC MONTSOURIS en direct à vendre BOUTIQUE D'ANGLE Nansouty, 75014. T. 589-26-41

STATION SKI ALPES
CABINET IMMOB. F.N.A.I.M.
Px 1.070.000 F, crédit et associat.
possible. Tél.: 373-37-82. VIGNEUX Centre, parfumerie a céder, raison sante, convien-drait autre activité-logement. Prix 90.000 F. VIMO - 951-32-70.

locaux commerciaux A céder limite 15° et 17° arrot. Droit au bail locaux ts com-

merces, compr. bureaux magas., hall d'expo., 500 m2 total. Condi-tions interessantes. T. 734-39-65. A louer commerc. ou non rue Chaillot, Paris-16° : 460 m2 divisibles, dt 380 m2 au R.-de-C., 50 m2 ent.-soi et 30 m2 en sous-soi pour archives, comp. 14,75 m. de façade sur rue. Loyer annuel : 300 000 F à déb. Syndicat Français des Artistes. TEL. : 285-88-11.

Crégy-lés-Meaux, * centre ville, 744 × 16,5 : toute viabilité, 145.000 françs ; Gif-sur-Yvette 7.075 × 25 : toute viabilité, 280.000 F. • T. 584-05-40, 05-98.

[ROISSY-SUR-SEINE] prox. immédiate écoles, beaux TERRAINS 800 à 1,200 M2 faç. 20 à 30 m entier, viabilisés.

YENCENNES (Métro Bérault) recharche pour se direction beaux appts de standing, 4 p. LOCAUX COMMERCIAUX neufs à louer ds imm. standing, 360 m2 en rez-de-chaus. divisibl., hauteur sous platond : 5,30 m. 423 m2 en rez-de-jardin, hauteur sous platond : 5 m + 90 m2, haut. s/plat. : 2,30 m. Egalement à louer, mêma adr. :

Ambass. Népal ch. Hôlel partic. SOGEI, 7, r. des Cordellères, gue pièce récept., cuis. s. à m., 75013 PARIS - 331-65-61 VERSAILLES/CHANTIERS privée, site classé, calme et sur 6.000 m² de terrain, avec très bon état, confort, 950 m² bains, 160 m² habitables, cave priving, vend tr. belle maison. accès camions à cèder en droit jard., 5 P., 110 m², cave, gren. voûtée, jardin clos de murs. PARIS - LONDRES (Centre) 180 m² + 70 m² terrasses, VUE au bail. Prix : 350,000 F. aménag., garage + petit pavil., AFFAIRE RARE : 680,000 F. Aller et retour. Avien+autocar 630,000 F. Téléphone : 956-21-62. J.-P. MARTIN - Tél. 483-66-97. 345 F tarif visite - 203-46-00.

Calme, verdovant. 35' Châreiel, 200 m RER. Ecole. Jdin 620 m2. Téléph. 5/sol plain-pied. Rez-de-chaussée: sél. 32 m2, culsine, bains, entrée, wc. 1^{cz} étage: 4 chbres, wc. Chff. fuel 5.000 l. 595.000 F. Tél.: 16 (25) 03-42-67

GARE

villas

Tél.: 417-03-10

SAINT-GRATIEN (95) Superbe

caractère, r.-de-c. + 1 ét. Séj. 45 m2 + 5 P., s. bains, lingerie,

Culs., 55-50 total, remise 47 m2. Jardin 850 m2. - Prix 750.000 F.

989-31-74

CHANTILLY - GOLLYIFUT

lisière forêt, proche golf et chevaux, 28 mm Paris-Nord

RESIDENCE

Maison à la française,

architecture élégante, choix de modèles, grands terrains, de 500.000 F à 700.000 F.

Résidentiel

Garage buanderie, chff. central mazout. Jardin décoré 1 200 m2.

TEL. : 414-66-54

RÉGION CASTELLON

Dans magnifique pinède bord

Méditerranés, superbe

VILLA NEUVE

avec son terr., sej., cheminée.

culs. équipée, 2 chbres, saile de bains mosaïque - A partir de

96.000 F

Crédit personnalisé possible

Résidentiel - Calme - Boise

VILLA BON ETAT

récept., 4 ch., bains, cab. toll., tt confort, gar., mazout. jardin. AGENCE de la TERRASSE

LE VESINET - 976-05-90

bd Sébasiopol, Paris-3

274-24-45

avant 10 h. ou après 21

état neuf, bains, téléphone, salocations ion, selle T.V. Rez-de-ch.: grd appartement. salon, salle séjour, 80 m2, 3 ch. non meublées bains et s. d'eau, 2 w.-c., cuis., chbre de bonne + pces 40 m² et 20 m². Gde piscine neuve, Offre parking, jardin, Panorama mer

Paris 16º S/BOIS - Balcons, 4 preces 160 m2, cuisine, bains, TELEPH. Parking, Chambre de service. 5.000 F + charges - 543-58-74 EMILE-ZOLA Living double Baic. Gd stand. - park. 1.910 F. - 267-18-33.

Région narisienne **VERNEUIL-SUR-SEINE**

Secteur bolse résidentiel, 30 km Paris-Ouest, PPTE RECENTE sur 1.000 m2 jard, Clos, av. gd llv., 6 ch., 1 s. bns, 3 s. d'eau, bibliothèque 36 m2. Cuis. amén. Tt conft. 4.800 F par MOIS, L'1.D.V. - 971-60-18. MAISONS-ALFORT

près Métro « Les Julillottes » LOUE 2 P. 52 m2 LOUER: 1.300 F + CHARGES. « L'HERBIER », rue du Profes-seur-Ramon, ou Tél. : 376-20-63. Province

Région

parisienne

locations

meublées

Offre

Paris

locations

meublées:

Demande

Paris

SERVICE ETRANGERS

Pour cadres mutés à Paris rech du STUDIO au 5 PCES LOYERS GARANTIS par stés ou ambassades. - 285-11-08

OFFICE INTERNATIONAL

et plus - 285-11-88.

Etudiants ch. chb. et appts. APLI, 33, place Maubert (57). Tel.; 326-77-51.

hôtels-partic.

gde pièce récept, cuis. s. à m., gar., 6-7 pces min., 2 s. bains. Tél. : 504-62-38, de 10 h. à 13 h.

BUTTE-MONTMARTRE, de voie

locations

non meublées Demande

excellent emplacement. Px : 550 000 F. T. : 734-25-84. Vends cause allergie, petit saion colffure. Proximité place Clichy. Travail seule. Petit loyer. Prix intéressant. Téléphone 206-35-17, villas, pavillons pour CADRES avec murs. Tous commerces ou Durée 2 à 6 ans. - 283-57-02 bureaux, 83m2 en sous-sol, 18, r.

Beau sejour + 4 chambres, terasse, gar., jard. 730.000 F. Agence BARTHEL: 976-06-08 BENODET 29-S, part. vd villa 100 m plage, pd séj. 3 ch. Tt cft. Jdin 2.000 m2, pos. 2 lots. 1.100.000. T. (80) 65-19-41. NOISY-LE-ROI. Neuf, standing, 6 p., 2 bns, 180 m2 habitables, gar. 2 voitures, terrain clos, 788 000 F. T.T.C. T.: 027-57-40,

terrains 2.000 m2. Eau. électr. 45° Auto-route A 4, envir. Coulommiers. Renseign. téléphon. au 875-58-24 SAMEDI et DIMANCHE

TERRAINS A BATIR

La Haute-Maison (Crecy-la-Chapelle, ctra village), 1.000×24: toute viabilité, 130.000 francs; Cregy-lès-Meaux, centre ville, 145.000 francs; Gif-sur-Yvette 145.000 francs; Gif-sur-Yvette 17.075 × 25: toute viabilité, 1500 m2 de parc traversé par riv. Récept. dble, S. à m., cuis, 1200 m2 de parc traversé par riv. fac. 20 à 30 m entièr, viabilisés. PRIX FERMES T.T.C. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET. 976-05-90.

SEVRES. 350 m. gare, 15 min.
Paris St-Lazare - TERRAIN
900 m², secteur résidentiel.
Tél.: 522-38-20.

Til. vend lamel. Partic. vend terrains BORD RIVIERE, 1 h. ouest Paris, 2 min. ts commerces, viabilité, 3.600 et 6.500 =2, 38 F/ m². Tél. (37) 82-04-37.

> maisons Ds village, malson and renov., salon, s. à m., gde culs., 4 ch.,

propriétés

Le m/m col.

27,00

6,00

21,00

21,00

21,00

REFRODUCTION INTERDITE

30,89

24,02

24,02

24,02

6,86

PARTICULIER VEND

RESIDENCE SECONDAIRE

AUTOROUTE SUD, sortie Courtenay à 12 km. 8 pees tout confort s/4,000 m2 clos over Tennis quick et piscine chauffée, garage. Prix: 850.000 F - Tél.: 499-21-04.

ST-MALO - P. vd ppté 12.600 m2 avec mais, excell. étal. 10 ct., lout conft, très nombr. dépend. 1,200,000 F à débattre. Téléph. : (56) 45-14-07 Gde mals, à renover, 9 pieces princ., 600 m2 de terrain env., près commerces, école et bois. Nous consulter pour le prix. pté 50 km Nice/Cappes, tout confort, 2 hectares clos. Ruisseau - 600.000 F Télèph. : (93) 87-32-34

tt cft. 6 p., gd garage. Jardin
700 m2 - Proche tous commerces
Libre. Px 330,000, Facil. 80 %.
Agence LEON & MONTARGIS
TEL: (16-38) 85-02-96
TEL: (16-38) 85-02-96
Jard. clos de murs. Hall, entr., salie de bains. 635,000 F. liv. dble, 4 gdes chbres, cuis., bains + cab. de toil. 5/95-soil garage. Tt confort. 735.000 F. CPH IMMOBILIER Agence de Vélizy L'1.D.V. - 971-60-16 LOIRET 120 km PARIS Tél.: 946-78-78 PPTE 5 HA, 30 SEUL TENANT MILLY-LA-FORÊT (91) Partie boisée, gros œuvre res-

BRY-SUR-MARNE

a terminer. Affaire rare. Libre.
Px 500,000 F. Agence LEON a jeux, join paysage, 2.500 m2,
MONTARGIS. T. (16-38) 85-02-96
Ou après 20 heures : 070-96-94.

notaire à Milly-la-Forêt. 498-83-36 viagers du 16º siècle sur 2 HA et demi terrain avec étangs, à moins de 100 km Paris. Possible 13 P. Près AV. FOCH, BEAU 3 P.,

+ nbses dépend., magnif. tour ronde à amén. Site exception. Expos. sud. Px 640.000 av. 20 %. 130.000 F + 2.500 F. - Occupe couple 81/71 ans. - F. CRUZ, dimanche 17 décembre, 37, av. Expos. suc. ex coulum et. en se. dimanche 17 décembre, 37, av. AVIS 23 rue C.-Harieville de Lutèce, à BRY-SUR-MARNE AVIS Maintenon. (16) 37-23-02-29 B, rue La Boétie (8°), 266-19-00, A vendre viager, occupé, 2 têtes 70/72 ans, villa, quartier residentiel TOULON, Bouq, 200,000, ou Paris : 274-24-45. rente 1.350. Tél. (94) 42-05-93. M° ROME - 3 PIÈCES malson 1962, part. étal. 2.500 m2. Ds bourg, commerces, propriété Grand living, 3 chambres, parfait état, séjour, salon, tercuis., s. de bos, w.-c., chi. cal. P. de T., 1 tête 81 ans, occupé. TEL : 387-71-55. rasse, 4 chbres, vaste culsine, cheminée, bains, wc, chauff, ci, YENDRE EN VIAGER dépendances + mais. amis 3 p., cave, grenier, 2.500 m2 terrain, bx arbres. 350.000 av. 35.000 F. C'est la spécialité de

LEBEL ET ROBERT

12, rue des Deux-Gares

75010 PARIS 206,78.32

fermettes'

FERMETTE DANS HAMEAU

seaux jardins, eau, électricité,

135,000 F. Doc. sur demande à

PROPINTER S.A.

B.P. 33, 24103 Bergerac Cedex Téléph. : (53) 57-53-75

ou Paris : 274-24-45 Forêt. Vraie MAIS, RURALE tulles pays, 5 p., cuis, équipée, bains, wc, cellier, grenier am., LOIRET REGION COURTENAY cave, Jard. 550.000 F. gros créd. AVIC 14, r. Raymond-Poincaré, Malson neuve style fermette. Tt cft. 3 p., cuis., par, aména-RAMBOUILLET geable. S/beau terrain boisé 2.700 m2. Libre. Prix 245.000 F. Facilités 80 %. Agence LEON & Montargis. T. (16-38) 85-02-96 ou après 20 heures : 070-96-94.

(16) 86-65-09-03

AVIS 2. r. Gi-de-Gaulle, SENS

Tél. 483-05-27, ou Paris, 274-24-45 SECONDAIRE OF PRINCIPALE BFLIE VILLA PROVENCALE bordure localité 300 m du ctre, 162 m2 habit., sél. 50 m2, gde cuis, entièrem, équip., 4 chbres, Piscine prévue et tennis sur le cuis. entièrem. équip., 4 chbres domaine. PARC DES AIGLES. 2 8. de bns, terrasse, dépend. chff. cent., gar., 3.000 m2 terr. aménagé et clos, pisc., eau ville

Tél. (4) 457-32-62 Irgent, vend belle ville, 125 m2, Rumilly, 15 min. Annecy, 15 km. skl. 460.000 F. Tél. (50) 01-30-88. sud. Téléph. Prix 850.000 F. NESTET-LA-VALLÉE Magnifique TERRAIN 7.506 m2 + pte construct. 2 pces habit., C.V. pour agrandiss. bordure Coquet plain-pied récent.

chalets localité. 500 m. centre village. SAVOIE 1.300 m, station HIV. Exposit. sud, abrité, tr. belie vue imprenable. Eau. électr., gd séj. 5 ch. Tr cft. Belie exp. vue imprenable. Eau. électr., part. vd chalet gd séj. 5 ch. Tt cft. Belle exp. téléphone. Prix : 280.000 F. 3 600 m2, 450 000. T. (80) 65-19-41. 84360 LAURIS. T. (90) 68-83-46 maisons de A vdre b. Propr., 120 km. Paris,

ds parc 6 ha av. rivières, pêche, campagne cft. Nambr. dép. Prix intéress. Vignier, notaire. T. (26) 42-00-07. Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux sortie A-4, 55 km. Paris-Est, vds propriété rénovée, s/1.600 m2 : Maison Ancienne. 6 P., cuis., S. de B., vast, dep., Proximité hameau, très tt cft, décoration à terminer, beaux ombrages, terrain totalité : 475.000 F. Agences des LIONS, place de la Mairie, 02400 Atontreuil-aux-Lions. Tél. : (16-23) 83-08-45,

50 ares, preiries, eau, électricité. 210.000 F. Doc. s/dem. PROPINTER S.A., B.P. 23, 24103 Bergerac. Cedex. Tél. (53) 57-53-75. 40 km. Paris entre Ponthierry et Meiun, Part. à Part. vd b. ppté de caract., 8-10 P. princ., 2 S. de 8., tout conft. jardin paysage 2.700 m2, 900.000 F. Seiller, 10. r. F.-Rollin - 77350 Boissise-la-Bertrand. - Téléphone : 438-28-56. commerc., gare, médec., charm.
mais. rurale, gros œuvre b. état,
rez-de-chaussée 3 Pces, w.-c.,
petite cour; ler étg., 1 chbre,
beau gren. aménageab., eau et
électricité, tout à l'égout. Prix
total: 92.000 lrancs, crédit 80 %.
Téléphone: 285-38-96 et le weekend au : (16-37) 22-05-00.

BOIS DE MAUBRY Belle maison bourgeoise avec cheminées à l'âtre dans toutes cheminées à l'âtre dans toutes les pièces, vestibule, bur. parqueté, vaste séjour, salon parqueté chêne, 3 chbres, placards, cab. toil. + 2 chbres mansard., bains, wc gd gren. amén., cave voûtée, garage, s/2.500 m2 clos murs, ds bourg import., is commerces, transports. S/pi. accès Dom. bourg, 15 comm., SNCF rapide par autoroute, 350,000 F. Tapide par autoroute. 350,000 F.

A M 14, rue du Poi-d'Etain,
MEAUX : 434-01-66

Ou Paris : 274-24-45

TE VESINET Résidentiel
5' R.E.R.

Doin. Boarg, is Custimi, Sicce,
mals. à rénov. G.O. b. ét., sur
200m2 3 p., pout., chem., E., él.,
it à t'ég. Px acte en mains :
135 000 F. créd. Tél. 285-38-96,
et week-end : (16-37) 22-05-00.

Belle villa familiale, reception 80 m2, 5 chbres, bur., 2 chbres service. Parc 2.100 m2. Affaire 10 ontre. EXCLUVISITE IMMOB. OUEST - 976-18-18 Ardeche part, vo grande mai-son de caract, 260 m2 habit. cave et gren., av. parc 3 400m2, 450 000 F. Téléph. : (75) 36-65-67. PROPRIETES EN BRETAGNE

— RIVIERE D'ETEL MANOIR

17° à aménager, 3 à 13 ha.

— PAIMPOL MANOIR 18° partie rest., ctt., parc de 2 ha.

— ST-MALO, HOTEL PART.,

18° classé, très bon état.

— 20 km RENNES PETIT CHATEAU. 15 p. parc de 6 ha.

châteaux EN BORDURE DORDOGNE à 6 km de LIBOURNE CHATEAU A RENOVER avec 2 pavillons s/2 ha terr., 28 U. G.T.C.A. : (16-56) 96-39-19. \$/1 900 m2 de parc traversé par riv. Récept. doie, s. à m., cuis, équip., lingerie, 6 ch., 4 s. bns, sous-soi complet (labo. photo). Parfait état (refait en 1972). Près commerces, écoles et gare. Tél. : 926-21-45 après 19 heures. 138 km PARIS BEAU CHATEAU sur 5 ba. 2.5 millions. REGION ROUEN Magnifique MANOIR L XIII, 12 p., tout confort, 1,2 million, 35 km ROUEN

Belle MAISON Maître.
séjour, living, 4 chambres,
P. équipées belseries, gd cft,
parc 5 700 m2, prix : 580 000 F.
LE MANOIR (35) 80-56-33. SENLIS (10 km)
ROISSY, 15 mm par A. 1
Dans village rural, VILLA
GD STANDING sur 1.600 m2. forêts Point de vue exceptionnel.
Très haut niveau de qualité
Garage 2 voit. Prix 860.000 F
AGENCE ST-FRAMBOURG
Tél.: (16-4) 453-10-51 BOIS BO km OUEST PARIS VERNON (27), ACCES VOIT, 387-23-78 ou 467-62-02 SOIR

Pres Jouy-en-Josas (H.E.C. MAISON 149 m2, sur ferrein de

35 km PARIS - OUEST

villégiatures

By Fair & Mar

équipement

ENVIRONNEMENT

UN SANCTUAIRE SOUS LA FUMÉE DES USINES

Delphes Sauver

par FRANZ WEBER (*)

que l'Installation dans la bale

d'Itéa d'une industrie lourde

serait mortelle pour le site de

Delphes. Calul-ci forma un tout

avec ses vestiges antiques, sa

ville centenaire, ses collines et

ses vallées, ses remparts de

rochers, sa baie et son oliveraie

millénaire. Cette forèt serait

polluée par le fluor et mourrait

à petit fe u.Le golfe serait soullié

par les 9000 mètres cubes de

boue rouge déversée chaque

jour par l'usine Boxipar. Le

vent, qui souffle avec la puis-

sance du mistral - il porte le

même nom : maestro. — couvri-

rait le paysage de poussière

rouge et blanche. Et, pour com-

pláter le désastre, des raffi-

neries viendraient s'ajouter aux

usines d'ajuminium et aux cimen-

terles. Si nous ne falsons rien,

Delphes connaîtra le destin

d'Eleusis. Déjà l'oliverale, qui

compte quelque deux millions

d'arbres, est grignotée par de

petites usines, des collines sont

éventrées par des extractions

de bauxite et de pierre, le canal

Momos, qui alimentera bientôt

Alhènes en eau douce, sectionne

le paysage, la ville moderne de

Desphes s'étend de façon anar-

chique, des routes, tracées à

tort et à travers, sillonnent le

mettre un frein aux dévastations.

le mouvement international

Sauver Delphes adresse au

président du gouvernament,

M. Karamanlis, une lettre qui

Delphes appartient à tous

les Grecs. Delphes appartient

également à la Terre entière.

C'est l'un des berceaux de

notre civilisation. Vouloir fenial-

dir, favilir, le soullier pour le

proiit de quelques hommes sens

culture et sans acrupules, c'est

délier la Grèce et le monde.

Aidez-nous à sauver Delphes. >

La lettre suggère plus préci-

sément que l'exploitation des

carrières soit stoppée et le

paysage remis en état, que le

canal Mornos soit couvert et

planté d'arbres, que l'oliverale

soit désormals protégée et que

la route qui coupe le site soit

fermée à la circulation auto-

l'économie.

Pour inclier le nouvoir à

paysage sacré.

dit notamment:

Une question-clé se pose de prime abord : peut-on tolérer que Delphes suive le destin d'Eleusis ? - Heureux celui des hommes vivant sur la Terre qui a vu ces choses i », écrivait Homère cinq cents ans avant Jésus-Christ à propos d'Eleusis et de ses merveilles. Le culte secret d'Eleusis a dominé, pendant plus de mille ans, la vie religieuse de la Grèce.

Que reste-t-il aujourd'hul de ce sanctuaire aux portes d'Athènes ? Un petit enclos au milleu de raffineries, d'usines, d'entrepôts, noyé dans une tumée noirātra. Son golfe est souillé par les pétrollers géants, sa vasta oliveraie détruite. L'industria a fait d'Eleusis l'endroit le plus laid, l'endroit le plus poliué de Grace : un lieu maudit où sévissent les dermatoses et les maladies pulmonaires.

Aucun homme civilisé ne peut tolérer que Delphes, « centre de la Terre », « source » de la culture de l'Occident, soit massacré comme Eleusis. Pourtant. c'est précisément ce qui se

L'Industrie lourde projette d'envahir la région : une usine d'aluminium à Kamiotissa, une cimenterie dans la bale d'Itèa. déjà polluée par les stocks de bauxite de Pechiney et l'amarrage de quinze pétrollers en « chômage ». Une commission. nommée par le gouvernement grec, a déclaré que Kamiotissa ne se prêtait pas à l'installation d'une usine à cause de la proximité de Delphes. Le ministre de la culture et de la science a refusé son approbation. Néanmoins, le gouvernement a donné le feu vert à Boxipar, compagnia grecque dominée par le groupe américain Reynolds. « Nous construirons à Kamiotissa ou nous ne construirons pas du tout. - Voità le chantage auquel le gouvernement grec a

En principe, Boxipar peut commencer la construction de son usine polluante quand bon lui semble. Pour éviter cela et obliger les autorités à faire marche arrière, nous avons créé une association : Sauver Delphes. Puis nous avons Invité la grande presse européenne à juger sur pièces. Plus de trente journalistes ont fait, le 8 décembre, le voyage de Delphes. Vingt-deux sont venus spécialement de Suisse, d'Allemagne, de France : les autres - rédacteurs grecs et correspondants de grands journaux étrangers et agences étrangères - d'Athènes.

Au cours de leur visite de trois jours, ils ont pu constater L'annonce d'un débarquement de déchets nucléaires à Cherbourg mobilise syndicats et associations

Depuis qu'on a annoncé l'arrivée à Cher-urg du « Pacific-Fisher », le cargo-poubelle en mettant à la mer devant son étrave des dinbourg du « Pacific-Fisher », le cargo-poubelle amenant du Japon des déchets nucléaires devant être traités à l'usine de La Hague, un étrange climat règne sur la Manche. D'abord, associations, syndicats et municipalités se sont brusquement mobilisés à nouveau pour s'opposer à ce débarquement. Les maires ont été jusqu'à interdire, sur le territoire de leurs communes, le passage des véhicules transportant les déchets atomiques. Une grande manifestation est prévue pour samedi 16 décembre. Plusieurs préavis de grève ont été déposés par les syndicalistes C.F.D.T. dans des entreprises de la région,

Dans le port de Jersey, sur la route présumée du cargo nucléaire, un bateau est en - embuscade -, celui du Mouvement écologiste Greenpeace qui s'est déjà illustré cet été en sabotant la campagne des chasseurs de baleines et de phoques. L'équipage du « Combattantde-l'Arc-en-Ciel » avait annoncé qu'il tenterait

Cherbourg. — En obtenant le soutien actif des élus socialistes de la communauté urbaine de Cherbourg et l'intervention du mouvement écologique international Greenpeace dont le bateau est arrivé à Jersey, les organisations qui appellent la population à manifester samedi 16 décembre contre l'arrivée prochaine des premiers combustibles irradiés japonais à l'usine de La Hague sont parvenus à d'incontestables résultats. Avec l'intervention du Combattant - de - l'Arc - en - Ciel dont l'équipage d'écologiste devait s'opposer à l'arrivée du cargo transporteur de déchets, le Pacitic - Fisher. la mobilisation antinucléaire dépasse désormais les frontières du Nord-Cotentin. L'interdiction de traverser l'agglomération qui vient d'être faite aux convois exceptionnels de matériaux radio-actifs, par le blais

d'arrêtés municipaux inattendus

compromet à terme l'activité

d'une usine qui a annoncé son

décidé, « par respect pour la famille du disparu », de ne pas intervenir en mer. En revanche, il se rendront samedi à Cherbourg pour

contrats étrangers. tante action contre cette extension. Dix-huit organisations ont répondu à l'appel: les mouvements anti-nucléaires, le comité

extension à grand renfort de Au départ, le comité contre la pollution atomique de La Hague et l'union locale CFD.T. ont appelé l'ensemble des forces de gauche à mener à l'occasion de 'arrivée du « bateau » une impor-

ghies de caoutchouc.

Mais le « cargo atomique », quiétait attendu

aux environs du 15 décembre, ne semble pas

prét d'arriver à Cherbourg. Il bourlingue encore

du côté des Acores. D'autre part, l'officier

chargé de la sécurité du système de refroidis-

sement des containers nucléaires est mort

brusquement. Du coup. la société britannique

qui affrète le « Pacific-Fisher », annonce que

celui-ci se rendra directement à Barrow-in-

Furness, en mer d'Irlande, où il débarquera les

déchets nucléaires devant être traités à l'usine

de Windscale. Ce n'est qu'ensuite qu'il gagne-

gistes de Greenpeace basés à Jersey ont

A l'annonce de ces événements, les écolo-

rait la France, vers la mi-janvier.

de lutte, les syndicats et les partis de gauche, à l'exception du P.C. Puis les conseillers de la communauté urbaine en majorité socialiste ont été saisis, au cours de leur dernière réunion, d'une demande d'arrêté émanant des organisations cosignataires de la plate-forme « pour interdire la circulation des déchets atomiques etrangers dans leurs communes respectives a. Par 36 voix contre 14

(les communistes s'abstenant), le

De notre correspondant

participer aux manifestations. conseil a exprimé le vœu que les municipalités répondent favorablement à cette demande. Toutes ne l'ont pas fait, mais le maire d'Equeurdreville, où les « châteaux de plomb » contenant les déchets nucléaires venant de toute l'Europe sont débarques du chemin de fer, a publié son arrêté k 13 décembre, imité le lendemain par ses collègues de Cherbourg et d'Octeville.

Les maires justifient leur « fronde » tantôt par les difficultés de circulation ou le bruit, tantôt par l'insuffisance de l'information sur les dangers encourus. Mais la position des élus socialistes est plus ambiguë : ils ont décidé par ailleurs de jouer la carte de la centrale de Flamanville pour developper leurs communes.

La préfecture est embarrassée. Il faudra statuer rapidement sur la recevabilité des arrêtés municipaux. S'ils étaient déclarés illégaux, les maires auraient la possibilité d'introduire un recours en Conseil d'Etat, mais en attendant ils ne pourraient s'opposer au passage des conteneurs. Sinon police de Cherbourg serait à la fois chargée d'exécuter les décisions des maires et d'assurer la protection des convols pendant leur traversée de l'agglomération.

l'usine de La Hague fait remarquer que l'asphyxie partielle de l'usine fera peser à terme une menace sur l'emploi et la production des centrales nucléaires de IEDF. II révèle aussi que la COGEMA, filiale du commissariat à l'énergie atomique, envisage d'aménager un nouveau poste de transbordement rail - route en dehors de l'agglomération sur la zone industrielle de Couville(1) On rappelle aussi qu'il y a donze ans, on parlait déjà d'un raccordement ferroviaire direct de l'usine au réseau S.N.C.F. pour éviter le développement inconsidéré des transports routiers et les ruptures de charges: 22 kilomêtres de voies à tirer à travers le bocage, de Couville à La Hague

RENÉ MOIRAND.

(1) Mille sept cents e châteaux de plomb > sont arrivés à ce jour à La Hague. Compte tenu du plan de charge, on s'attend à une moyenne

où un terminal ferroviaire avait

d'ailleurs été construit dès 1967...

URBANISME

LE CONSEIL DE PARIS VA EXAMINER LES NOUVEAUX PROJETS POUR L'AMÉNAGEMENT DES HALLES

Un débat d'orientation sur l'aménagement du quartier des Halles aura lieu au Conseil de Paris, lundi 18 décembre, les décisions sur un programme précis étant reportées au mois de janvier.

Il s'agit essentiellement pour le maire, qui sera absent en raison de son état de santé, de faire entériner les décisions qu'il a prises de renoncer à l'immeuble qui devait être construit par l'architecte Ricardo Bofill Les frais de démolition du grosœuvre qui s'élève jusqu'au premier étage et qui emplète sur le

tracé ancien de la rue Rambuteau seront pris en charge par la Ville, indique-t-on à la mairie. Le nouveau bâtiment qui prendra la place de celui de M. Bofill respectera le tracé et dégagera la perspective de l'église Saint-Eustache, tout en dissimulant la centrale de climatisation de la rue de Turbigot. Il s'agit, préciset-on à l'Hôtel de Ville, d'abandonner les projets d'architecture monumentale et de dessiner un jardin tourné vers l'église Saint-Eustache

Ces orientations étalent déjà connues mais elles feront pour la première fois l'objet d'un débat avec les élus

De leur côté, les élus communistes ont proposé, au cours d'une conférence de presse réunie le jeudi 14 décembre, leur analyse de la situation < Rien n'est encore irréversible, ont estime MM. Claude Quin, conseiller des deuxième et troisième arrondissements, et Henri Fiszbin, président du groupe, et dénonçant « le gachis de l'argent public, l'arbitraire des choix et le secret des décisions... Le programme envisage n'est qu'un bricolage administratif sans imagination ni ambition pour l'avenir. Une seule certitude : dépenser le moins possible pour tout ce qui ne sert pas directement les grands intérets privés. Une conséquence immédiate : alors qu'aucune mesure posttive n'est prise, la menace d'un abandon des équipements sociaux se précise de plus

a Il faut aux Halles une volonté. des intentions et un dessein ». estiment les élus communistes. Ils proposent de tenir compte des besoins de la population : trois cents logements sociaux et 25 000 mètres carrés d'équipements sociaux et sportifs : d'affirmer en liaison avec Beaubourg, la vocation de centre international du site en lui donnant le caractère d'un lieu de détente, d'expression culturelle et de communication. Dans les esquisses qu'ils ont présentées, les élus ont notamment inclus une cinémathèque, une photothèque et un centre de presse. Après la consultation de la population et la définition d'un programme, un concours international d'architecture devrait,

selon eux être organisé. Cela ne retarderatt aucunement l'opération, estiment MM Quin et Fiszbin, puisque trois ans se sont écoulés entre le lancement du concours du Centre Beaubourg et l'achèvement de l'édifice.

TRANSPORTS

La marine marchande française face à une concurrence presque insupportable

« La concurrence des flottes des pays de l'Est, apparemment insensibles aux prix de revient, l'arrivée massive des pays neufs entrainant un effondrement des frets, la redoutable concurrence des pavillons de complaisance, oni pour la France des conséquences très graves », a déclaré, le jeudi 14 décembre, M. Joël Le Theule, ministre des transports, devant le conseil supérieur de la marine marchande.

Il sergit valn de vouloir dévier La Compagnie générale marile débat sur des considérations time (C.G.M.), par exemple, est économiques. Les citoyens de le plus touché des armements. Delphes gagnent leur vie : Il n'y L'avenir? « Il jaut constaier, a pa. de chômeurs. Si nous a dit M. Le Theule, que les facteurs négatifs qui jouent en ce sommes prêts à sacrifier Delphes moment vont se maintenir et à l'Industrie, c'est que nous même s'amplisier. » En Europe. sommes préts à tout sacrifier à plusieurs pavillons économiques (Grande - Bretagne, Allemagne, Grèce) sont à l'origine de phéno-* Président du mouvement mènes de distorsion de concur-Sauver Delphes, secrétariat inter-

national, La Colline, 1820 Monrence. treux (Suisse). Ecartant une politique

flotte française, M. Le Theule a annoncé qu' « un programme complèmentaire d'aides de l'État (primes d'équipement et bonification des taux d'intérêt) sera mis en place en 1979 et 1980 pour faciliter le financement des navires achetés depuis 1975, car ils l'ont été dans des conditions dé-

favorables s.

Le ministre a affirmé que le gouvernement a n'avait nullement l'intention de remettre en cause le statut social du marin », mais qu'il ne fallait pas refuser toute souplesse d'adaptation notamment pour nos armements qui exploitent leurs navires sur des trafics tiers, dans des pays lointains n.

M. Le Theule a conclu : « Il nous faut rechercher la réduction des coûts par tous les moyens : modération des avantages sociaux utilisation optimale des équipages, u compris par le moyen de la polyvalence, programmation rationnelle des congés, acceptation des progrès techniques. »

d'un convoi exceptionnel par jour à partir de 1982.

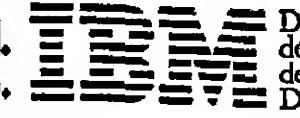
Un grand ordinateur peut être petit.

Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin d'outils modernes de gestion, IBM a créé toute une gamme d'ordinateurs à leur mesure. Simples à utiliser par un non spécialiste, faciles à loger, ces ordinateurs sont d'une mise en œuvre rapide. Leur puissance de travail est étonnante : ils gèrent vos commandes, tiennent vos stocks, traitent votre comptabilité, éditent vos factures, établissent vos prix de revient. Ils sont à l'aise aussi bien dans vos ateliers que dans vos bureaux. Leurs terminaux délivrent l'information sous la main. Le dialogue s'effectue simplement au moyen d'écrans qui guident constamment l'opérateur dans sa recherche. Ils savent aussi traiter sans difficulté des problèmes sophistiqués. Comme des grands.

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité. Et de l'économie.

Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION. DES HOMMES. DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.



74.

adinateur

L'INDEMNISATION DU CHOMAGE

L'Etat augmente son aide de 2,5 milliards

M. Boulin souhaite une majoration des cotisations aux ASSEDIC

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a annoncé, au cours d'une conférence de presse réunie jeudi à Paris (nos dernières éditions datées 15 décembre), que l'aide de l'Etat en matière d'indemnisation du chômage passera de 4,5 milliards de francs en 1978 à 7 milliards de francs en 1979 M. Boulin, qui commentait le projet de loi-cadre relatif à la réforme du système actuel d'indemnisation du chômage, adopté le 13 décembre au conseil des ministres et examiné par le Parlement les 21 et 22 novembre, a également souhaité que le taux des cotisations sociales versées aux ASSEDIC soit porté de 3 % à 3,3 %, ce qui rapporterait 1,8 milliard de francs supplémentaires à l'UNEDIC.

Les syndicats ne sont pas opposés à une telle augmentation, mais le patronat y est résolument hostile, estimant que cette mesure accroîtrait « inconsidérément » les charges des entreprises. C'est pour cette même raison que M. Yvon Chotard, rice-president an C.N.F.F., a indiqué, joudi, que les employeurs ne procéderont pas à des hausses de salaires pour compenser l'accroissement des cotisations de sécurité sociale.

Recues - ainsi que le C.N.P.F. - par M. Boulin le 14 décembre, les principales organisations syndicales ont d'ores et déjà jugé que l'aide de l'Etat, portée à 7 milliards de francs, serait, selon l'expression de la C.F.D.T., « pas négative mais insuffisante ». « Elle est sondée », a déclaré de son côté M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., - sur une prévision d'augmentation du chômage de 12 % en 1979, alors que celle-ci sera d'au moins 20 % >.

Un arbitrage préparé de longue date

cette affaire, discréditer les partenaires sociaux aux yeux de l'opinion publique et notamment des demandeurs d'emploi, qu'il ne s'y sersit pas pris autrement. Pendant près de six mois - du 19 luin au 5 décembre. date de la rupture des négociations entre le C.N.P.F. et les syndicats. — les représentants de l'avenue Pierre-ler-de-Serble et des cinq grandes centrales ont en effet, étalé leur impulssance à conclure un accord. Motif: des divergences profondes sur les moda-Iltés du nouveau système à adopter. mais aussi et surtout une grande

gouvernement avait fait connaître à temps ses intentions financières, on C.N.P.F., où avaient lleu les négoclations. On le vérifiera sans doute lors des nouvelles discussions qui vont s'ouvrir dès le début de l'année 1979, pulsque les pouvoirs publics ont maintenant dévoilé leurs batte-

ministre du travail et de la participation n'est sorti de 'son silence que pour dire au C.N.P.F. et aux syndicats : - Mettez-vous d'abord d'accord entre vous, le vous alderal

Comment le gouvernement peut-il faire croire, aujourd'hui, que son projet de loi-cadre a été élaboré. présenté et approuvé au conseil des ministres huit jours seulement après et décidé l'octrol des crédits subplémentaires de 25 milliards de gouvernemental n'est qu'un énoncé de principes sur lesquels patronat et syndicats étalent d'accord : simplification du système d'Indemnisation du chômage : effort pour rendre

Le gouvernement aurait voulu, dans plus égalitaire les fameux « 90 % : en faveur des chômeurs qui ne touchent rien et de ceux qui ne percolvent que l'aide publique ou les allocations spéciales ASSEDIC...

> Ce qui est neuf, c'est que M. Boulin, en mettant au . pot commun » de l'UNEDIC 7 milliards de francs au lieu de 4.5 milliards de francs, souligne qu'il s'agit d'une augmentation de 55 % → de l'aide de l'Etat. Les partenaires sociaux répondent que l'effort n'est pas considérable : ces 7 milliards ne représenteront que le quart des dépenses que l'UNEDIC devra engager pour 1979, cet organisme devant prendre désormais en charge de nouvelles catégories de chômeurs, secourus ou non jusqu'à maintenant. tels que les jeunes, les bénéficiaires de la seule aide publique, etc. Le ministre du travail et de la participation a lui-même estimé que ce flot de nouveaux prestataires grossira de 12 % par rapport à 1978.

conditions, que le C.N.P.F. et les syndicats, jugeant l'alde insuffisante, ne se mettront pas plus d'accord en 1979 gu'en 1978 sur les modade cette réforme, modalités dont la loi-cadre na dit mot. La texte officiel contient pourtant une menace expresse (section IV, article 8) : - Si, dans un délai de deux mois à compler de la promulgation de la présente loi, l'accord prévu l'entre les partenaires sociaux] n'a pu être conclu et agréé, des dispositions provisoires seront lixées par décret en Conseil d'Elat. »

Il y a fort à parier, dans ces

N'est-ce pas là, finalement, que les pouvoirs publics veulent venir ? Le gouvernement ne cesse de répéter, par la voix de M. Robert Boully notamment, qu'il tient - pardessus tout - au caractère paritaire de l'UNEDIC et que l'Etat ne se mêlera que de ce qui le regarde. Il y a, en fait, loin des propos à

Le groupe sidérurgique lorrain Sacilor confirme

M. Jacques Mayoux, le nouveau président du directoire du groupe sidérurgique Sacilor-Sollac, a confirmé jeudi à Hayange, au cours d'une réunion du comité central d'entreprise de Sacilor, la suppression de six mille huit cents emplois entre le 30 avril 1979 et la fin décembre 1980. Il annoncera officiellement vendredi à Paris, devant le comité central d'entreprise de Sollac, la suppression de mule sept

Au total, les deux grands groupes sidérurgiques français Usinor-Châtillon et Sacilor-Sollac auront donc annonce, cette semaine, la suppression de vingt mille cinq cents postes de travail.

Denain en lutte » sera organisée le 22 décembre dans les trenie-six communes des cantons de Denain, Bouchain et Valenciennes-Sud, pour

De notre correspondant

Metr. — Deux unités de la société Sacilor sont plus parti-culièrement touchés par les sup-Gandrange - Rombas et celle 2000 emplois seront supprimés. Cette unité est le noyau dur de la production d'acier du groupe pour les produits longs (4 millions de tonnes par an de capacité). A Hagondange (4000 salariés), l'arrêt en 1979 de la cokerie et de la production de fonte entraînera une réduction des effectifs de l'ordre de 2200 unités. Trois autres usines sont également concernées : il s'agit de Saint-Jacques-Hayange (2 250 salariés), où 800 emplois seront supprimés: de Jœuf-Homecourt (2900 salariés), où 1050 postes de travail disparaitront, et de Sorcy (30 postes). Enfin. 170 emplois seront supprimés au siège social de Sacilor, qui compte 650 salaries.

Outre l'arrêt de certaines ins-

tiers des effectifs pourrait être supprimé entre mai et juillet 1979 « Ce seront des licenciements au sens juridique, mais cela ne veut pas dire qu'au plan économique et social ils en revêtent toutes les formes. Dans le prolongement de la convention sociale, il y aura des mises en préreiraite qui pourront prendre une place importante. Les licenciements purs et simples seront limités dans la mesure du possible », a déclaré M. Jacques Mayoux.

Par alleurs, le nouveau patron de Sacilor-Sollac estime que ces réductions d'effectifs devraient permettre d'améliorer la productivité. Celle-ci passerait d'ici la fin de 1980 à 6,8 heures la tonne à Sacilor (contre 8.5 heures fin 1978) et à 8 heures la tonne à Sollac (contre 7.5 heures actuellement). Dans le domaine des investissements, M. Mayoux a confirmé que le programme encontinue de l'acièrle de Sollac Seremange (960 millions de francs) — sera respecté. De plus, le groupe prendrait la décision.

Dans la Loire

CONTRE LE CHOMAGE

(De notre correspondant.)

vingt-cinq mille personnes au total ont manifesté dans les rues des principales villes du département pour affirmer, jeudi 14 dé-cembre, à l'appel de trente-deux organisations syndicales, politiques, famillales, culturelles, que e la Loire veut vivre et c'est

A Firminy, on dénombrait deux mille cinq cents participants venus de toute la vallée industrielle de l'Ondaine. Il y en avait autant à Saint-Chamond, tandis qu'ils étaient plus de trois mille cing cents à se rassembler à Rive-de-Gier, où les cloches de l'église sonnaient le glas et où les commercants, en signe de

lation sur la voie express Firminy-Givors et sur la départementale 88. A Roanne. mille cinq cents personnes chiffre qui correspond presque au nombre de demandeurs d'emploi de cette ville - ont défilé jusqu'à la sous-préfecture. A Saint-Etlenne, enfin, le rassemblement a été le plus massif de ces dix dernières années : entre dix mille et douze mille personnes. parmi lesquelles les travailleurs de Manufrance, mais aussi des lycéens et leurs professeurs, des anciens combattants derrière le drapeau de l'A.N.A.C.R. et des rompiers. Pendant plus de deux heures et demie, ils ont tourné et le froid. Toutes ces manifes-

la suppression de 6800 emplois

cents emplois (le Monde des 10 et 11 décembre).

Dans le Nord, une journée d'action sur le thème « La région de

profester contre les licenciements prévus par Usinor.

est estimé à 450 millions de francs, pourrait être mise en serd'Hagondange. A Gandrange- vice en 1981. - J.-C. B. socialistes des régions touchées

taliations, les dirigeants du groupe entendent utiliser d'autres moyens pour atteindre leurs objectifs. Il s'agirait notamment de ramener Le groupe socialiste dépose une proposition de loi le nombre des équipes de travail de quatre à trois ou même deux, selon les cas.

A l'évidence, la direction de Sacilor-Soliac veut aller vite. Ainsi a-t-elle déjà demandé l'autorisation de licencier 2000 personnes, les délais de prévenance ayant débuté jeudi.

En d'autres termes, près du

avant deux ans, cinquante-cinq

soient pratiquement les seules dans le département à héberger une population étrangère dont

NOMBREUSES MANIFESTATIONS

Saint-Etjenne. — Quelque

solidarité, balssaient leur rideau.

Les manifestants ont paralysé

durant une demi-heure la circu-

dans le centre-ville sous la pluie tations se sont toutes déroulées

• Le bureau exécutif du P.S. a adopté mercredi 13 décembre une déclaration dans laquelle il note : « La décision brutale du patronat et du gouvernement de licencier plus de vingt mille travailleurs de la sidérurgis constitue une catastrophe économique pour les régions touchées. notamment le Nord et la Lorraine, et aura des consèquences sociales très graves. Ce plan de restructuration est inacceptable pour les travailleurs de ce secteur comme dans l'intérêt du pays.

«évolution importante» de son parti.

Pour témoigner de « la prais-

que du P.S., qui s'attaque aux

problèmes sur le terrain ».

M. Jean Le Garrec a recu les

journalistes dans une cité de

transit de Nanterre, en grève des

loyers depuis le mois d'août der-

nier. Cette cité, située au pont

de Bezons entre une usine et

l'autoroute, a été construite en

1971. Elle est gérée par la 50-

NACOTRA. Environ mille deux

cents personnes y sont hébergées

dans des conditions d'hygiène et

de sécurité particulièrement la-

mentables. Sept résidents sur dix

ont moins de seize ans. Alors que

les familles avaient recu l'assu-

rance de trouver un logement

d'entre elles seulement sur cent

quarante ont été relogées ailleurs

en huit ans, dont trente par

leurs propres moyens. Aucun

relogement n'a eu lieu depuis

M. Le Garrec a déploré que

quel ues municipalités de gauche

l'importance atteint parfois 25 %

un nouveau Zola pour décrire.

dans la France actuelle, les condi-

tions de vie des immigrés, nou-

veaux boucs émissaires du chô-

mage ». Il y a pourtant, a noté

le secrétaire national du P.S., une

stabilisation et une sédentarisa-

tion de cetto communauté étran-

gère, dont les caractéristiques

tendent à rejoindre celles de la

population ouvrière nationale. La

présence de cette communauté

très jeune (1086000 enfants de

moins de dix-neuf ans, 80 000

naissances par an. 35 000 jeunes

gens accédant chaque automne

sans préparation pour la plupart

au marché du travail) réclame

une réritable politique d'insertion,

e jaute de quoi les risques de

riarginalisation. s'accentueront,

ainsi que la prolifération de nou-

peaux ghetios ». M. Le Garrec se

demande s'il n'est déjà pas trop

tard pour éviter une telle issue

qui serait, selon lui, dramatique.

a En jace de cette situation, a-t-il

ajouté, il n'y a, du côté du pou-

poir, qu'un discours vaguement

humaniste, dont on se demande

s'il ne prépare pas, en réalité, une

politique répressive. » Quant à

l'a sile au retour », n'aurait-il pas

fallu la mettre en place il y a

Etre électeur municipal

Il aurait fallu, surtout, selon

M. Le Garec, assurer une forma-

tion professionnelle utile au pays,

avec un crédit d'heures pris sur

le temps de travail (par exemple

deux cents heures) développer

l'alphabétisation au lieu de dé-

manteler l'Association pour l'en-

seignement des étrangers : don-

dix ans?

Selon M. Le Garrec, e il faudrait

de la population locale.

début 1979, de construire une coulée continue à l'aciérie de Gandrange Celle-ci, dont le coût

Une délégation des parlementaires | réaliste et adaptée, car elle ne par les licenciements se déplacera [Opposée à une s procession

garantissant de nouveaux droits civiques

aux immigrés

l'Assemblée nationale une proposition de loi adoptée à l'unanimité

par son bureau exécutif en vue d'assurer certaines garanties

majeures aux travailleurs immigrés, notamment celle de ne pouvoir

étre expulsés de France s'ils se trouvent en situation régulière.

Commentant cette initiative, M. Jean Le Garrec, déléque national

du P.S. aux travailleurs immigrés, a estimé qu'elle marquait une

Le groupe parlementaire socialiste va déposer sur le bureau de

Les syndicats divisés sur la riposte aux décisions du gouvernement et du patronat

une journée « d'ampleur nationale » le 21 C'est en ordre dispersé que la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN

La C.G.T. organise scule

ont décidé de riposter aux mesures gouvernementales sur la Sécurité sociale et à l'annonce de dizaines de milliers de licenciements. La C.G.T. seule appelle les salariés - à une action d'ampleur nationale le 21 décembre avec arrêts de travail pouvant aller de une heure à vingt-quatre heures, avec rassemblements et manifestations ». La C.F.D.T. a invité ses syndicats à exiger, des lundi 18 décembre, dans les entreprises une augmentation de salaire qui compenserait la diminution du pouvoir d'achat provoquée par l'accroissement des cotisations et à organiser des actions locales et régionales contre les licenciements. Quant à la FEN, favorable à une manifestation nationale, elle doit faire connaître définitivement sa position lundi prochain,

midi, alors qu'après le refroidissement de leurs relations, qui date de la rupture entre le P.C. et le P.S. une amorce de rapprochement s'esquissait après le quarantième congrès de la C.G.T. En principe, une réunion le 20 décembre est d'ailleurs toujours prévue entre les dirigeants des deux confédérations.

Pour la C.F.D.T., l'appel à une grève nationale de vingt-quatre heures, proposée au départ par la C.G.T., et même une manifestation nationale, suggérée par la FEN et acceptée par la C.G.T. ne sont pas gune forme d'action peut pas aboutir à des résultats ». en Lorraine pour exprimer la so- contestataire de pure forme », la lidarité du P.S. aux travailleurs. » C.F.D.T. a décidé d'engager une

leur pays, c'est-à-dire promou-

voir une réelle politique de sou-

tien au tiers-monde et faire

financer la politique de l'immi-

C'est pour remédier au vide

luridique en matière d'immigra-

tion que le P.S. entend préconiser

une politique qui passe d'abord

par la reconnaissance des droits

civiques les plus élémentaires des immigrés. Les points essentiels

de la proposition de loi mise au

point par le groupe socialiste sont

les sulvants : garantle des droits

d'expression et d'association dans

les seules conditions du droit

commun par l'abrogation de la

Joi de 1939 limitant le droit d'as-

sociation d'autre part la possi-

bilité pour l'étranger en situa-

tion régulière d'être électeur aux

scrutins munncipaux, et par

conséquent citoyen à part entière

dans la cité. Le P.S. attache beau-

coup d'importance à cet article

Le P.S. propose aussi que

l'étranger en situation régulière

ne puisse étre expulsé. Il s'agit

de mettre fin à la notion de

peine complémentaire qui ratta-

che l'expulsion à une faute pé-

nale (troubles à l'ordre public,

etc.). Enfin. toute décision de

refus de délivrance ou de renou-

vellement d'une carte d'identité

de travailleur immigré devrait

« être motivée ». Cet article pré-

voit de plus des modalités de

recours, l'appel étant suspensif.

M. Le Garrec a conclu en

soulignant que l'action du parti

niveaux : d'abord un soutien de

plus en plus grand aux intres des

travailleurs immigrés et la re-

cherche d'une action unitaire, à

l'exemple de l'accord conclu ré-

cemment par douze organisations

et partis de gauche de la région

parisienne : ensuite, le développe-

ment d'une expérimentation so-

ciale au niveau municipal, en

liaison avec l'Association des élus

socialistes et républicains, pré-

sidée par M. Dubedout, maire de

Grenoble; enfin, le P.S. a de-

mandé au bureau de l'Internatio-

nale socialiste le développement

d'une action commune avec les

partis socialistes et sociaux-

démocrates européens. Une com-

mission « immigration » sera mise

en place par le bureau de l'Inter-

Au cours du premier trimestre

de 1979, un colloque ayant pour

thème « Tiers-monde et immi-

gration » sera organisé par le

parti socialiste français. « En

développant notre action sur le

terrain de l'immigration, a conclu

M. Le Garrec, nous concrétisons

les réalités et la dimension de

notre projet politique : le respect

de l'identité culturelle de chaque

homme et jemme. La nécessité de

développer et de garantir les li-

bertés, l'illustration commune de

notre polonié de lutie contre

socialiste g'organisera à

constitutif des droits civiques.

gration par le budget.

Les désaccords entre la C.G.T. action diversifiée: intervention et la C.F.D.T. ont à nouveau auprès des parlementaires ; appel des actions diverses, afin d'obtenir une augmentation des salaires; développement d'initiatives locales et régionales contre les licenciements. La C.F.D.T. précise que des actions communes à ce niveau sont d'ores et déjà décidées avec la C.G.T. La C.G.T. quant à elle, estime

aberrant que, « Jace à l'attaque frontale et violente du gouvernement, les confédérations restent l'arme au pied et ne se prononcent pas pour une action nationale immédiate». La position de la C.F.D.T., a déclare M. Georges Séguy, procède d'a un certain formalisme, pour ne pas dire dogmatisme, en voulant maintenir des types d'action qui excluent toute idée d'initiative nationale » Dire aux salariés de demander aux chefs d'entreprises une augmentation de salaire est absurde car «le paironat déclarera qu'il n'est pour rien dans l'accroissement des cotisations ». La journée nationale du 21 décembre

doit être le départ d'une vaste

campagne

En fait les divergences sont plus profondes. Mme Jacqueline Lambert, secrétaire nationale de la C.G.T., s'est étonnée du contenu parfois positif à l'égard du gouvernement du premier communique qu'à publié la CFD.T. Et il lui semble, qu'au niveau confédéral du moins, la CFD.T. approuve implicitement le déplatonnement des cotisations, tou en jugeant qu'une bonne partie des salariés n'est pas prête : lutter. La C.G.T, considère, l'inverse, que l'absence d'une riposte nationale ne ferait que renforcer le sentiment d'impuissance qui règne dans une partie de la population, a Même ai nous ètions minoritaire, a indiqué M. Georges Seguy, nous n'hésiterions pas à lancer notre appel en javeur d'une riposte générale. > — J.-P. D.

LES RÉACTIONS APRÈS L'AUGMENTATION DES COTISATIONS SOCIALES

M. Jacques Blanc, secrétaire rénéral du parti républicain, a déclaré jeudi 14 décembre : « Les décisions prises par le goupernement en matière de Sécurité sociale sont douloureuses. Elies étaient inévitables. Elles ne seront pas facilement comprises par les cadres. C'est pourquoi par les cadres. C'est pourquoi elelles devront être expliquées. C'est bien sur, la tâche du gouvernement, mais c'est aussi la responsabilité des partis de la majorité ».

● Le Centre des démocrates sociaux proposera, en janvier 1979, un plan de réforme de la Sécurité sociale « jondé sur la responsabilité des citoyens, le pluralisme de gestion, la solidarité nationale entre tous les Français et la simplification de la législation et de la réglementation . M. Jean Briane, depute de l'Aveyron, président de la commission des affaires sociales du C.D.S., a déclaré jeudi 14 décembre : « Si le gouvernement a été contraint de prendre des mesures pour faire face au fonctionnement de la Sécurité sociale. il est urgent qu'il s'attaque aux causes de son déficit.

14 décembre, que « le déficit de la Sécurité sociale est Intégralement imputable à la politique du gouvernement ». Il estime qu'e aucune des mesures prises par le gouvernement n'apporte la moindre modification à cette poiltique : au contraire, elles l'aggravent par la diminution du pouvoir d'achai qui résulte de l'augmentation des cotisations pour les salariés », Le P.S.U. préconise le « déplajonnement général des cotisations s.

• Erratum. — La Copromer n'est pas en difficulté. A propos de la crise de l'emploi à Bonlogne-sur-Mer (Pas - de - Calais). une erreur de transmission nous a fait écrire que la société Copromer, une entreprise de mareyage, était en difficulté (le Monde date 3 - 4 décembre). Il s'agissait en réalité d'une autre entreprise.

LA CONVENTION DES ENTREPRISES

La politique sociale doit être différenciée selon la taille des firmes, déclare M. Barre

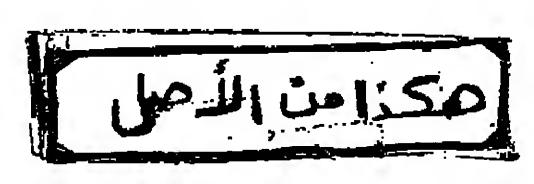
« La politique sociale est trop souvent une politique de panurge. L'Etat a certes pris beaucoup d'initiatives. Mais on voit des chejs d'entreprise augmenter. leurs charges contractuelles. Quelqu'un commence et tout le s'engouffre, quelle que soit la situation de leur société », a déclaré le 14 décembre M. Raymond Barre, premier ministre, devant un millier de cheis d'établissement qui participaient à la Convention des entreprises, organisée par l'Institut de l'entreles 14 et 15 décembre à

« Dans les années à venir, il jaut mettre en place une politique des rémunérations différenciées selon la caisse des entreprises, les branches et les régions. (_) Nous n'autons pas une economie moderne tant que nous n'aurons pas une juste appréciation de ce qui est possible pour les uns et pas pour les autres ». A ajouté M. Barre. e L'Etat doit toujours en fin de compte solder apec les moyens qu'il a, soit en augmentant les taxes, soit en ouvrant les vannes du crédit. Une politique sociale différenciée est donc nécessaire.» Le premier ministre a egalement expliqué les décisions récentes du gouvernement sur la Sécurité sociale. « A chaque jois que nous avons l'argument des cadres. Comme si j'étais frappé de crises

técurrentes d'amnésie, comme le dit M. Charpentie. Les deux engagements pris envers les cadres en 1977 ont été tenus. (...) C'est pour ne pas toucher aux mécanismes de retraite complémentaire que nous avons augmenté les cotisa-

De facon générale, le premier ministre a estime que « la hausse des dépenses sociales » n'était a plus supportable s. Les a droits acquis » en matière de protection sociale seront respectés, a-t-il assuré, mais « les assujettis doivent participer davantage que les entreprises au financement des dépenses ». Au cours des trois prochaines années, a annonce M. Barre, « il n'y aura pas de mesure nouvelle concernant les prestations sociales, à l'exception de celles prévues dans le prooramme de Blois pour les jamilles et la vieillesse ».

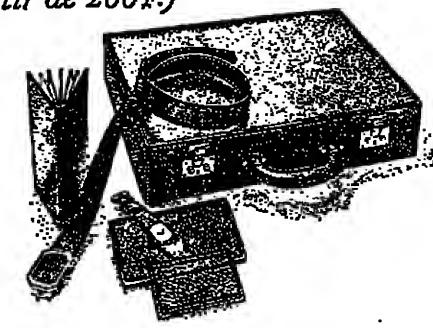
Enfin, estimant que le système d'éducation « adapté à la France du dix-neuvième et de la moitié du vingtième siècle », étalt « de moins en moins adapté à la France moderne », M. Barre a souhaite une transformation de ce système pour a placer les enjants dans le climat intellectuel et moral de la compétition ». Il s'est prononcé pour « la suppression des diplomes nationaux d'enseignement ment de l'autonomie des univer-



LANVIN

Extra plat en chevreau, phoque ou crocodile, l'agenda de poche Lanvin est un cadeau élégant ct merveilleusement pratique.

Il fourmille de renseignements, dont l'adresse de quelques-uns des meilleurs restaurants dans le monde. (A partir de 200 F.)



15, Faubourg St-Honoré, Paris - tel. 265 14-40



AFFAIRES

la conquête du marché mon-

Tokyo. — « Pourquoi vous fa-tiguer à produire téléviseurs,

radios, magnétoscopes, chaînes hi-fi, et autres calculatrices ? Notre industrie électronique a

vocation pour produire pour le

Notre interlocuteur japonals esquisse un sourire. Sans doute le

nouveaux produits pour les

L'industrie électronique japo-naise figure parmi les cinq « crè-

la facture pétrolière japonaise.

sation des activités ; l'améliora-

tion des technologies dans les

consommateurs locaux.

dial de l'électronique.

monde entier. »

Les groupes japonais se lancent à la conquête du marché mondial de l'électronique

De notre envoyé spécial

La sirme britannique General Electric et le groupe japonais Hitachi vont consdomaines qui avaient été laissés tituer une filiale commune (G.E.C.-Itachi Television Ltd) satellites, equipements professionqui fabriquera en Grande-Bretagne des téléviseurs coulears et monochromes ainsi que des chaines musicales destinées au marché intérieur britannique et à l'exportation. Cet accord illustre la stratégie des groupes japonais qui poursuivent avec obstination

lisation se traduit par des implantations d'usines un peu par-tout dans le monde. Elles concer-nent surtout les matériels grand public. Mais on parie déjà d'uni-tès de production en informatique (au Brésil) et en télécommuni-cations. Hitachi, Fujitsu et NEL envisagent de construire une usine de centraux en Amérique latine. En Europe, la stratégie japonaise s'adapte aux pays et

les secteurs où ils commencent seulement à s'aventurer hors du seulement à s'aventurer hors du Japon (informatique, circuits in-tégrés), ils cherchent des « partenaires ». Ainsi les grands ordinateurs Fujitsu figurent au catalogue de Siemens ou d'Amoahi aux Etats-Unis. Pour d'autres produits (grand public), ils proposent d'implanter des usines locales, voire de signer des accords de coopération avec des industriels européens.

La France aussi?

Récemment, les fabricants eu- entendre parler. Du moins offiquisse un sourire. Sans doute le propos à-t-il dépassé sa pensée ! Mais à peine. Car cette boutade illustre l'agressivité d'une industrie électronique qui applique méthodiquement sa stratégie de conquête du marché mondial. Avec d'autant d'opiniâtreté qu'elle y est condamnée. Il lui faut tout à la fols exporter ses produits traditionnels, son marché intérieur étant saturé, et trouver de nouveaux produits pour les ropéens de téléviseurs couleurs, inquiets de la pénétration des postes japonais, ont haussé le ton, saisi les Communautés européennes, menacé... Si la C.E.R. nous le demande, nous serons bien obligés de reconsidérer ce problème », reconnaît-on humblement à Tokyo, où l'on ajoute aussitôt : « Pour diminuer nos importations, nous sommes prêts importations, nous sommes prets à produire en Europe, ... ce qui a produire en Europe, ... ce qui a améliorera l'emploi et les ba-lances commerciales ». Déjà Hita-chi est implanté en Finlande. Sony a une usine en Irlande et Toshiba a repris la société Rank en Grande-Bretagne. Une filiale neaux » choisis par le Japon en 1974 pour son redéploiement in-dustriel, avec la chimie fine, la commune, la General Electric sidérurgle, la confection de luxe et la mécanique. Les exportations de ces cinq secteurs doivent payer britannique et Hitachi, vient d'être constituée, Sanyo et Thorn négocient. Demain, ce sera l'Espagne: Toshiba y négocie l'implantation d'une usine de tubes couleurs: Hitachi songe à racheter un fabricant local (Vanguard),

Les grands électroniciens japo-nals, Sony, Hitachi, Toshiba, Fujitsu, Matsushita, Nippon Electronic (NEL), articulent leur nouvelle offensive autour de deux grands axes: la multinationali-La France accueillera-t-elle son tour des usines japonaises ? son tour des usines japonaises?
Du côté des pouvoirs publics, les avis sont partagés. Certains fonctionnaires, au nom de l'emploi et de la balance commerciale, seraient prêts à accepter toutes les propositions. D'autres sont plus nuancés et prônent une politique plus sélective : on n'accepterait des usines « japonaises » que dans les secteurs où il n'existe pas de production française concurrente (par exemple les magnétoscopes). Rien n'est fait, mais l'idée est dans l'air. Le Japon fascine bon nombre de hauts fonctionnaires, nombre de hauts fonctionnaires, triels. A Tokyo, certains révent même d'une belle et bonne coopération entre le groupe Thomson, premier électronicien de France, et un ou des groupes japonais. N'est-on pas après tout dans l'ère de la division internationale du travail ?

tout comme Sanyo.

Pour le moment, les dirigeants de Thomson ne veulent pas en

EXPERTISE

COMPTABLE

CERTIFICATS SUPERIEURS

de Jagvier à Juin 1979

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES

522.53.86 (lignes groupées)

Pour extrait: M. Chibert HEISZ-MANN.

Pour estrait.

M. Glibert HEISZMANN.

- Révision comptable.

entreprises.

accords pour les matériels pro-fessionnels limités avec Sony I. Il reste qu'en Asie du Sud-Est d'aucuns se demandent si, sans s'en apercevoir. Thomson n'a pas dejà mis le doigt dans l'engre-Le groupe possède une usine à Singapour, qui produit des ther-mostats pour des réfrigérateurs japonais. D'importantes exten-

sions sont en cours pour la fabri-cation de téléviseurs : noir et blanc dans un premier temps, puis couleurs. Ils sont destinés à la société allemande Normende, entrée récemment dans le groupe et à certains marchés à l'exportation. Or ces postes seront montés à partir de composants (y compris les tubes) japonais, notamment de J.V.C. Certes, pour le moment, il ne s'agit que de postes couleurs de petites dimensions pour lesquels les Européens n'ont pas de tubes. Mais demain?

Fiers de leur technologie dans le grand public, désireux de l'imposer peu a peu - même en

ciellement, même s'il existe des

essayent d'exporter le plus long-temps possible. Quitte à fabri-

usine de tubes de TV couleurs, — les électroniciens japonais sont conscients de leurs faiblesses : « Nous avons quelques problèmes avec la recherche fondamentale. Les grandes découvertes, les innovations révolutionnaires, sont venues de l'étranger. Nos chercheurs travaillaient sur les applications. Ils résolvaient. Maintenant, ils vont devoir découvrir et

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

PREMIERS ARRIVAGES DE PÉTROLE CHINOIS AUX ETATS-UNIS EN 1979

Coastal States Gas Corp sera la première compagnie américaine à importer du pétrole chinois. Aux termes d'un accord annoncé mardi 21 novembre, les premières livraisons en provenance du champ pétrolifère de Taching (au nord-est de la Chine) parviendront sur la côte ouest au début de l'an prochain. Le président de Coastal, M. Oscar S. Wyatt, pré-clse que l'accord, négocie la seclse que l'accord, negocie la semaine dernière à Pékin entre
China National Chemicals Import and Export et Coastal States
Trading Inc., prévoit la livralson
de plus de 3,6 millions de barils
de pétrole (500.000 tonnes). Les
précédents accords passés avec la
Chine pour l'exportation de pétrole avaient jusqu'à présent toujours été conclus au niveau des
gouvernements. a souligné gouvernements, a souligné

Coastal assurera le transport du brut chinois à bord de ses propres pétroliers. — (A.F.P.) [Très peu de pétrole chianis a jusqu'ici été importé en Europe ou aux Etats-Unis, En Italie, la compagnie de raffinage Garrone en a acheté en petite quantité. Un accord à long terme est étudié entre les deux pays. En France, la C.F.P. s'en est fait livrer à titre expérimental.]

Chine, où Hitachi va installer une

USINE INTÉGRÉE DE FABRICATION DE PULPE ET DE PAPIER, DE MUFINDI (TANZANIE)

Trayaux de génie civil

La National Development Corporation (N.D.C.), organisme régi et créé selon la loi tanzanienne, va construire une usine intégrée de fabrication de pulpe, et de papier près de Mufindi en Tanzanie. Cette usine produira de la pulpe kraft et de la pulpe mécanique à partir de pin, de mimosa (wattle) et d'eucalyptus pour conversion en 60 000 tonnes par an de papiers industriels et pour l'agriculture sur deux machines à papier. Le complexe comprendra également des installations de récupération de produits chimiques, de génération d'électricité, d'alimentation en sau, de traitement des eaux usées, ainsi que les facilités requises au site. Il est prévu que le démarrage des travaux aura lieu en 1982-1983. L'équipe d'organisation du projet a déjà été désignée : il s'agit de la N.D.C., de AB Statens Skogsindustrier comme conseiller général, de Sandwell & Co. comme chef de projet et de Jaakko Poyry Engineering Oy comme ingénieurs-conseils.

Le N.D.C. a fait une demande auprès de la Banque Mondiale, de la Caisse Suédoise de Développement International (SIDA), de la Kreditanstait für Wiederaufbau, du Fonds Koweitien pour le Développement Economique des Pays Arabes; du Fonds Spécial de l'OPEC, de la Commenweait Development Corporation et de la Banque Nordique d'Investissement en vue du financement. La N.D.C. effectuera la préqualification des entreprises de génie civile et des fournisseurs de matériel mécanique/électrique en tenant compte de leur aptitudes prouvées en ce domaine, de leur solidité financière et de leur présente expérience de projets similaires.

1. Détails de projets similaires achevés et en cours dans les dix dernières années, y compris description des travaux réalisés

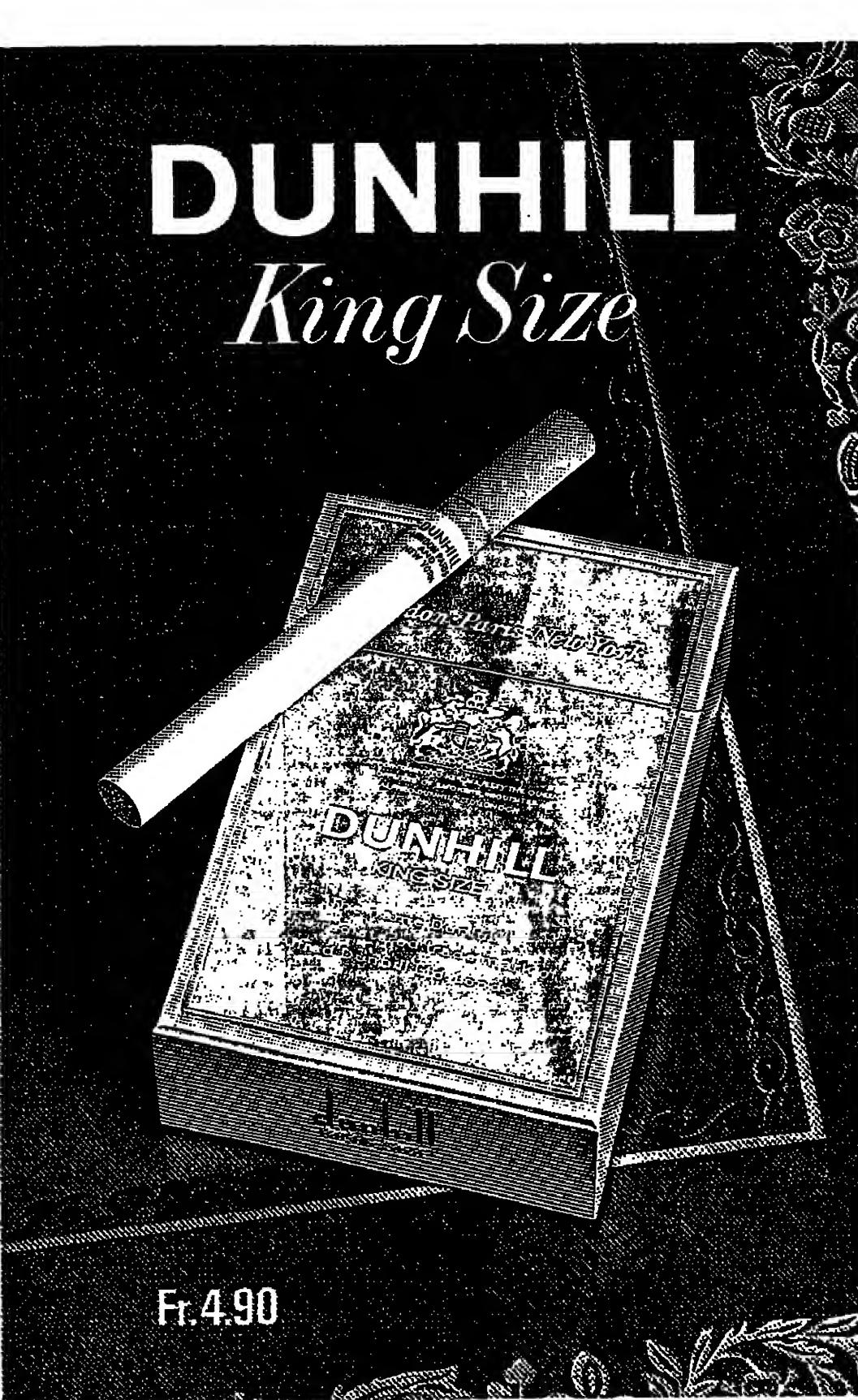
2. Bilan financier de l'année dernière et résumé des cinq dernières années au moins.

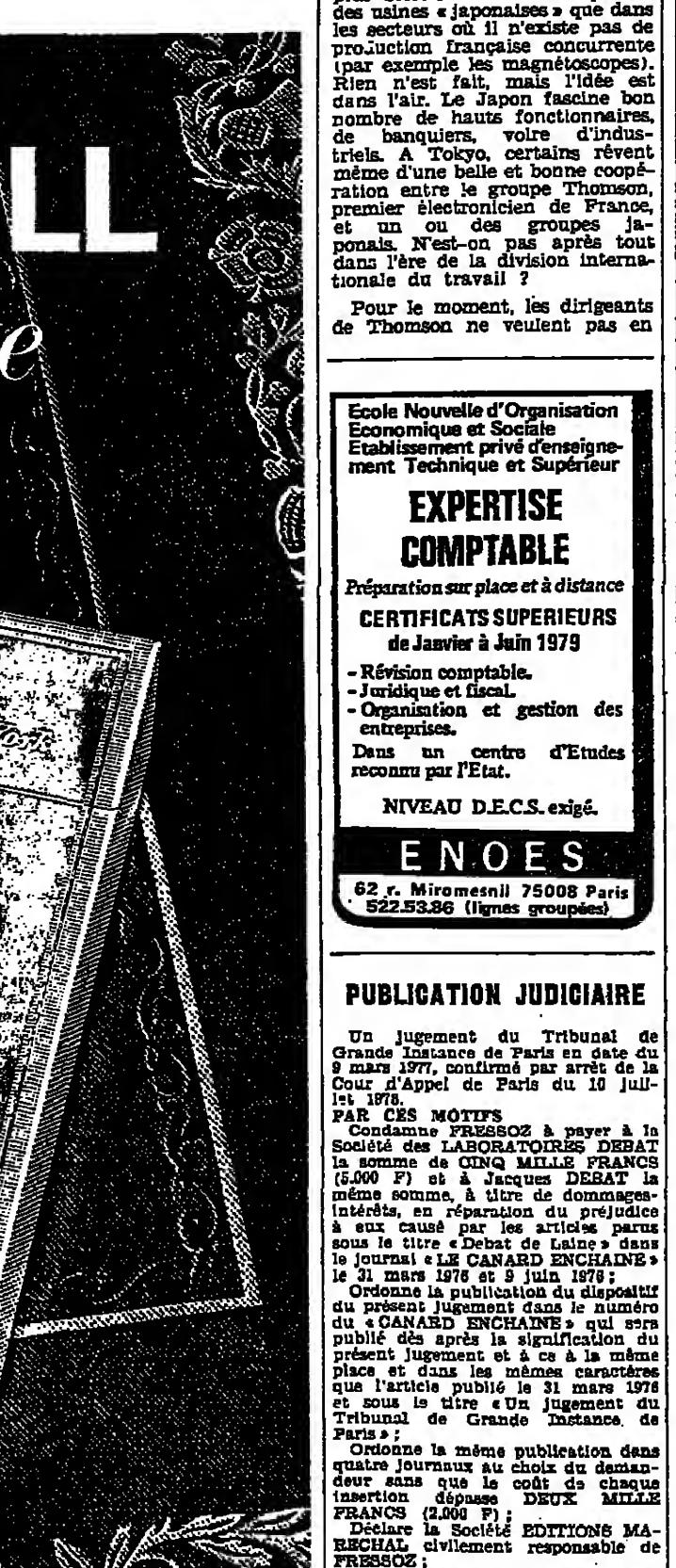
5. Détails du parc de matériel.

tion chimique au chlore, moteurs, tuyauterle process et accessoires, pompes, machines-outils. instrumentation, panneaux de commande et installation électrique compiète depuis la sous-station.

Seules, les entreprises et consortiums préqualifiés recevront le dossier d'appel d'offres.

P.R. Sandwell & Co. (UK) 1td, Radstock House, 5 Eccleston Street LONDON BWIW 91.X (Angieterre),





AVIS D'APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL National Development Corporation Dar-Es-Soloom (Tanzanie) Installation de l'appareillage mécanique et électrique

Les entreprises désirant se soumettre à la préqualification sont priées de fournir les détails suivants :

3. Rapport détaillé sur la structure et l'organisation de la société.

4. C.V. des individus-clés et du personnel qui pourrait être affecté au projet, en indiquant les études suivies et l'expérience professionnelle.

Au cas où un consortium de sociétés se formerait pour participer à l'appel d'offres, chaque firme, membre du consortium, devra soumettre les renseignements détaillés ci-dessus. Les capacités d'un tel consortium seront jugées en gros sur le passé du chef de file.

A. Génie civil/construction en un seul contrat engiobant les Excavations, pilotis, béton armé et préfabrique, montage des charpentes métalliques, parements, routes, services généraux et finition.

B. Les fournitures/prestations électriques et mécaniques pourront faire l'objet d'un contrat unique ou de contrats séparés, et pourront inclure l'installation du matériel suivant à acheter

Machine à papier, installation de préparation des matières prémières, machine wet-lap, installation de préparation du bois, unités de digestion discontinue, unité de lavage, tamisage et bianchiment, four à chaux, unité de caustification, turbogénératrice, installation d'alimentation et traitement des saux, génératrice diesel, unité de prépation chimique en all selections des préparations de la chimique de la

Les entreprises ayant une expérience prouvée dans les domaines ci-dessus sont invitées à soumettre leur documentation de préqualification au plus tard 45 jours après la date de publication de cette annonce. Toute cette documentation devra être en anglais et les anveloppes marquéez « Pulp and Paper Project » scront adressées à la National Development Corporation, P.O. Box 2569, Dar-Es-Salaam, Tanzanie.

Un jeu de copies complet sera envoyé à :



A Moscou

mis se lancent a la conmidial de l'electronique

BELGRADE ATTEND LA LUMIÈRE VENUE DU CIEL

(De notre correspondant.) dans un pays communiste, athées et croyants sont d'accord : le salut ne peut venir que du Ciel.

« Les choses étant ce qu'elles sont, a déclaré mercredi 13 décembre lors d'une contérence de presse un membre du gouvernement fédéral, Il ne nous reste qu'à prier Dieu, qui seul peut nous accorder la pluie et nous tirer de la situation présente. »

La raison de cette ferveur. qui gagne les uns et les autres. c'est tout simplement la crise énergétique dans laquelle les vingt et un millions de Yougoslaves sont plongés depuis une dizaine de jours. Les centrales hydrauliques construites à granda frais ces vingt dernières années. y compria l'ouvrage géant sur le Danube, ne travaillent plus qu'à 60 %, au maximum à 70 % de leur capacité.

La piule n'est pas tombée depuis trois mois et la neige, qui, en cette saison, est d'habitude abondante, fait défaut. Alors les lacs d'accumulation d'eau sont à moitié vides. Les centrales thermiques marchent à plein rendement, mals ne parviennent pas à compenser le déticit. Les autorités ont pris alors des mesures de restrictions draconiennes. Belgrade en est particulièrement atteinte. Pendant hult heures, checun des trois secteurs de la ville (un million trois cent mille habitanta) est privé de courant, L'éclairage des rues est réduit au strict minimum, les enseignes lumineuses sont étaintes, les feux aux croisements des rues en panne. Dans les bâtiments ultra-modernes qui abritent des millers de personnes, ascenseurs, réirigérateurs, machines à laver sont arrêlés, de même que le chauftage central. Le courant a été coupé à plusieurs reprises dans des établissements sanitaires, des écoles, des jardins d'enjants, et certaines entreprises, qui subissent des pertes considérables.

il y a également une pénurie de mazout et de butane due, affirment les commercants, aux difficultés de transport. Lampes de poche, dans les magasins, et bougles, dans les églises, ont disparu complètement. On pale son poids d'or une lampe à pétrole quand on la trouve. il tait sombre et froid à Bel-

Dans un éditorial, le principal auotidien belgradois, Politika, exige la formation d'une commission nationale pour établir les reisons de la crise. « l'irresponsabilité étant sans fin et contagieuse ».

PAUL YANKOVITCH.

Les espérances déçues

bénéficiaires.

(Suite de la première page.)

Il est peu probable que la hausse dépasse 10 % pour 1979. Depuis la nationalisation du gaz et la prise du contrôle par l'Etat algérien, le 24 février 1971, de 55 % des avoirs pétroliers des compagnies étrangères, la prise en main de l'industrie nationale de base est apparue aux pays producteurs comme un pas indispensable vers l'indépendance reelle. Les pays membres se sont donc efforcés d'obtenir la maîtrise de leur richesse. Mais ils n'ont que rarement été à même de prendre la relève technologique des compagnies pétrolières internationales. Celles-ci se sont alors relait une santé comme prestataires de services. Que la fiscalité leur déplût en Indonésie ou au Nigéria, et immédiatement cessaient les forages, cette recherche pétrolière indispensable pour faire des découvertes et financer les futurs

plans de développement. Cette puissance sauvegardée des « majors », on peut aussi la mesurer dans la résistance des pays industrialisés à exporter leur technologie. a Nous ne pourrons plus longtemps nous contenter de jouer les fournisseurs de matière première», menacait, à Vienne, au mois d'octobre 1978, le secrétaire genéral de l'OPEP, M. Ali Jaldah « Si les pays industrialisés ne veulent pas coopèrer, nous agirons unilatéralement. » Vœu pleux? Il est normal que les pays producteurs désirent transformer les 13 dollars du baril de pétrole brut en 40 dollars de produits raffinés. Mais comment contourner ces compagnies qui règnent sur le commerce international, la transformation et toujours - en fait — la production, « Elles ont besoin de notre pétrole, nous avons besoin de leur technologie », avoue le ministre du pétrole des

Le pétrole est moins cher

Les pays de l'OPEP ont dû « composer », et plusieurs d'entre eux ne semblent plus très pressés de nationaliser leur industrie pétrollère à 100 %. L'accord entre l'Arable Saoudite et les sociétés amèricaines réunies dans l'ARAMCO — qui exploite le « brut » sacudien — n'est, par exemple, toujours pas signé...

Cette dépendance à l'égard de la technologie occidentale — pour leurs activités pétrolières comme pour leur développement économique — a pesé lourd sur la pables de se mettre d'accord sur un a prix politique », les treize membres de l'Organisation se sont soumis, sous l'impulsion de l'Arabie Saoudite, aux lois du marché et au calcul économique.

Le choix d'un prix n'est pas simple. Il doit tenir compte des effets de toute hausse sur la demande, sur les découvertes dans les pays non membres, sur la santé de l'économie mondiale. Il est aussi le résultat d'un équilibre entre les stratégies divergentes — notamment sur l'exploitation présente et le futur — des pays à fortes réserves et faible population (Koweit, Arable Saoudite) et de ceux à faibles réserves et fortes populations (Indonésie, Nigéria). Il est résulté de ces

IES BOUTQUES DE

SONTOUVERIES

DIMANCHE

17 DECEMBRE

DE IOHAI9H

Autoroute de Normandie sortie Versailles Ouest

PARIA

PARITY 2

Si l'on prend le taux d'inflation dans les pays de l'O.C.D.E., le priz du pétrole en dollars constants a baisse de 10 % en cinq ans. Les économètres américains sont maintenant optimistes. Ils estiment que, si la « rationalité economique » continue de présider aux décisions de l'OPEP. « les prix pétroliers ne devraient pas croître de plus de 2 % par an -en termes réels — dans les dix années à venir». Et si, il y a cinq ans, la Banque mondiale envisageait pour 1985 des excédents financiers de « pétrodollars » de 650 milliards, il semble désormats admis que le solde positif de la balance des palements courants des pays riches de l'OPEP sera à peine suffisant pour équilibrer, à cette époque, le déficit des membres les moins

favorisés de l'Organisation. Les difficultées rencontrées par l'OPEP pour harmoniser les choix (à preuve la scission intervenue sur les prix à Doha en dé-cembre 1976) ont également pesé lourd sur les missions que certains de ses membres sonhaitaient lui voir remplir. Comment prétendre aujourd'hui que «le cartel » est devenu le fer de lance du tiers-monde dans sa lutte pour un a nouvel ordre économique mondial »? Les tentatives effectuées par les producteurs d'autres matières premières en vue de former, à l'instar de l'OPEP, un oligopole ont toutes échoué; le dialogue Nord-Sud — amorcé pour éviter une confrontation entre consommateurs et produc-teurs — s'est achevé en 1977 sans la moindre concession réelle des pays industrialisés (le Fonds commun de stabilisation des matières

L'altruisme de certains des membres de l'OPEP à l'égard du quart-monde a aussi diminué à mesure qu'augmentait le coût financier des plans de dévelop-pement. Malgré une aide de 5,5 milliards de dollars en 1977 (soit en moyenne 2 % du P.N.B. des pays pétroliers, contre 0.31 % pour les nations de l'O.C.D.E.), il fut bientôt évident que chaque augmentation touchait d'abord les pays les plus pauvres de la pla-

premières traîne encore dans les

méandres de la CNUCED).

Enfin, les pays pétroliers n'ont pas réussi à peser de leur poids énergétique sur la solution du conflit du Proche-Orient, puisque les négociations en cours entre Israël et l'Egypte ne représentent en aucun cas la paix qu'ils de-

Le pilier saoudien

Cet échec relatif de l'OPEP à atteindre, ces dernières années tous ses objectifs n'a pas empêché (ou a-t-il été provoqué par ?) l'émergence d'un de ses membres parmi les grandes puissances mondiales. Avec le quart des réserves connues, l'Arabie Saoudite domine, compose même le

Washington s'est essentiellement efforcé — non sans succès — de renforcer le caractère pro-américain du royaume wahabite, en liant l'économie de celuici à celle des Etats-Unis (zone dollar, ventes d'armes, aide au développement). Mais l'argent contradictions une modération donne aussi à Ryad une puissance

L'Arabie Saoudite est enfin le seul des membres de l'OPEP pouvoir adapter sa production à sa politique. Ainsi, lorsqu'en décembre 1978, à Doha, le cheikh Yamani a refusé de se joindre à la majorité qui décidait une hausse de 10 % du « brut », il ne s'agissalt pas forcément de faire plaisir à Washington. Pour que cette majoration soit effective et durable, Ryad aurait dû réduire sensiblement sa production (done ses recettes), alors que l'Iran et l'Irak, voisins peu appréciés, auraient bénéficié intégralement des 10 %. Impensable.

aussi fragile que l'Iran, et il n'est pas certain que les pays indus-trialisés puissent indéfiniment s'appuyer sur elle. Or ces derniers n'ont guère agi pour réduire seur dépendance pétrolière : le grand espoir nucléaire de 1974 s'est éteint dans la majorité des pays (à l'exception de la France et du Japon), de fortes résistances se font jour pour retourner au charbon, l'Alaska compense à peine le déclin de production des autres Etats américains, et les « fabuleuses » découvertes mexicaines de ces derniers mois ne seront pas exploitables avant au moins dix

Mais l'Arabie Saoudite paraît

Quant aux politiques d'économie de l'énergie, c'est la position américaine qui les résume le mleux : en 1974, M. Nixon parlait Sabah ; Nigeria ; Mohamed Bud's indépendance » pour 1980. En hari ; Qatar ; Abdel Aziz Ben 1978, les Etats-Unis importent Khalifa Al-Thani ; Venezuela : près de 50 % de leur pétrole. En

ter sur la reconnaissance des

geait une balsse des importations de 2 millions de barils par jour (mbj) pour 1977; elles ont, en fait, augmente de 2 millions Enfin, le président Carter, après avoir présenté (en avril 1977) un projet de loi qui prévoyait de réduire ces importations de 2,5 mbj en 1985, a signé le mois passe une loi qui n'empêchera pas les Etats-Unis... d'augmenter leurs achats de pétrole de plus de 2 millions de barils par jour. à en croire le secrétaire americain à l'énergie, M. Schlesinger. En bref, les conditions qui précédaient l'embargo de 1973 se sont plutôt aggravées. Il suffirait que l'OPEP abandonne sa « rationalité économique » pour rede-

venir une inquietude majeure pour les économies occidentales, BRUNO DETHOMAS.

LES PARTICIPANTS

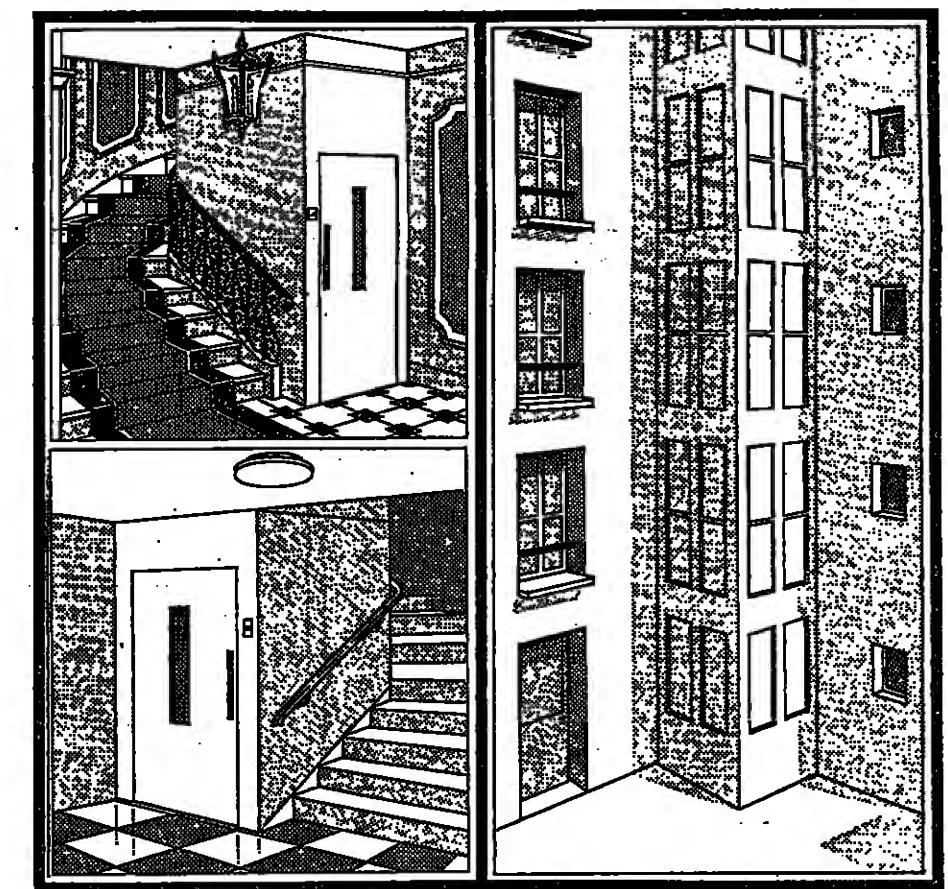
Voici la liste des ministres participant à la réunion de l'OPEP: Algérie: Ahmed Ghozali: Ara-Saoudite: Ahmed Zaki Al-Yamani: Emirats arabes unis Maneh Said Al-Oteiba; Equateur: Eduardo Polanco: Gabon: M'Bouy Boutzit : Indonésie : professeur Subroto; Irak: Tayeh Abdel Karim; Iran: Hassan Ali-Mahran: Libye: Ezzedine Ma-brouk; Koweit: Ali Khalifa Al-Valentin Hernandez-Acosta

« ETEIGNEZ LA LAMPE INUTILE » (De potre correspondant.) Moscou. — Si l'Union sociétique ne connaît pas de crise de l'énergie comme le monde capitaliste - ainsi que se plait à le répéter la propagande officielle, - les Soviétiques n'en sont pas moins invités de plus en plus souvent à faire des économies d'énergie, de combustible, d'électricité.

Pour montrer ce qui est possible, le journal a Moscou Soir a a organisé, le mercredl 13 décembre, une expérience : il a demandé à tous les Moscovites, on'ils solent chez eux ou encore à leur travail, de se montrer dans la soirée particullèrement économes d'électricité en éteignant les lampes qui brûlent inutilement dans les pièces inoccupées, en renonçant à brancher le téléviseur ou l'appareil de radio si la famille est en train de discuter pendant le

Selon * MOSCOU SOIR > de 240 000 kW-h ont été ainsi économisés, ce qui représente la consommation de 75 000 ménages pendant 24 heures. Malgré ses imperfections, cette tentative témolgne d'un souch pouveau des dirigeants soviétiques nlors que, cette année, les objectifs du plan n'ont pas été atteluts ni pour la production de pétrole et de gaz, ni pour l'extraction de charbon. — D. V.

OTIS VOUS PROPOSE UNASCENSEUR PASSE-PARTOUT.



Récemment encore, dans de nombreux immeubles anciens, l'installation d'un ascenseur se révélait à la fois problématique et onéreuse.

L'exiguïté des lieux exigeait, en effet, de recourir à un ascenseur sur mesure et, par conséquent, d'un coût élevé.

Aujourd'hui, OTIS propose une solution économique et universelle : un ascenseur normalisé à cotes variables, le Compact 432.

Il s'agit d'un appareil "passepartout" qui non seulement s'ajuste au millimètre près à toutes les cages d'escalier, mais peut également être installé dans les cours d'immeubles. Quant à la machinerie, elle peut se placer indifféremment en haut, en bas ou même sur le côté de la cage d'escalier; ce qui près de chez vous.

permet de conserver toute chambre de service située audessus.

Votre appartement ou votre immeuble se trouveront valorisés par un ascenseur, comme le sont déjà plusieurs centaines d'immeubles équipés du Compact 432.

Pour vous dégager de tout

souci: -OTIS coordonne l'ensemble des travaux

-OTIS vous garantit un prix "tout compris"

-OTIS peut vous proposer un plan de financement sans hypothèque.

Pour en savoir plus, adressez-nous le bon ci-dessous. Avec un réseau de 180 agences et centres techniques dans toute la France, OTIS est toujours **OTIS**

Renseignements et devis sur demande: Agence de Paris: ASCINTER OTIS

40, rue Anatole France 92300 LEVALLOIS-PERRET - Tél. 758.17.11					
Nom	Té	1			
Adresse	· · ·				
Documentation []	Visite □	Devis [7]			

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

La Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal annonce qu'elle fern une offre aux actionnaires du Crédit foncier franco-canadien pour la totalité des actions en circulation, au prix de 140 dollars (dollars canadiens) l'action, payable comptant. L'offre sera faite vertu de la législation proposée à laquelle le ministre des consommateurs, coopé-ratives et institutions financières fait référence dans sa déclaration du 6 décembre 1978 à l'Assemblée nationale du Québec, il soit permis à la Banque d'épargne, sans restriction, d'acquérir les actions

ainsi déposées et d'exercer les droits

y afférents.

franco canadian for all the out-standing shares, at a price of 140 dollars (canadian) per share. The offer will be subject to the sited under the terms of the offer, and that pursuant to the proposed legislation referred to in a state-ment by the minister of consumers, cooperatives and financial institutions before the national essembly of Quebec on december 6th, 1978, the Montreal city and district savings bank is permitted without restriction to acquire the shares deposited and to exercise all rights attached to the shares.

CRÉDIT FONCIER FRANÇO-CANADIEN

Le Crédit foncier franco-canadien dispositions nécessaires pour s'assua été avisé par la Banque d'épargne rer que les autorités compétentes. de la cité et du district de Montreal de son intention de faire une offre aux actionnaires du Crédit foncier pour l'acquisition de la totalité des actions en circulation au prix de 140 dollars l'action, payable comptant, sous réserve que 51 % des tivement faites et qu'il aura pu les actions soient déposées et de cer- étudier. taines autres conditions. La direction du Crédit foncier désire informer les actionnaires de

la société qu'elle prend toutes les

ainsi que les actionnaires, aient l'information requise pour porter un jugement en temps utile, et que le conseil d'administration du Crédit foncier fera connaître sa position après que les offres auront été effec-

> RAYMOND LAVOIE, président-directeur général, Crédit sonvier stanco-canadien.

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHME ET DE SUEZ

— Des solutions originales et variées — Une gestion de patrimoine personnalisée

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et de Suez, au titre des seules valeurs mobilières, par les particuliers désireux de bénéficier de la gestion de cette banque d'affaires du groupe Suez, s'élevait, au 30 septembre 1978, à 1 milliard 583 millions de francs. Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs suivants :

Investissements en valeurs garantles par l'Etat Concus pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu garanti important (valorisations globales: + 16,50 % en 1975, + 7,48 % en 1976, + 15,02 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans

Investissements internationaux à caractère immobilier

Bénéficiant des avantages d'un « placement plerre » en vue d'obtenir une croissance progressive grâce à des plus-values exouérées d'impôt et des revenus équilibrés (valgrisations globales : + 18 % en 1975, + 7.61 % en 1976, + 10.03 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investigaements industriels francals

Dans des entreprises de moyenne importance choisies pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 19,87 % en 1975, + 1.42 % en 1976, + 11,25 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas). Il est précisé que ces investissements bénéficient des dispositions fiscales de la loi du 13 juillet 1978 (déductibilité de 5000 F pour les sommes nouvelles investies chaque année pendant la durée d'application de la loi).

Investissements industriels internationaux

Azés sur la recherche de plus-values importantes à long terme par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales sans exclure l'éventualité de fluctuations sensibles à court terms (valoritations globales : + 30.19 % en 1975, + 16,97 % en 1976, + 7,1 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investissements industriels américains

Azés principalement sur la recherche à long terms de la croissance en capital grace à une sélection de grands titres américains (valori-sation globale + 9,84 % depuis sa création en mars 1977 jusqu'au Eventuellement assortis de garanties d'assorance, de déductibilité et d'exonémiton fiscales, ces programmes permettent désormais d'offrir des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne

et de placement Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes, ainsi que sur toute autre forme de placement, aur rendezvous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobilière, programme d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez, à Paris (8°), 5, rue de Tilaitt, tél. : 924-49-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.

ÉCONOMATS DU CENTRE

Le chiffre d'affaires toutes taxes comprises de l'exercice 1er octobre 1977/30 septembre 1978 s'est élevé 2 094 449 263 F contre 1 858 281 428 F dans l'exercice précédent. Le bénéfice net est de 17 227 549 F contre 16 144 475 F dans le précédent exer-

A l'assemblée générale ordinaire. qui se tiendra le 10 mars 1979, le conseil d'administration proposera de fixer le coupon à 23 F (34.50 F avec l'avoir fiscal) contre 20 F (30 F avec l'avoir fiscal) l'année précé-

A l'assemblée générale extraordi-naire, qui aura lieu le même jour, le conseil proposera les mesures sulvantes:

1) Extension de l'objet social à la restauration à titre principal; 2) Approbation des fusions par absorption de deux sociétés [llinles syant une activité immobilière, la Société languedocienne et arlèsienne et la Société Chic-Service:

3) Augmentation du capital par incorporation de réserves (une partie de l'écart de réévaluntion) avec distribution d'une action gratuite pour cing, jouissance an ier octobre 1978; 4) Renouvellement des pouvoirs au conseil d'administration d'augmenter le capital par souscription ou par incorporation de réserves et d'émet-

tre des obligations.



dont une selection de 200 à Paris à moins de 6.500 Fiem² 600 en banlieue à moins de 5,000 Fle m² 68 pages. 3 F

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

Une assemblée générale extraordinaire, qui s'est tenue le 11 dé-cembre 1978, a autorisé le conseil d'administration à émettre des obligations convertibles. Usant de cette autorisation, l !conseil, réuni le mème jour, a décidé de procéder à l'émission au pair de 15.000 actions convertibles de 100 F chucune, correspondant à un montant de 1500 000 F, émission réservée par préférence aux actionnaires de la société. Cette émission est destinée contribuer au financement d'une prise de participation assurant à la Compagnie métallurgique et minière

le contrôle d'une entreprise fran-



DÉMOGRAPHIE

L'aide aux familles

PEU DE MESURES NOUVELLES

A l'exception de l'aide supplé-mentaire qui sera accordée aux familles qui auront des jumeaux, des triplés, etc., le président de la République n'a annoncé au-cune mesure nouvelle à l'occasion 14 décembre sur la famille et les orientations de la politique familiale (le Monde du 15 décembre). En effet, l'institution d'un droit à la retraite pour certaines mères de famille, le versement d'au moins 1000 F par mois et la garantle d'un revenu minimum familial de 3500 F par mois en faveur des samilles d'au moins trois entants sont des promesses faites le 7 janvier lors de la présentation du c programme de Blois », puis répétées le 23 mai, lors de l'intervention de Mme Simone Veil au cours du débat général à l'Assemblée nationale sur la sécurité

Tout au plus, peut-on noter qu'en dépit des difficultés économiques le gouvernement confirme l'un de ses engagements qui ne devlendra d'ailleurs effectif qu'en juillet 1979.

Certes, le président de la République a évoqué l'accroissement important de la masse des presta-tions de 1977 à 1978 : mais ij ne retient comme base de calcui que la période au cours de laquelle un sérieux réajustement a été opéré en faveur des familles, grâce à la création du complément familial Toutes les families n'en ont d'ailleurs pas bénéficié.

Quant à l'accroissement plus rapide des prestations qui est annoncé par M. Giscard d'Estaing pour les années à venir en faveur des familles de trois enfants, il est socialement justifie, vu les charges de ces familles. Mais si la préoccupation du gouvernement est également d'ordre nataliste, la mesure retenue risque de s'avérer tout à fait par 144 volx contre 24.

inadaptée. Car la solution du problème démographique posé à la France — comme à d'autres pays européens — implique moins la naissance souhaitée d'un troisième enfant que l'arrivée rapide du premier. Pour des ra sons sociologiques aussi bien qu'économiques, les jeunes se marient de plus en plus tard et attendent ensuite deux ou trois ans avant d'avoir un enfant. S les pouvoirs publics veulent vraiment relancer la natalité, cela suppose, outre une amélioration des conditions de logement et de travail des femmes, l'institution d'une véritable aide familiale dès la première naissance. Il convien-

JEAN-PIERRE DUMONT.

drait aussi, au-delà des allo-

cations familiales, d'étendre le

congé-maternité bien au-delà des

seize semaines actuelles.

● Les réactions au discours du président de la République sur la politique familiale. — La C.G.T. réclame une augmentation immédiate de 30 % des prestations. La CFD.T. déclare tations. La C.F.D.T. déclare doit poser le problème démographique en respectant les choix personnels des personnes ayant les enfants à charge. Il faut, ajoute-t-elle, une a réforme protonde des moyens que la collectivité consacre aux familles, avec le développement d'équipements collectifs appropriés ».

● Le Conseil économique et social a adopté, le 13 décembre, le projet d'avis sura la convention de Lomé, les accords méditerranéens, conclus par la C.E.E., et leurs conséquences sur l'économie française». Le vote a été acquis

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

(COURS DU JOUR		COURS DU JOUR WOLS			DEUX MOIS			SIZ MOIS					
	+ ps	+ baut	Rep.	+	os Di	p —	Rep.	+	os Dép	. —	Rep.	+ 1	1 8 Ap	J, -
\$ EU	4,3538	4,3600		180		168		340	_ 3	28	7	030		971
Can	3,6886	3,6930	_	150		105		270		30		700		65
Yen (100).	2,2240	2,2310	+	90		128				10		416	+	
OM	2,2948	2,2990	+	45	+	70	+	100	+ 1	28	+	320	+	37
Morin	2,1160	2,1228	<u> </u>	70		55	∤ —	140		10		270		
P. B.(100)	14,4810	14,5190	_	420		305	l —	725		95		340	-1	
P. S	2,5788	2,5848		140		168	1 +	290		10		825		89
L (1 000).		5,1460		415		360	I <u>-</u>	790		25		240		
2	8.6210	8,6395		450		408	J —1	1025		50		890	_2	

TAUX DES EURO-MONNAIES

					_	•		_	
Fr. franç	65/8	7 1/8	91/16	97/16	9 1/16	97/16	911/16	10 1/16	
	11 11/16		12 7/8		13 1/8	13 5/8	13 5/8	14 3/8	
L (1 000)		18 1/2	14 1/2	15 1/2	14 1/2	15 1/2	15 1/4	18 1/4	
F. S	-1	0	— 3/8	— 1/16	-1/4	+ 1/16	1/8	1/2	
F B. (100)	7 3/4	87/8	9 5/16	9 15/16	91/16	9 11/16	9 5/16	9 15/16	
Florin	9 3/4	10 1/4		10 5/16	9 13/16	19 1/16	9 5/16	9 11/16	
\$ E -U. ,	9 13/16	10 1/16	11 1/8		10 7/8	11 1/8	21 11/16	11 15/16	•
DM	35/16	3 9/16	3 3/4	4	3 3/4	4	31/2	4 1/8	,

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande





DEPUIS DIX ANS

La proportion de cohabitations prénuptiales a presque triplé en France

Une proportion croissante de jeunes França's vivent ensemble sans être mariés. Ils seraient même un sur dix chez les jeunes de dix-huit à vingt-neuf ans, soit une progression très importante : il y a dix ans le phénomène était, en effet, à peine mesurable.

A phénomène nouveau expression nouvelle. Les sociologues ont forgé celle de « cohabitation juvénile ». Une situation à laquelle l'Association française des centres de consultation conjugale a récemment consacré un débat auquel participait M. Louis Roussel maitre de recherches à l'Institut national d'études démographiques et auteur, dans la revue Population de janvier-février de cette année, d'une étude remarquée sur la question (le Monde

du 21 mars). Inconnue ou presque dans certains pays européens comme le Portugal, la cohabitation juvénile est une forme naturelle de relations en Suède où elle précède 99 % des mariages. Avec 44 % de cohabitations prénuptiales en 1976-1977, contre 17 % en 1968-1969, la France se situe dans la moyenne, mais elle rattrape au grand galop son retard sur les

pays scandinaves La cohabitation juvenile est, en

AGRICULTURE

SES PRÊTS AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT

(De notre correspondant.)

LE FIDA VA TRIPLER

Rome. — Un an après sa naissance, le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'institution la plus récente des Nations unies, a fait le premier bilan de ses activités. Le président. M. Abdelmuhsin Al Sudeary. s'est adressé mercredi 13 décembre aux représentants des cent treize Etats membres réunis en session à Rome. Il leur a annoncé que le FIDA triplerait ses engagements en 1979 : les prêts accordés aux pays en voie de développement à des taux très favorables atteindraient 375 millions de dollars (contre 120 millions cette année) pour accroître la production alimentaire, combattre la malnutrition et la pauvreté rurale.

Selon M. Albdelmuhsin Al Sudeary, l'accroissement de la production alimentaire continue d'être « parjaitement inadéquat » dans la plupart des pays du tiers-monde. Il est souvent égal ou inférieur à 2 %, alors que l'Assemblée générale des Nations unies avait fixé un seuil de 4 %. « Si cette tendance se poursuit, a déclaré le président du FIDA, l'écart entre les besoins alimentaires et la production dans les pays en voie de développement dépassera les prévisions déjà assez alarmantes de 85 millions de tonnes faites en 1974 à la confé-rence mondiale de l'alimentation.

ROBERT SOLE.

France, plus fréquente dans les villes qu'à la campagne, chez les

enfants de cadres supérieurs que

dans les familles ouvrières. Pour certains, cette cohabitation hors mariage, dénuée de toute contrainte sociale, est le seul moyen d'établir des relations vraies. Sans la liberté de se séparer, il n'y aurait pas de rapports authentiques. Pour un certain nombre de jeunes femmes, cette liaison est inséparable du combat pour leur émancipation, car elle préserve l'autonomie et l'identité de chacun.

Incontestable reflet de la libéralisation des mœurs et de la généralisation de la contraception, la cohabitation juvenile traduit aussi un besoin de liberté, une certaine insouciance propre à la jeunesse, voire le désir de choquer. Mais on aurait tort de n'v voir qu'un signe de plus de la e dégradation a des mœurs. Comparés aux générations précédentes, les « cohabitants » d'aujourd'hui, en renoncant à des relations sexuelles avec d'autres partenaires, font plutôt preuve d'ascèse...

Privilégiés par la naissance, les nouveaux concubins le sont aussi par leurs moyens d'existence, surtout ceux qui ne sont encore qu'étudiants. Dans beaucoup de cas, les parents soupirent et palent. Les jeunes salariés sont aussi, à leur manière, des privi-lègiés. Surtout lorsqu'on sait que 62 % des jeunes ouvriers de seize à vingt-quatre ans continuent à vivre, faute de revenus suffisants, chez leurs parents (1). Une situation qui ne favorise pas la cohabitation prénuptiale.

Dans neuf cas, sur dix, les « cofabitants » finissent devant M. le maire, le plus souvent lorsqu'ils décident d'avoir un enfant. En aucune manière le mariage ne paraît menacé. Tout au plus est-il retardé. Une satisfaction pour les natalistes en même temps qu'une preuve que, en dépit de ce détour, la famille tient bon BERTRAND LE GENDRE

(1) Selon une enquête C.G.T.-IPOP (le Monde du 6 juin 1974).

• Le VIII Plan, qui convrira les années 1981-1985, fera l'objet d'un débat au Parlement, à l'automne de 1980, a annoncé, jeudi 14 décembre, la présidence de la République, à l'Issue d'une réunion du conseil central de la planification. Dès la session du printemps de 1979, le Parlement sera saisi des options du VIII. Plan, celles-ci devant situer « la place de la France dans le monde à Thorizon 2000 s.

« Les procédures de préparation du plan et le contenu de celui-ci doivent être rénovés, afin que cet is strument de notre développement soit apte à répondre aux conditions auxquelles la France dott fatre face », a indiqué M. Giscard d'Estaing.

alors, quoi de vieux ? chez les Antiquaires du BON MARCHÉ 15 décembre 1978 - 6 Janvier 1979 Gagnez un bon d'achat de 500 F à valoir au rayon des ANTIQUAIRES en écoutant l'émission de Jean BEDEL chaque samedi à 15 h sur EUROPE 1 Organisation S.O.M.E.G. - Tel. 544-27-07 LES GREN 로움을 CE FRANCE, Aricaulté Disconta : sont ouverts tour les vendrast. : somedi, l'émonthe à Paris (독대의 대표 전환대)

TOURISME S.N.G.F. ET CHEMIN DE FER FÉDÉRAL ALLEMAND

vous proposent : MUNICH « A LA CARTE »

Départs individuels tous les jours toute l'année

MUNICH, la capitale de la BAVIERE, mérite assurément une visite Vous pourrez flaner à pied dans le centre de la ville, viellle de 800 ans, et admirer toutes les curiosités, de la «MARIENPLATZ» à la célèbre Pinacothèque, l'une des plus importantes galeries de peinture du monde entier. Et puis MUNICH set la ville des fêtes et elles jalonnent toute

l'année. A peine finie la « Pête d'Octobre de la Bière » que s'annoncent les festivités de NOEL Vous le voyez, cette ville présente bien des charmes. les vérifier par vous-même. Les priz du voyage « MUNICH A LA CARTE » sont valables pour tous voyages effectués du 14 octobre 1978 au 31 mars 1979. Ils sont

nets et comprennent par personne :

Le voyage aller-retour par train dans la classe choisie au départ de toutes les gares S.N.C.F.

Les places assises réservées à l'aller et au retour.

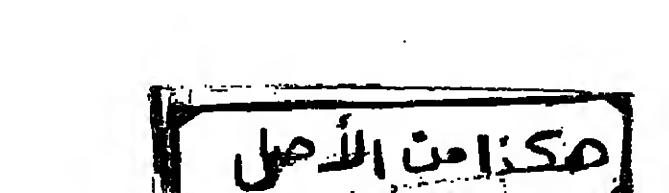
Le logement à MUNICH et le petit déjeuner en hôtel de la catégorie retenue suivant le nombre de nuits choisi. - Un « passeport » réservant des avantages spéciaux (entrées gratuites, excursions, réduction dans des théâtres et des

		s de la S.N.C.F.
EXEMPLE DE PRIX MUNICE A LA CARTE » Yoyage en deuxième classe + Départ de :	Hötel standard 3 nuits	Hôtel supérieur 2 huits
Paris. Essonne, Hauts - De - Seine. Seine - Et - Marne. Seine - Saint-Denis. Val-De-		
MARNE, VAL-D'OISE	610 F	574 F
- COTE-D'OR	564 F	528 F
- MARNE	554 F	518 F

3 727 3 707 2 228 2 233

Or fin (kile an oarre)...
Or fin (an fingst)
Pièce trançaise (20 ff.)
Pièce trançaise (10 ff.)
Pièce suisse (20 ff.)...
Union latine (20 ff.)...
Souverain
Pièce de 28 dellars
Pièce de 10 finfins....

LES M	ARCHÉS E	NANCIEDS		Four Mamler	I Court D	LE MONDE —			
PARIS 14 DÉCEMBRE 14 DÉCEMBRE 14 DÉCEMBRE 14 DÉCEMBRE 14 DÉCEMBRE 15 DÉTÉTÉ LE SOUTION APPORTÉ AU AIRCHÉ PAR LES ORGANISMES de Lacement collectif, le mouve de la veille dernier veek-end s'est sensitement accentué feudi à la ourse de Paris et en clôture, indicateur instantané accusait ne baisse d'environ 1 % sur son treau précédent. Les dégagements effectués par cédeutés particulière oni pesé it fous les compartiments, les agassins (grandes surjaces inquess) comptant parmi les plus prouvés. Au total, une bonne nquantaine de valeurs se sont ourdies au nombre desquelles guraient plusieurs vedettes tel-3 que Rhône-Poulenc, P.U.R., oussel-Volaf, Thomson-Brandt, lichelin, Carrefour et Peugeot. L'intervention des gendaries », principalement motibée par sontiels acquéreurs de SICAV-lonory de procéder à leurs chats, n'a donc pas réussi à endituer le flot montant des ordres e vente. La situation, a est vrai, e prête quère à l'optimisme, prète quère à l'optimisme, prète quère à l'optimisme, et le cour de l'acies », la charge accrue re foit montant des ordres e vente. La situation, a est vrai, e prête quère à l'optimisme, prète quère à l'optimisme, et le cour de l'acies », la charge accrue re somme au CNP.P., incompositole avec les objectits itzés à se dernières : reprise des invessements, accentuation des glacer le marché national. La grainte es plus-values aidant, de nomeux investisseurs ont jugé bon and des plus processionnels, accentuation des plus-values aidant, de nomeux investisseurs ont jugé bon au des plus principales des values sitions. Les projessionnels, centuant, n'étaient pas pessimistes, aucoup tablant sur une reprise ici à la fin de l'année ou en jandre, mais l'on suit trop ici ce vaui ce genre de prévisions. Buille par les les des des les plus prévisions de le napoléon gagnait 2 F à l'agre, l'alle se prévisions. Buille par les les des des prévisions. Buille par les les des les plus des values l'allège leurs seite de l'or, le linguit de l'année ou en jandre, l'alle plus l'alle plus l'allège leurs	Tonjours préoccupée par les incer- titudes politiques et économiquée. le marché reste calme maigré le vote de conflance obtenu par le premier ministre. Les industriels ne rarient gruère. Erroite irrégularité des pétroles et des Fonds d'États. Fermée des mines d'or. Fermée d'o	Après deux séances consécutives de baisse modérée, le New-York Block Exchange set montré un peu plus résistant jeudi à Wall Street. A l'issué d'une séance pourtant marquée par une certaine indécision. l'indéce Dow Jones a repris 2,68 points avant de s'établir à \$12,54. Le courant d'échanges est resté relativement maigre, pulsque 20,84 millions d'actions soulement on changé de mains coulement, sur 1912 valeurs traitées, 384 ont baissé, 355 ont progressé et 472 sont restées à peu près luchangées. Le climat démeture assex mausandé autour du Big Board. Après trois somaines consécutives de baisse. la masse monétaire à progressé la semaine dernière et l'on craint une nouvelle hausse des taux d'intarêts. De même, les opérateurs attendent avec une certaine inquiétude la décision de l'OPEF concernant un renchérissement des prix du pétrols. Enfin, ni la situation qui demeure asplosive en Iran ni les difficutés rencontres par M. Vance pour la signature d'un traité de paix israélle-égyptien ne sont de nature à encourager les initiatives boursières. **VALERES** COURS 12 12 12 12 12 12 12 1	OPB Paribas Paris-Orléans Patarnoile (La) Placem Inter Providence S.A. Revillan Resario (Fla.) Sapta-Fé Soffo. Soffoex Cambadge Clause Inde-Hévèss Ind	88 174 52	VALEUR\$ pr6céd. criment crim	Canadian-Pacific Resident Resi	Cours Demier Cours	VALEURS HORS SEC. INSTRUMENTS SEC. INSTRUMENTS SICAL INSTRUMENTS	Cours Deraid Précèd. Cours Pré
Als. Soperal. Als. Soperal. Als. Soperal. Alsthom Att. Appliq. gaz.	Compt. Compes VALEURS Course Course Compes Sation VALEURS Cloture Course	Cours Cours Sation VALEURS Cloture	Premier Dermier Course	Compt. Compt Salto Compt Compt	Priced Premisson Priced P	S COMPS COMPS S	de transactions eminite l'exactitude de state de sactitude	Précéd. Presider cours Précéd. Presider cours 249 245 14 76 17 85 17 48 5 5 55 387 10 309 31 18 68 20 85 65 1291 188 121 224 224 236 236 836 836 8400 155 10 164 50 317 90 310 10 60 317 90 310 10 60 317 90 310 10 60 317 90 310 10 60 318 170 165 254 253 69 19 25 48 78 313 318 170 165 254 253 69 19 25 60 125 50 44 10 43 50 31 10 60 32 60 75 60 129 125 50	14 6. 30 fd de l'apres-de l'apres



685 29

690 29 06

* * 1

685 29

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES PHILOSOPHIE.
- 3. ÉTRANGER — L'échec de
- M. Vance au Proche-Orient — La crise en Iran.
- 4. ASIE
- La politique vietnamienne au Cambodge jaquiète les pays de l'Asie du Sud-Est.
- 4-6. AFRIQUE - RWANDA: les électeurs sont invités à légaliser le régime du général Habyarimana.
- 7. EUROPE
- 8-9. LE DEBAT EUROPÉEN
- 10-11. POLITIQUE - Le budget 1979 est définitivement voté par l'Assemblée pationale.
 - 12. SOCIÉTÉ
 - 14. RELIGION - Une confession de foi musul mane : - Solidaire ou solitaire ? », par Ali Mérad.

LE MONDE... DEMAIN PAGES 15 et 16 - Un entretien avec Louis Neel, prix Nobel de physique.

- La kermesse de l'innovation. 17. BIBLIOGRAPHIE

— Une étude de Jacques Thibau : trente-avatre ans d'histoire du Monde.

18. JUSTICE

LE MONDE DES LOISTES ET DU TOURISME PAGES 19 à 23

- Le Plagne. < locomotive > à - La Chine, par le petit bout de la lorgnette (II), par J.-M. Durand-Souffland. - Ski dans l'Europe d'enhaut. - Plaisirs de la table : Philatelie: Jeux.
- 25 à 28. CULTURE - CINÉMA : Sans famille, de Vittorio Gassman: Dessins
 - animés à Grenoble. 28. LETTRES
 - 29. SPORTS **EDUCATION**
- 32. EQUIPEMENT
- ENVIRONNEMENT : « Sauver Delphes ., par Franz Weber.

33 à 36. ECONOMIE japonais se lancent à la conquête du marché mondial de l'électronique.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28 et 29 Annonces classées (30 et 31) Aujourd'hul (18); Carnet (24);

« Journal officiel » (18); Loto
(18); Météorologie (33); Mots
croisés (18); Bourse (37).



"COUTURE" **AUTOMNE-HIVER**

- Étamines imprimées exclusives. - Tweeds et cheviottes d'Irlande. ■ Draps, réversibles, poils de chameau, cachemires, lucueux
- lainages pour manteaux. m Mohairs anglais, écossais. Jerseys, ajourés, style "tricot".
- Carrés, parmeaux et bases. m Imprimés d'hiver depuis 15,90 F.
- Lodens d'Autriche, cabans. - Soieries, lamés, crêpes, dentelles.

DE PARTICULIER A PARTICULIER VENDEZ DIRECTEMENT

VOS ANTIQUITES

350 m2 D'EXPOSITION-YENTE

Au cour du Marais 34, rus des Rosiers - 75004 PARIS Tijm sf Dim. : 10 h 30 à 19 h 30 Tél.: 278-65-25 (M°: Saint-Paul)

ABCDEFG

Le gouvernement des Nouvelles-Hébrides est renversé

De notre correspondant

vendredi après-midi 15 décembre. par l'Assemblée représentative l'archipel, élu le 11 janvier 1978. M. Kalsakau avait eu la lourde tâche de mener les préparatifs de l'indépendance du condominium francobritannique. Indépendance à laquelle les Nouvelles-Hébrides doivent accéder au début de 1980. Depuis plusieurs semaines délà. Il était fortement question qu'un remaniement intervienne afin de faire participer au gouvernement tous les partis politiques Importants. En effet, les Institutions avaient lusque-là boycottées par le Vanuaaku Paty, force politique importante proche des Anglo-Saxons.

L'Assemblée a censuré le gouvernement Kalsakau, après lui avoir rendu hommage pour le travail

accompli. La motion de censure a été signée

les déclarations communes des gouvernements métropolitains en du 27 octobre 1978 : considérant qu'il y a lieu de tout mettre en œuvre pour la réelisation de l'unité nationale, considérant les difficultés que rencontre le gouvernement dans les négociations avec les dirigeants de l'opposition et les risques d'échec qui pourrelent en résulter, après avoir rendu hommage au gouvernement et à son chef. M. Georges Kalsakau, pour la qualité de l'œuvre accomplie depuis le 11 lanvier 1978, les signataires recommandent à l'Assemblée représentative de censurer le gouvernement elin de permettre l'investiture d'un premier ministre aul aura mission de négocier avec les représentants du Vanuaaka Paty la constitution d'un gouverne-

J.-N. F.

Après le vote favorable du Bundestag

ment national. >

La construction du surrégénérateur de Kalkar devrait être reprise en Allemagne fédérale

De notre correspondant

Bonn — Pendant vingtquatre heures, les milieux politiques de Bonn ont connu à la fois les poisons et les délices d'une amorce de crise gouvernementale. Après quoi. la coalition socialiste-libérale l'a emporté sans trop de mal lors d'un vote délicat, qui devrait assurer maintenant la reprise des travaux de construction du surrégénérateur de Kalkar.

La semaine dernière, la Cour constitutionnelle de Karlsruhe avait déjà tranché ce problème sur le plan juridique, en autorisant la poursuite des travaux interrompus depuis bien des mois. Il reste cependant a convaincre le gouvernement de la Rhénanie du Nord-Westphalie, qui est responsable de cette construction. C'est à ce dessein que répond la résolution adoptée par le Bundestag, par 230 voix contre 235.
Les difficultés, dans cette
affaire, viennent du parti libéral.
Depuis qu'au début de l'année ils ont subi des échecs cuisants aux élections de Hambourg et de Basse - Saxe, les militants du FDP. s'efforcent de rétablir leur position en se livrant à une cer-taine surenchère par resport aux écologistes. A leur récent congrès, ils se sont même prononcés contre le principe d'une exploitation commerciale des surrégénérateurs, sans exclure toutefois la possibi-

lité d'un compromis. Non sans mal, les ministres fédéraux du F.D.P. ont donc négoclé avec leurs collègues sociauxdémocrates un accord prévoyant la reprise des travaux à Kalkar, mais renvoyant à plus tard la décision d'engager le pays dans une

Le numéro du « Monde » daté 15 décembre 1978 a été tique. tiré à 571 616 exemplaires.

pianos hamm

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006

Près de la Gare Montparnasse Tel. 544-38-66 vous proposent aussi les

PARIS - DEAUVILLE - ROUEN

Austin Reed - Aquascutum

Le Chapeter de Paris

3, place Saint-Augustin

75008 Paris - 265.28.52

piagos RAMEAU

héritier de la tradition française.

a économie du plutonium ». D'ici là, une commission d'enquête devrait une fois encore peser les risques et les avantages des nou-

velles centrales nucléaires. Ce compromis a été jugé inacceptable par un groupe de six députés libéraux. Le gouvernement, ne disposant que d'une avance de dix volx sur l'opposition au Bundestag, risquait fort d'enregistrer une cuisante défaite. De leur côté, les chrétiens-démocrates ont fait de leur mieux pour mettre le chancelier dans l'embarras, et l'ont accusé de tergi-

> Face à cette situation, le président du F.D.P., M. Genscher, a dû recourir à l'artillerle la plus lourde pour mater la rébellion nistre des affaires étrangères ainsi que ceux de l'Interleur, de l'économie et de l'agriculture, qui représentent le parti libéral au gouvernement, ont fait savoir qu'ils démissionneraient de leur poste si les six rebelles votaient contre la proposition gouvernementale. Cette menace de détruire la coalition socialiste-libérale a suffi pour que les six contestataires se contentent d'exprimer leur désaccord par une simple abstention plutôt que par un vote

En fait, bien peu de gens croient que la République fédérale puisse encore renoncer au développement de la technique nucléaire. C'est d'ailleurs ce qu'a indiqué le ministre de l'économie, le comte Lambsdorf, en rappelant, durant le débat, que l'opposition chrétienne-démocrate était encore plus résolue à aller de l'avant sur cette voie. Les manœuvres politiques des deux derniers jours visalent surtout à sauver la face du gouvernement Schmidt, en démontrant qu'il n'avait pas besoin des voix de l'opposition pour poursuivre sa politique énergé-

hostile au gouvernement.

JEAN WETZ.

DEUX POLICIERS TUÉS PAR LES BRIGADES ROUGES A TURIN

âgés de vingt et un ana, qui faisaient une ronde à bord d'une voiture devant les e prisons neuver ». de Turin. - où avalent séjourné Renato Curcio et ses amis lors du procès des chels des Brigades rouges, en juin dernier - ont été trés ce vendredi matin 15 décembre, d'une rafale de pistolet-mitrallleur. L'un d'eux, cependant, a blessé l'un ses agresseurs. Ceux-cl, selou certains témoignages, étaient au nombre de trois, et ont pris la fuite en volture. La responsabilité de cet attentat a été revendiquée par les Brigades rouges.

Au Tchad TRENTE-NEUF

MAQUISARDS DU FROLINAT SONT TUÉS

AU COURS D'UN ACCROCHAGE

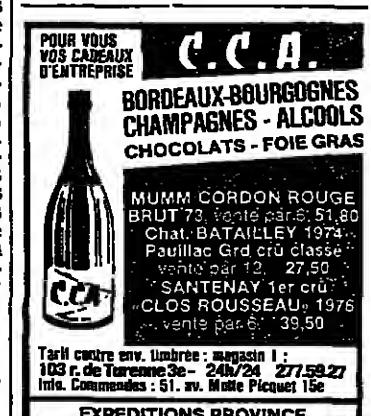
N'Djamena (A.F.P.). — Trenteneuf maguisards du Front de libération nationale du Tchad » (Prolinat) ont été tués jeudi 14 décembre, lors d'un accrochage avec les forces gouvernementales tchadiennes, à 38 kilomètres au sud d'Abeche, dans l'est du pays, a-t-on appris de bonnes sources ce vendredi à N'Djamena. Les forces gouvernementales out en

deux blessés. Elles ont fait trois prisonniers et récupéré un lot d'armes important. L'accrochage a su lieu sur la route reliant Abeche, la préfecture du Opaddai à Am Dam. après qu'un camion de l'armée tchadienne eut sauté sur une mine. Les maquisards, environ cent cinquante, ont tendu une ambuscade à la section gouvernementale venue porter secours aux occupants du camion enflommagé.

Des militaires français, stationnés à Abeche, out apporté leur soutien aux gonvernementaux an cours de l'engagement.

• Près de 2000 personnes ont manifesté jeudi 14 décembre à Paris à l'appel de l'organisation communiste internationaliste (trotskiste), pour réclamer la libération de M. Philippe Riès, journaliste à Informations ouvrières (hebdomadaire de l'O.C.I.), arrêté le 6 décembre en Pologne, où il était en reportage (le Monde du

Après avoir été recus à l'ambassade de Pologne, des responsables de l'OCI ont affirmé que, selon les indications qui leur avaient été fournies. M. Riès, inculpé notamment de « diffusion de journaux étrangers », serait prochainement déféré devant un tribunal. Les dirigeants de l'O.C.L. ont annoncé que M° Yves Deche-zelles, du barreau de Paris, rece-vrait ce vendredi 15 décembre son visa et partirait aussitôt pour la Pologne afin d'assurer la défense de M. Riès.



EXPEDITIONS PROVINCE

Non-lieu dans l'affaire du Thélème

Infirmant l'ordonnance de M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction à Paris, qui avait renvoyé en correctionnelle, en février dernier, l'inspecteur principal Bernard Pire (le Monde du 7 février), pour avoir frappé, le 28 février 1975, M. Abdelhak Benachenhou, avocat à la cours, lors de la fusillade du case « Le Thélème », la chambre d'accusation a rendu, jeudi 14 décembre, un arrêt de non-lieu. La cour d'appel estime que la présence de M. Pire auprès de M. Benachenhou - qui est indiscutable - à l'intérieur de l'élablissement n'est elle seule une présomption suffisante de culpabilité. Elle considère qu'aucun des policiers auteurs des violences et des injures raciales a inadmissibles a dont Me Benachenhou a été victime n'a pu être tormellement identitié. Me Benachenhou se pourvoit en cassation.

RIEN

ii ne s'est rien passé le vendredi 28 lévrier 1975 au calé « le Thélème ». M° Abdelhak Benachenhou, avocat au barreau de Paris, n'a pas été victime, par le fait de policiers surexcités. d'une tracture du crâne et du maxiliaire. Mª Mourad Oussedik. lui aussi avocet au barreau de Paris, lui aussi ordinaire consommateur au « Thélème », n'a pas davantage élé rossé, pas davantage, été injurié. Les mots « C'est un raton, achève-le » ne sont sortis d'aucune bouche.

C'est donc victime d'une hallucination collective qu'à l'époque de ces faits, qui n'ont pas existé. le bâtonnier de Paris a élevé une protestation solennelle - le ministre de l'intérieur déclarant ne tolérer • aucune faiblesse morale ou raciste ». — que des dizaines d'associations ont manifesté leur

Voilà, concrètement, la conclusion de l'arrêt rendu par la cour d'appel de Paris. Quelles que

solent, juridiquement, les rappels de fait figurant dans l'arrêt. L'argumentation de la cour laisse reveur. Certes, dit cette

Juridiction. l'inspecteur était présent lors des faits (pour l'occasion, non éludés), mais cetta présence ne constitue pas « une présomption suffisante de culpabilité ». Comme c'est bien dit i Mais comme il parait miraculeux cet opportun rappel à la

présomption d'innocence. Présomption qui l'emporte heureusement sur les témolanages muitiples, des victimes et des spectateurs, visant non seulement l'inspecteur principal, mais d'autres que lui ; présomption qui ne doit rien, cela va sans dire. à la qualité des personnes mises en cause, rien non plus aux constantes réquisitions du parquet réclamant un non-lieu. Ne rêvons pas trop, ce beau rappel de légalité, ce n'est pas un précédent, c'est un expé-

PHILIPPE BOUCHER.

M. GISCARD D'ESTAING REÇU M. OLIVIER GUICHARD

M. Olivier Guichard a été recu pendant quarante-cinq minutes, vendredi matin 15 décembre, par M. Giscard d'Estaing. Le président de la République avait souhaité avoir un entretien avec le député de la Loire-Atlantique Cette entrevue, prévue depuis un certain temps, n'était donc pas liée à la conjoncture politique mais la situation au sein de la majorité et les conditions dans lesquelles se présente la campagne pour les élections européennes ont naturellement été évoquées. M. Guichard pourrait avoir un nouvel entretien avec le chef de l'Etat dans les premières semaines

LE MUSÉE DU LOUVRE ET LE GRAND PALAIS FERMÉS

A LA SUITE D'UNE GRÈVE

Le musée du Louvre était formé jendi 14 décembre, à la suite d'une grève décienchée par l'ensemble du personnel de surveillance. Dans un Votre communiqué, les responsables C.G.T. du personnel indiquent que cette grève, d'une « durée indéterminée », a pour objet de protester contre la décision de la direction des Musées de France de diminuer d'un tiers la prime de fin d'année (actuellement de 1100 F) a pour arriver à court terme à la supprimer intégrale-

ment s. La grève qui a été reconduite ce vendredi 15 décembre au musée du Louvre, affecte également la totalité des galeries du Grand Palais, qui seront, comme lui, fermées tonte la journée, ainsi qu'une partie du musée des Arts et traditions popu-

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT Par décret du président de la

République publié au Journal officiel du 15 décembre, le Parlement est convoqué en session extraordinaire pour le jeudi 21 décembre. L'ordre du jour de cette session comprendra la discussion du projet de loi relatif à l'aide aux travailleurs prives d'emploL Il ressort de la conférence des

présidents tenue jeudi 14 décembre au palais du Luxembourg que le Sénat ne se saisirait de ce texte qu'après les fêtes de Noël, voire au début de l'année prochaine. Une nouvelle confé-rence des présidents en décidera le 19 décembre.

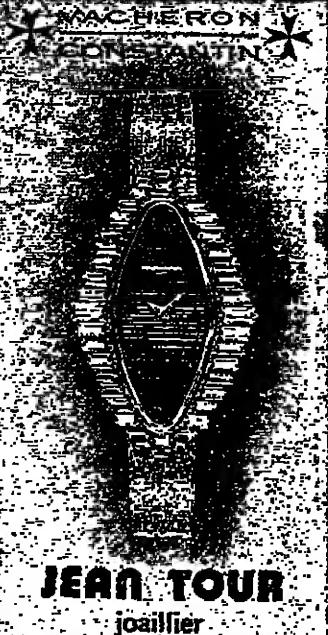
Alors que la Constitution précise qu'une session extraordinaire tenue à la demande des députés ne peut excéder douze jours, elle ne fixe en revanche aucun délai lorsqu'une telle ses-sion est convoquée à la demande du premier ministre. L'article 30 stipule simplement qu'elle est, dans ce cas, ouverte et close par décret du président de la République.

BAIGNOIRE REMISE à neuf!

SAMOTEC vous permet de remettre à neut, sur place, en un jour, en blanc ou en couleurs, vos baignoire, douche, lavabo, bidet, w.c. etc Application par spécialistes - Réémaillage à froid - Réparation locale d'éclats

ďémali. - Polissage de balgnoire rugueu-865 ou entartrées. NOS AVANTAGES : travail effectué dans la journée, pas de démontage ni de gravate GARANTIE 3 ANS SUR SIMPLE APPEL. DEVIS GRATUIT (sans engagem.) DOCUMENTATION GRATUITE

SUR DEMANDE SAMOTEC - 31, rae Froidevaux, 75014 PARIS - 322-71-45.



12 avenue victor-hugo

paris 16 étoile -

500 86 71

. PENIN

sement de rea

- 1 - 25-24. Apr 24

Robert LEADEON DES LLUMIER THE CAR

Dès aujourd'hui, ouverture des inscriptions aux cours d'anglais vivant

Mardi 2 janvier 1979 début des cours «trimestriels» et «intensifs». Téléphonez au 325.41.37

International Language Centre 20 passage Dauphine 75006 Paris

sur tous les PARDESSUS HOMME du 5 au 16 décembre la tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820.

Raffinement de l'éligance... Tweed Samt sweet Cashmere Hunclie And Detection to the Local Control of the Local Con ... depuis 1840